LIRE PAGE 36



Fondoteur : Hubert Beuve-Mêry

Directeur : Jacques Fauvet

1,20 F Algárie, 1 BA; Maroc, 1 dir.; Tuaisie, 100 m.; Allersagne, 1 DM; Antriche, 7 sch.; Beleigse, 10 fr.; Canada, 50 c. cts; Danemark, 2,75 kr.; 10 fr.; Canada, 50 c. cts; Banemark, 2,75 fr.; Espagna, 1c pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grece, 15 d.; Iras, 45 fis.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.;

Luxembourg, 10 tr.; Narvège, 3,50 kr.; Paya-Bas, 0,75 fl.; Portugal, 10 esc.; Spède, 1,75 kr.; Suisse, 0,90 tr.; U.S.A., 60 cts.; Yougaslavie, 8 m. din. lerif des abonnements page 28 A RUE DES ETALIENS

75427 PARIS - CEDEX 05 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 65572 Tél. : 770-91-29

La tension gréco-turque

Alors que lo retour à Chypre de Mgr Makarlos s'était déroulé sans troubles graves, c'est à une déclsion apparemment beanconp moins importante que l'île doit de connaître un sérieux regain d'agiintion qui va conduire à attiser a nonvezn de façon dangereuse le differend greco-ture. Londres ayant en effet décide d'autoriser les réfugiés chypriotes tures, rassomblés depnis l'été dernier sur la base d'Episkopi, à se rendre où ils le désireraient », c'est-àdire, en clnir, à regagner la zone turque de l'île après un détour par le continent, la population chypriote grecque a ressenti cette nicsore comme une veritable prorocation. Les manifestations antihritanniques et anti-eméricaines ont pris une telle ampleur que l'etbnarque a en pelne à rétablir

Cette eolère des Chypriotes grees se comprend aisèment. Les ancieus refugies d'Episkopi sont destinés de toute évidence à occu-per, à plus on moins bref délai. es propriétés abandonnées dans le nord de l'île lorsqu'en juillet deruler les forces turques refonlerent, dans des conditions dramatiques, les habitants de sonche hellenique. Ces cent quatre-vingt mille réfugiés, vivant dans la pré-rarité et la misère de l'exil, commencent à comprendre que le partage de fait de l'île qui s'instanre les chasse à jameis de leurs foyers.

A la veille de la décision de Londres, les Chypriotes grees avaient, ponrtant, lors de la reprise des négociations intercommunantaires, sonscrit à une concession de taille. Renonçant an principe du mointien de l'Etat unitaire, ils avaient accepté d'envisager une formule fédérale. Dès le mois de septembre. Mgr Maka-Athènes, s'était résigné à renoncer an rêve — que le fait accom-pli ture rendait lrréalisable — de maintenir à Nicosie l'essentiel du ponvoir central et de laisser ænlement à la communanté chypriote turque une certaine antonomie. Ne refusent pas une fédération fonctionnelle » qui eût mainteun les deux communantes la on elles sont, l'ethnarque rejetait categoriquement tonte formale « fondée sur l'échenge de populations et le purtage terri-

C'est bien évidemment une seintion de ce type que favorise le départ des réfugiés d'Episkopi à destination du nord de l'île. Do même conp. les conversations que tieunent deux fois par semaine. ao nom des deux communantés MM. Clerides et Denkiash, perdent beauconp de leur sens.

L'exaspération des Chypriotes grees tronve un large cche à Athènes et accreit une tension arec Ankora, que le différend sur le plateau continental auprès des iles de la mer Egée n'a cesse, ces dernières semaines, d'entretenir et d'aggraver. La Turquie enlend en effet mener ses recherches pétrolières sur le socie d'îles grecques si proches des côtes d'Anatolie qu'elles sent pratiquement indéfendables por Athènes et offrent une proje lentante nox

militaires les plus entreprenants. En confirment jeudi que les Etats-Unis vendraient poor riel militaire à la Torquie, le departement d'Etat américain a avive les apprehensions grecques. La formule selon laquelle les livraisons ne commencerzient qu'an vu de e progrès sabstantiels » dans les négociations sur Chi pre semble plus propre à apalser le Congrès de Washington qu'a ragenrer les dirigeants d'Athènes. On estime, à tort ou a raison, dans la capitale freeque. que les Américalus — et plus particulièrement M. Kissinger unt (ait lenr cheix en faveur

Seni na geste de bonne volenté des Turcs pourrait détendre l'atmosphère. Comment l'espèrer d'un pars qui se traine de crise en erise depuis septembre et on M. Sadi Irmek, chef d'un eabinet minoritaire charge des affaires contrantes, multiplie les déclaratio : sur le caractère « irréversible e des a nonvelles réalités créées à Chypre 2?

BULLETIN DE L'ÉTRANGER [LA PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE SUR L'ÉNERGIE] UNE « PÉRIODE DIFFICILE » I

L'OPEP et M. Kissinger Le général Ramanantsoa affirment leur volonté de «dialogue» dissout le gouvernement tentent de réorganiser le centre

La conférence des ministres des effeires étrengères du pétrole et des finances des treize pays de l'OPEP, qui e repris ses travaux è Alger samedi metin, à 10 heures (11 heures à Parie) eu Pelais des Netions deveit, s'ettendait-on généralement, fixer le date de le réunion des chefs d'Etal des pays membres. La date du 24 février, enniversaire de le prise de contrôle, il y a qualre ens, par l'Algérie des sociétés exploitent les gisements du Sehara, était evencée par certains. A l'occasion de cette nouvelle réunion, les pays exporteteurs de pétrole fixerelent leur tactique pour la contérence préparatoire sur l'énergie entre pays producteurs et pays consommateurs, prévue, en principa pour le mola de mera. Tout en se déclerant favorables eu « dialogue « plusieurs pays de l'OPEP, dont l'Algérie, voudraient qu'il ne se borne pas è le question du prix du pétrole, mels porte sur l'ensemble des relations économiques et finencières entre les nations industrialisée. et le tiers-monde. La beisse du dollar, si elle se prolonge, risque de rendre le négocietion encore plus difficile.

De son côté, M. Kissinger a déclaré que les nations industrialisées ne doivent pas « menecer » les paya producteurs de pétrole, meis rechercher evec eux « un dielogue dans un esprit de bonne volonié et de concilietion ». (Lire nos informatione page 2.)

LES RICHESSES DE LA PLANÈTE

par ALFRED GROSSER

Evidammant, ea n'es) pas très glorieux. L'injuste répartition des richesses de catte tarre, il aurait miaux valu a'an préoccupat quand noua. lea Occidentaux, nous en élions les principaux bénéficiaires. Maintenant, nous découvrons l'utillé d'une collectivité internationala organisée, un peu à la manière de grandes entreprises qui, défenseurs acharnés de l'économie privée quand elles font des , bénéfices, demandent à l'Etal, e'est-à-dire à la collectivité nationale, la socialisation de leurs

Il n'empèche qu'il existe bel et blen un problème de la propriélé des grandes richesses naturalles. C'est un problème da morale politique. Oul, de morale, no serait-ce quo pour dénoncer les moralisations sousives.

Au siècle dernier, la puissance de l'Angleterre, de l'Allemagne, da la comme leurs élites voulaient la croire, aux vertus de leurs régimes ou de leurs citoyens, mels d'abord à l'existence de charbon et de fei dans leur sous-sol De même la surpuls sance actuelle des Etats-Unis et de l'Union soviétique n'est pas à déduire direclement des beautés de la libra entreprise ou du socialisma. Le pétrole, lo ter. la gaz naturel, la sucre, le eulvre : regardez les ressources des Giands pour mieux comprendra le fondement de leur grandaux (1)

Et li vaut mleux poser le problème moral de le propriété que de faire comme e'il n'existait pas Rellaons la demière strophe du cham ou termine une des plus belles pléees didaciiques da Bertoli Brachi, le Cercie de eraie eaucasien :

'(1) Cf. l'annexa « Les grander richesses naturelles » de l'excellent livre de Ph. Heymann et B. Berleloot, dujourd'hul s: demain . la crue, qui viest de paralire aux éditions J.-C. Lattés.

LEUROSTABLE

Chaque ehose appartient à qui la [rend mellleure L'aniant aux cœuis almanis afin de *[grandir blan* La volture au bon conducteur Pour ne pas versei en chemin. La vallée appartient à qui la

Idésallès

Pour que les meilleurs iruits Maillissent de la terre

Le désert palestinien appartiendiali dono sans conteste aux Israéliens et le pétrole aux compagnies pétrollères... Or ce n'est pas précisément ce qu'on nous dit du côté de ceux qui se réclament de la même morale politique que Brecht. Au contraire : en nous prepose aujourd'hui une theorie du droit absolu de propriété qui ressemble furieuse. ment à celle du méchant proprié-

(Lire la suite page 2.)

malgache

Le général Gabriel Ramanantsoa, chet de l'Etat malgache, a annonce, samedi à la edio, que le gouvernemer etait dissous. Il a ajoute - Comme toutes les nations du monde à l'heure actuelle, notre nation iraverse une période difficile. Devant ces difficultés, j'ai senti que mon gouverne-ment avait besoin d'une vitalité nouvelle (voir «le Monde» du

25 janvier). Le général a indique qu'un nouveau gouvernement serait chainement constitué et que les anciens ministres étaient charges de l'expédition des

Le calme qui regne à Tanana-rive et la prudence des actetsmajors » politiques contrastent avec les commentaires de la avec les comm presse malgache.

Beaucoup d'éléments incitent à croire que le dénouement dépend des forces armées, malgré leurs querelles internes,

Personne n'a jusqu'à present évoqué l'éventualité d'un retour au pouvoir de l'ex-président Tsiau pouvoir de l'ex-president 'Isi-mana ou de son ancien rival, M. Resampa, tous deux membres eujourd'hul du parti socialiste. Ni le MONIMA de M. Monja Joana ni le Parti pour le pouvoir prolè-tarien ne se sont départis de leur réserve.

Le général Ramanantsoa paraît avoir été déterminé par la résur-gence des querelles ethniques et par les difficultés économiques qui ont suscité une campagne contre les accapareurs set provoque l'arrestation de deux Fran-çais pour « sabotage économique ». Le gouvernement paraissalt d'autre part divisé sur l'atitude à observer vis-à-vis de la France eu moment ou séjourne à Tananarive une mission dirigée par le général Lescure. — Ph. D.

CHACUN A SA MANIÈRE

MM. Servan-Schreiber et Lecanuet

Les deux principaux promoteurs du Mouvement rétformateur MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, et Jean Lecenuel, président du Centre démocrate, reprennent, chacun à se menière, le travail de Sisyphe, qui consiste à unifier le courent centriste. Le premier tente, non sens difficulté, de procéder à l'élesglasement du parti radical, meis se personnelité reste très contestéa, comme l'ont montré les premières péripéties politico-judiciaires du congrès redical. Le second veut relancer à le fois le Mouvement réformeteur, qui est à l'encan, et le principe d'une ellience — une sorte de programme commun — evec les républicains indépendents. Le nouveeu dépert pris par l' U. D. R., sous l'impulaion de M. Jecques Chirac, incite le centre à réagir mais ne lui donne pes les moyens de régler ses « problèmes de personnes ».

La famille radicale reste très divisée, et la personnalité de M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber n'explique pas tout. Certes, le president du parti est considéré comme un geneur par considere comme un geneur par nombre de radicaux — qui n'ont d'ailleurs pas de leader de rechange, — mais le véritable choix pour le centre gauche est toujours de se déterminer entre la majorité et l'opposition de gauche et dans un camp sition de gauche et, dans un camp comme dans l'antre, de faire jouer son influence.

L'élection présidentielle et ses conséquences iointaines ont, de ce point de vue, imposé des données nouvelles dont il convient de tenir compte. Ainsi le dégradation des relations entre le P.C. et le P.S. a-t-elle conduit le mouvement des radiesur de sauche à nesser d'une radicaux de gauche à passer d'une position arbitrale à une colla-boration pius nettement marquée avec les socialistes qu'avec les communistes. Ainsi la nouvelle majorité présidentielle cherchet-elle encore ses formes défini-

LUDR, a été la première à réagir, peut-être parce qu'elle avait été la plus traumatisée oprès avait été la plus traumatisée éprés l'élimination de M. Chaban-Deimas de la course présidentielle. Les démélés judiclaires de M. Charbonnel et de ce mouvement, en Corrèze, ne sont qu'une séquelle a de gauche », si l'on peut dire, de la mutation conduite par M. Chirac. Dans l'ensemble, les gaullistes semblent satisfaits d'avoir retrouvé un leader et de concurrencer leurs alliés dans l'aliant réformateur.

Ceux qui prétendent incarner les réformes ne sont pas allès d'un même pas an-devent de M. Giscard d'Estaing. Ce ne serait pas si grave pour le présent si de vieilles divergences et de réelles incompatibilités d'humeur ne faisaient obstacle à la réunification du centrisme.

ءُ اُ

On le voit bien à travers les ini-tiatives prises let et là pour orga-niser le centre fece au dynamisme renaissant de l'U.D.R. Pour sur-monter l'incapacité des eppareis — sinon celle des leaders — à se rassembler, MM. Durafour, Rossi. Stasi, et quelques autres visent à travers le lancement de le gauche réformatrice à regrouper les bou-mes, Le Centre démocrate de M. Jean Lecanuet refuse de se laisser déborder et envisage de re-donner vie au Mouvement réfor-mateur, M. Lecanuet relance eussi renaissant de l'U.D.R. Pour surmateur. M. Lecanuet relance eussi le vieux projet, cher aux républi-cains indépendants, d'une fédéra-tion des centres. Il préconise « une entente sur des objectifs politiques » avec les giscardiens. Cette dernière proposition est la plus crédible, car elle va au-devant des vœux des républicains indépen-dants su moment où ceux-ci resdants sit moment où ceux-ci res-sentent le nécessité d'affirmer au sein de la majorité présidentielle face à l'U.D.R. plus de consistance politique. (C'est la raison pour la-quelle M. Poniatowski sera saus doute appelé à prendre la prési-dence du mouvement.)

ANDRE LAURENS.

AU JOUR LE JOUR

Le Pacifique du Sud, ou la difficulté d'être

Après ses visites eux Nonvelles-Hébrides et aux îles Wallis et Futuna, M. Stirn, secrétaire d'Etai aux départements et territoires d'outra-mer, séjourne en Nouvella-Calédonia, Il a affirmé vendredi 24 janvier qua la France resiera « tobjours « dans cet archipel. Les promesses de réformes institutionnelles, économiques et fiscales ont été aecueillies evec scepticisme et réserve par les milieux eutonomistes. (Lire page 4.)

Au nord-onest de le Nouvelle-Calédonie, la Paponasie - Nonvelle - Guinee traverse une grave erise avant même d'accèder à l'indépendance, en

principe cet été. Les dirigeants paponans ont annonce la formation d'un gouvernement clandestin et out constitué une « armée « locale. Ils refusent d'être rattaches à l'ensemble de l'archipel d'antre part menace d'éclatement par des tendances centrifuges dans d'eutres flex dent celle de Bongainville.

Les problèmes euxquels doivent faire face le France dans ses territoires et l'Australie, puissance administrative, en Papouasie-Nouvelle-Guinee ne sont que deux exemples de cette difficulte d'être de Pacifique de Sud.

RELATIONS PUBLIQUES Qu'y o-t-il d'extraordinaire

dans le fait que le général Amin se soft invité impromptu d la table de la reine d'Angleterre? Il ne fait qu'étendre aux relations publiques internationales un principe qui vient d'être appliqué brillamment en France aux relations publiques intérieures. Quant à son désir elaire-

ment exprimé d'aller crier « Vive l'Irlande Ubre l » d Beljast, fl faut reconnaitre qu'il n d'nugustes précédents. Mais entre les deux performances existe une contradiction de style patente, ce qui ne veut pas dire que l'une ou l'autre soit compatible avec le style très personnel que le

général Amin donne à ses relations publiques dans son propre pous. ROBERT ESCARPIT.

l. – La dernière nuit des ancêtres

des semaines à hoqueter sur son

Suva (Fidji). - Le temps est loin où le voyageur, tel l'historien américajo Henri Adams, passait

Jacques

RIBOUD

"Pour

remplacer

et Parlementaire

un étalon disparu : l'étalon-or

et un autre dont on ne veut plus : l'étalon-dollar'

Editions de la RPP Revue Politique

(DIFFUSION ARMAND COLIN)

De natre envoyé spécial JACQUES DECORNOY

rafiot pour se rendre de Papeete à Suva, en côtoyant les Tonga (1). L'avion ne peut, certes, tont à fait réduire l'immensité océanique — et océanienne. Mais, en permettant la visite rapide des archipels des mers du Sud, il rend possible in découverte d'un monde baikanisé, mais cohérent dans son particularisme et conselent de l'être. Dans eette région infinie, les questions européenne américalnes, chinoises, les affeires entre Grands, paraissent blen leintaines. Le « monde extèrieur s. e'est avant lout l'Australie et la Nouvelle-Zélande Provincialisme excessif? Sûrement Mais que nous sommes provinclaux nous aussi en ignorant is vie de ces peuples!

Dans cet univers des antipodes. par-delà les cloisonoements politiques, une intense activite culturelle - littéraire en particulier commence à tisser des liens solides entre les octions. Ne nous laissons pas abuser par l'utilisation, très fréquente, de l'anglais : le fends commun de rocabulnire ne retire pas son originalité à la littérature oméricalne, australienne, ghancenne... Ils sembleot tous se connaitre.

ees romanelers, ces poètes, ces dramaturges, qui se livrent sous une forme littéraire à une réflexion sociologique. Ils vent et viennent, sautent d'une île à

(1) H. Adams. Lettres des mers du Sud: 1890-1891, publication de la Société des occanistes, Musée de l'homme, Paris (1974).

l'autre, tournant sans eesse, mais pas en rond! Vous voulez voir Wendt le Samoan dans l'école qu'il dirige à Apia? Il se trouve Suva. A Port - Moresby, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, vient de passer Tufa Helu, le Tongien respecté dans tout le secteur. Et Mme Crocombe, la femme (originaire des îles Cook) du professeur néo-zélandais, vient de quitter Suva pour une enquête dans un archipel...

(Lire la suite page 4.)

L'« HISTOIRE DE FRANCE » RÉÉDITÉE

Actualité de Michelet

outous de la tambe de Michelet?
« Le Nouvel Observateur » rappeles récemment les graves réserves de Charles Rudler sur sa « Jeanne d'Arc », fobriquée de bric et de broc ovec « deux monuscrits tardifs el sans valeur », puis « deux livres de seconde moin », qu'il enjolive par des « fantalsies de son choix ». Le réquisitaire frappoir l'un des bastions de sa célèbre « Histoire de France > don! Flammanon entama

Molgré des trêsors de compréhension. l'indulgent Daniel Helèvy ne supportait pas deventage son « Louis XIV ». « Il y o dans cette œuvre un élément de colamnie si

11) Œuters completes, tome IV, 872 pages, 145 F, Flammarion édi-teur.

Le bateille cessere-t-elle jomeis marque qu'il est difficile que Michelet l'ait ignaré », constate t-il à regret. Gérard Woller, dans l'édition qu'il e dennée dans le Bibliothèque de la Pléiada de la « Révolution fronçaise », aligne lui aussi des griefs irréparables. Michelet se fieit « un peu trop oux recontats ». Il se laissait « emportar qualqua peu par son imagination ». Quel contempo» rain résisterait à d'aussi rudes

Molgré les verdicts sévères, irrécourageusement une très belle eusables, le sombre et puissant réédition (1). eusables, le sombre et puissant euteur de « le Sercière », du « Peuple », de « la République romaine », el de quinze outres titres fomeux, n'en reste pas moins un des rares historiens du siècle possé qu'on lisa encore evec ferveur.

GILBERT COMTE.

(Lire la suite page 30.)



The same of the second second

LE CONFLIT PÉTROLIER

LA PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE SUR L'ÉNERGIE

L'OPEP **ET WASHINGTON** AFFIRMENT LEUR VOLONTÉ DE DIALOGUE

Aussi blen du côté américain que du côté de l'OPEP, qui réunit actuellement à Alger, pour la preactuellement à Alger, pour la pre-mière fois, les ministres du pêtrole, des affaires étrangères et des finances des pays membres, on réaffirme l'intention d'ouvrir on résifirme l'intention d'ouvrir un dislogue qui, par la force des choses, prendre un tour nettement politique. C'est ce qu'a souligné pour sa part le secrétaire d'Etat américain dans le discours qu'il a prononcé à Los Angeles vendredi et au cours doquel il a dressé à gros traits le nouvel « ordre diplomatique do jour » où l'énergie, les ressources naturelles, etc., tiennent les premiers rôles.

A cette occasion, M. Kissinger a déclaré que les nations indus-trialisées ne devaient pas « menacer s les pays producteurs de pétrole tandis que le même jour le porte-parole de la Maison Blanche se sentait obligé d'appor-ter un dément « clair, ferme et catégorique » aux informations selon lesquelles les Etats-Unis entraîneraient à l'heure ectuelle de débarquement éventuelle eu Proche-Orient. Sans doute, n'atrendait-on pas. à Djeddah notam-ment, ces prises de position pour être rassuré, car il semble blen que ni l'Arabie Saoudite ni, du reste, les autres pays du golfe n'ont pris jusqu'à maintenant très an sérieux les avertissements de caractère militaire lancés pério-diquement de Washington. Toute cette affaire ne manque pas d'être assez surprenante : voit-on les Etats-Unis lancer leurs troupes contre le chah d'Iran ou le roi Faycal, qui ne sont pas, jusqu'à nonvel ordre, des ennemis achar-nés dn capitalisme eméricain?

Peut-être les Etats-Unis ont-ils voulu simplement rappeler que traditionnellement l'embargo était un acte de guerre et qu'il convenait en conséquence de ne pas dépasser certaines limites. C'est cette même conception que sem-bient partager les pays intéresses. Dans le discours d'ouverture qu'il a prononcé vendredi, M. Abdela-ziz Bonteflika, ministre des affalres étrangères de l'Algèrie, e affirmé que les pays de l'OPEP ne recourraient à l'embargo qu'au a brossé le tableau d'un nouvel affirmé que les pays de l'OPEP ne recourtalent à l'embargo qu'au cas où « un acte d'agression » serait commis contre eux. Cela dit — et c'est de bonne guerre si l'on peut ainst s'exprimer — M. Bouteflika a stigmatisé la campague menée actuellement par les pays consommateurs, sur l'instigation des Etats-Unis, ct visant, selon lui, à préparer l'opine à une attaune militaire.

Los Angeles, le secrétaire d'Etat a brossé le tableau d'un nouvel « ordre du jour diplomatique», où l'énergie, les ressources neturelles. I environnement et la démographie sont aussi haut placés que les questions de sécurité militaire, d'idéologie et de rivalités territoriales

Le secrétaire d'Etat a brossé le tableau d'un nouvel « ordre du jour diplomatique», où l'énergie, les ressources neturelles, l'environnement et la démographie sont aussi haut placés territoriales

Le secrétaire d'Etat propriée », ordre du jour diplomatique», ou l'énergie, les ressources neturelles, l'environnement et la démographie sont aussi haut placés securité militaire, d'idéologie et de rivalités territoriales

Le secrétaire d'Etat propriée », ordre du jour diplomatique», ou l'énergie, les ressources neturelles, l'environnement et la démographie sont aussi haut placés securité militaire, d'idéologie et de rivalités territoriales

Le secrétaire d'Etat propriée », ordre du jour diplomatique», ou l'énergie, les ressources neturelles, l'environnement et la démographie sont aussi haut placés d'etat propriée », ordre du jour diplomatique», ordre du jour diplomatique », rinstigation des Etats-Unis, et visant, selon lui, à préparer l'opi-nion à une attaque militaire contre les pays de l'OPEP.

Plus sérieuse et plus fondamen-tale apparait l'accusation portée par le ministre elgérien contre les objectifs à long terme de la politione américaine. Celle-ci chercherait pas seulement à faire baisser les prix dn pétrole, mais à faire éclater l'organisation de l'OPEP elle-meme. Alors que M. Bonteflika volt dans le creation de l'Agence internationale de l'énergie « une démorche conpable et qui peut conduire à une confrontation ». M. Kissinger a. pour sa part, répété que « le premier impératil étoit lo soltantion ». darité des principaux consom-mateurs », ajoutant que ces der-niers sont maintenant « en /nce d'un cartel capable, en monipulnut presque à volonté les opprorison-nements et les prix, de menacer l'emploi, lo production et la sinh-

L'opposition des points de vue va sans doute se traduire en premier lieu dans la definition d'ordres du jour différents pour la conférence préparatoire prevue la conférence préparatoire prevue an cours du mois de roars entre les pays producteurs et les poys consommateurs. L'intention de certaine pays de l'OPEP au rooins serait d'élargir les débats à l'ensemble des relations économiques et financières entre, d'une part, le monde industrialisé ct, de l'autre, le tiers-monde duquel les pays producteurs de pétrole continuent à se réclaroer. Cela amenerait les pays de l'OPEP à proposer la participation de quatre ou cruq des leurs é la conférence afin que les pays industrialisés et les pays pauvres envolent eyalement un nombre relativement elevé de représentants (ce qui porferant la participation totale a une quinparticipation totale a une quin-zaine de paysi. Du côte americain la préoccupation est au contraire de limiter les discussions à la question du prix du pétrole.

 La commission des voice et moyens de la Chambre des repre-sentants a décide, le rendredi 24 janvier, de bloquer pendant trois mois l'augmentation des torifs douaniers sur les importotions de pétrole autorisée jeudi par le president Pord Pour devenir président Ford Four deventre effective, cette mesure devra étre adoptée par la Charobre, puis le Sénat, avant le 1st février prochain. Le president Ford a fait savoir qu'il opposerait son reto à la constant déviales du constant de la constant d une telle décision du congres. -

Les chefs d'État des pays de l'OPEP pourraient se réunir vers la fin de février

Alger. — Le • eommet • des chefs d'Etet de l'Drganisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) pourrait se tenir à le flo de février ou eu début de mars. Telle est la décielon que prendreit la conférance d'Alger qui réunit, depuis vendredi, les ministres du pétroic, les ministres des finances et les ministres des effaires étrangères des pays monbres de l'Organisation. Le conférance pourrait durer [usqu'à lund]. Elle doit discuter de l'ordre du jour du prochaîn - sommet -.

Samedi metin, les ministres devalent se réunir à hule clos, sens leure conseillere, à partir de 10 heures. La journée de vendred avait été

algérienne ». Après le discours de M. Bouteflika, le corps diplomatique et le presse furent priés de sortir de la selle, et c'est à huls clos que M. Abdesselem fit un long exposé. La plupart des assistants s'accordérent pour qualifier le discoure de M. Abdesselem de - fort nourri et détaillé -. Tous les problèmes de l'actualité économique internationele furent passés en revue par le ministre elgérten de l'industrie : inflation, reletione entre pays pauvres et pays riches, prix des metlères premières, termes de l'échange entre matières premières et produits menufacturés, problémes monétaires internetionaux et revelorisation de l'or per les benques centrales des pays industrialisés, etc.

Ouant é l'alloculion de M. Boulafilka, alle était d'ebord une réponse vigoureuse eux meneces, eux eccusations et à - le campagne délibérément hostile, délibérément gretuite et délibérément dangereuse - des pays industrielisés visant é leire de De notre envoyé spécial

l'OPEP la responsable unique de - la altuation de crise, gul manaca le monde dans sa configuration, voire dans son existence ». Le ministre, algérien, qui pronon-

cait eon discours en trancais sur un ton modéré, e fait remarquer que, même dans les statistiques des pays occidentaux, l'impact du prix du petrole n'avait été dans la hausse des prix que de 1,5 %, elors que le rythme de l'infletion dans les pays riches était de l'ordre de 15 %. Et malgré le gel des prix du pétrole décidé en décembre par l'OPEP, e ajouté le ministre, l'infletton a continué de sévir, ce mil. pour M. Boulefilka. est une preuve irréfutable que, le pétrole n'est pas le cause de l'infletion dans les pays industrie-

Pour M. Boutefilka, le crise écocauses structurelles inhérentes eux économies des pays occidentaux. Le ment cité - le oratique des protits ebusits, le gespillage, le création des besoins ertificiele de consommation par le publicité, le mode de vie basé sur une domination séculaire du tiers-

A la démesure de l'Occident, à son laxisme monétaire, aux menaces d'intervention militaire qu'il prolère et euxquelles on cherche, selon M. Bouteflika, è préparer l'opinion publique, le ministre des affeires élrengères de l'Algèrie e voulu opposer le voix de le raison, Seion lui, les pays de l'OPEP sont conscients de leure resconsabilités en lant que partie inlé

grante du tiers-monde et comme embres de le communauté inter nationale. C'est pourquoi il convient selon M. Bouteflika, d'eccueillir favo-rablement l'idée de la contérence Internetionale entre pays industrie lisés et pays en voie de développe ment, é condition que cette conféproblèmes de l'énergle.

Il paraît tout à fait cleir que les peye les plus progressistes de l'OPEP tiennent beaucoup é ne pas être de cette conférence. Ces pays e'estiment être encore, eux aussi, en vole solidaires du reste du tiers-monde II semble que l'Algérie e apprête é proposer une sone d'Institutionnalis du Groupe des solvante-dix-sept, qui relt de orévoir une procédure de rév nions eutometiques des pays qui en foni partic efin de répondre eux mes du moment

M. Bouteffika e critiqué en termes très vifs la création de l'agence atlonele de l'énergie, en tequetle il voit » une démerche coupable el qui peut conduire é une

Toutefois, eprès les menaces proférées par M Kissinger, lors de son Interview é Business Week, il est assez remaigueble que l'OPEP continue à vouloir louer les cartes de la concertation et de la coopération Ces deux mots sont venue très souvent dene la bouche de M Boutellike On a l'Impression que l'OPEP veut donner eu monde l'imege d'une organisation lout é fail consciente de ses

PHILIPPE SIMONNOT.

M. Kissinger : les États-Unis ont appris les limites de leur puissance

Los Angeles (A.F.P.). - M. Kis-Los Angeles (AFP.). — M. K.Issinger a dit, vendredi 24 janvier, que les pays industrialisés ne doivent pas a menacer » les pays producteurs de pétrole, mais chercher a un dialogue dons un esprit de bonne volonté et de conciliation »; le a premier impérotif » reste cependent a la solidarité des principaux paus consommateurs a.

américaine « s'oppuie sur le roc de la solidarité ovec nos oliés », a ajouté qu' « il ne peut y avoir d'ordre international pactique sans des relotions constructives entre les Etals-Unis et l'Union soentre les Etols-Unis et l'Union sorlélique, les deux notions qui ont
te pouroir de détruire l'humonité », même si « l'anlagonisme
morol » entre les systèmes de ces
deux pays ne peut être ignoré.
Le secrétaire d'Etat e leit remarquer qu'un autre « élément
traditionnel » de la diplomatie
antèricaine est de chercher « ò
résoudre les contitis sons guerre »,
Les dernières années, a ejouté
M Kissinger, ont enseigné aux
Etuts-Unis les « limites » de leur
puissance, et fait disparaître « l'itiusion que nous pouvions dominer

puissance, et fait disparaltre a l'it-iuson que nous pouvions dominer les érénements à notre gré ». Ce n'est que longuempe après d'eu-ires pays que les Etais-Unis ont fait l'expérience de graves diffi-cultés, a poursulvi M Kissinger. Il a cependant alouie que malgré les épreures ce pays « provoque l'odnirotion d'uutres notions qui sovent » même quond nous l'ou-bitons » que la force de l'Ame-rique est unique et que te a lea-dership » oméricain (la direction américaine) est mdispensoble ». américame) est indispensable o

poursulvre « over conviction, mal-gre les déceptions et les obsta-cles », l'amélioration des relations entre les deux super-puissances, ajontant que cela « ne sero pas touiours facile ».

Il a snnoncé son intention d'en-Il a sinonce son intention d'entreprendre des négociations avec
Moscou pour la réduction des arsenant nucléaires, des que l'accord de Viadivostok fixant un
meximum à ces ermements sera
entré en vigueur, après sa signature attendue à l'occasion de la
prochaine visite aux Etats-Unis

sté étidente a, recherchent. Les
pays industrialisés dolvent faire
preuve d'un sens des responsabiiltés semblable à celui qu'ils
attendent des producteurs, qu'on
ne doit « ni supplier, ni menacer », a dit M. Kissinger.

L'autre grand défi, a-t-il ajouté,
est celui de l'alimentation du de M. Brejnev (A ce propos, le président Ford a déclaré jeudi en recevant des journalistes sovié-tiques qu'il espérait recevoir M. Brejnev l'été prochain.)

M. Kissinger a aussi rappelé que le dialogue entre les Etats-Unis et la Chine devrait continuer

M. Ford espère recevoir M. Breinev l'été prochain

Le secrétaire d'Etat a ensuite dit que les démocraties occidentales de vralent, elles eussi, « s'adapter o uno perte de pouvoir et d'inlluence. Elles sont assoillies par l'inflation et la recession, et sentent, elles oussi. tes fordeaux intérieurs peser sur leur capocité d'ogir energiquemeni e

Le défi le plus pressant, a-t-fi dit, est, celui de l'énergie, qui exige, comroe « premier imperntil, lo solidorité des principaux consommoteurs », qui sont main-tenant « en lace d'un cartet capable de manipuler presque à relante les anniques presque à relatie les approvisionnements et les prix du petrole, menocant l'emplo, in production et to sta-

Le second imperatif est la réduction de la dépendance de ces pays pour leurs importations de pétrole, grace à un programme

M. Kissinger a drt qu'il falleit collectif de développement d'autres ressources, au sujet duquei les Etats-Unis vont bientôt faire de nouvelles propositions.

Le troisième est le dialogue producteurs - consommateurs, que eles Etats-Unis, « por une néces-sité étidente », recherchent. Les pays industrialisés dolvent faire preuve d'un sens des responsabi-iltés semblable à celui qu'ils

est celui de l'alimentation du monde, qui risque de connaître un déficit de 85 millions de ton-nes en 1985, alors qu'il est actuel-lement de 25 millions de tonnes, Cette situation, outre les risques d'instabilité qu'elle fait naître, est e totalement contraire à nos voleurs morales », à dit M. Kissin-

Le secrétaire d'État, qui s'est plaint récemment des restrictions imposées par le Congrès à la conduite de sa diploroatie, a' invité les parlementaires à une « nouvelle association nationale » pour faire face aux problèmes actuels. Si le nouveau Congrès, où les démocrates sont en écrasante rea democrates sont en ecrasante roajorité, ne se prête pas à cette collaboration, les pays êtrangers risquent de se laisser « tenter par l'irresponsabilité ou d'hésiter de plus en plus à lier leur destinée à la nôtre », a enfin dit M. Kissinger, qui a cité les exemoles des restrictions contenues dens la nouvelle loi sur le commerce amè-ricain et les réactions qu'elle a provoquées en Union soviétique et en Amérique letine

Pas de corps expeditionnaire pour le Proche-Orient

De son coté é Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Nessen, a démenti vendredi que les Etats-Unis préparent trois divisions pour des opérations eventuelles au Proche-Orient. « Il n'y o rien de vrai dans cette nouvelle », a indiqué M. Nessen, an lenderoain d'une interview télévisée dans laquelle le président Ford avait évité de répondre à la luce divisée processant ces trais une question concernant ces trois divisions M. Nessen a précisé qu'interroge par lui, le secrétaire à la défense. M. Schlessinger, avait qualifré les rumours eu sujet de ces divisions d'« idioties », et il a lu le démenir suivanr :

+ Les Etats-Unis ne creent pas de lorce expéditionnaire pour le Proche-Orient. Ils ne sont pas en train de former trois divisions pour les entoyer ou Proche-Orient. Les Elats-Unis n'ont aucun pion pour créer des droisions destinées au Proche-Orient. » Ces bruits, selon M. Nessen, ont sans doute pour origine le projet de création de trois nouvelles divisions de logistique. M. Nessen a indique que si le

president Ford n'avait pas ré-pondu au cours de l'interview à une question concernant l'envot de trois divisions au Proche-Orient, c'est parce que le journaliste evait viter ou de limiter les rements que le grothème les parle de « plon d'urgence ». Ni le président, ni le Pentagone, ni le département d'État, ne révélent les piens du gouvernement américain pour des situations d'urgence, et c'est pourquoi M. Pord n'a pas répondu à cette question.

PROCHE-ORIENT

Libre opinion -

Au-delà d'Israël par ALFRED FABRE-LUCE

N n'aurs pas lu sans émotion un récent article de M. Elle Wiesel (1). • J'ai peur, disait-il. Le destin juit me paraît remis en question. • Ce texte était d'un juit, professeur d'études juives é New-York, et qu'on qualifiera de « sioniste ». Je voudrals dire ic les raisons que peut evoir un non-juif de rejoindre son inquiêtude en disent - Jat oeur oour le France, l'Europe, l'Occident, le ceix. Dans l'erticle que je viene de citer, on pouvait retrouver, sous le cri d'alarme, une ancienne lamentetion. - Quend il s'egit de l'histoire luive, ce qui semble impossible ne l'est pas » Ainsi pariait M. Wiesel. De lé à penser qu'une disperition de l'Etat hébreu es eituerait dans le droit-fil de cette histoire, a'y insérerait presque naturellement dans une suite de malheurs, il y e un pas que l'eutaux ne franchissalt pas, male que des lecteure auront franchi. Mieux vaul se demander pourquot les melheurs se sont accumulés dans pire d'Israël et en quol la situetion présente diffère des

Pourquoi ? L'explication tient en deux mots : double allégeance (é l'Etat de résidence et é le communauté juive). La portée du terme peut être explicitée de deux façons : . Les fuits, disent distincts - Maia d'autres répondant : - lis se sont formés en groupes distincts perce qu'ils étalent persécutés. - Je ne reprendral pas ici ce vieux débat. L'urgence nous incite é considérer les qu concrètes d'aulourd'hui. C'est un fait que le problème de le double allégeence n'existe plus pour les juifs Israéllens et que l'option permanente désormale proposée eux juifs d'Occident leur enlève toute reison de ne pes e'intégrer pleinement eux Étets netionaux, dont ils sont citoyens. Le problème courrait, par contre, reparaître en Palestine et ellieurs, si l'Etal d'Israél était détruit. Les julis qui resteraient sur plece constitueralent à le tole une minorité et une álite, dont le soliderité se resserrerait à l'extrême pour faire face à eens doutc) qui émigreraient en Europe et en Amérique, y concur-rencereient les autochtones dans leurs professions, recréant einsi les conditions historiques de l'entisémitieme jou clus lergement de loure xenophobie).

ڪڻ.

Or. c'est vers une telle situation que nous orientent les déterminismes que nous tavorisons Certes, les négociations de Genève peuveni être utiles el les divisions du monde arebe feront gegner du lemos Mais deux puissants facteure de bese resteroni vraisembleblement dominents : l'accumulation croissante d'emies modernes entre les meins des edversaires d'iereël et la tendance des gouvernements erebes les plus modérés é céder eu chantage des extrémistes dens les périodes de crise Aujourd'hul encore, on peul probablement comptei sur une entente des deux euper - pulssances pour imposer éventuellement une trêve après quelques jours de combats. Mels cette entente esi iraglie el l'ermement des pulseances locales, qui les a d'abord rendues plus dépendantes de leurs fournisseurs, les rendre à la longue plus autonomes. D'où, eu totel, des chances

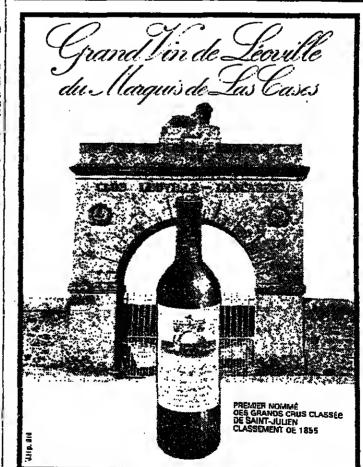
·Il y a quelques mois encore, on pouvait espérer une pause. Le souci de mériter l'epoul de l'opinion internellonale devait normalement inciter les Pelestiniens à décomposer leur ection en deux temps. D'ebord, la reconquéte des frontières de 1967 el la constitution d'un Elai palestinien; ensuite saulement, le destruction de l'Etat d'Israél. Mais eu coure de l'automne, les deux phases se sont mélangées. On a pu regerder à le loupe les discours el les Interviews de M. Yassei Arafel sans y trouver la morndre disposition à reconnaître l'Etel hébreu. L'enthousissme de le mejorité de l'ONU n'en e pas été diminué. Les Palestiniens et leurs soutiene arebes ont einsi découvert qu'ils n'evelent pas besoin de parailre raisonnables pour êire

M. Yasser Araiat vient de déclaret que 1975 serait l'année de l'escalede. A l'escalade de le violence, lous ceux qui oni joué ou peuveni jouer un rôle au Proche-Orieni doivent opposer une escalade le modération (le donne à ce demret mot son sens le plus ectif) Dens le balaille pour Jérusalem, le victoire ne sera pas d'assurer le triomphe d'une des parties, meis d'établir un compromis durable, étayé par une limitetion des armements dans la région. Une conflance générale en résultereit Ce servit le premier auccès (symbolique, et par là capital) du monde uni que beaucoup d'hommes appellen

La aurvivence d'un Etat Israélien (remené é des limites reisonnables et abendonnant toute idée d'excension par les ermes) devrait être, plutôt que le cause des seuls juifs, celle de loutes les nations libres. Jo n'en exclus pas la netion arabe, qui se irouverait einsi protegée de ses propres demons. Au-delé d'Isreèl, c'est le sort de toutes les zones contestées, c'est l'evenir de le petx qui est en cause. Assez de querelles hieloriques, de violences préparent des haines nouvelles, de victoires toteles tunestes é ceux qui les remponent i Laissons les morts enterrer leure morts et assurone la coexistence des vivants, sous

des gouvernements de leur choix. S'il noue reste une influence, qu'elle s'emploie à mettre tous les intéressés en présence de leurs responsabilités. Noue n'y parviendrone pas sane prendre les nôtres. Si grendes que soient les difficultés de la situation économique, il ne laut pas qu'on puisse dire plus tard que les Français, dens un temps cruciel où il fallalt des militants de la paix, n'ont eu que les oréoccuoetions d'un voyageur de

(1) Le Plagro, 10 janvier 1975.



LES RICHESSES DE LA PLANÈTE

i est en droit de faire décamper le lermier si cela iui plait sane avoir à erir comote de la glus-value que le travait de celui-ci a donné à sa terre. Laissons les comparereons outrées pour eclariantes qu'elles puissent ètre La réalité d'autourd'hui se suffit. Elle montre la protonde injustice de ce droil absolu. Il ne taut pas, dit-on, griver les geugles des richesses de leur sol nelional ? La tormule vaut souvenr Meie les soixante mitte habitants de l'emiral d'Abou-Dhabl doivent-ils vreiment être les seuls bénéficiaires des 2,5 miltierde de tonnes de pétrole orêsentes sous les 67 000 kilomètres carres de leur territoire, gendant que des millions d'Indiens ont laim? Est-II si tégitime que l'Algérie dispose de la ilchessa pétrolière et non la Tuniste ou le Tched, aimplement carce que le colonisateur trençais evair raflaché administrativemen; le desert saherien à sa

conquéte algérienne ? Entre netions, on en est où an en était antre les citoyens des pays industriels avant la création de l'im

pôt sur le revenu. Espérons que la sociéle internationale conneitra le même evolution morale que le sociéré nationale Agrès tout, l'impôt sur le revenu n'e guers plue d'un demi-siècle d'existence en France. Au dix-neuvierne siècle, l'idée en pareisseit choquante. La bienlaisence. l'alde, oul ; le prélevement torcé, non l' Comme elle noue choque aujourd'hul. celle morale-lé. elors qu'elle correspond tout é lait é celle des pays riches. Unton soviétique comoriee, relusant toute idée de redistribution entre loutes les nations

It faudreit pourtant une telle redistribution, qu'elle soit londée sur les ressources neturelles, sur le P.N.B. brut ou encore sur le P.N.B per tête. Utogie ? Peut-être, male est-it 51 déraisonneble d'envisager, tût-ce de laçon - irréeliete -, ce qui permettrali d'éviter ou de limiter les grands dechirements que le problème de la propriélé des richesses va provocuer dans un avenir sans doute pas trés lointain?

de leurs richesses!

Liban

DANS UN MEMOIRE AU CHEF DE L'ÉTAT

M. Pierre Gemayel dénonce la «politique » d'abandon > face à des Palestiniens incontrôlés

De notre correspondant

Beyrouth. — Dans un mémoire au président de la République, M. Pierre Gemayel, président du parti des Kataeb, s'en prend sèvèrement « à l'Etat libanais, à sa politique d'abandon et de com-promission et à son incapacilé à faire régner l'ordre et la loi sur son propre territoire».

Après avoir fait l'historique des relations libano-palestiniennes et insisté sur le fait que le Liban n'a jamais manqué à ses obligations morales envers la Palestine et sa révolution. M. Gemayel se demande si cette politique dictée par la fraternité et la solidarité interarabes devait se traduire « par un abandon de la sonvergiacté. interaraces devait se traduire « par un abandon de la souveraineté nationale sur plusieurs régions du pays que nous avons occepté d'écorcher vives en les tivrant à des bandes d'irresponsables »... « Nos frontières avec Israël échappent à l'autorité de l'Elat et sont à la merci de nombreux pouvoirs

L'O.L.P. A. JUGÈ ET CONDAMNÉ LES AUTEURS DU DÉTOURNEMENT DU DC-10 BRITANNIQUE VERS TUNIS

L'O.L.P. a jugé et conflaturé le commando de quatre hommes qu oler, d'on avioo britannique VC-10 des British Airways sur l'aéroport de Dubal et l'avait détoorsé sur Tonis, a - t - un appris vendredi 24 jauvier à Beyrouth de source palestinieum criée par l'A.F.P. Le procés-verbal du jogement Octait être renou public ce samedi 25 jauvier. On souligne Oc même source que le proces a po avoit lleu parce que a c'est la seule fois que les auleurs O'no Octoornemen! d'aileo ont été remis à l'O.L.P. ».
M. Yasser Abon Rabbou, porteparole de l'O.L.P., avait annocé le
jeud 23 janvier à Beymoth qu'uoe engoête « était en cours ao sujet

enquete « etait en cours ao sujet de ces fedayin » (« le Moode » On 25 jaovier). De soo têtê, M. Palbajiah Looca, cunsellier à l'ambassade d'Irak à Paris, a déclaré vendredi 24 janvier que a le gouvernement trakieo est prêt à reorettre les auteors de l'atteotat d'oriy à l'O.L.P. Ce o'est qu'une question de temps a. Par-laot au miero de France-Inter, le diplomate irakien a Ofmeoti e Oe la façon la plus catégorique a les occo-sations selon lesquelles soo pays accuelllait sur soo territoire des Palestloiens « Irresponsables » ou encontagealt des actes de terro-

parallèles. les ons occultes, les autres qui ne le sont pas, les uns qui de cid e nt de cesser les combats, les autres qui veulent les poursaivre, et tout cela à l'insu et de l'Etat libanais et de l'Organisation de libération palestinienne. »

Le parti des Kataeb est le mieux organisé et le plus structuré du pays. Il compte sux députés et deux ministres Il avait fini par entretenir de bons rapports avec M. Yasser Arafat. Après une lune de miel de plusieurs mois. son président-fondateur décide « de rompre aon silence coupable et de ne plus jongler avec la vérité ». « C'est ma jaçon de servir la cause palestinienne », devait-il déclarer vendredi midi, après avoir vu le chef de l'Etat. « Les Palestiniens ont toujours rejeté une tuielle arabe sur leur peuple. Pourquoi jaul-il que les Libanais subisseni la leur? », demande M. Gemayel dans son mémoire, dans lequel li n'hésite pas à souhaiter que la défense du Sud-Liban relève dans son memoire, dans lequel in h'béstée pas à souhaiter que la défense du Sud-Liban relève désormats d'un commandement palestinien : « Celui-ci aerait alors fondé à tenur compte à la fois de son intérêt et du nôtre et deprait

fondé à tenur compte à la jois de son intérêt et du nôtre et devrait en répondre. Le chef des Kataeb es t'I me d'autre part que l'Etst libanais est le premier responsable de cet état d'anarchie : a On ne peut décemment demander à des étéments incontrôlés palestiniena de ne pas exploiter cette situation de fait et de ne pas abuser de lo déficience de l'autorité. Le Certains ont cru déceler le véritable objet de cette démarche dans la conclusion du mémoire : a SI les che/s palestiniens de l'O.L.P. sont incapables de as faire respecter en livront à la justice militaire les auleurs des derniera incidents, il fout qu'ils feconnaissent ce droit à l'Etat libanais. On signale à ce propos que M. Arafat n'a toujours pas livré aux Libanais les auteurs de l'attentat contre la caserne de l'armée, à Tyr. dont la cour intérieure avait été atteinte par des roquettes tirées d'un camp palestinien situé à proximité.

roquettes tirées d'un camp palestinien situé à proximité.

De source proche de l'O.L.P., on
se montre assez inquiet par l'ampleur qu'ont prise les derniers
accrochages entre l'armée libanaise et « des éléments provocateurs, sortis du rang mais qui,
après tout, ne représentent qu'euxnièmes », ainsi qu'on les définit.
De même source, on insiste sur
les mesures prises par le commandement palestinien pour mettre hors d'état de nuire « les
pécheurs en éau (rou b le » et pècheurs en éau (rou ble » et on dit que tout doit être mis en œuvre « pour que Libanais et Palestiniens de Palestine serrent les rangs face à l'ennemi com-

ÉDOUARD SAAB,

Portugal

Assassiné par la police politique en 1965

l'ancien général Delgado a été inhumé à Lisbonne

M. Mario Soares, ministre des affaires étrangères et secretaire general du parti socialiste portugais, devait rentrer samedi 25 janvier dans la solres à Lisbonne oprès ovoir passe vingt-quatre heures à Amsterdam, à l'invitation du Parti du travail et de lu chaîne de télévision VARA. Les sociaux-démocrates néerlandais ont organisé une campagne visant à requellir des fonds pour les socialistes por-tugais. M. Soares a déclaré à Amsterdam qu'il était hostile à un départ des socialistes du gouvernement, mais îl a ojouté qu'il se soumetirait à la décision du comità directeur de son parti și ce dernier su prononçait pour la démission. Il a déplora que le P.S. n'ait pu s'opposer à l'odoption du principe de l'unicité syndicale, mais il a insisté sur le fait que l'adhésion au mouvement syndical ne serait pas obligatoire.

A Lisbonne, les ministres militaires et le chef du l'Etat ont assisté vendredi à la cérémunie d'inhumation de l'ancien général Humberto Delgado, candidat de l'opposition démocrate en 1959 et assassine par la police politique du régime salazariste en février 1965.

De notre envoyé special

Lisbonne. — Des milliers de personnes ont accompagné, le vendred! 24 janvier, jusqu'au cimetière dos Prazeres, à Lis-bonne, les restes du général Humbonne, les restes du général Humberto Delgado, précurseur de la révolution du 35 avril, qui repose maintenant en terre portugaise. Humberto Delgado fut l'un des officiers généraux les plus brillants de l'armée portugaise et un loyal collaborateur de Salazar, jusqu'à ce qu'il se présente en 1958 comme candidat de l'opposition à l'élection présidentielle. C'était la première fois qu'un général d'active se décidait à combattre ouvertement la dictature et qui déclarait : « Au Portugal, c'est devenu une honie de porter l'uniforme. »

porter l'uniforme. » Le général Delgado avait pro-mis de limoger Salazar s'il était élu. Au cours de la campagne, le général souleva l'enthousiasme des foules. Battu à l'élection, il en sortit moralement valnqueur. Salazar dut reconnaître que le « general sans peur », ainsi que l'appela désormais le peuple por-lugals, avait obtenu près de 35 % des suffrages. Dès lors, la vie de Delgado était menacée. Réfugié à l'ambassade du Brésil, qui devait plus tard lui accorder

l'asile politique, le général conti-nua sa lutte.

Le 13 février 1965, la PIDE, qui lui avait tendu une embus-cade. l'assassina froidement en cade, l'assassina iroidement en territoire espagnol, près de Villa-nueva-del-Fresno iprovince de Badajozì, à queiques kilomètres de la frontière portugaise. Sala-zar, qui l'avalt condamné à l'exil de son vivant, interdit son inhu-mation en terre portugaise. mation en terre portugaise.
Un gronpe de paysans qui

membres militaires du gouverne-ment ont assisté à la cérémonie, tandis qu'une escadrille survolait le cimetière. La foule, déposant

des ceillets rouges sur le cata-falque, a défile pendant la nuit du 23 au 24 janvier dans l'église du Saint-Connétable, où avait été dressée une chapelle ardente. La commission nationale pour les obsèques du général demande que le 13 février prochain soit déclaré journée de deuil national et que le cadavre de Delgado soit transfère solennellement à l'église des Jeronimos, au bord du Tage

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

● Noire correspondant à Madrid. José-Anionio Novais, à consacré un ouvrage à l'affaire Delgado. en collaboration avec l'avocat espagnol Mariano Robles. Ce dernier défendait, en 1965, les Intérêts de la famille Delgado, avec M. Mario Soares, actuel ministre portugais des affaires étrangères. L'ouvrage démontre la culpabité de la police politique de L'ouvrage démontre la culpabi-lité de la politique de Salazar dans l'assassinat en ter-ritoire espagnol de l'anclen can-didat de l'opposition démocrate à la présidence de la République portugaise. Le livre de Novais et Mariano Robles, publié à Lis-bonne sous le titre Assasmato de Um Heroi, a été traduit en espa-gnol et est vendu en Espagne.

Premier chej d'Etat ajricuin

à se rendre en visite officielle au
Portugal, le président Senghor est
attendu, lundi 27 janvier à Lisbonne, où li sera, pendant trois
jours, l'hôte du genéral Costa
Gomès.

Cette invitation la costa la little

avaient passe la frontière pour assister à l'exhumation s'emparérent
du cercuell, en disant : « Seul marque une nouvelle étape dans
le peuple portugais peut porter le
général sur ses épaules. » A Lisbonne, le général Costa Gomes,
président de la République, le
premier ministre et les autres

Cétte invitation, lancée initialement par le général Splnola.

la réconciliation du Portugal avec
le continent africain. Elle rappelle
cette réconciliation par le chef
de l'Etat sénégalais.

Espagne

Une centaine de journalistes madrilènes demandent que le gouvernement assure la liberté d'expression

Le president de l'Association de le presse madrilène a demandé le 24 janvier, à l'occasion d'un banquet présidé, dans la capitale espagnole, par M. Léon Herrera, ministre de l'information, que le gouvernement assure la liberté d'expression. Il a été vivement applaudi par quelque six cents confrères présents. Une lettre, signee d'une centaine de journalistes, a, en ontre, été remise au ministre, demandant qu'il soit mis fin aux tracasseries dont sont actuellement victimes ceux d'entre eux qui out suivi, le 18 janvier, la confèrence de presse clandestine de fa junte démocratique de Madrid Trois de leurs confrères ont, en effet, été interrogés par la police à ce sujet. Le ministre n'a feit aucun commentaire.

D'autre part, M. Armando

D'autre part, M. Armando Lopez Salinas, qui evait été arrête le 31 janvier à Madrid, a été remis en liberte U avait assisté, les 10 at 11 janvier à Bruxelles, à une réunion entre une trentaine d'hommes politiques et d'intellec-tuels espagnols et des personnali-tés européennes.

Le neveu du général Franco, M. Nicolas Franco, a démenti, le 24 janvier, pour la deuxième fois en une semaine, les rumeurs qui

Turquie

PLUSIEURS MILLIERS D'ÉTUDIANTS OCCUPENT LE BATIMENT CENTRAL DE L'UNIVERSITÉ D'ISTANBUL

Plusieurs milliers d'étudiants Plusieurs milliers d'étudiants occupent depuis vendredi 24 janvier le bâtiment central de l'université d'Istanbul à Beyazit, à la suite d'affrontements survenus jeude entre étudiants d'extrême droite et d'extrême gauche et qui ont f'ut un mort et cinq blesses. La victime est un étudiant de gauche. On a indiqué vendredi de source officielle que trois étudiants d'extrême droite ont été identifiés comme étant les auteurs de l'agression et qu'ils sont recherches par la police. Les obsèques de la victime se dérouleront samedi. samedi.

Dans l'intervalle, le conseil des professeurs a décidé vendredi la fermeture jusqu'à nouvel ordre de l'université d'Istanbul. La police a mis en place un cordon de sécurité très serre tout autour des bâtiments mais n'a pas tenté de disperser les étudiants qui occu-pent les locaux universitaires. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

Nigéria

venus clandestinement en France. Bien que la grève n'y soit pas autorisée, ont-ils indiqué, l'Espagne connaît actuellement des conflits sociaux dans toutes les régions et dans toutes les régions et dans toutes les régions et des toutes les hranches. Ils estiment que, pour porter un coup de boutoir à un régime qui va s'affaiblissant depuis la mort de l'amiral Carrero Blanco, les forces syndicales clandestines et les mouvements politiques d'opposition doivent créer des comités et des plates-formes unitaires », afin de coordonner les lottes sociales et de les amplifier. L'U.G.T., pour sa part, formule les revendications prioritaires suivantes : libération de militants vantes : libération de militants politiques et syndicaux ; droit de greve et de manifestations : élecgreve et de manifestations : élec-tions de comités d'entreprise à l'occasion d'assemblées libres. Sur un plan plus strictement poli-tique, l'U.G.T. réclame la liberté d'expression et do réunion, la tenue d'élections libres et la reconnaissance des droits des nationalités ibériques. Elle exprime, en outre, des réserves exprime, en outre, des réserves sur la creation de la junte democratique d'Espagne, qui regroupe notamment des communistes et des personnalités libérales. — (AF.P. Reuter.)

/=

Allemagne fédérale

REDUCTION DES EFFECTIFS OPÉRATIONNELS

DE L'ARMÉE Bonn (A.P., D.P.L.). - Le Bundestag a approuvé vendredi 24 janvier, à l'unanimité, on projet de loi sur la réforme des forces armées, qui rédoira de 6 % en deux ou trois ans le combre de soldats opérationocis de façoo permanento parmi les quatre ceut quatre vingt quince milla militaires de l'armée unest-

Cette réforme très cootroversée, dopt l'artisan est M. Georg Leber, ministre de la défense, créera nos réserve de treote muls bommes a prêts à combattre ». Ce système, a-t-il lodiqué, n'apportera accune a réduction O'effectifs a au sein ce la Bundeswehr, puisque ces hom-use pourraient rejoindre leurs onités dans un très bref Ofiai.

Ca projet Oo réforme avait été critiqué par Oes Oépotés chrétiens démocrates, qui craignaient no af-faiblissement des forces armées et, par vole de conséquence, de l'OTAN, déjà menacée par les restrictions budgétaires en Grande-Bretagne et

dans Cantres pays membres. M. Lober a déciaré que les effec-tifs actuels seroot maintenns jus-qu'à ce que des progrès aient élé réalisés ouns les négociations Est-Ouest sur une réduction motosile Ces forces armées (W.B.F.R.) en Enrope. L'économie obtenue grâce à la réforme est estimée à 2,7 milliards Oe marks pour les Oix prochaines aunées.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

mun D.

Le jugement condamnant I.B.M. pour infraction à la loi anti-trusts est annulé

La cour d'appel de Denver l'Etats-Unis) a annule, la 24 janvier. le jugement condamnant LB.M. à versor 259 millions de dellars de dommages et intérets à une firme concurrente l'Telex Corporation). La Spenzities and Exchange Commission a suspendu la cutation des actions LB.M. jusqu'au 28 janvier.

Tulsa [Oklahoma] avait condamné monapolistiques Oualques jours plus I.B.M. qui contrôle 60 % du marche lard. ce c_inilre avait été ramené à mondial de l'informatique, à verser 352.5 millions de dollars à une lirma concurrente Talex Corp. pour infrac-

UN ATTENTAT PERPÉTRÉ PAR DES NATIONALISTES PORTO-RICAINS FAIT QUATRE MORTS ET DES DIZAINES DE BLESSÉS.

New-York (A.F.P.). - One vio lente explavioo à l'entrée d'en club dans le quartier de Manhatian a fait le veodredi 21 janvier quatre morts el une quarantaine de bles-rés. L'explosion s'est produite au début de l'après-inidi, ao moment neito de l'apresental de modern nú les employés des burcaux vol-sios alialent Ocicnuer. La pinnart des blessés out élé touchés par Oes fejats de vesre. L'altentat a été revendiqué par les FALN (Fuerans Armadas de Libercion Nacional Puortoriqueus), un groupe claudes-lin qui réclame l'Indépendance de Porto-Rico actoellemeos sons Comi-

nation américaine. Oans un communiqué tropré dans noc cabine téléphonique, ce groupe affirme qu'il a voulu venger la mort de deux Portoreains, lors O'un altolat perpéré à Mayaguez (Porto-Rico), te il janvier. Onze personues avalent die blessees par l'explesioo d'une toutire au cours d'une manifectation Ou parts socialist porto-

En septembre 1973, la tribunal de la à la loi anti-trusts et pratiques 259 milions de Collars, la juga ayani lail - de substantielles erreurs dans la décompte des indemnités ». Paraltelement, Tolex devait varser 21.2 millions de dollars à I.B.M. pour lui avoir derobé certains secrets commerciaux.

> C'esi à .→ renvarsøment complat de len0anca qu'aboutif le verdict de la cour d'appel de Danver (Colorado) décision du juge Oe Tulsa. Dans ses attendus, alle estime que las actions d'r.B.M. = n'élaient pas contrarres au Charman Ac: - (loi anti-trusts) el que s.3 oraliques commerciales relevaient de = la compétition normale =. Quant à la centre-plainte de la compagnie :onire Telex, ella est confirmée, mais l'indemnità est ramenée Oc 21.9 à 17,5 millions Oe Outlars.

Cette décision était attendue avec ınlarêt aux Etals-Unis. De nombreux avaient déposé des plaintes (la firmo Memurex Oemandait 1 milliard Oa dollars de dommages et intérêts). D'aulras s'apprêtaient à la faire. Da plus, un procès pour infraction è la loi anti-trusts, intenté par le département de la justice eméricain contre I S.M., doit s'ouvrir le 18 léviler.

Le jugement de Denver marquerat-il un coup d'arrêt dans l'ollensive menée aux Etats-Unis pour le démanlelement non seulement d'I.B.M., mais des grands empires industriels?

Argentine

TROIS NOUVEAUX ASSAS-SINATS POLITIQUES ont eu lieu le 24 janvier. A Tucuman, sinalis politicas de l'armée révolutionnaire du l'armée révolutionnaire du peuple IERP.), ont été découverts cribés de balles. A Bania-Blanca, un syndicaliste de droite, M. Alberto Noe Bayarsky, a été abattu agrès avoir été enleré de son domicile par trois bommes et une femme. A La Plata, une bombe a explosé devant le domicile du rédacteur en chef adjoint du journai local, El Diario. Plus de cent dix mille lignes de téléphone ont, selon les antorités argentines, été sabotées depuis la fin du nois de décembre dernier, date à laquelle six cents employés des centraux téléphoniques ont été licencies.— (AF.P., A.P., Reuter, U.P.J.)

Bolivie

· L'ANCIEN PRESIDENT HER-NAN SILES SUAZO A ETE EXPULSE le 24 janvier, vers le Chill, en compagnie de treize autres personnes. La junte militaire lui a aussitôt accordé l'ssie. Il avait été arrêté le l'ssile. Il avait été arrêté le 18 janvier, eccusé d'avoir fomenté un complot de gauche contre le gouvernement. D'autre part les négociations menées entre le gouvernement et les travailleurs des mines d'étain de Catavi et de Siglo-XX, en grève depuis douze jours, ont échoué. Les grévistes ont repoussé l'olfre de médiation proposée par l'Eglise catholique. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

Brésil

UN MEMBRE DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE a éte arrêté le vendredi 17 janvier à Rio-deJaneiro. Il s'agit de l'ancien député, M. Marco Antonio Coelho, l'un des rares dirigents du P.C.B. interdit à n'avoir pas encore été arrête ou expulsé. — (A.P.)

Dahomey

 APRES LA DESTITUTION DU CAPITAINE JANVIER ASSOGBA de son poste de ministre du travail et de la fonction publique. le 31 lan-vier, le bureau politique revo-

A travers le monde

lutionnaire a lance un appel (...) à toutes les forces organisées de la nation pour une mobilisation générale en une de la défense de la révolution et la neutralisation systèmo-tique de ses ennemis. — (Reu-

Éthiopie

LE FRONT DE LIBERATION
DE LERYTHREE (FLE) a
accusé, vendredi 34 janvier, les
forces éthiopiennes d'avoir
« massacré » quatre-vingis habitants du village d'Oum-Fajr,
proche de la frontière soudanaise. — (A.F.P.)

 LE GENERAL GOWON, chef de l'Etat, a remanié, le 24 janvier, son gouvernement. Les nouvenux ministres, en majorité des militaires, sont notamment ceux de l'agriculture, du commerce, de l'industrie et de l'éducation. — (A.P.P., Reu-ter.)

Vietnam du Nord

· LE GENERAL PHAM KIET. LE GENERAL PHAM RIET, vice-ministre nord-vietnamien de la sécurité publique, est décède à Hanol, a rappo: le vendredi 24 janvier l'agence vietnamienne de presse sans préciser la date et les causes du décès. Le général était le chef et le commissaire politique des forces da sécurité armées du peuple nord-vietnamien. — (Reuter.)

Si nous ne courons aucun risque à acheter du vin dans une bouteille en plastique.

Pourquoi en avoir parlé le 26 novembre 1974, à l'Assemblée Nationale?

Dans notre pays, le vin a toujours été considéré comme un des plaisirs de la table, mais depuis ces derniers mois, de plus en plus d'autorités se penchent sur le plastique pour savoir si au contact du vin il ne risque pas l'apporter des éléments cancérigénes.

A l'Assemblée Nationale, en réponse à cette très importante question posée par un honorable parlementaire, le gouvernement a fait savoir que conformement à un avis du conseil supérieur d'hygiène publique de France, il a été décidé d'augmenter le nombre de vérifications sur ce problème. Et que des laboratoires officiels spécialisés allaient entreprendre des recherches en toxicologie et en renologie pour permettre d'avoir des reponses encure plus précises sur ce sujet.

De tels propos devraient inciter chacun de nous à s'abstenir d'acheter du vin en emballage plastique tant que subsistera le moindre doute.

Club pour la propagande des produits Noblesses et Richesses de France.

OCÉANIE

Le Pacifique du Sud, ou la difficulté

Wendt, une fois encore. Sa culture

samoane, il la tient de sa grand-

mère, qui a illuminé sa jeunesse

en lui racontant des jagogo, le-

gendes et fables locales. Or, qu'en

est-il du futur ? S'adressant aux

autres écrivains, il dit : « C'est

vrai que nos micro-royaumes in-

sulaires attendent les touristes

iscion l'Evangile de nos prophètes

marchands, de nos experts et de

nos mini-dirigeants). Mais ne

liquidez rien! Le prix est trop

eleve (...). Ça sera dur ; le whisk

qui pourrit et amollit, l'invasion

de l'acter et du plastique hygié-nique, le rève hollywoodien colo-

nial et en technicolore (sans par-

ler de nos prétendues sociétés tra-

ditionnelles qui soni fortement

bourgeoises), tout cela nous tombe

dessus. Peut-ētre devrions-nous

que vous les posiez sur des mor-

ceaux de verre peint ou sur du fil

de ter barbelé, dont la produc-

(Suite de la première page.) Insaisissables, que cherchentils ? La réponse est simple : ils se cherchent. Leurs œuvres, qui peuvent atteindre un très bon niveau, sont presque toutes autobiographiques. Mais, à travers les quêtes personnelles, c'est une région qui écrit son histoire contemporaine, repense son passé, expose, parfois avec une franchise à la limite du soutenable, les brisures culturelles, les grondements intérieurs qui sont ceux de la décolonisation, au sens méta-politique du terme. Histoire de l'entrée dans un monde plus vaste que le village traditionnel histoire ponctuée d'autres dates que celles imposées par l'Occident. Non, la Papouasie - Nouvelle-

La mère giflée

transes, pleins de coupa et de cris. Si l'on veut à tout prix comparer, il y a en eux du Harlem en colère, du Yacine de Nedjma et colère, du Yacine de Nedjma et Il estime avoir de son côté les des réminiscences du Devoir de ancêtres, les auteurs de la tradipiolence, de Yambo Ouologuem. Dans son dernier roman, Sons for the return home. Albert Wendt expose, non sans souffrance, la plaie en public. La langue est tain equilibre, anglaise — et superbe ; Wendt l'a de la société. maîtrisée lors d'études en Nouvelle-Zélande, où il s'est aussi homme. Albert Maori Kiki, qui marié. Il vit d'ailleurs en pensée est aussi le cheï de la diplomatie quelqua part entre Wellington et Apla, et na s'est pas encore autoblographie. Prodigieux bond. « trouvé ».

Son heros n'a pas de nom. Il clôt sa quête provisoire (la dernière page du livre n'est que le départ d'une nouvelle errance: par l'évocation (l'invocation?) de la mythologie polynésienne, mais Il a auparavant cité Camus et échoué dans un projet de mariage d'amour avec une étudiante

Il n'a pas romou avec l'Eglise : a plongé dans les entrailles de la culture samoane, mais en a rejeté l'actuelle texture le système fasociale dépassés des hiérarchies contumières. Il a vecu le racisme siennes. Et, pour en finir avec les hypocrisies (les traditions devenues hypocrites), il commet, en plonge dans le tourbillon de la connaissance de cause, le geste qui danse clanique (2).

Niue. Nauru. d'autres pays encore. n'ont pas été «découverts» par des navigateurs blancs qui leur auraient donné, au hasard des vents, une personnalité. La résurjusques et y compris chez les Maoris neo-zelandais, est la pour en temolgner : cette histoire est noire chez les Melanésiens; elle est polynésienne plus à l'est, micronesienne plus au nord (dans les hurlements, à Guam, des jets de l'U.S. Air Force), et il est des Hawaiens qui se sentent colonisés Mururoa à l'est, le nickel néocaledonien à l'ouest, Paris comprendra-t-ll que le grand révell culturel ne saurait s'arrêter aux frontlères délimitées par les an-Gulnée, Fidji, Samoa, Tonga, ciens partages coloniaux?

Ces leunes écrits sont agités de à Samoa brise les liens non seulement avec la famille mais avec la société : il gifle sa mère et rompt ainsi avec le système. Mals tion violée; par-delà les siècles. ils comprendront son acte, car la tradition, lorsqu'elle s'est instain equilibre, aujourd'hui rompu.

Dix Mille Ans dans la rie d'un à Port-Moreshy, titre ainsi son en effet, des profondeurs des villages de jungle à l'ère des aéroports et des multinationales. Bond en avant? Bond. tout simplement, bond non choisi, qu'il faut assumer. Il peut y avoir des « reculs » - du moins jugés comme tels par les partisans de la suprematie hianche, — mais le retour aux sources ne saurait signifier une renaissance du passé « primitif ». Ce thème a inspiré des dramaturges. Ainsi, dans la Fille ingrate, Il l'a désertée, naturellement. Il a de L. Hannet, des Australiens rencontré l'Occident anglo-saxon, adoptent une jeune Papoue, élevee comme elle l'aurait été à Melbourne ou à Brisbane, et baptisée par un curé blanc. Son millal étouffant. l'architecture éducation est si parfaite qu'elle est flancée à un fils de bonne famille. Mais, lors de la cérémoblanc et les racismes entre les nie du mariage à l'église Ebonita diverses communautés polyné- hurle soudain son refus, la tribu emplumée et vociférante envablt la scène, et la jeune fille se

Le débat est donc engagé. Les roger sur un avenir qui n'est pas le sanctuaire où sont conservés rencontres à l'université de Port-lorcément brillant? Citons les cranes des ancètres : Moresby, ou à l'université du Pacifique du Snd, à Suva, le facilitent. Plusleurs publications gence des legendes immémoriales, annoncent les œuvres ou en reproduisent des extraits, en Nouvelle-Guinée ou dans les pages littéraires du mensuel australien Pacific Islands Monthly. Chaque année, la revue Mana, publiée par la South Pacific Creative Arts Society, offre une riche moisson d'écrits de tonte la région. Il y a sans nul doute création

culturelle. Quel est son sens? Albert Wendt, interrogé au sujet de la présence de la Polynésie dans son œuvre romanesque et poetlet . répond : a Jai été infir. nce par elle de plusieurs facons. Non que fective conceremment ou delibérément d'un point de tue « polynérien » (quel que soit le sens du mot!). Presque tous mes ecrits portent sur des Polynesiens (les Samoans) et la Polynėsie. Jinclus dans ce groupe les « pakeha » (nom donne aux Blancs da Nouvelle-Zelande par les Maoris). Je suis aussi très « blanchi », ce qui me conduit parfois à douter que je suis Polylésien, ou plus précisement Samoan. Mals, chaque fois que je me relis, je suis surpris de constater a quel point j'appartiens au

Mais comment ne pas s'inter-

Dieu et l'argent

propos de l'anthropologie par John Kassinwalowa, le jeune «chef» des iles Trobriand, en Papouasie - Nouvelle - Guinée 1le Monde du 19 juillet 1974), Trop d'étudiants faisant leur thèse d'administrateurs coloniaux, d'économistes, de journalistes de salon, de prédicateurs, d'a experts » de l'ONU, se penchent sur le sort des iles, dit-il en substance. Pour lui, le moment est venu de dégager une nouvelle vision historique et et sociologique de la région, une vision locale cette fols; Wendt craint que l'université du Pacifique du Sud devienne, elle aussi. vune usine parmi d'autres produisant à la chaine des techniciens ». Il s'insurge, sans user de l'expression, contre la division du

samoane? La reflexion sur ce thème est

Angu estime pour sa part que le système d'échange capitaliste détrult sa culture : L'argent a fait de mot un voleur L'argent a fait de moi un assassin

[en classes Elève pasteur, le poète des lles

[Dieu sans amour? Et il ne me laissera das aimer mei [ancêires? Est-ce un esclave sans ascen-

Eti Sa'aga, poète samoan, voit l'avenir en noir :

D'un mince vernis de culture Et de bribes de technologie

nous rendre dans nos églises chrétiennes et prier, chanter, danser en l'honneur de nos anciens dieux. importe l'incantation, le chant ou l'hymne choisis. Et attention où vous mettez les genoux : il se peut

tion de masse est financée par le gouvernement. > Discours à la très relative cohèrence, Discours-

Elément signilleatif : on travall introduite par la coloniretrouve chez Wendt la méliance sation et la néo-colonisation, et irritée à l'égard des chercheurs donc le capitalisme : pourquoi « palagi » (blancs) déjà exprimée à un compositeur ne saurait-il pas aussi construire de ses mains le /ale, la maison traditionnelle

> participe à Port-Moresby, comme Vincent Eri, auteur de The Crocodile. Leur compatriote Ronald

> incessante. Albert Maori Kiki y

L'argent m'a fail diviser les gens Argent, tu es calamité.

veut faire détruire le baangota,

Quel genre de Dieu est-ce là? Un

Au cinėma Et receprai instructions Des ountidiens. Alors à moitié couvert

J'enverrai mes enfants Aux temples des zélateurs de l'af-

Telles sont les conditions dans quelles émerge une nouvelle littérature. Le premier roman papouan - néo - guinéen, The Crocodile, date de 1970; le premier roman samoen, de 1974 (celui de Wendt); les premières nouvelles du Maori Witi Ihimaera (Pounamu Pounamu) ont été publiées en 1973, juste avant Tangi, prenier roman du même auteur. En 1972, a été organisé le premier Festival artistique du Pacifique du Sud, à Suva. A ce propos, Marjorie Crocombe a écrit ; « Ils (ces peuples) étaient soumis à d'autres gouvernements et ont maintenant le leur ; leurs cultu-res étaient submergées par d'autres, et voici qu'elles se développent de jaçon originale (...). Leurs économies demeurent aux mains de l'étranger, et tout indique que cette tendance se renjorcera dans un avenir prévisible. Le grand problème des années 1970 est de savoir s'ils pourront en reprendre le contrôle. Mais il n'y a pas si longtemps que, pour les gens des îles et les étrangers, l'intégrité et l'originalité politiques et cullurelles ne semblaient pas pouvoir être récupé-rées. Le Festival artistique du Pacifique du Sud constitue un événement dans le phénomène Gilbert, Maunaa Itala, crie sa d'émergence des cultures du Pa-haine du missionnaire blanc qui cifique après le détuge du dix-

Des faiseurs de mirucles Ils loveront tous les Blancs Venus camèra au poing.

Et comment ne pas reflechir à la lecture du Fidjien Movick quand il crie son dégoût ? N'a-t-il nas du s'extraire, « dans de noirs jardins, d'une fosse à purin pleine de sperme blanc >? « Je suis né suns ame et n'al pas d'identité»,

Qu'ils rédigent en anglais, en pidgin ou en langue locale traditionnelle, ces écrivains se senleur peau. Beaucoup d'entre eux ont la volonté de se « décoloniser », mais la rupture des liens juridiques suffit-elle à retrouver un équilibre et un élan créateur? Rien ne l'indique,

« Reste en colère... »

e la dernière nuit des ancêtres », pour parler comme le poète gil-bertien Maunaa Itala. Les peuples des archipels ne pourront effacer deux siècles d'oppression étrangère, ni même le choc provoque avant la colonisation par les voyageurs occidentaux. Ils peuvent faire en sorte que leurs traditions, souvent dénaturées, soient rétrospectivement respec-tées. Leur survie, fût-ce au prix de metissages souvent sans grace. constitue un élément d'explication essentiel du renouveau des iles, jusqu'à Guam la micronésienne, et Hawai. Cependant la poursuite de la colonisation économique pourrait avoir des effets plus destructeurs que l'anclen mode d'oppression. « Reste en colère. Ta colère, c'est ta seule bouée de sauvetage dans ce cauchemar », conseille Wendt à son Prochain article:

JACQUES DECORNOY.

LES CHIENS MORDENT LES CHEFS

(2) La propagande rhodésienna hlanche a exploité à fond, en 1974, tout heurt tribal en Papoussie-Nouvella-Guinés pour e prouver » que décidément, ces Noirs...

LE VOYAGE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX DOM-TOM

Les réformes annoncées en Nouvelle-Calédonie par M. Stirn | Les contestataires de Wallis-et-Futuna suscitent des reserves chez les autonomistes

Nouméa. — Après les Nouvelles - Hébrides et Wallis - et -Futuna, M. Stirn poursuit en Nonvelle-Caledonie son voyage dans le Pacifique snd. Dans un disconra prononce vendredi 24 janvier à Noumea devant l'Assemblée territoriale, le secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer a fait étet de le volonte du gouvernement de réorienter la politique d'industrialisation et de réformer la fiscalité. Il a aussi annonce deux réformes

Une nouvelle sociéte issue des accords entre la Societe La Nickel (SLN.) et la Societe nationale des petroles d'Aquitaine (S.N.P.A.) verra officiellement le jour lors-que la réforme l'scale aura été mise en place. Le groupe Patino. qui devait assurer le lancement d'une usine de traitement dans le nord de l'île. ne pouvant mener à bien ce projet à lui seui, de pourparlets sont cagagés avec pourparlers sont engages avec d'autres groupes. Le partage des domaines miniers entre les diver-ses sociétés intéresses va être définitivement effectue.

DIPLOMATIE

LE CHEF DE L'OPPOSITION D'ALLEMAGNE DE L'OUEST A ÉTÉ REÇU A L'ELYSÉE

M. Carstens, chel de l'opposit chrétienne - démocrate (C.D.U.-C.S.U.) au Bundestag, s'est entre-tenu vendredi 25 janvier avec M. Giscard d'Estaing pendant environ une demi-heure.

Interroge è l'issue de l'entre-tien, M. Carstens a prècise que celui-ci avait porté sur l'unificetion de l'Europe des Neuf et les relations Est-Ouest. Parlant des relations franco-allemandes, il a déclare : « La politique de la C.D.U. n'a pas parie depuis 1950. les conseillers généraux avaient de-C'est une politique d'amtie el de mande le remplacement du chef du coopération arec la France. »

En ce qui concerne la fiscalité, M. Stirn a indiqué : « La réforme que je vous propose est la condi-lion même du développement industriel. L'association S.L.N.-S.N.P.A., la realisation du projet du nord, l'installation d'une noutelle usine dans le sud impliquent la modernisation du système fis-cal territorial. » Cette modernisa. tion, qui n'intéresse que l'industrie du nickel, comporte notamment la suppression du système actuel de taxe de sortie et son rempla-cement par un régime d'impôt sur les bénéfices, analogue à celui en vigueur dans la métropole.

Le secrétaire d'Etat a, d'autre part annonce deux reformes à caractère institutionnel La premiere consistera à étendre les attributions du Conseil de gou-vernement du territoire, « dout te roic et les prérogatives appa-raissent insuffisants ». La seconde réforme concernera le statut des communes Cinq ans après leur creation. celles-ci ne disposent pas encore de toutes les compétences dont jouissent celles de la inétropole. Un projet d'assimilation de la règlementation sera prèsenté en 1975. M. Silm a aussi évoqué la possibilité d'introduire « la strucpossibilité d'introduire « la struc-lure régionale, dont la finalité essentielle est d'apporter une mellieure contribution à la dej nitton des principouz objectifs économiques, puisqu'elle implique

A Saint-Pierre-et-Miguelon

DEMISSION DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le conseil général de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui comprend quatorze membres, a remis ven-dredi 25 janvier sa demission. Cette décision aurait été prise pour appuyer les revendications concernant une augmentation de l'alde économique métropolitaine.

(Se plaignant de n'avoir reçu aucune augmentation de salaire depuls quatre ans, les fouctionnaires de l'archipel avaient délenché on mouvement de grère au débot du mois. A la suite de ce conflit social. territoire, M. Clochard.]

l'intervention des ministeres techniques de la métropole ». Après avoir soul gne la nécessité d'accroitre les ressources fiscales du territolre pour limiter le défi-

cit budgétaire, et annoncé le déhlocage d'une subvention d'équi-libre, M. Olivier Stirn a conclu: « Il subsiste tei des disparités qu'il serait injuste et dangereux d'ignorer ou de nier. Toutes les seule cette ligne, qui est au mesures qui tendront à mieux demeurant difficile, car on intégrer la communauté mélane i n'aborde Wallis-et-Futuna que sienne au sein du corps social pour y débarquer une cargaison :

De nos envoyés spéciaux

calédonien seront un oane paix, de progrès, d'équité et de bonheur pour toute cette région du Pacifique. A partir des deux communautés, encore trop justic posées jusqu'u:. il foul tendre maintenant à plus d'harmouie du point de vue de l'instruction et de la formation, c'est-à-dire de l'égalité des chances et de l'acces aux responsabilités. 2

> « La France est là pour foujours »

Les propositions du secretaire d'Etat ont provoqué du côté des part ls aufonomistes des réactions empreintes de scepticisme. M. Maurice Lenormand. anionateur do principal parti aunonomiste. l'Union calédonienne. a déclaré: « On ne nous a pas parle d'autonomie. Or tout le problème est là. « De son côté. M. Roch Pidjot, député réformateur du territoire, qui sppartleot à la même lormation que M. Lenormand. a précisé : « Après tant d'espoirs décus, nous espérons que cetle fots il se passera quelque cetle fots il se passera quelque chose. » Pour M. Llonel Cherrier. senateur du territoire : « L'impor-tant est que le dialogue ait éte ouvert. après la méconnaissance dont nos difficultes ont été l'ob-jet. n

Au cours d'une conférence de presse tenue vendredi solr. M. Oli-vier Stirn a déclaré, pour sa part : La France est la pour toujours. Le problème de la présence de la Nouvelle-Calédonie dans la République ne se pose même pus. Il n'est d'ailleurs posé par personne. *

NOEL-JEAN BERGEROUX et JEAN-MARIE COLOMBANI.

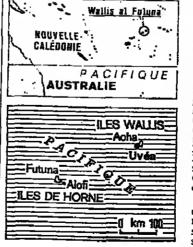
Wallis. — La vie économique, c'est... un bateau. Tous les quarante-cinq jours, ou presque. Il arrive de Nouméa avec, dans ses soutes, de quoi approvisionner les magasins du pays. Quand il a du retard, les réserves commencent a

manquer. .

Jusqu'au mois de novembre, ce batean s'appelait le Capitaine-Tusman. Il appartenalt à la so-ciété SOFRANA. Celle-ci assurait

on repart à vide, le territoire ne produisant nen L'achat, le transport, la distribution, et même l'assurance de loutes les denrées nécessaires à la vie du territoire permettaient à la SOFRANA de compenser largement l'inconvé-nient que pouvait représenter le retour à vide du Capitaine-Tas-man ver Noumés. man vers Nouméa.

Ces activités permettaient aussi de répercuter les diverses aug-mentations des cours mondiaux. A Wallis, le prix du sucre avait doublé entre 1973 et 1974, et le occontentement croissait. D'au-tant plus que les ressources expé-diées à leurs familles par les quel-que dix mille Wallisiens installés en Nouvelle - Calèdonle étalent elles aussi alfectées par la crise mondiale et baissalent en volume Le reproche était fait avec



partie liée avec la SOFRANA et les magasins distributeurs, où les étiquettes témoignalent de la folle augmentation du coût de la vie. Le lundi 18 novembre une manifestation importante, compte tenu des dimensions de l'île —

tenu des dimensions de l'île —
quelque cinq cents personnes. —
eut lieu dans le « quartier »
administratif Havelu, à MataUtu. L'administrateur supérieur
s'adressa à la foule, sans parvenir à l'apaiser. On entendit des
cris : « Tu dois partir tout de
suite! »

Le mardi 19 novembre, une
grève générale était décrétée. Le
20 toute activité cessait dans l'île.
Les manilestants se tournérent
vers une autre cible : la SOFRANA,
et son bateau, le Capitaine-Tasvers une autre cible : la SOFRANA, et son hateau, le Capitaine-Tasman. Celul-ci, arrivé dans la passe du lagon le 20 janvier, n'avait pas
été autorisé à accoster. Les manifestants, parmi lesquels les antorités coutumlères — Il y a toujours
un roi à Wallis et deux à Futuna
invenient la premier rôle réclaun roi à Wallis et deux à Futuna—
jouaient le premier rôle, réclamaient un abaissement de 20 %,
puis de 50 %, sur le coût de la
c a r g a l so n. Le dirigeant de la
SOFRANA. M. Ravel, r e l u s a
Après être resté quelques jours
amarré à 50 mètres du rivage, le
Capitaine-Tasman reprit la mer.

Mais pour cette population peu informée de la crise mondiale, la

« Que faisons-nous ici? »

La situation s'améliora après le départ de M. de Agostim « appele en consultation à Nou-méa » et la désignation d'un administrateur supérieur par in-térim (M. Paul Laverdant), et surtout la réquisition de la car-gaison du Capitaine - Tasman, gaissis de l'annonce d'une baisse de 20 % sur les prix de vente des principaux produits. La venue à Wallis de M. Jean-Gabriel Erlau, haut commissaire de la République dans le Pacifique, et ses entretiens avec les antorités ses entretiens avec les antorités coutumières, devaient marquer le début de la détente.

Après cette crise le pouvoir central a été contraint d'entéri-ner un fait survenu sous la pression des manifestants : le succes-seur de M. de Agostini sera

désigné prochainement par M. Stirn, et la réforme de l'administration, sera entreprise. Paris a du aussi assurer, à grands frais, un nouveau mode de ravitaillement en demandant à un autre hateau (le Polymérie d'assurer bateau (le Polynésie) d'assurer l'approvisionnement des lles Le déblocage, annoncé par M. Stirn, d'une subvention de 100 millions de francs pour lutter

responsabilité entiere incombatt à celui qui administrait. M. de Agostini fut même accuse d'avoir contre la hausse des prix, s'il atténue les difficultés du moment, n'en supprime pas pour antant les causes. Que la ligne mari-time Nouméa-Wallis solt déclarée d'utilité publique est une manière administrative de prévoir que d'autres subventions seront attribuées. Des négoclations sont en cours avec les Messageries maritimes pour l'exploitation de cette ligne, la SOFRANA étant considérée comme en rupture de contrat, parce qu'alle n'a pas res-pecté la fréquence des rotations. Mais le problème de la rentahl-lisation de la traversée demeure le mame attribuées. Des negociations sont le même.

L'important, dans cette affaire.

L'Important, dans cette affaire, est peut - être que les structures sociales traditionnelles du territoire alent prouve leur solidité. Ca sont les chefs contumiers qui ont condult, freiné lou relance les actions. C'est avec eux qu'il a fallu traiter et qu'ont dû compter les deux Gus de l'île, MM. Benjamin Brial, i député U.D.R., et Sosefo Makare Papillo, sénateur U.D.R. C'est sur eux que devra s'appuyer le futur administrateur supérieur. A aucun moment, le caractère frança s de l'archipel n'a été mis en cause. En revanche, certaines maniféstations ont revêtu un manifestations ont revetu un aspast antifrançais, dans la mesure où ce sont les ressortis-sants (suropeens (moins de deux cents), qui disposent du plus grand confort. Ceci c on d nit certains fonctionnaires, qui constatent la solidit è de la tradition et révent d'une societé sans profits, à se demander: « Que faisons - nous ici, slivon compliquer les choses et creer que besoins? »

A ceiux-là. M. Stirn a répondu :

« On nous a appetés. Si nous n'étion s pas venus, nous aurions jailli a notre mission humanitaire et cest populations auroient été décime les par lès maladies. » Le secrété ire d'Etat s'est engagé à sauves arder ce qui peut l'être de la soci sté wallislenne, à respecter les rit es, les contumes, à promouvoir le, droit coutumier et à délimiter intrictement ce qui ressorit. miter strictement ce qui ressortit de celiui-ci et du droit général.

N.-J. B.

18 5

Dept is grande ed desirence for Statute 447,815% B er er en militalten 🕬 of the descent of the

V 64 5 1 18 3 - - - - 20% 1. No. 11, 8 17 1 5 7/90≅ -----and the state of the district 14.45. ... tr - tr.19+22) ्य देखी की स्टेस La Statement 19 5 455

option of figure

The second section is a second second anne 🐞 🦠 The second s in landa li The street attack - 多点 10 小のみを基金 100 156h jo la de An eine beite Greit. A K-Bret

· . . . 4134 " NELLEGY - -- ----with the mark :-. 1.1 mar 1944 Commence of the state .. . 1-22 Marke - -- --- 104334 The Park

Argeitt. 1 24 .11446 - 1.24 2425-C ARISE el yrapisie the shopstocker. 2. 13 mil. April.

Une joure entre con a series sette Trole Mint mingerttadie ber in myth tres are the arms Anw. Th don't in Time of the The same of the territory of others he Navel

""TOPA oth on! Markette des e con entirity described bears, the della cress. та Тъпъция Contractivity of Albertan er bie weren eine to Sent Chief. in incretaine ं क्षेत्रक समिद्दे **क्षेत्रक**न " " " then Hallis" repritarité de A Comprehensive to be dans

· Propallingue Antimies for: A restriction ment Buren: the the property in a Parti - Piling tegi Colors pelify ? the district at A THE BRIDE OF Belgione Chapter 1 In an impathagain 420

PART COMPANY The same of the same of Blue West -0 and the statement $e^{-i\frac{\pi}{2}x} = e^{\frac{\pi}{2}} = h_{\pi} e_{\pi} \exp \left(-\frac{i\frac{\pi}{2}x}{2\pi}\right)$ $\mathcal{R}^{n} = \operatorname{Pin}_{n} h_{n} \operatorname{Col}_{n}$ Thirty .

of the street

L'éveil de la démocratie en Thailande

11. - Pléthore et corruption des partis

La Thailande sort de sa lethargie. Depuis quinte mnis, elle est gouvernée par des civils. L'opposition s'organise, une réforme agraire a été votée, et les militaires paraissent peu désirenx de revenir su poèvoir («le Monde» du 25 janvier).

Bangkok. — e Nous avons reçu une offre de rachat de notre parti pour 3 millions de bains (1 franc vaut 4,5 batha) à condition que nous modifitions la composition du comité exécutif. (...) Je dois revoir ce client éventuel, et je vous tiendral eu courant des négociations », déclarait fin décembre M. Ronnarong Tangtermitong, président du parti travailliste. Douze des quatorze candidats de cette formation de gauche ont déclaré depuis lors la guerre à leurs dirigeants.

Le plupart des candidats du parti Naew Santi ont été « rachetés » par d'autres formations. La police est actuellement à la recherche du chef du parti Thai Santiparp, qui a déménagé de son siège à la cloche de bois, laisant une « ardoise » de 7 175 baths. Le Parti du peuple vient de se saborder : faute d'argent, il n'avait pas les moyens de présenter un seul candidat.

Après des années et des années de dictature, la démocratle thallandaise connaît des débuts difficiles. Les personnalités ont pris le cas sur les idéologies, encore très floues. Ainsi les frères Pramot, de sang royal sont-lis chacun à la tête d'un parti au programme presque semblable : l'ainé. Sent, conserve la direction des démocrates, parti d'opposition vieux de vingt-sept ans ; le cadet. Kikrit, a fondé la Kit Sangkhom, parti d'action sociale, et est pret à toutes les alliances pour obtenir le poste de premier ministre-

La Constitution est largement responsable de la multiplicité des partis. En interdisant aux indépendants de se présenter aux élections, elle la obligé des notabilités locales à créer de toutes pièces un groupe politique pour être réélues dans leur flef.

Les formations (aux noms parfois presque identiques — il y a
le parti démocrate et le parti
démocratique) sont si nombreuses,
le total des candidats si élevé
fune moyenne de huit à neuf par
circonscription), qu'il est difficile
de convaincre l'électeur grâce à
un programme, sauf dans quelques secteurs politisés de Bangkok
on du Nord-Est. L'argent, la
menace, les promesses ou la ruse,
sont largement utilisés. Des candidats font construire des routes,
planter des poteaux télégraphiques, rénover le tolt des pagodes,
pour gagner des voix. D'autres,

De notre correspondont PATRICE DE BEER

plus méfiants, font installer des canalisations, promettant que l'adduction d'eau suivra s'ils sont élus. D'autres encore s'entendeut avec les chefs de villages, procurent — pour 20 'baths — des cartes d'Identité, jouent sur les rapports sociaux traditionnels. Un vieux paysan disait à un de ses amis: « Tu comprends, Untel m'a offert un cornet de glace. Je suis dévenu son obligé, et je dois voter pour lui. »

Il u'est donc pas étonnant que certains électeurs soient devenus exigeants: « Les candidats pauvres ne sont pas les bienvenus », proclament des calicots. D'autres, acceptant des cadeaux de tous les candidats, promettent à tous de « bien » voter.

J'aime bien tel parti; son programme et son candidat me

- Tu vas donc voter pour lui?
- Bien sûr que non! Je voterai
pour Untel, il est riche et nous

représentera mieux!>

Il u'est pas rare d'entendre un tel dialogue.

Les partis les moins fortunés ne sont guère favorisés dans une telle compétition, qui devrait coûter un milliard de baths ou plus. Il faut donc recourir à la ruse : un candidat se rend avec ses pertisans à une distribution de boîtes de sardines, et rafle celles-ci pour les redistribuer dans un village voisin. Un autre a fait écrire, sur une pancarte, qu'il a amélioré une route... alors que le mérite en revient en réalité à un adversaire,

La plupart des mouvements disparaitront après les élections, faute d'élus, ou parce que leurs députés se joindront à d'autres sein d'une coalition. En dehors du Parti des forces nouvelles, qui se dit « socialisant », seul, à gauche, le parti socialiste peut espérer faire assez bonne figure, surtout dans le Nord-Est. Ses dirigeants, le colonel Somkhit et M. Boonsaong, sont populaires. Son programme est assez modéré ; M. Boonsaong a déclaré : « Nous ne sommes pas contre les riches, mais contre les oppresseurs capitalistes. (...) Nous voulons insuj fler un sens des responsabilités aux riches de ce pays. » Le parti est pourtant victime d'une campagne à laquelle participent des autorités administratives, et l'International Suppression Operation Command l'accuse d'être communiste. En dépit de la difful'opposition progressiste pourrait conquerir un quart des sièges.

Une joute entre conservateurs et modérés

Quatre partis peuvent prétendre à la victoire. Trois sont conservateurs : le quatrième est modéré : il s'agit du parti des d'mocrates, pourtant victime de nombreuses défections, et dont le chef est assez âgé. Les démocrates comptent cepeudant sur celui-ci, sur la popularité passée du mouvement dans la capitale, le Nord et le Sud, et sur les jeunes qui ont rejoint la formation. Mais ils disposent de moyens plus réduits que leurs adversaires.

que leurs autres partis et leurs satellites se divisent en deux groupes, appelés par un observateur étranger la «droite Pro-Thanom » et la «droite anti-Thanom ». Cette dernière se regroupe au sein du Parti d'actiou sociale. Son chef. M. Kukrit Premot, a le soutien d'hommes d'affaires : le secrétaire du parti, M. Boonchu, est vice-président de la Bangkok Bank. Utilisant à fond la popularité de son dirigeant, éditorialiste célèbre, le parti se voit déjà installé daus la résidence de style néo-gothlque

la résidence de siyle néo-gothique du premier ministre. Les deux dernières grandes formations qui constituent la « drotte pro-Thanom > ue semblent guére e combatire. Il s'agit du parti Chat Thai — nationaliste — et du Dhamma Sangkhom — Parti de la justice sociale. Elles ont pour satellites deux autres petits mouvements d'extrême droite, le Kaset Sangkhom /parti social ngrarien) et le Sangkhom Chat Niyom (parti social nationaliste'. « Ces quatre formations, com-mente un universitaire, sont comme les quatre rivières Ping, Wang. Yom. Nan, qui se réunissent pour constituer la Memam Chao Phụa. qui traverse Bangkok. Elles comprennent toutes les quatres d'enciens partisans du Parti d'union du peuple Thai, le Saha Pracha Thai, du maréchal Thanom. Après les élections, elles composeront un bloc qui formera le gouvernement. Elles se partageront le travail, la première insistant sur le nationa-

Quatre partis peuvent pré: lisme, la seconde sur la justice, tendre à la victoire. Trois sont la troisième sur les questions agriconservateurs : le quatrième est coles et la dernière sur « la loi modéré : il s'agit du parti des et l'ordre. »

Le Chat Thal joue le rôle de leader. Il bénéficie des millions investis par le chef du Dhamma Sangkhom, M. Dewitt Klinprathum, qui a fait fortame en transportant du matériel militaire pour les Américains. Il est dirigé par deux généraux, le hrigadler-général Chatichal Chunhavan, viceministre des affaires étrangères, et par son beau-frère, le général Preman Adirelssan. Homme d'affaires, ancien ministre du maréchal Phibum Sonagram, il fut lié au chef de la pollee de ce dernier, le général Phao, lequel a été accusé de s'être enrchi dans le trafic d'armes et d'apinm avec le Kouomintang avant 1958 (1).

Les nationalistes ont été, en décembre, génés par le retour du maréchal Thanom, et par l'opposition qu'il a suscitée, lis out vivement réclamé le départ de l'ancieu dictateur, qui, revenu des Etats-Unis, n'a fait que transiter à l'aéroport de Bangkok, L'impact de cet incident sur les électeurs pourrait, estiment certains thallandais, jouer au détriment du Chat Thai.

Le Chat Thai, disent ses adversaires, auralt reçu de t'argeut de sociétés japonaises, Il a aussi pour conseiller le général Paitun Inkatunawat, ancien chef des mercenaires thallandais au Lace.

Si ce parti et les forces qui lui sont proches l'emportaient le 26 janvier, ce qui est loin d'être improbable, le processus de renouveau qui agite le pays risquerait de s'éteindre. Les mêmes bureau-crafés, militaires et hommes d'affaires, qui ont, depuis des dizaines

(1) Voir The Polities of Herojn in South-East Asia, par Alfred McCoy (New-York, Harper and Row), et is livre de Pierre Fissié. l'Evolution de la Thailande contemporaine (Armand Colin).

« LA LIBERTÉ EN CHINE »

File d'un Français et d'une Chinoise, Jean Pasqualini e été
sapt ans Prisonnier de Meo.
comme l'indique le titre de son
livre qui viant de paraître, et
sur lequel nous reviendront prochainement. Il sembleit plus
qualifié que quiconque pour
dominer l'émission « Apostrophes » sur « La liberté en
Chine », surtout al, comme l'a
indiqué Maurice Clantar, « les
étrangers ne peuvent rien savoir
vralment de ce pays, même ceux
qui y vivent cer le nature du

à la veille du scrutin : le futur qui y vivent, car la nature du gouvernement devrait reconnaître régime les en empêche ». Mais Pasquelini n'est pas rapidement la Chine populaire et négocier un nouveau retrait ---sans doute pas encore total --- des itsyne. Jamais, eu long d'une émission sans passion, il forces américaines de Thallande. Taiwan s'inquiête de ce revire-ment. Bangkok ayant été, depuis ne s'élava contre des déclarations telles que celle-ci, d'Alain 1949, un des plus fidèles soutiens du régime de Taipeh, certains Peyretitte : - Sun Yat-sen dissit, en 1924, que les Chinois ignofalent la notion de liberté. lle observateurs pensent que les services du Kouomintang ne seraient ne conneissaient ni la ilberté étrangers ni aux émeutes qui collective, dans leur paya dépecé. firent l'été dernier une trentaine de morts dans le quartier chi-nois de la capitale ni au retour. vée à une infime minorité. El Philippe Sollers de renchéen décembre, du marechal ent définit-on la

d'années, contrôlé le gouverne-

ment verraient leur pouvoir légitime. • Mais, nous déclarait un

fonctionnaire libéral, je souhaite

la venue au pouvoir d'un gouvernement de droite. C'est la ecule

chance de la démocratie. Les mili-

taires ne toléreraient famais un gouvernement qu'ils considéreraient comme étant de gauche. »

Un seul élément semble acquis

celle da la société bourgeoise démocratique, il est évident qu'elle n'exista pas en Chine. de son Male nous devons constater que litre, et ce pays en eat maintenant à poser la problème de la liberté de masse, qu'il vient d'inscrire dans sa nouvelle Constitution. Pour Soilers, les Chinois ne peuvem que poursuivre dans cette vole, sous peine de sombrer dans la bureaucratie, et it leur propose cette définition de la liberté : « Le maximum de

la nature du mpêche » Alain Peyrefitte ne voit pas in n'est pas ais, eu long na passion, il des déclara-eile-ci, d'Alain Peyrefitte ne voit pas l'evenir de la même façon : « Aujourd'hui, l'immense majorité des Chinois pensent que le rigueur est nécessaire. Meisseile-ci, d'Alain Peyrefitte ne voit pas désident des Chinois pensent que le rigueur est nécessaire. Meisseile-cité du niveau de vie les poussera à la liberté individuelle ? Ne sont-ils pas déjà quatra milla an moyenna par mois à fuir leur pays ? » Jean Pasqualini, n'émit aucune opinion eur l'avenir. Pas plus

réser- Jean Pasqualini n'émit aucune té. « opinion eur l'avanir. Pas plus enché. qu'il ne répondit nettement quand on la Alain Payretitte lui damanda : ns de « Vous qui aviez toutes les apparences d'un contre-révolutionneire, ne pensez-vous pas que la révolution deveit vous rééduquer, et en voulez-vous aux autorités chinolses de l'evoir fait ?

Pivot n'avait mie en doute l'au-

themicité du récit des terribles épreuves de ce « prisonnier de Mao ». Tous avaient admiré un livre sans haine et sans jugement de vaieur. Il restait à tenter de comprendre l'étrange humour de son auteur, qui l'a dédicacé à de Gaulla et à... Mao. il devait nous confler après l'émission : « A de Geuille parce qu'il m'a fait sortir de prison (1). à Mao, parce qu'il m'y a fait entrer : or c'est en prison que j'ai appris tout ce que je saie de la Chine, et qui mè permat aujourd'hui d'en vivre à Parls... »

(1) Jean Pasqualini, de nationalité française, fut libéré cinq ans avant l'expiration de sa peine, su moment de la reconnaissance de la Chine populaire par le gouvernement du général

llundi, un numéro du NOUVEL OBSERVATEUR à ne pas manquer l

UNE GRANDE ENQUETE

observateur sofres

les Français
doutent de Giscard
la querelle
communistes-socialistes
renforce le P.S.?
les deux France
toujours face à face

Lundi, un numéro exceptionnel du NOUVEL OBSERVATEUR

POLITIQUE

RÉUNISSANT SON ASSEMBLEE GÉNÉRALE

L'Union des jeunes pour le progrès recherche les moyens de son indépendance totale à l'égard de l'U.D.R.

Les cent vingt delegués qui composent l'assemblée générale de l'Union des jeunes pour le progrès, monvement de jeunes gaullistes, devalent se réunir dimanche 26 janvier à Paris pour definir leur ligne politique et xecouveler leur bureau national

adulte, l'U.D.R., est désormais consommée, puisque dès le début de l'année les jeures quillistes ont du quitter le locel que l'U.D.R. eveit mis à leur disposition, rue du Feubourg-Szint-Honore, pour a'installer è leur compte, 2, evenue du Maine, dans un modeste appertement (1).

A l'occasion de lenrs Jour-nées nationales de Versailles, en octobre dernier i*le Monde* du 29 octobre 1975). l'U.J.P. aurait voulu marquer son émancipation politique en conviant des hôtes

M. CHARBONNEL VEUT CRÉER UNE TENDANCE AU SEIN DE L'U.D.R.

Après l'annulation, par la commission nationale des conflits de l'UDR, de l'élection de M. Jean Charbonnel, maire de Brive, à la présidence du comuté fédéral de la Corrèze (le Monde du 25 janvier) celui-ci a'est réuni à Tuile, vendredi soir 24 janvier, en présence de M. Yves Guéna, secrétaire général adjoint de l'UDR, et a elu nn nouveau président. M. Maurin, délégué de la circonscription d'Ussel 1 qui est celle de M. Chirac aux élections législatives. Les délégués de la circonscription de Brive, dont M. Charbonnel lui-mème, étalent absents. « Je souhaite, a dit M. Guéna, que ce souhaite, a dit M Guéna, que ce bon compagnon reprenne sa place

parmi nous dans les conditions les plus fovorobles.

Pour sa part, M. Charbonnel — qui, vendredi solr su micro de Radio-Monte-Carlo, a accusé les nouveaux responsables corrèziens nouveaux responsables corrèziens de « crèer une scission » et qui s'est présenté lui-mème comme « un mililant discipliné » — s'est adressé samedi, dans le journal Sud-Ouest, « à ceux qui ne peurent accepter de roir le mourement créé à l'oppel du générol de Gaulle lomber our moins d'une camarilla autorifaire ». L'ancien ministre a déclaré : « J'ai l'ambition d'une tendance opposée aux ou sein de l'UDR. , n' la constitution d'une tendance opposée aux choix qui ont été faits par la direction du mouvement...

aussi hérétiques que MM. Jobert. Charbonnel et Peyret, et en écar-tant tout représentant du gou-vernement et du gaulisme officiel L'élaignement du l'HTTE L'éloignement de l'U.J.P. par rapport à l'U.D.R. est la consé-quence de l'engagement des Jeunes gaullistes en faveur de M. Chabanpatinsies en faveir de M. Chaban-Delmas pour le premier tour de l'élection présidentielle, de leur hostilité ancienne envers M. Gis-card d'Estaing et anssi de la posi-tion diminuée dans laquelle les dirigeants de l'U.D.R. ont toujours voulu les maintenir.

L' « indépendance » alnsi acquise par l'U.J.P. lui a permis sans doute de nouer quelques contacts avec des monvements de contacts avec des monvements de jeunes appartenant à la gauche, et notamment avec la jeunesse communiste, mais les dirigeants des jeunes gaullistes se sont bien gardes de railler l'opposition, fis se refusent à porter une condam-nation globale de l'action du pré-sident de la République, du gouvernement et de la majorité parlementaire.

parlementaire.

Ainsi, ils créditent le pouvoir exécutif d'une politique étrangère fidèle au gaullisme pour ce qui concerne les relations de la France avec le monde arabe, mais lui reprochent son « enlisement dans sa demande européenne, et lis redoutent l' « amenuisement de l'indépendance » de la France à l'égard des Etats-Unis. des Etats-Unis.

En ce qui concerne la politique intérieure, lls jugent positifs l'abaissement de l'age de la majorité, les mesures en faveur des travailleurs privés d'emplois et la libération de l'avortement, mais tout le reste n'est, selon eux, que « démagogie ou échec ».

Un appel a été lancé par M. Fasseau, président, aux anciens membres de l'U.S.P. pour qu'ils rejoignent le mouvement. Cette invitatioo s'adresse surtout à ceux qui, après l'élection présidentielle, ont rejoint le parti socialiste alors

que quelques-uns, plus rares, ont suivi M. Robert Grossmann dans les centres Réforme et Participation que l'anelen président de l'U.S.P. avait fondés avant d'être nommé par M. Chirac délègué ntionel à la jeunesse au sein du secrétariat général de l'U.D.R.

secrètarlat général de l'U.D.R.

M. Fasseau, en présentant de
nouveau sa candidature à la présidence de l'U.J.P., estime qu'un
changement de direction signifierait e retour de l'U.J.P. dans
l'orbite de l'U.D.R. ». Cette dernlère s'intèresse d'allieurs de près
à l'évointion des jeunes gaullistes.
Il a alnsi été décidé que désormais il est possible de s'inserire à
l'U.D.R. des seize ans et que dès
dix-huit ans des responsabilités
peuvent être exercées à tous les
niveaux du mouvement gaulliste
aduite.

M Fasseau doit reneontrer sur sa route deux concurrents:
M William Lhomme, délégué régional U.J.P. de Lorraine, et M. Alain Carignon, délégué de la région Rhône-Alpes. On n'exclut pas — pour le cas où les antagonismes seraient trop vifa et où les divisions pourralent aboutir à une scission — que se dégage un candidat de concillation en la personne de M. Michel Barnier, conseiller général U.D.R. de Savole IBourg-Saint-Maurice! et vole !Bourg-Saint-Maurice! et délègue aux relations internatio-nales au sein de l'actuel bureau national de l'U.D.R. — A. P.

(Il finion des jeunes pour le progrés, boite postale 132-75663 Paris, Cedex 14, jél-548-55-28.

M. Jacques Charoc, premier ministre, accompagne de Mme Si-mone Veil, ministre de la santé, se rend en voyage officiel samedi 25 et dimanche 25 Jaovier en Corrèze, dans le Loc et en Haute-Vienne. He risiterent et inauge-Vienne. Ils visiteroot et inaugu-reront notamment des inslalla-

LE CONGRÈS DU PARTI RADICAL

Une majorité s'est opposée aux changements de statuts envisagés par M. Servan-Schreiber

« Si, à n'importe quel moment, ma personne constitue un obstacle à des reproupements dans la vie politique française, ou si je dois les rendre plus difficiles, je m'ej-jacerai immédiatement », a décisaré vendredi 24 janvier au congrés radical, qui siègeait à huis clos, à Bagnolet. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. Le président du parti radical a tenu à rappeler que jusqu'à présent sa formation avait toujours pense le contraire. Il est d'ailleurs probable que, si le député de Meurthe-et-Moseile réclamait à l'occasion du congrès de Bagnolet un vote de conflance, il l'obtiendrait sans grande difficulté.

Il n'en reste pas moins que la personnalité de M. Servan-Schreiber, sa conception de l'activité politique, ne facilitent pas la réorganisation d'une part du courant centriste, d'autre part de la seule famille radicale dispersée entre la place de Valois, le Centre républicain et surtout le Mouveentre la place de Valois, le Centre républicain et, surtout, le Mouvement des radicaux de gauche. Sans parler des nombreux radicaux qui ont purement et simplement renoncé à toute action politique. Le président du partiradical ne fait même pas la loi dans son parti et, vendredi, à l'ouverture du congrès, un accord tacite s'est realisé pour contrecarrer ses projets.

rer ses projets.

A la fin du mois de septembre, le député de Meurthe-et-Moselle avait proposé d'élargir son parti en le transformant en a parti radical socialiste et réformateur ». A aueun moment, ven d're d'i. M. Servan-Schreiber n'a personnellement défendu cette idée, qui a été repoussée par cinq voix contre une et une abstention par la commission des statuts. Aussi peut-il se défendre d'avoir enregistré un échec personnel. En reradical socialiste et réformateur ». A aueun moment, ve n d r ed i. M. Servan-Schreiber n'a personnellement défendu cette idée, qui a été repoussée par cinq voix contre une et une abstention par la commission des statuts. Aussi peut-il se défendre d'avoir enregistre un échec personnel. En refusant de changer le nom du parti. les délégués ont voulu interdire à M. Servan-Schreiber de tourner, à la faveur de cette réforme, la règle qui limite à deux mandats de deux ans la prèsidence et qui va donc obliger suivent de leux, nettement moins enrobé leurs propos, a Ce congrès est une comédie ct une caricature de congrès conféder congrès est une comédie ct une caricature de congrès démocralique. S'est par exemple exelamé M. Hovnanian Le porti meur de l'obus du pourour personnel par son préside nt a trolollon répétée des statuls, de la mise nt l'écor du comité directeur, de la risolollon répétée des statuls, de lourner, à la faveur de cette réforme, la régle qui limite à deux mandats de deux ans la preside ct une caricature de congrès démocralique. S'est par exemple exelamé M. Hovnanian Le porti meur de l'obus du pourour personnel par son préside nt a trolollon répétée des statuls, de la triollo no répétée des statuls, de l'intersience d'un burcau notional fontome et à la botte. de la mise n'interdique. S'est par exemple exelamé M. Hovnanian Le porti meur de l'obus du pourour personnel par son préside nt a trolollon répétée des statuls, de la uricollo n'interdique. S'est par exemple exelamé M. Hovnanian Le porti meur de l'obus du pourour personnel par son préside nt le l'obus du pour de l'obus du

rence des radicaux.

Le problème de la présidence se pose d'autant plus nettement que, en plus du changement d'appellation, il a été également envisagé de déléguer au bureau national le droit d'associer le parti radical à d'autres organisations. Par ce biais, il devenait possible pour M. Servan-Schreiber d'assurer la pérennité de son pouvoir.

La conjonction de deux con-rants hostiles à ces propositions a permis ce qu'il faut bien appe-ler la mise en minorité de M. Serler la mise en minorité de M. Servan-Schrelber. Les amis de M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique et secrétaire général de la formation valoisienne, d'une part, et la tendance Combat radical-socialiste, animée par M. Léon Hovnanian, d'autre part, ont uni leurs efforts dans ce sens.

dant de part, ont uni leurs efforts dans ce sens.
Pour M. Péronnet, le changement de sigle devait correspondre à un élargissement du parti grâce à la venue du Centre républicain. L'échec de cette opération a donc, selon lui, rendu inutile la modification statutaire proposée.

Les membres du Combat radi-

cal - socialiste ont, quant à eux, nettement moins enrobe leurs

s'étalt présenté vendredi après-midi à l'ouverture du congrès muni d'une ordonnance du prési-dent du tribunal de grande ins-tance de Boblgny l'antorisant à tance de Bobigny l'antorisant à faire constater par huissier les irrégularités. Et, en fin d'aprèsmidi. l'huissier commençait ses vérifications, interrogeant même M. Servan-Schreiber.

Dans les couloirs, M. Hovnanian commentait : « Ce monsieur qui demande la vérité pour les Français ne la donne pas nux radicoux. »

Personne ne souhaitait rouver.

Personne ne souhaitait rouvru la querelle au cours des débats publies, samedl et dimanche, mais les discussions et le vote de la commission des statuts s'étalent déroulés dans une telle confusion que toutes les interprétations étaient possibles. Aussi était-il envisage de soumettre le problème à l'ensemble des congressistes. Mais au cours de la première Mais au cours de la première séance publique. samedi matin 25 janvier, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a annoncé que les problémes de procédure étaient « réglés ».

etalent « réglés ».

Précisant que les débata seraient marquès par « la liberté de parole et lo clarié », il a invité les orateurs à la brièveté en ajoutant : « L'impatience du congrès est manifeste. Tout ce qui rappelle les vieux congrès, les vielles methodes, qui consiste n répéter depuis vingt-cinq ans les mêmes choses, porte tort au partiradial en particulier et aux partis politiques en général. Le dialogue doit remplacer le monologue, l'incontation et le catéchisme, »

Pour la première séance publi-

Pour la première séance publique. M. Servan-Schreiber était entouré de Mmes Prançoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, et Anne-Marie Fritsch, député réformateur de la Moselle, dont les adhésions au parti doivent notamment marquer ce congrès.

THIERRY PFISTER

(PUBLICITE)

Il y a deox aus étaleut signés les Accords de Paris sur le Vietnam. Même parmi ceux qui se sout mobilisés peudant des années, bancoup ent alors pensé t « La goerre est finie, a Et pourtant :

Au Sod-Victuam les combats contionent. Ni Salgoo ni Washingtoo n'unt eppliqué les Accords. Thieu mainient en prison et en camp de concentration des centaines de militers de Victuamiens ; becucoup meurent sons la torture.

Si ce régime survit, lace à una oppositiou qui, au-delà de la troisième composaula, a gagne d'ancieus soctiens de Thieu, c'est grâce aux e couscillers » américains, à l'argent américain, et anssi à l'argent corepèen, que drainent les Américains par l'intermédinire da la Banque Mondiale. Aux tentatives permaueutes de Thieu d'empièter sur les zoues libérées répondent des coutre-atisques et d'importants mouvements qui se développent dans les campagnes sud-vietnamiennes. Nous qui aveus sontenu le peuple vietnamieu at les antres peuples d'Indochine dans jeur juite, nous déclareus que notre soutien ne doit pas cesser. Nons exigeous t

- Le respect des Accords de Paris par les autorités de Saigon et de Washington.

- L'arrêt du soulieu, Cotammeut flusocier, à Thieu, à sa corruption et à ses crimes, Nous exigeons que le gouvernement fracçais mette un terme à l'aide qu'il apporte ao régime de Seigon, reconnaisse da plein droit la G.K.P., et la légitimité de sa présence dans les ergaoismes internatinaaux.

SCIENCES EXACTES, NATURELLES ET TECHNOLOGIE

M. Adam, M.-F. Arcas, Ph. Areas, M. Arrio, J. Arlenu, Ch. Astler, R. Azeucott, M.-C. Bataille, J. Belsson, L. Bellecour, M. Berland, J. Bonne, L. Belsson, L. Bellecour, M. Berland, J. Bonne, L. Bouhy, Arelagnotle, J.-C. Callène, A. Carllion, X. Chapulsat, Choucrnun, M. Chuo, P. Ctaude, M. Chapulsat, Choucrnun, M. Chuo, P. Ctaude, V. Costa, J. Coursol, M. Cukler, D. Dacunha-Castelle, J. Daou, C. De Domioleis, Deniau, J.-M. Denia, V. Costa, J. Coursol, M. Cukler, D. Dacunha-Castelle, J. Daou, C. De Domioleis, Deniau, J.-M. Denia, M. Denott, J. Deshayes, P. Dhez, Duffol, 2. Dummrtler, Dupont, O. Elseusielin, R. Faraggi, G. Foucault, Fraisse, Mme Frémont, J. Froc. Gozzeliuo, A. Duennou, N. Couvon, C. Hubert, P. Jaeglé, G. Jamelor, G. Johanulu, Jolivel, J.-P. Kahane, C. Keremzin, A. Kastler, 2. Krivine, D. Lacombe, Mme Lauglois, Lecannu, Le Courtier, E. Lederer, Pl. Lederer, G. Le Fort, J. Lequeux, P. Leroux, Rugon, E. Lecanox, D. Leveque, D. Leveque, M. Mage, Margenstein, Mme Maritnet, Mme Meirot, Ph. Mourgeu, J. Mmer, Pally, J. Pésenti, A. Picard, Pointillard, N. Fourriot, R. Riskaila, Rodolphe, J. Romein, J.-L. Rossiguol, M. Rossiguol, M. Rossiguol, Mme Roux, Fr. Ruls, A. Salnbard, P. Samuel, F. Schapita, D. Schiff, Fr. Schaeffer, L. Schwartz, Seiglies, C. Seureeu, R. apire, A. Sureau, G. Sureau, Testart, F. Tevanian, R. Tomassone, Ph. Trecourt, 2. Trum, H. Van-Regemorter, L. Verlet, Vano, F. J. Weiss, F. Wull-leumiec

MEDECINE A. Behbr, R. Beharous, G. Boleziat, B. Bontalet, E. Bursaux, J. Bruand, M. de Brunnoff, Y. Capdeville, B. Chambille, R. Distkins, C. Gaudebout, Fr. Georges, F. Greint, A. Grimand, R. Heid, P. Hugueurrd, M.-Fr. Kahn, R. Katz, M. Kerbao, Fr. et Fr. Kiele, H.-P. Kiotz, J.-M. Krivine, M. Larrivice, A. Leciere, J. Lezer, M. Manoool, A. Minkotski, B. Mertz, N. Paloi, J. Piessel, Cl. Poyart, A. Privat, H. Radenac, D. Rain, J. Rey, M. Roman, J. Roujeau, G. Schapira, Cl. Schauh, S. Schauh-Landau, P. Thérain, S. Tomkieticz, C. Vallel, Ph. Vigier, A. Vinceol, A. Zweibaum, Echicality, Dienvallette, Editeurs ECRIVAINS, JDURNALISTES, EDITEURS

ECRIVAINS, JDURNALISTES, EDITEURS
C. Audry, R. Sacsmann. S. de Benuvotr. II. Bensaid, P. Slanquari, J. Laureni-Bast, Ci. Bourdet,
H. Cirous, J. Crisiera, G. Chalisod, P. Hsix,
Ph. Devilliera, S. Dort, R. Hosse, J. Bufflot, G. Bumur,
M. Huras, J.-P. Faya, M. Foolreide, Ph. Gavi,
Ci. Dirier, A. Gorz, J.-C. Grumberg, S. Duetta,
M. de Haulertile, J.-L. Houdehme, P. Jerôme,
M. Jolas, Ci.-F. Julien, S. July, Cl. Kieln,
S. Lafauric, M. Lambert, M. Leris, A.-P. Limin,
G. Mamy, D. Mandoni, G. et L. Marmort, M. Nacesu,
P. Nalkol, H. Parmella, A. Peter, A. Philipo, R. Pic,
R. Pingaud, J.-B. Fonial's, J. Prooleau, G. Reboul,
Th. Renard, M. Rey, P. Roussel, Cl. Roy, J.-P. Sartre, C. Sauliner, Fr. Schieber, G. Serreau, Ph. Sollers, C. Vallabrèque, J.-M. Vinceni,
H. Fr. de Virleux, A. Weckermann, C. Wloter.

SCIENCES HUMAINES, ECONOMIE ET DEDIT

SCIENCES HUMAINES, ECONOMIE ET DEBIT

V. Alieton, G. Althaba, J. Aly, M. Azzoug,
A. Barjonet, C. Bamfore, N. Batt, M. Béoerd,
C. Benetti, G. Beuguigui, D. Beuguisui-Varro,
D. Berger, J. Bessis, L. Bitoun, Fr. Bloch, P. Bock,
Chr. Bonneloi, J. P. Boniu, G. Boudarei, J. Bouvier,
M. el P. Biocheux, J. Brunet, M. Brunhes-Delamarre,
B. Cassan, R. Caste, J. Chagy, R. Chapuis, S. Charpeuller, Cl. Cheusin, J. Chesusaux, J.-P. Chevanment, M.-J. al P.-H. Chombart-Delauwe, P. Chevanment, M.-J. al P.-H. Chombart-Delauwe, P. Chevanment, M.-J. al P.-H. Chombart-Delauwe, P. Chevanment, M. Delienne, D. Deforre, P. Dommergues, Cl. Duehet,
M. Crawetz, J. et M. Debouzy, A. Dechamps,
M. Delienne, D. Deforre, P. Dommergues, Cl. Duehet,
Chr. Dufrauesstel, Cl. Hurand, B. Erbès, M. Fahre,
M. Ferdlère, M.-P. Ferry, A. Forest, M. Fouçault,
R. Fucks, R. Gallissoi, J.-Cl. Darcla, P. de Gaudemar,
S. Georges, J. Duéron, N.-J. Deuuler, D. Disler,
C. Golder, Ch. Goldmann, A. Grelou, H. Grimal,
R. et D. Duelleimo, J.-M. et M. Gouezou, J. Habel,
P. Halhwachs, J. Hedger, M. Helffer, D. Remery,
N. Rerplu, F. Huser, Fr. et V. Isambert, M. Izard,
M. Jakuhowicz, V. Jankéléviteh, R. Jaulin,
J. Joshus, H. Journi, C. Joze, J. Kaplow, E. Kaufholz,
G. Klejman, N. Krewolski, P. Kuentz,
Y. Lecoste, Chr. Lacolin, J. Laide, V. Ledue,
V. Lecoste, Chr. Lacolin, J. Laide, V. Ledue, G. Klejman, N. Krewoiski, P. Kuentz,
T. Lecove, Chr. Lacolu, J. Lande, V. Ledue,
R. Lellevre, J. Levallisht, A. Levy, Y. Liavador,
I. Lendeuberg, J. Lopez, Y. Loyer, M.-A. Macclocchi,
J.-M. Malson, J. Malire, Maiachet, H. Malar, J. Marsellite, I. Maiarasso, J. Maurio, N. Matheu, J.-J.
Mayoux, Cl. Metllassous, V. Mela, H. Meacbooole,
G. et M. Melaillé, D. Monjardet, Cl. Mosé, D. Motchane, M. Mousel, Cl. Nahorl, Cl. Nalzot, A. et
M.-P. Nicolal, P. Dran, J.-F. Grgelei, J.-M. Palmier,
J. Piel, V. Prieur, G. Prokhomif, A. Pullberg,
L. Quiquemeite, J. Rhabe, Chr. Rajean, J. Rauelère,
M. Seberioux, O. Resault, d'Allonnes, N. Reymond,
V. Rognol, M.-Cl. Ropars, G. Rouget, P. et S. Rozenberg, V. Sachs, Ph. Sagant, P. Sailn, C. Scalabrino,
M. Schauh, R. Seminatore, N. Simon, I. SimooSarouh, P. S. Monn, S. Slama, Th. Sowies, J. Stora,
J. Sreuhro, S. Teyssèdre, M.-N. Thibault, P. Thillel,
R. Tomasson et J. Trombetzkoy, L. Valenst,
H. Védrine, J. Verdes-Leroux, J.-L. Verrier, P. VidalNaqual, H. Weber, Chr. Weckerle, Cl. Willard,
J. William, M. Wroock, Nguyen Xuan, A. Zina,

ARTS, SPECTACLE R. Allio, J. Ammore, P. Aubier, R. Aulrey, Ch. Balliy, L. Bellon, Y. Bolsset, J.-P. Castellain, P. Crauchet, L. Cremonini, L. Raquiu, C. Delpoech, R. Eprico, C. de Seynes, B. Fossey, G. Promenger, J.-L. Godard, J. Guiomar, L. Hamou, R. Burlin, Cl. Heiffer, J. Ivens, P. Jaouèu, J. Kerleroux, W. et J. Kiclu, t. et P. L'Homme, F. Loudoo-Daix, C. Magny, Mainieu, Y. Mayoux, A. Mnouchking et la treupe du Thêâtre du Soleil, J. Monory, M. Piccoll, E. Pignon, G. Piquer, M.-Fr. Pisler, S. Reggiani, Cl. Récy, J. Rivette, J.-M. Suuz, C. Serreau, B. Sevris, R. Siller, Sine, J.-L. ot N. Triutigneut, A. Varda, J.-P. Viocent, P. Wiaz, Zouzou.

. ADBASSER SIGNATURES ET FONDS A MARIANNE SCRRAUB 92, ree du Bac, 75607 PARIS - C.C.P. 8764-68 PARIS.



(Dessin de PLANTU.)

LA RÉORGANISATION DU CENTRE

(Suite de la première page.) M. Jean-Jacques Servan-Schrel-ber veut, lui aussi, renforcer «le courant reformoteur et novoteur pour qu'il pèse dovantage encore sur les decisions gouvernemen-tales ». Mais comment? La ten-tative d'élargissement du parti radical se limite à la participation

■ RECTIFICATIF. — Une erreur a rendu inintelligible une phrase du texte que M. Raymond Marcellin nous avait adressé a propos de la réforme éventuelle de la loi electorale municipale, texte publié dans le Monde daté du 25 Janvier 1975 (p. 6). Au second paragraphe de ce texte, il fallait lire: «Constotons oussi qu'nu-jourd'hu, dons lo majorilé des villes de plus de dir mille habitants lire : «Constotons oussi qu'nufourd'hu, dons lo majorilé des
villes de plus de dix mille habitants
on ils détiennent lo matire, tes
sociolistes se soni préaloblement
entendus avec les modérés ou les
centristes, ce qui ne les empéche
nullement, dons ces mèmes villes,
de s'otlier aux communistes pour
les élections présidentielles et legustatives, »

M. Geoffroy de Courcel, secrètaire général du ministère
des affaires étrangères effectuers
des affaires étrangères effectuers L'ancien ministre de l'intérleur

nous a d'autre part indiqué que, selon son estimation une telle entente existe actuellement dans environ cent quatre-dix villes de plus de dix mille habitants.

au congrès de Mmes Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, et Anne-Marie Fritsch, député de la Moselle. Le parti lui-même vit toujours sous la menace d'une seission de la minorité eondulte par MM. Hov-nanian et Catesson. M. Servan-Schreiber peut espèrer peser sur les cholx gouvernementaux par son action purement personnelle mais alors il ne saurait longtemps se cantonner dans un rôle de conseiller, d'interlocuteur privi-legié du président de la Répu-bilque. Le drame des réformateurs, c'est

que la nécessité de certaines réformes est récupérée par d'au-tres, les républicains indépendants, I'U.D.R., et qu'ils ne sont pas tou-jours d'accord entre eux sur leur

M. Geoffroy de Courcel, se-crétaire général du ministère des affaires étrangères, effectuera une visite à Londres ou 26 au 29 janvier, a l'invitation de son homologue britannique, Sir Tho-mas Brimelow, a-t-on annoncé officiellement le jeudi 22 janvier, à Londres. a Londres.

La polémique P.C.-P.S.

M. DOUMENG ET LES PARAVENTS

(De notre correspondant.) Toniouse. - Les trois conseillers généraux communistes de la Haute-Garonne — MM. Jeen Doumeng, Daoiel Garipuy et ao président de l'assemblée départementale, M. Léon Beck-houtte, sécateur socialiste, da leur attribuer une salle de comnission. Leor requête ayant éte reponssée, M. Donmenz, dont on sait qu'il est milifardaire, et qui est P.-D.G. de la société luteragra, a fait soo ootrée reodredi 24 junyler dous la cour de la prétecture à bord d'uoe Merccdes 600 flambant neuve qui transportait des paravents, qu'il fit décharger par du personnel à sou service. Les paravents oot été disposés dans nu angle de la salle de réunion des socialistes de façou à diviser cette piece eu deux parties distinctes. Désignani l'une d'elles, M. Doumeng a dit : . Volci le bureau des commuolstes v. ajoutant qu'il pourrait éventuellement le faire transpordont le président est M. Ber-nard Audigé, couseiller général

Une nouvelle passe d'armes devait opposer, un peu plus tard, socialistes et communistes. M. Donmeug qualifiait, eu effel, M. Pierre Lard, conseillet géné-ral socialiste et pédiatre de re-nom à Toulouse, d'a infirmier a (auparavaut, M. Lard avait re-proché à M. Doumens, à propos d'une subvention à l'association de fuite coutre les fléaux aimode tutte courre les ileaux aimn-sphériques jugée « outreuse et luutile » par le cousellier com-muniste, de a ne rieu connai-tre s). Le docteur lzard exiges vainement des excuses. Puis, socialistes et radicaux de gau-che rédigèrent une motion demandaut anz membres du cousell de considérer que, la démocratia at le elvisma font la grandeur des mandats politiques

at l'étrissant l'attitude du conseiller communiste. Les communistes refuséreot de voter ea texte et annoncéreul qu'ils refuseraleut également d'accroltrs la fiscalité départementale, indiquant sans doute par là qu'ils se pronoucer contra la hudget. — L. A.

en location

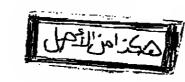
BUREAUX HEUREUX!

CHANTE-COQ: UN IMMEUBLE POUR 1000 PERSONNES



260.67.53 au cocktail d'information

pour recevoir voire carte d'invitation



UN FORMOSAN DEVANT LES ASSISES DE PARIS

ON POURRAIT DIRE QUE C'EST DU CHINOIS... >

La Chine est alointaine elle est donc « incomprèhen-sible ». Les Chinois lont montre de « politease », de « pudeur ». ils sont « hono-rables ». Pourquoi des magis-trats traient-lis chercher au-delà de ces nouverse different dela de ces pautres stereo-types.

A TANK THE T

· postura a la la

Maria de la companya della companya

Harris Maria

1. 22 (2.42)

Control of the contro

10 mg/s

200

ş.

Marks in Paris Banks

harry par VI Arrange Annales

della de ces pauvres stéreotypes."

Pouriant. Hwang Zyan-Ju,
Formosan de nielle souche
(dix genérations) a comporu
vendredi 21 janrier devant la
cour d'assises de Paris, présidée por M. Jean Diemer. Il
lui est reproché d'avoir, le
29 mars 1972, blesse de plusieurs coups de couteau Teng
Yang-kong, secrétaire d'une
as sociolion lavorable à
Tchiang Kai-chek, lors d'une
réception donnée à la brasserie Dupont-Bastille pour
jêter la première révolution
chinoise, celle de 1911.

Tout aussi hostile o Mao
Tse-toung, mais javorable à
l'indépendance de l'Re, Hwang
Zyan-fu voulait por son

Zyan-fu voulait per son geste attirer l'attention sur e la dictature qui règne dans son pays a, sur « l'oppression dont souffrent les Formosans dongine », consudérés comme dongine », consudérés comme des ètres inférieurs » par les partisans de Tchiang Kai-chek arrivés en 1949.

Moins on comprend mieux on condamne. Dans un tel procès, la barrière de la langue existe, même si Fin-culpe s'exprime dans un francais correct. A la première incomprèhension, un inter-prète s'avance : il ne parle visiblement pas le même chi-nois que Hwang. L'interrogatoire se jero donc en français.
Cela nous vaudra de la part
du président quelques perles
10 Votre père est un petit
fonctionnaire, mais vos parents pratiquent aussi un peu
d'élevage, de culture et de
pèche pour arrondir leurs fins
de mois 11. beaucoup de maurais goût 10 Vous ne comprenez pas ce que signifient les vais goût is vous ne compre-nez pas ce que signifient les conclusions des experts psy-chiatres — pas de tendance à l'introversion, réadaptabilité? Dans un mauvais jeu de mots, on pourrail dire que c'est du chinois »i et quelques rappro-chements significatils la Quand on utilise une arme blanche c'est pour ture. blanche, c'est pour tuer. On le sail bien en France. Les Arabes font cela dans un rituel. Cela s'appolle le sou-rire kabyle »).

tire kabyle 1).

Veut - on depasser l'apparence des chases, cela n'interesse plus le tribunal. Alors que l'accusé prétend aroir toulu simplement blesser son adversaire, l'accusation — vigoureusement soutenue par le président et l'aporti de la partie evule — al firme qu'il a cherché à tuer. Une spécialiste de la langue chinoise vient expiquer que le verbe chinois peut être indéliniment tombine avec d'autres verbes qui en altèrent le sens romoine arec d'autres verbes qui en altèrent le sens ishashang : tuer - blesser; shasi ; tuer - mourirl. « Je veux bien qu'on fasse de la linguistique, précise M. Die-mer, mats la cour a son lidée. »

M. Lucien Bianco, profes-eur et sinologue, dénonce

entitie s'un regime extrême-ment autoritaire, où la police politique est presente par-tout. Pour 85 5 la population — les deux cent mille abo-rigenes et les treuze millions de Han arrivés de longue date du Fujian et du Guang-dong — est privee de pou-voir v. Et si nul ne son que à nier l'extraordmeure dere-loppement economique de à nier l'extraordinaire développement economique de
Formose, comment ne pas
souligner, comme M' Michel
Bourdon, l'abscrec de démocratte ele president de la
Republique est étu o rie.
l'Assemblee nationale est toujours celle étue en 19181?

"Cela ne nous intéresse pas

dans cette enceinte », retor-quera le president, et l'arocat de la partie civile, M' Megret, lonnera: « L'Université franlonnera: L'Université fran-calse est morte de ses connais-sances livresques. »

« Orphelin de l'histoire »

qui n'est » revendiqué par aucun camp » el dont » le parti est squelettique ». selon les expressions d'un de ses détenseurs. M' Olirier Sers, Hisong Zhan-iu, ét u d'un in militant du mouvement auto-nomiste formosan. a été condamne vendredi 24 janvier à cing ans de réclusion crimi-

à cinq ans de réclusion crimi-nelle (dix ans crosent eté requis). Non pas tant pour avoir blesse un autre Chinois que paur atleinte à l'hospita-lité française. Les Chinois sont e polles et a réservés », Il n'est pas « convensule » qu'ils sortent de cette réserve

BRUND DETHOMAS.

PIERRE GOLDMAN DEMANDE LA DISSOLUTION DU « COMITÉ JUSTICE » QUI PORTE SON NOM

M° Françoise Rozelaar-Vigier. l'un de- avocats de Pierre Gold-man, condamné le 14 decembre à la recussion criminelle à vie par la cour d'assises de Paris, nous a transmis une iettre dans laquelle son client demande au Comité justice Pierre-Goldman de

Comité justice Pierre-Goldman de se dissoudre.

Pierr Goldman ajoute : « Je ne reux pas que ma délense on la tutie pour mon acquillement soit assurce par un comité parlent mon nom. il ne m'appartient pas d'empêcher qu'on me soutienne et le suis sensible à cette soldarité. Il se troure cependont que l'aspite precisément a d'eporaître de l'horizon public dans la mesure du possible, et le tunulte fait autour de mon nom me choque autant que la pompe théâtrale des grandes aliaires d'assues.

« Si lels et tels groupes, grou-

aliares d'assues.

Si lels et lels groupes, groupements organisations ou autres siructure desirent m'exprimer leur soulien dans cette luite, je ne peux nuturellement m'y opposer Encore que l'estime qu'il est des causes cutrement plus importantes, des prisonniers (cres) et condomnés réest dont lo situation est pius dramatique, tragique même, er France, en Europe, en Amerique Inline et dans le monde.

Mais je m'oppose l'ormellement a l'existence d'un aroupe intitule de mon nom.»

« Si, donc, des camarades, miliants ou autres personnes desirent lutter contre ce perdict et, ò tra-

lutter contre ce verdict et, à tra-vers lui contre cette machine judiciaire, déclare encore Pierre Goldman, ils detront eventuelle-ment le larre dans le cadre des PAIX SONT CONDAMNES

IN IFUNE NORD-AFRICAIN

bles nerveux, et M. Infergueix, simplement sanctionné par une suspension de six mois sans traitement, ont été condamnés respectivement le 24 janvier à treize mois d'emprisonnement avec sursis et buit mois avec sursis, cette seconde peine étant amnistiable.

ment le larre dans le cadre des organisatione el groupes — politiques ou non — existants ou susceptibles d'exister, ou cas où mon acquillement du chef d'homicides et tentatives, — et suriout à ce qu'elle implique quant au processus judicaire, (...)

» Qu'ils comprennent seulement qu'emprisonné, condonné à la réclusion a vie, je rejuse cet autre emprisonnement, cette autre et emprisonnement cette de la chef d'homicides et tentatives, — et suriout à ce qu'elle implique quant au processus judicaire, (...)

» Qu'ils comprennent seulement qu'emprisonné, condonné à la réclusion a vie, je rejuse cet autre emprisonnement, cette autre d'exister, ou cas où susceptibles d'exister, ou cas où ceuz-ci portenant su mitérét quelconque à mon acquillement du chef d'homicides et tentatives, — et suriout à ce qu'elle implique quant au processus judicaire, (...)

LES FRANCS-MAÇONS ET « L'UNIVERS CARCÉRAL »

Un débat sur les prisons au Grand Orient de France

"A L'univers carcèral. " En organisant sur ce thème une . Tribune publique et libre », le 23 janvier d'avoits. avec la participation d'anciens detenus, de magistrats, d'avocats et de représentants de l'administration pénitentiaire, les membres du Grand Orient de France avaient sans doute prévu un débat passionne Ce fut presque une revolte.

Cours de ses visites, il avait constaté que la plupart des « mitarda. » étaient inoccupés e A la centrale de Caen. notamment, il alloi difendre son tour pour aller au mitard... », devait répondre le psychologue.

Une failaité

un débat passionne Ce fut presque uns revolte.

Après la projection du film sur la répression du soulevement des déleuis de la prison americaine d'Attica, en 1971 (quarante-trois morts, deux cents blesses), avec le souvenir de la révolte dans des prisons en Prance au cours de l'ité dernier, les quelque six cents personnes qui assistaient au débat ne s'attendatent manifestement pas a ce que l'on défende avec autant de conviction la « quelité de nos prisons » et les mérites de la « rénoration en cours », comme devait le faire Nime Solange Troisler, médecin inspecteurs des prisons.

Les premiers orateurs avaient

teurs dei prisons.

Les premiers oraieurs avaient dejà non seutement denonce les conditions actuelies de détention en France, mais encore rerals en cause l'existence meme des prisons. On avant demandé à Mme Troisier si elle reprenait à son compte les mots de son prédécesseur, le docteur Georges Pully: «S'il y avoil un Nuremberg des prisons, se crois que je plaidereis coupable. » Et Mme Troisier, tout, en revendiquant l'expérience de « quinze ans de tre caraérale», devait déclarer: « Les anciens célenus qui sont tei saient qu'il existe uniment dons certaines prisons une atmosphère lamifiale, »

Cen était trop pour beaucoup.

C'en était trop pour beaucoup. Ce fut un tellé général, a Com-ment une mère de jomille peutelle dire ca. s'est exclamé un an-cien détenu, alors qu'elle n'ignore pas que des seunes sons exclus de tout, et de leur famille, pen-dent cinq, dix ou quinze ans? deni cinq, dir qui quinze ans? »

« Assez de mensonges ! «, devait s'écrier M. Serge Livrozet, membre du Comité d'action des prisonniers (CAP). M. Lesage, de la Haye, psychologue, chargé de cours à l'université de Vincernes, qui a connu onze années d'incarcération, s'est étonné de l'assurance du méderin des prisons.

Plus leurs orateurs, dont M. Etlenne Bloch, juge de l'application des peines, membre du Syndicat de la magistrature, et M. Claude Bourdet, qui devait faire part de son expérience des camps de concentration, ont déclaré qu'il ne suffisait pas de parler de reforme, d'améllomation du sort des prisonniers, quand la signification même de la prison est « intolérable ».

Le débat étnit distillement déséquilibre M. Roger-Nathan-Murat, conreiller de l'ordre du Grand-Orient, devait le souligner, en révélant que les représentants des principaux syndicats du personnel

revelant que les representants des principaux syndicats du personnel de l'administration penitentlaire avalent refusé de participer à cette réunion a pour ne pos être en présence d'anciens détenus ». M. Navier Nicot, sous-directeur de l'administration pénitentiaire, a tenté de montrer l'effort de réfortenté de montrer l'effort de réfor-me entrepris par le ministère de la justice, mais il a du reconnaitre « l'inadaptation de la condition pénitentiaire ». Mi Jean-Pierre Le Dantec, oncien directeur de la Cause du peuple, incarcèré pen-dant neuf mois à la prison de la Santé, s'est déclaré surpris que le représentant du ministère soit amené à « présenter la prison

le représentant du ministère soit amené à a présenter la prison comme une jainité e. Personne, au cours de cette réunion, n'était la pour justifier ou expliquer le principe de la privation de la liberté. L'adminis-tration, dans ce débat, a même paru s'excuser du maintien de la prison.

FRANCIS CORNU.

● M. Georges Magyar, prest-den! - directeur géneral d'une entrepise métallurgique de Dole (Jura). condamné, le 23 janvier 1974, à 5 000 F d'amende en prequi a connu onze années d'incar-cération, s'est étonné de l'assp-rance du médecin des prisons, affirmant par exemple que, au la cour d'appel de Besançon.

FAITS DIVERS

En Charente

UNE CENTAINE D'ÉLÈVES D'UN C.E.T. SONT VICTIMES DE TROUBLES DIGESTIFS

Après l'intoxication alimentaire de trois cents écollers de Crèteil (le Monde du 24 janvier), un au-tre cas de ce genre vient de se produire dans un CET de Chas-seneuil-sur-Bonnieure (Charente), m) une centaine d'élèges ent été où une centaine d'élèves ont été victimes de violents troubles digestils les 23 et 24 lanvier.

Ancun d'entre eux n'a été hos-pitalisé, des prélèvements d'eau et de nouvriture ont été pratiqués pour être analysés.

D'antre part. à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), une trentaine d'enfants du groupe scolaire du Val-d'Or ont également éte victimes de malaises intestinairs après un repas pris dans l'établissement le 3 fancier.

Enfin. A Colombes (Hauts-de-Seine), sept cents parts de viande de porc servies au restaurant de l'entreprise Ericsson ont du être jetées après une inspection du comité d'hygiène de l'établisse-

 La disparition d'une lamille igonaise. — Le mystère qui en-tourait depuis le 25 juillet 1973 la disparation de quatre membres d'une famille lyonnaisc — la famille Paraz — partis en automo-bile ce matin-là, avant le lever du jour, pour la règion parisienne ai il devaient assister à un enter-rement, paraît être dissipé.

En procedant à des relevés des eaux du Rhône, les pompiers de eaux du Rhône, les pompiers de Lyon ont découvert, le 23 janvier, dans les eaux du fleuve, près du port Edquard-Herriot, au sud de la ville, la voiture que toutes les les recherches antérieures n'avaient jamais permis de déceler. Toutefola les corps des trois passagères du véhicule n'ont pu être encore retrouvés; celui de M. Paraz — le conducteur — l'avait été le 3 août 1973

- rPuancitei MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ D'ORAN

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Un avis d'appel d'affres international est lancé pour la fourniture à l'Université d'Oran pour l'année 1975

DE MATERIELS SCIENTIFIQUES DESTINES A EQUIPER DES LABORATOIRES D'ELECTRICITE
LOT Nº 1: Equipement ou laboratoire électronique;
LOT Nº 2: Equipement ou laboratoire machines;
LOT Nº 3: Equipement ou laboratoire de mesure électrotechnique;
LOT Nº 4: Equipement ou laboratoire de mesure électrotechnique;
LOT Nº 5: Equipement ou laboratoire automatisme et asservisseLOT Nº 5: Equipement on laboratoire automatisme et asservissemesure:

ments:

LOT Nº 7: Acquistion a'ca microscope disctronique à balavace

LOT Nº 7: Acquistion a'ca microscope disctronique à balavace Les tourgisseurs lateresses pourront retirer le cahier des charges à partir du 10 janvier 1975 au Service de l'Equipement de l'Université d'Oran, B.P. 16, Oran-Sergt-Oharles.

Les affres seront soumises sous pris cachetés et adressées en recommandé à Manzieur la Bacteur de l'Université d'Oran avant le 25 février mandé à Manzieur la Bacteur de la posts faisant foi.

DEUX GARDIENS DE LA PAIX SONT CONDAMNÉS POUR AVOIR FRAPPÉ UN JEUNE NORD-AFRICAIN

drive et circulaient en état d'ivresse dans le quartier des Halles, deux gardiens de la paix parisiens. M. Pierre Le Bec, trente-huit ans, et M. Jean-Claude Infergueix, trente ans, ont, le 10 décembre 1971, vers 2 heures du notifé ettente un correct un partie ettente un correct un le 10 decembre 1971, vers 2 heures du notifé ettente un correct un le 1971. du natin, attaqué un passant, un jeune garçon de restaurant, qui avalt le tort, à leurs yeux, d'être nord-africain. Frappé à coups de poing et de pied, le jeune homme fut secouru après leur départ par des policiers eux en i départ par des policiers, eux en service, qui interpellèrent, non sans difficulté, leurs deux collé-gues dans un café voisin.

Traduits devant la 16° cham-bre correctionnelle, M. Le Bec. réformé depuis lors pour des trou-

SPORTS

FOOTBALL. — Les quarts de fi-naie de la Coupe d'Europe de joolball des clubs champions opposeront Saint-Etienne d Chorzow (Pologne), Leeds (Angleterre) d'Anderlecht (Belgrque!, Barcelone à Aatvitaberg (Suède! et le Bayern de Munich à Erevan (U.R.S.S.).

HANDBALL — L'equipe de Fronce séminine a battu son homologue polonaise par 16 à 13, le 24 janvier au stade Pierrede-Coubertin, à Paris.

NATATION. — Le jeune nageur austration Stephen Bolland, de de seize ans, a battu deux records du monde dans la même course, le 25 jonvier à Chrisich urch (Nouvelle-Zélande). Hollond a réussi 15 min. 27 sec. 7/10 sur 1500 mêtres et 8 min. 15 sec à son passage aux 800 mêtres.

RUGBY. - Claude Sponghero

OMNISPORTS. — Le Grand Prus du meilleur article sportif n ete décerné à Charles Bietry (A.F.P.) pour un article sur le footballeur néerlandais Johon Cruiss.

remplacero Jean-Pierre Bastiat, blessé dans l'équipe de France qui rencontrera celle d'Angle-terre, le 1º técrier au stade de Twickenhom.

- (PUBLICITE) APPEL POUR LA LIBÉRATION IMMÉDIATE DE TOUS LES PRISONNIERS

POLITIQUES AU SUD-VIETNAM 27 jouries 1973 . La signature de l'Accord de Paris consacre les droits landomentaux da

peuple vietnamien et doit permettre le retaur à la paix. 27 jouvier 1975 . En violation de l'Accord, plus de 200,000 prisonniers politiques atten toujours d'être libérés ou Sud-Vietnam. Les prisons se remplissent chaque jour de nouveaux e suspects e. Les tortiunnaires de la police de Saigan se livrent, sur la personne des détenus, à une véritable tentative de génocide. Des milhers d'hommes, de femmes et d'enlants croupissent dans des - cages

à tigres - fobriquées oux États-Unis. S'ils survivent, ils resteront estropiés à vie. Lo zone contrôlée par l'Administration de Suigon a'est plas ga'un voste comp de concentration aù plus do 24.000 - conseillers - américains déguisés en civils expérimentent des méthodes de répression de plus en plus perfectionnées.

Pour continuer à commettre ces crimes et à subster la paix, les dirigeonts américans comptent sur notre passivité. Nous devons riposter. C'est pourquoi nous demandons :

 l'application intégrale de l'Accord de Poris ; lo libération immédiate de tous les prisonniers politiques au Sud-Vietnam

PARMI LES 3000 PREMIERS SIGNATAIRES :

ble; ALEX Morie-Louise, agent S.N.C.F.; ANDIBERT, jardinier; ANQUETIL, électricien; ARMENGAUD, André, professeur :ARNAUD Michel, auteur dromatique ; ARSOUZE J.-Pierre, clerc de notoire; BACALU Jacques, enseignant; BACHTEN, secrétoire : BARRANG Marcel, jaurnaliste : BARZILAY Lise, vendeuse : BASILIO, chercheor : BATAILLE Lauis, employé : BAYARD Jeon, agent S.N.C.F. ; BEAURIN Ellen, étadiunte ; BATTEST), vendeuse ; BAUDRY Laurent, étadiant ; BEAUVAIS Edmand, concierge ; BEHAR Abroham, mèdecin; BLEUZE Marc, prêtre: BOCENNO, plombier; BOIXIÈRE, artisan; BOUCHET Jeon, directeur; BOUDAREL Georges, historieu; BOURGIGNON Liliane, dactylographe; Gearges, historieu; BOURGIGNON Liliane, doctylogrophe; BOUROET Claude, journaliste; BRANFMAN, journaliste; BROCHEUX, historien; BROUILLARD Henri, enseignant; BRUNET Edith, mênugêre; de BRUNHOFF Suzaune, chercheur C.N.R.S.; BRUNET Jean, prêtre; BUCLET Evelyne, infirmièra; BUISSON, ugent E.D.F.; BURON Murie-Louise, canseillèra générale; CARRASCO, ménugêre; CASIER, comptable; CAVAT, chercheur; CHARIFHI, diplamate; CHESNEAUX Jeae, professeur; CONDAMINE Marcel, professeur; CONDAMINE Binh, enseignate; de CHAZOURNES Yves, journalista; CHEVENEMENT, départe; CLOVIN, géomètre; COCOZZA, maçon; COMBES Michel, ingénieur; comités de réduction; « Communisme ». e l'Humanité geometre; COCOLLA, macon; COMBES Michel, ingeneer; comités de rédection: « Cammunisme », e l'Humanité ragge e, a Proléteriat a ; comité national Polestine (Bruxelles); CONFAIS Jean, technicien; Conseil syndicul du SGEN premier degré (Seine-Saint-Denis); CONTON Gérord, discothécaire; COOPERMAN, physisien nucléaire; COQUERY Vidrovitch, historien ; CORILLET Paul, dessinutear ; DAVID Marie-Thérèse, assistante sociale ; DAVIDSON Basil, écrivain ; DEBRIS, easeignant ; DESCURES, statisticien ; ecrivain; DEBRIS, easeignant; DESCURES, statisticien; NETOISIEN, auvrier; DEUMIER, électricien; DREYFUS
Marcel, retratié; DROIN, assistante sociale; DRONNEAU
Jean, charpentier; DOMMERGUES Piorre, journaliste;
DUCHESNE René, agronome; DUFF Peggy, journaliste;
NUMESNIL Étienne, psychonalyste; NUMONT René, écologiste; OUPOUFY Patrick, étadiant; DUPOUY Reaé,
agriculteur; DUVILLIER Josette, dactylographe; ENRICO Rabart, cinéaste ; FENNETAUX Michel, professeur ; FISCHER Georges, chercheur C.N.R.S. ; FISSARE Marc, infirmier ; FOISSY Guy, auteur dramatique: FONDA Jone, comédienne ; FRADIN Françoise, enseignante : FRAGONARU Michel, professeur : FROMENT Gérord, prêtre : GANS, mênagêre : GARAUDET Madeleine, professeur : GEIB, manteur :

ABEILHE Colette, enseignunte ; AGDESSE Pierre, comptu-

GEORGE Suzan, écrivain ; GERMAIN Français, programmeur ; GODARD Jean-Luc, cinéasta ; GOUJON Guy, instituteur ; GRAVELLIER, libraire ; GUIDET Véronique, meur; GODARD Jean-Luc, cinéasta: GOUJON Guy, instituteur; GRAVELLIER, libraire; GUIDET Véronique, étudiante; GUGLIEMO Raymond, professeur; GUION Joan-Marie, respansable de chantiers de jounes; GRUNFELD Manique, enseignante; HEADLEY Stephon, ethnalogue; HECKER, dactylographe; HEMERY D., historiea; HODGEIN Thamas, écrivain; HOYON Guy, enseignant; HUMBERT Joannisse, moquettiste; JALEE Pierre, économiste; JURQUET Joaques, journaliste; KAHN Francis, médecin; KARMITZ, cinéaste; KLOTZ, architecte; KOLKO Gabriel, professear; KOSMANN Robett, auvrier; KRISTEVA Julia, écrivain; LACOSTE Yves, professeur; LACOUTURE Jean, journaliste; LAPARRE Agnés, étudionte; LARSEN, charcheur; LAU-RENT, bibliothécaire; LEAUD Aimé, juriste; LE BARS Roymond, discothécaire; LE BIHAN Rosine, retraitée; LE BRUN Pierre, toilleur de pierrer; LECORPS Jeaa géomètre; LETOURNEUR Yvas, prolesseur; LOI Michelle, professeur; LORILOUX, emplayée; MALLET Sylvia, étudiante; MANI-COM Jacqueline, sage-femme, écrivain; MARTIN Joanne, institutrice; MARTY Suzanne, professeur; M' MAYOT, notoire; MASSIAH, économiste; MASSOF, électricien; MENRAS, enseignant; MICHEL Maurice, retraité; MIN-KOWSKI, médecin; MONOD Théodore, membre da l'Institut; MOTTINI Simane, employée; MURY Gilbert, sociologue; NATAF Marie, docamentaliste; NGO MENH LAN, journaliste; NOGUEZ Dominique, critique d'art; PERIES Estela, technicianne; PIANFETTI, vendeuse; PICART LE DOUX Jean, artiste peintra; PRATS, médecin; PREVOST, magasinier; RAPATEL Andrée, ménagèra; REBERIOUX Madeleine, historienne; RELIQUET Xavier, enseignant; RIBON, imprimeur; RICHARD Antoine, économiste; RICKLIN Jean, postier; RIVIERE Guy, étudiant; ROURIGUES Josette, employée; ROUS Jean, comité directeur da P.S.; ROUSSET Pierre, journaliste; ROUX Annie, dactylagophe; SABURO KOGAI, professeur; SAMIR AMIN, pralesseur; SAMUEL Pierre, professeur; SCHWARTZ lagrophe; SABURO KOGAI, professeur; SAMIR AMIN, professeur; SAMUEL Pierre, professeur; SCHWARTZ Lourent, professeur; SELESKOVITCH Donico, professeur; SINOT Poal, infirmier; SOLLERS Philippe, écrivoin; SOULIER Gérard, professeur; SZTERN Jacques, enseignant; TERRIER TERRIER, commerçant; M° THIBERT, ancien functionnaire; THORAVAL Reae, easeignant; TRONIGUAY, infirmière; les UCFDT des 13°, 5° et d'Issy-les-Moulineaux; VACANEO, déponneur; VAN HOUCKE, Jean-Pierre, prêtre; VERRIER Jean, professeur; VILLAIN, infirmière; WEINGLASS Leonard, attorney.

Cet Appel est lance pur le Mouvement Notional de Soutien aux Peaples d'Indochine (M.N.S.P.I.) et le Centre d'Information sur les Lattes Anti-Impérialistes (C.J.L.A.) avec la participation de M. Yves LETOURNEUR, initiateur, en août 1972, de l'Appel contre le bombardement des digues au Nord-Vietnam. Nous remercions tous ceux qui ant reada passible la parution de cet Appel et aous vous invitans à le soutenir massivement, ou mament où le gouvernement américaia renouvelle les menaces à l'égerd da peuple vietnamien.

M.N.S.P.J., 31, rue da Gergovie - 75014 Paris - C.C.P. J.P. Alix 31.699-51 La Source (préciser pour les prisonviers politiques).

AUX HEURE

ATION DU CENTRE

Constitution of the second sec

Section 1

The second of th

The second secon

Salar de la companya de la companya

Service Control of the Control of th

AND THE STATE OF T

La visite à Paris du chef de l'une des principales sectes du bouddhisme tibétaln

«LE PILIER DE DIAMANT DANS LA FLEUR D'OR »

Le chef spirituel de l'une das quetre prin-cipales sectes du bouddhisme tibétain, Sa Sainteté le XVI^a Gyalwang Karmepa. e été reçu récemment en audience privée par Paul VI. - Nous sommes tous des pelerins en marche vers l'absolu et vers l'éternel, qui seul peut combler le cœur de l'homme », a actamment decleré le pape, qui e evoque les valeurs dn bouddhisme.

Auperevant, le Karmapa, dui est en frein de faire une tournée spirituelle des pays identaux, evait passe quelques jours e Paris avant de se readre ea province, notsmment à Actun où il a recu uce - visite d'amitie - de Mgr Armand Le Bourgaois, avague de cette villa puis à Auxerre et à

Dans une salle archicomble à Paris, tous attendaient, avec une impatience mal dissimulée, l'arrivée de Sa Sainteté le Gyalwang Karmapa, chef spirituel de l'école Kagyupa : l'une des quatre branches du bouddbisme tibétain.

Chef suprème des Kagyupa-Karmapa, issus du grand ascete tibétain Milarépa ionzième siècle i, tiociam Milarepa ionzieme sieciei, la ligmée la plus puissante du lamaisme tantrique non reformé iBoanete rouges). S. S. le XVI° Karmapa — Rang Djoung Rigpé Dordjé, né en 1924 — a été « découvert », comme tous les Karmaca mapas précédents, grâce à une lettre laissée par son prédécesseur, prédisant le lieu et le moment de

« Om Mani Padme Hum »

Maryse Choisy chez le dalai-lama

Au cours de la récitation, on en-tend la formule : Om Mant Padme Bum. C'est le texte sacré. ou mantra, gravé sur la paroi extérieure des fameux moulins à prière (cylindres qui contiennent ea grand nombre des textes sa-crést; c'est le suprème mantra, synthèse de tout le bouddhisme. synthese de tout le bouddhisme, per lequel debute toute récitation sacrée. Cette formule peut être traduite par : « le Pilier de diamant dans la lieur d'or », ou encore : e Salut, ô ioyau dans la fleur du lotus. » Mais, ces six syllabes ont un sens obscur et représentent, penset-on, les six phàres d'oristence où neut consi. sphères d'existence on peut renai-tre un homme en vertu de son karma (bilan de vie antèrieure); con encore les six couleurs du dra-peau bouddbique qui suggérent aux initiés les six mondes de l'univers : Om (blanc) : les mon-des célestes ; Ma (bleu) : la de-meure des esprits ou régloos astrales; Ni (jaune) ; la sphère humaine; Pad (vert) ; règne sul-mai. Me (prasse) : la monde des mal : Me (rouge) : le monde des fantòmes ou purgatoires ; Hum (uoir) : l'enfer.

Pour les bauts lamas, la for-Pour les bauts iamas, la formule des six syllabes est l'expression synthétique des concepts foudamentaux du bouddhisme en général et du Maháyàna (a grand véhicule » ou courant doctrinal qui diviniss le Bouddha) en particulur Le Mani (Joyaul, par exemple, symbolise le nirvana (l'absolu, l'état de connaissance tenant sa résidence parantes et maintenir la tradition de l'absolu, l'état de connaissance tenant sa résidence parmenente - ou d'inconnaissance, puisque le nirvana est le non-être)

conseil de Nietzsche : - Traiter

on egit avec un bain froid :

entrer vite, sortir vite. - D'où le

charme de ses essele euquel

n'échappe pes l'énigmetique

Potale est dene le ciol (1).

Intelligent, cursif, plein d'humour.

Un livre en pointillé qui comple

cent cinquante-deux eubdivierons

titrées, réparties en huit cha-

pitres. Pour l'essentiel, un entre-

tien avec Se Seinteté le delei-

leme de Dharmsele eu pied de

l'Hymaleya. Papa des Coud-

dhietes — il a rencontré le cepe

des cetholiques. — chet d'Etat en exil, ce sege lointain se leisse

apprivotser per une interlocu-

trice eussi curieuse qu'intuitive.

déplore le ellence et l'incompré-

heneion de l'Occident devent les

maoistes contre les TiOétains :

nonnes contraintes à épouser des

Chinois, lames forturés, temples

Orūlės, menuscrits eacrės lacė-

rés. Une injustice qui ne saureit

qu'il e'agit dans ces conversa-

tions : de mystique, de religion,

antendu d'amour. Le dalei-lema

(1) Potala est le nom de l'an-cienne résidence an Tibet, près de Lhassa, du dalla-lama.

Meie c'est de bien eutre chose

nisma, de mort et Oien

durer, effirme Maryse Choisy.

Au pessage, Merysa Choley

nes protonde comme

Alx-sa-Proveace, où viennent de s'ouvrir des centres portant son nom

Plusieurs menifestations ont eu lieu à Peris au cours de le visite du Karmepa. notamment la ceremonie de le Coiffe noire, la 8 -t le 11 jaovier, sous l'agide du Centra bouddhiste tibetain d'études et de meditatioo Kegyu-Dzong, presentee par M. Arnaud-Desjardins, et la cerémonia d'accoeil à la selle Advar, sous l'égide de la Communaute bouddbique de France, présidée par M. Peul

Celle Communeuté bouddhique regroupe dix organisations (le Société des amis du bouddhisme. le Treditioo bouddhiste, le Temple Mahaprejneperamita. la Temple

incarnation.

Il entre enfin. dans sa robe

avec les iamas. Cela constitue la

cérémonie d'accueil, qui sere sui-rie d'une « bénédiction » par le Karmepa, qui dispense aux per-

sonnes presentes qui le desirent, et sont dans l'intention d'en rece-

voir le bienfait. l'Initiation « Tse Wang » ilongue vle).

es podma (lo lotus) symbolise le samsara (le relatif ou l'aspect phénoména) de l'univers).

écoles du bouddhisme tipétoin — Gelugpa ibonnets jaunes avec, à sa tôte, le dalai-lama; Satyapa, Nyngmapa et Kagyupa ibonnets rougesi — sont identiques en tout

ce qu'ils ont d'essentiel et ne se distinguent que par leur lignée de transmission et par les morens

pratiqués pour arriver à l'extase. C'est alnsi que l'école Kagyupa accorde beaucoup d'impor-tance à l'idéal du Bodhishtira

(état d'esprit non égolste oriente vers le bien d'autrui et à la doc-trine metaphysique de Shunyalo

ila vaculte es; la nature ultime de toutes chosesi.

Cette tradition Kagyupa, qui met l'accent surrout sur la médi-

met l'accent surtout sur la médi-tation, a età transmise jusqu'à l'actuel et selzième Gyalwang Karmapa de façon ininierrompue. Lots de l'invasion du Tibet par lea Chinols en 1958, il a pu s'évader de Tsurphu, le premier monastère Kagyupa fondé près Lhassa en 1189. Il s'est rendu en inde, par le Bhontan, avec nom-tre de ser moines emportant les

tenant sa résidence permanente.

dáctere sinter Meo. - Mourir,

c'est changer d'habite. Nous

apprenons l'accouchement eans

douleur, nous devons aussi

apprendre le mort sans douteur.

Cheque tois que quelque chose

meurt en nove, quolque chose

Le delei-tame edmire Gendhi

- perce qu'il fut le premier à

employer un principe religieux

en politique ». De le non-vio-

hence, Maryse Cholsy dorne

cette délinition pertinente :

reussisse, il taut être deux : un

violeni honieux el un non-violeni

qui elignore. Gendhi e Inventé

une edmireble technique pour

louer sur le cul pabilité de l'eutre.

C'est une des tormes les plus

Paut-on comparer la tentrisma

et le psychenelyse ? L'auteur s'y rieque, donnent au premier qu

aurait résolu la problème da

l'egressivité le prélérence sur le

notre société moderne, note-

t-elië, semble ouOller Fénergië

de l'amour. Or - l'energie de

l'emour est le bombe alomique

Autant dire qu'il laut sevoli

vivre dengergusement — H. F.

* Poisia est dons le ciel, par Marres Choisy, Edit, du Moot-Blace, diffusé eo Fracce par Bochet-Chastel, 187 p. 34,85 P.

aubliles de l'agressivité. -

Four que la non-violence

neit sur un autre plan. -

A juger par l'affluence aux

Les enseignements des quatre

la oaissance de se prochaine cérémonies organisées pour fêter les divers gurus orienteux de pas-sege. ou le fait que les livres sur le sujet se vendent bien, il faut conclure que l'intérêt pour le Il entre enfin. dans sa robe safrao et coiffé du bonnet rouge pointu, avec sa suite de douze lamas qui l'aident à gravir l'estrade et a s'installer sur le trône amènagé sous un dais de sois jaune et rouge. Aux sons des trompes tenues par deux lamas et d'une petite clochette agitée par le Karmapa hu-mème, celui-ci entonce une litanie, en alternaoce avec les ismas. Cela romstitue la bouddhisme en Europe grandit. Qu'est-ce qui falt courir un Pari-sion. en 1975, pour écouter un lama tibétain venu de ses lointaines Himalayas ?

Il y a d'abord l'engouement actuel pour l'ésotérisme. l'occulte, les spiritualités orientales. Mais, il y e eussi une désaffection pour le mode de vie occidental : sa technicité, son aspect superficiel, son matérialisme. Il y a aussi, chez certains, une lassitude devant la théologie chrétienne, au moins telle qu'elle a été enseignée en Occident, mêlée de rationalisme cartésien, et une attirance pour la eagesse tolérante du bouddhisme.

«Le bouddhisme est une reit-gion à laquelle il n'est pas néces-saire d'appartenir pour en faire parlie, écrit le véoérable Aryadeva. dans la Pensee bouddhique (2). Pas de conversion autre que celle qui consiste à rompre avec les hobitudes et la routine pour decounir ce que l'on n'a jamais cesso d'être. (...) Pas d'autre discipline que celle de la purification du mental, dont l'essence foncière tes lumiere et joue sans itmites. (...)
Le bouddhisme n'est pas une
religion de croyances, plus ou
moins térifiables, mais un sentier sur lequel celui qui persevera, qui est palient, sincère el courageux, partient a la réalisation du Nir-tana. Ce sentier, dans un courre mystérieux du Bouddha, est offert à n'importe qui le désire, mais n'est et n'a iamais été imposé à ernonne.» Comme l'écrit le Gyalwang

Karmapa, dans un message qu'il a rédige à l'intention de la a redige à innermon de la communauté bouddhlque de France: « Tous sont noyés dans l'océan de la souffrance du monde, extérieurement souillés

bouddhiste de Mougins, le Zen d'Europe, le Mahayana tibetain E-Wam Phende Ling l'Institut d'études bouddhiques, le Centre bouddhiste de Macon, le Zea d'Occident et la Communeuté bouddhique de Montreuil qui ont forme le projet, voici cinq ans n'édifier un tample sur un lerrain du bois de Vincennes (. le Moade . du 18 décembre 1973). Ce projet, affirme M. Paul Aroold, - doit se realiser dans un proche evenir », einsi que celui de fonder une Com

munauta bouddhique d'Europe. L'intérel ne cesse de grandir en Occident pour cette segesse orientale - dont le suprème texte secré « Om Mani Padma Hum » est le synthèse — qui s'appelle la

par l'avidité et le desir, et le poison de la haine et de la malveillance envers les autres. Si nous
devions résumer la substance du
Dharma l'oit de vérité, nous
pourrions dire qu'il éagit de l'enseignement du Boud à ha, qui
libère l'ignorance et balaie les
poisons de l'esprit, de la parole
et du corps. (...) Vous accepteries
de vous donner un mal infini
pour monter an ensemble mécanique complique, ou pour acquérir richesse, situation, pouvoir.
Fartes de même pour le Dharma. »
Ironie du sort, c'est au moment
ou l'Orient traditionnel est atteint où l'Orient traditionnel est atteint par les maladies — sous forme de capitalisme ou de materialisme dialectique — apportées par l'Oc-cideat, que celui-ci semble prêt à suivre ce conseil du Karmapa et à accuellir l'héritage oriental.

(1) La Tradition bouldhiste, 40, rue du Ranelagh, 75015 Paris. 121 La Pensée bouddhiste, 4, square Rapp, 75007 Paris.

ALAIN WOODROW.

● La messe annuelle des jour-nalistes, dite chaque année à l'occasion de la Saint-Françoisl'occasion de la Saint-François-de-Sales, leur patrou, a été concélébrée le 24 janvier ea la chapelle des Carmes, par Mgr Pou-pard, recteur de l'Institut catho-lique de Paris, et les Pères Fihey et Berthier. Dans son bomélle, Mgr Poupard a évoque la tâche spécifique du journaliste chré-tien, qui n'est pas celle du théo-logien, car, a-t-il dit : e Si tous ovez à être un echo judele de la pensee chretienne dans le monde, rous devez être ausst un écho pensee chrelienne dans le monde, rous devez être ausst un êcho l'dèle de la pensee du monde — de ce monde dont les cultures éclatent de toute part — dans l'Eglise. L'Eglise a besom de l'apport incessant du monde, croyant et incroyant, de ses interrogations, pour mieux répondre et approfondir son mystère propre. »

'intronisation du nouvel archevêque de Cantorbéry

Il nous faudra renoncer à nos divisions à nos biens ecclésiastiques et à nôtre égoisme déclare le Dr Coggan

De notre envoyé spécial

Londres. — Les Anglais sont le Dr Philip Potier, secrétaire gé-connus entre autres pour leur uéral du Conseil occuménique des Understatement — cette anti-pathie pour l'exagération — et Le Dr Coggan a d'ailleurs pathie pour l'exagération — et pour leur goût du cerémonial Ces deux traits du caractère britannique se trouvaient paradoxaiement liés lors de l'intronisation, le vendredi 24 janvier, du Dr Donald Coppan, soirante-sia and

la vendredi 24 janviet, du Dr Donald Goggan, soixante-six ans,
comme cent unième archeveque
de Cantorbery, chef spirituel des
quelque soixante militons d'Anglicans à travers le monde.
La cérémonie d'intronisation se
déroulait autour de la « chaire de
saint Augustine (1), trône de
marbre utilisé pour ce rite depuis
1205, an cour de cette spiendeur
d'architecture normande remontant au onzième siècle qu'est la
cathédrale de Cantorbery, bercean
du christianisme anglais et siège
primatial de la communion anglicane. Cérémonie d'une spiendeur primatial de la communion angli-cane. Cérémonle d'une splendeur fastueuse: procession de digni-taires fanfares, Te Deum, caril-lon; mais aussi d'une sobriété remarqaable avec une grande éco-nomie de synboles et de gestes, des prières simples et courtes, et une bomélie dans le style familler et direct qui caractérise le Dr Cog-gan, issu de l'aile gennesical et direct qui caracterise le Dr Cog-gan, issu de l'aile enangelical lplus protestante) de son Eglise. Jamais des mesures de sécurité aussi sévères n'avaient été prises pour un événement religieux. Mais s'il y avait sept cents policiers en uniforme, sans compter les autres, pour surveiller une «congré-gation» de trois mille deux cents parsonnes — admises seulement gation » do trois mille deux cents
personnes — admises seulement
sur invitation — il faut dire que
parmi ceiles-ci se trouvaient le
prince de Galles, héritler du
trône, la princesse Margaret, la
dochesse de Kent, vingt - deux
membres du Parlement, avec le
premier ministre M. Wilson, et les
chesse des partis conservateur et

premier ministre M. Wilson, et les chefs des partis conservateur et libéral, MM Heath et Thorpe, des représentants de la magistrature, des universités, de l'administration, des mairies, etc.

Ce fut cependant la composition religieuse de l'assemblée qui attira l'attention. C'était, eu effet, la plus eccuménique des intronisations depuis la Réforme. Le pape y était représeuté officiellement y était représenté officiellement pour la première fois par le car-dinal Jan Willebrands, président du secrétariat pour l'unité des

du secrétariat pour l'unité des chrétiens.
Y assistaient égalemeut, aux côtes de cent seize évêques angil-cans, deux autres cardinaux; Mgr François Marty, archevêque de Parls, et Mgr Léon-Joseph Suenens; archevêque de Malines-Bruxelles; deux évêques catholiques, dont l'un, Mgr Cyril Cowderoy, archevêque de Southward, représentait le primat catholique d'Angleterre et du Pays de Galles, le cardinal John Heenan, toulours le cardinal John Heenan, toujours hospitalisé: plusieurs évêgnes or-thodoxes; des représeutants de

Eglises

Le Dr Coggan a d'ailleurs
nul-même souligné est aspect
occuménique dans son hopedite.
Après avoir tracé un parailèle
entre le monde où vivaient les
premiers chrétiens et le nûtre
violences, matérialisme injustice
entre riches et pauvres, idolâtrie
entre riches et pauvres, idolâtrie violences, materialisme, injustice entre riches et psuves, idolâtrie — pour lancer un appel à la confiance dans le Christ resuscité, puis après avoir parté de la néressité pour son Egits d'arrêter l'hémorragie que représente la crise des vocations, le Dr Donald Coggan s'est adressé à tous les crise des vocations, le Dr Donald Coggan s'est adressé à tous les crise des vocations, le Dr Donald Coggan s'est adressé à tous les bras pour encercles la terre entière e «Un tel geste d'amour coûte cher, a poursuivi l'archevêque de Cantorbery. Il nous faudra rénoncer à bien des choses : à nos divisions entre chrétiens, è nos bûtiments trop coûteus et à nos biens ecolésiastiques, à noire égüsme

ments trop colteus et à nos biens ecolésiastiques, à noire égüsme qui fait qu'une majorité des habitants de notre «vilage terrestre» manque de l'essentiel : nourriture, éducation, flosté.

Le Dr Coggan a nar la suite cité deux chrétiens en exemple : dateur de l'Armée du Saint, et dateur de l'Armée du Saint, et dateur de la phrase qu'à citée le Dr Coggan. Le deuxième, le pape Jean XXIII : « Ces deux hommes si différents ont ouvert les bras pour accuellir la terre entiere parce qu'ils étaient l'un et l'autre les disciples de celui qui a étendu ses bras sur une eroix », a conclu le Dr Coggan

le Dr Coggan

Cette allusion à l'Eglise catholique et à l'Armée du salut est
significative. Elle rappelle la tâche
du touveau primat anglican qui
sera non seulemeut de maintenir
l'antité dans la trase grande dissel'unité dans la très grande diver-sité que représente l'Eglise angli-caue, mais aussi de promouvoir l'unité avec les protestants et les

l'unité avec les protestants et les catholiques entre lesquels les anglicans forment en quelque sorte un trait d'union.

Sur ce point le Dr Coggan fait preuve d'un optimisme réaliste, e. Le rejet de justesse du projet d'unification entre angiuans et methodistes a choqué beaucoup de gens, nous a-t-il déclaré mais je pense que l'union interitable n'est que retardée. Quant à nos rapports avec les catholiques, ils sont infiniment plus faciles et nombreux depuis la rencontre historique entre le Dr Fisher, ancien archevêque de Cantorbery, et le pape Jean XXIII en 1960.

A. W.

A. W.

(1) L'homonyme de saint Augustin, évêque d'Hippone laujourd'hut Bôue puis ânnaba) était béoédictin à Rome au VI stècle. Il fut envoyè par le pape saint Grégoire le pour évangeliser le pays des Angles svec quarante motoex. Il baptise en 597 le roi Kent à Cautorbéry, dont il deriot l'évêque.

ÉDUCATION

A Caen

Le conseil de l'université n'a pu trouver MÉDECINE un successeur au président démissionnaire

De notre correspondant

Cuen. — Cinq heures et demie de séance et neuf tours de scrutin n'ont pas suffi, vendredi 24 jan-vier, au consell de l'université de

vier, au consell de l'université de Caen pour trouver un successeur à M. Jacques Izard, président démissionnaire depuis le 1°7 janvier (le Monde du 5 décembre 1974).

De ux candidets seulement s'étaient déclarés: M. Frémont, professeur de géographie, feisant figure de « libéral » et ne cachant pas son appartenance an Syndicat national de l'enseignement supérieur /SNE-SUP, FEN, de Max Robbs, d'upeteur de M. Max Robba, directeur de l'U.E.R. des sciences pharmaceutlages premier vice-président de l'université, considéré com me beaucoup plus « conservateur ».

Le premier tour amena pourtant une surprise : si M. Frémont recuelllelt trente voix — il en fallait cinquante-trois pour être elu. — M. Robba platonnait avec ceuf voix tandis que M. Jacques Boutard, ancien doyeo de la fa-Boutard, ancien doyeo de la fa-culté de droit et que beaucoup avaient considéré comme un troi-sième homme ecceptable en cas de blocage de la situation, obte-nait dix-neuf voix. M. Boutard annonçait alors qu'il ne serait cendidat à aucun prix pour des raisons personnelles, en particu-iler des raisons de santé.

Les deux candidats améliorèrent ensuite leurs « scores » : M. Robba atteignit au quatrième tour de scrutin vingt-trois voix, contre trente-trois à M. Frémont et neuf bulletins blancs. Mais il fallait

alors au moins quarante voix à l'un des deux candidats pour (* 2 èlu M. Robbs s'étant retiré, il ne restait qu'un cendidat en lice; mais M. Frémont n'obtint que trente-sept voix au cours des septieme, huitième et neuvième tours. Le conseil devra se réunir à nou-veau (le 17 février) pour trouver un successeur à M. Tzard.

LOIC HERYOUET.

A l'université de Toulouse A l'université de Toulouse-Le Mirail, sept des douze direc-teurs d'unités d'enseignement et de recherche ont romls leur démission, vendredl 24 janvier, à l'administrateur provisoire de l'université. La plupart des mem-bres de la commission électorale bres de la commission électorale ont, d'autre part, annoncé qu'ils n'assureraient pas la surveillance des élections — prévues les 29 et 30 janvier — pour le conseil de l'université, mais seulement celles des conseils d'U.E.R. Le dépôt des candidatures était fixe au vendred 24 janvier : les organisations syndicales de gauche (enseignants et étudiants) appelant au boycottere, seules des listes de gnants et étudiants) appelant au boycottege, seules des listes de tendance de droite (membres du syndicat autonome dans les collèges d'enseignants, Union nationale interuniversitaire dans les collèges d'étudiants) ont été déposées. Des mouvements étudiants d'extreme gauche ont, en outre, menacé d'empécher le déroulement named du samtin meut normal du scrutin.

- Si seulement cheque Fran-

1 FRANC POUR LA LÈPRE

cale donnalt 1 tranc, I'en 2000 ne saurall plus ce qu'est le lègre Leisserons - nous mourte. pourdr, quinza millions d'êtres rumeins, qui eont nos frères. elore que noue savons meintenent que l'on peut les soigner, les eeuver, les guérir? annel pressent vient d'être lencé per Raoul Follereau à le veille de le vingt - deuxième Journée mondiale des lépreux, qui eure lleu le 26 jenvier. Depuis plus de quarante ana, les fondations qu'il e créées ont contribué à elder des centeines de millers d'hommes et de lemmes etteints de cette terrible maladie qui épouvante les Oien - portente et e conduit pendent des siècles laisser mourir dane des conditions tanaminieuses des meiades parqués. Aujourd'hul, lea léproseries cont en voie de disparition et, grâce aux traltements modernee (sultones), les lépreux pouvent demeurer dans le sociélé s'ils sont dépatés et soignés convensolement. Or cette meladio atteint las paye de misère, essentiellement l'Alrique occidentale, le République

Centrafriceine et l'Asie, où le

mainutrition, le manque d'hygiène, l'absence de médicaments, contribuent à entretenir cette affection très contegieuse. C'est podrquol, evec une Inlestente de sensioliser les heoltents des peys nantis qui ont Peris compte eussi pourtant quelques lépreux, mais le quelité des soins permet d'éviter aux sutres toute contamination. donc eux lépreux de vivre nor malement. C'est ce que vou-dreient obtenir les fondetions Racul Follereau dans les pays

A Les dons peuvent être adressés soit au Comité national d'assistance aux lépreux.

43, rue âpootini, 7511e Paris.

C.C.P. 70-00 Paris. Les sommes recueillies servent à construire des dispensaires, des ceotres de traitement, à les l'aire l'ocotionner ou à les saintenent, à créer des circuits de traitement, à créer des circuits de traitement, à créer des circuits de traitement, à créer des circuits des natures ambulatoires, à aider les recherches, ou à faire des campagnes d'informaaion de masse. Les dons peureot aussi être adressés à « La hataille Raoul Follereau », 42, rue Laugier. 75017 Paris. C.C.P.
2406-60 Paris. Les aommes recuellites soot destroées à diffuser cuivres, messages, journaux de Raoul Follereau et à préparer la Journée mondials des lépreux.

ALLER/RETOUR A PARTIR DE

Une nouvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez Paris 073.50.56 ou adressez-vous à votre Agent de Voyages.

Grevhound

WIN BUBERT ple national des program

7.00-1

titale da serie melle AND A STATE OF THE PARTY OF THE parallel paras di 9 di locali

> Particular 4- alle Jat & 1 B

TABLE.

rant des officers enter en liste il declare le

The state of the state of e i mit in ferien

martin er er gereitenen.

CALL THE BE SHEET

7 Tedenbert to Theman Mark

Stratter augent gode the fact of a life fact. of the contract of the profilethe terms of the optional 1783.1 den 16 mg meg. The dated they build ^{подра} — ту Дахалра (transport of the state of the and the second second Mile (Astron. og Politice) Mar 11 日本 日本 日本 11年7 A STATE WAS

Total Standard A feller It feige. The man proget ette a tional accompany title at the Charles of the Atmos Ca. h partie the same services services in minent 1 utos Jens Immig " 10 1031W

March

70 tan derivate alle et 🙀 1 11 geenge and the state of the state of A COST CHARLE * **A-5 A T-4 4 er i er sege 🐽 1.00 2 2 1978 HOUSE BAR note than in 1.01 181 44**0**

THE PROPERTY. ¹⁷ 多 / **和初春**。 to starca. _{ுக்க} வடித்த the tool fair e Hai Olini---一 240人 被動

Walt - Bergen up.

The second

Le Centre national d'études spatiales s'oriente de plus en plus vers des programmes en coopération avec d'autres pays

La direction du Centre national d'études spatiales (CNES) a présente à Paris la vendredi 24 janvier son budget pour l'année 1975. Avec une subvention totale de \$46,1 millions de francs, à laquelle viennent r'ajouter 18 millions de ressources propres, le CNES disposera cette année d'une somme augmentée de 4.2 % seulement par rapport à 1974.

L'orientation prise il y a trois ans s'accentue de plus en pius. La plupert des programmes soni

La stagnation du budget du

peu plus de 50 millions, le minis-tère des armées une somme équi-valente, et le reste, une vingtaine de millions, viendre du ministère des transporte et du ministère des départements et territoires d'outre-mer. Le reste du financement

La stagnation du budget du CMES depuis trois ans ne sau-rait masquer l'évolution profonde de l'orientation du programme spatial français et la redistribution des crédits au sein de l'enveloppe générale. Mais, si le budget national, qui représente moins de 10 % des crédits totaux, peut aujourd'hui paraitre bien maigre, il ne faut pas oublier que certaines des ambitions que le CMES cheronait autrerois à réaliser sur le plan français out été transposées sur le plan européen.

C'est le cas notamment dans le d'Ariane sera prèlevé sur les 811,1 millions alloués du CNES. Ce dernier a donc du réduire de Ce dernier a donc du réduire de manière très nette une partie de ses dépenses. D'où l'arrêt de pinsieurs projets futars à l'étude. notamment le satellite Dislogue, l'arrêt du programme Diamant B-P4 et la mise en sommell du champ de tir de la Guyane dès la mi-1975, pour trois ans, en attendant les premiers tirs d'Ariane. D'où aussi le désir de faire lancer le satellite D-2B Gamma par une fusée soviétique, à la place de la fusée Diamant B-P4, qui n'existera pass en 1976. Si ce projet est réalisé, le satellite sera un peu modifié; son financement s'inscrit désormais au chapitre de la collaboration bila-C'est le cas notamment dans le domaine des lanceurs. Le CNES se trouve contraint d'abandonner la fusée française Diamant B-P4 la fusée française Diamant B-P4 après les trois tirs qui sont encore prévus d'ici le mois de juillet. Mais, en contrepartie, il a obtenu la poursuite du développement de la puissante fusée Ariane dans le cadre de l'ESRO. Ainsi, le budget spatiai national se trouve-t-il réduit, tandis que la participation française à l'ESRO augmente d'un bon tiers (la France fianance à 55 % la fusée Ariane) et passe à 440 millions de france. 440 millions de francs. On connaît maintenant à peu

près le détail du financement d'Ariane, qui s'élèvera à 215 mil-lions en 1975. Aux 811.1 millions de francs qui avaient été inscrits chapitre de la collaboration bilacette année, le financement du champ de tir de la Guyane passers de 100 à 33.5 millions de francs, et le CNES espère obtenir, dès 1976, une participation de l'ESRO au budget de fonctionnement de la base d'euviron 60 %. dans l'enveloppe recherche pour le budget du CNES sont venus s'ajouter 135 millions de subventions supplémentaires provenant d'autres ministères. Ces 135 mil-lions seront trouvés de la manlère suivante : 11 millions de tranes seront prélevés sur le bud-

accomplis en collaboration, soit an sein de l'Organisation européenne de recherche spetiale (ESRO) svec neuf autres pays auropéens, soit en colla-boration bilaterale, essentiellement avec les Étais-Unis et l'Union soviétique, Au total, ces programmes en coopération représentent plus de la moitie du budget total du CNES. Le programme national, desormais appelé programme d'accom-pagnement, pour mieux marquer son caractère de complément, ne requiert cette année que 9.8 % des credits.

get du ministère de l'industrie et de la recherche et 124 millions sur le budget des quatre autres mi-nistères. Le ministère des postes et télécommunications donnera un nuerait donc de supporter beaunuerait donc de supporter beau-coup plus que 40 % des frais de la base de la Guyane, environ 70 à 75 %, ce qui représenterait environ 60 millions de francs, si les frais de fonctionnement se stabilisent à 80 millions dans les trois prochaines années. trois prochaines années.

Cette réduction des frais de fonctionnement du champ de tir ainsi que la réduction du budget amsi que la réduction du budget général de fonctionnement du CNES seront en partie atteintes grâce à une diminution des effec-tifs. Sur les 1 088 personnes rému-nérées sur des postes budgétaires CNES, environ 50 auront quitté l'agence spatiale d'ici à la fin de l'année 1975, dont 10 travaillant en Guyane. Le personnel le pius en Guyane. Le personnel le plus gravement touché sera celul qui travellle au CNES tout en étant employé par des sociétés de ser-vices. A Toulouse, ce seront 90 per-sonnes sous contrat qui quitteront le centre cette année et, en Guyane, environ 180,

Maigré toutes ces difficultés, le CNES en visage de trouver sur son budget en viron 11 millions de francs qui sont nécessaires au lancement du second modèle de vol du satellite franco-allemand de communication Symphonie, En dès 1976, une participation de l'ESRO au budget de fonctionnement de la base d'environ 60%.
Mais, comme la France contribue, en tant que membre de l'ESRO, pour 65% au financement de la 21 août prochain. — D. V.

-(PUBLICITE)—

MALGRÉ LA SIGNATURE DE L'ACCORD DE PARIS SUR LE VIETNAM IL Y A 2 ANS

Le gouvernement américain déclare que « les objectifs de sa stratégie au Vietnam demourer iechangés »; Il finance plus de 86 % du budget du régime de Saigon (4 milliards de dollars ce 1974); Il fournit à Salgon une olde militaire massive; Il maintient au Sud-Vietnam des milliers de conseillers militaires, paramilitaires et policiers; il appuie les opérations militaires du régime de Saigon à partir des bases disséminées dans toute l'Asie, vialant ainsi les articles 1, 4, 5 de l'Accord qui préconise que les U.S.A. doivent, inconditionnellement, « respecter l'indépendance, la souveraineté, l'unité et l'intégrité territoriale du Vielnam »; « cesser leur egggement militaire et leur ingérence dans les affaires intérieures du Sud-Vietnam ; « retirer tatalement du Sud-Vietnam tous les conseillers »...

250.000 VIETNAMIENS ONT ÉTÉ VICTIMES, DURANT CETTE PÉRIODE, DES OPÉRATIONS MILITAIRES RÉSULTANT DE CETTE POLITIQUE. 1.600.000 CIVILS, RAFLÉS AU COURS DE 320.000 OPÉRATIONS POLICIÈRES, SONT ENFERMÉS DANS DES CAMPS DE SAIGON.

PLUS DE 200,000 PRISONNIERS POLITIQUES - DONT LA MOITIÉ SONT DES FEMMES — CROUPISSENT DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DANS LES BAGNES DE SAIGON : ILS SONT TORTURES, MUTILES, SOUVENT ASSASSINES. LES ARRESTA-TIONS ET LES TORTURES. FINANCÉES ET DIRIGÉES PAR L'ARGENT. LES CONSEILLERS ET LA TECHNOLOGIE DES U.S.A., CONTINUENT ET SE MULTIPLIENT.

Les mouvements qui réclament l'application de l'Accord viennent d'être durement réprimés : toute liberté est niée ; le régime de Saigon confisque les journaux et expulse les correspondants de la presse étrangère. Même les églises et les pagades sont contrôlées. L'article 11 de l'Accord qui garantit au peuple les libertés démocratiques : « Liberté individuelle, liberté de parole, de presse, de réunion, d'organisation, d'activités politiques, de déplacement », etc.,

A L'OCCASION DU DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ACCORD DE PARIS SUR LE VIETNAM

- Au mament aù se réunit à Washington la grande assemblée paur la paix au Vietnam.
- Devant les menaces renauvelées de Fard et de Kissinger à l'égard du Vietnam.

L'OPINION INTERNATIONALE ET LES COMITÉS SIGNATAIRES DE L'EUROPE, DU JAPON, DE L'AUSTRALIE ET DU CANADA, DISENT :

NON

- A la violation de l'accord de Paris par les administrations Ford et Thieu.

- A la continuation de l'intervention militaire des U.S.A.

- A la négation des droits et des libertés de la population sud-vietnamienne.

EXIGENT

- L'immédiate et intégrale application de l'Accord de Paris.

La libération de plus de 200.000 prisonnièrs politiques detenus

par Saigon. - La reconnaissance de la troisième force politique au Sudvietnam considérée par l'Accord même comme élément indispensa ble à la réalisation de la réconciliation et de la concorde nationale. - La formation à Saigon d'une administration prête à respecter

EN APPELLENT

Au peuple et au Congrès des Etats-Unis d'Amérique :

- Faites respecter la signature que votre gouvernement a apposée en votre nom sur l'Accord de Paris.

- Faites cesser toute intervention militaire et toute ingérence des U.S.A. au Vietnam.

- Coupez toute aide au régime de Saïgon jusqu'à ce que soit constitué au Sud-Vietnam un gouvernement légal élu selon le processus défini par l'Accord.

EN APPELLENT

Aux gouvernements signataires de l'acte de la Conférence Internationale sur le Vietnam (U.R.S.S., Chine, France, Grande-Bretagne, Canada, Hongrie, Pologne, Indonésie et les quatre pays signataires de l'Accord de Paris) :

Respectez ce que vous avez signé !

Et aux gouvernements de tous nos pays :

- Agissez dans cet esprit, afin de répondre aux souhaits profonds de nos peuples solidaires des aspirations à l'indépendance, à la liberté et à la paix du peuple vietnamien.

La Coefèreeca Internationale pour la Libération des prisonniers politiques au Sud-Vietnam, 18, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 PARIS, et le Comité Français.

sérieusement l'Accord.

- Comité Beige pour la Libération des Prisoneiers Politiques ou Sud-Vietnam, 125, rua d'Espagne, 1060 BRUXELLES, tél.: 537-38-26.
- Il comitata italiano per Salvare i prigionieri politici eel Sud-Vietnom, via Firenze, 38,
- Vietnam « 69 », Blagardsgada 11, COPENHAGUE 2200.
- Brede Vietnam Bewegieg Nederland, Dietelstroot 27, ALKMAAR/QURDOP.
- Svenska Vieteam Kamiteae, David Bagares Gata 22-24, 11138 STOCKHOLM.
- Comité Suisse pour la Libération des drisoeniers politiques en Sud-Vietnam, La Chaux-
- The National Australiae Committee to Free South Victnam Political Prisoners, VICTORIA, AUSTRALIE.
- Le Comité Japonais et le Camité Cotholique du Japone pour la Libération des Prisonniers Politiques au Sud-Vietnam, 141 Schimachi, Nerima Ke. TOKYO.
- Les comités canadiees pour la Libération des Prisonniers delitiques ou Sud-Vietnam, 685 Décarie Nard, Ville St-Laurent (MONTRÉAL).
- The West German Committee to Free Political Prisoners in South Vietnam, Ederstrasse 12, 6 FRANKFURT/MAIN.

Pour soutenir cette action, écrire :

au Bureau de Coordination, 18, rue du Cardinal-Lemoine. — 75005 PARIS. G.C.P. EUROPASIE: 17 549 76 PARIS.

ARMÉE

Devant des officiers de réserve à Niort

«S'il y avait un ministre communiste de la défense il n'y aurait plus de balades dans la rue>

déclare le général Bigeard

De notre envoyé spécioi

Niort. -- Ce devait être un dialogue, mela les partis de l'oppoelilon, les syndicats et même lee organisatione gauchistes inviles à interpeller publiquement le général da corpa d'armée Mercei Bigeerd sur lee problèmes militeiras ectuels evalent prétéré décliner l'offre. Ce fut danc un monolague du commendani de le région militaire de Bordeaux, assieté de sos subordonnés, devant cinq cents personnes convaincues d'avance et ressemblées, vendredi 24 janvier, & Niort par l'Union des officiere de réserve du Poitou-Cherentes, pour discuter sur le thème . A quoi sert l'armée en

1975 ».

- La Frence aime son armée. et elte en e besotn », e-t-il dit Bien ear, . If y e des choses à changer dans l'armée. Il faut plus de cheleur humeine, plus de contacts. Les jeunes erriveni non mativés, réticents, et :le écoutent le dropagande. Mais tis restant disponibles et receduls lia ne veulent plus perdro leur temps et leur argent. Ile veulent apprendre le métier militaire et

ne pas jouer les boye -.

De le guerre, il dit : - Vous voyez la tête des deux cents iéreux de t'ermée de terre el on leur dit que demain Il y a la guerre. C'est idiot, la guerre Ce ne mêne nulle part quand fou: est fini. Alors. il vaudrait mieux qu'il n'y en ait plue, mais la France est entourée d'armées et

de menaces. -Des soldets communistes, il dit encore : - ils sont toujdurs partaits et lie elment t'ordre. S'il y evelt un ministre communiete de le défense, il n'y eurait plus de balades dans la rue. - L'armee de métler ? - Si je m'écoutars, oul. 'y serais tavorable. Perce que tout est simule pour un professionnel. Mela je vous dis non parce qu'on ne trouve pas assez d'engagés, qu'il laut les deyer. qu'une armée de métier est coupée de la nation. - Des manilestatrone de Dreguignan et de Karlsruhe, il dit : « C est l'œuvre de groupes organisés. C'est nei lis irouveni malière dans le contexte dù loui est remis en

cause, l'Eglise, la petrle. Un complot contre l'armée 7 C'est beaucoup dire. Mais on sent cet effritement dans la netion. L'armée n'est pas perfeite et ceux qui veulent l'amenuiser en pro-

titent. -Le salle apprécie les propos du général. Elle e eppleudi souvent pendant les deux heures qu'e duré le réunion. Paradoxelement, les auditeurs ont même enplaudi un ancien soldel du contingent - un jeune eergent qui e servi à Reims) - qui affirmeit s'être ennuyê pendent ees douze mais sous l'unitarme. Le général Bigeard note elors : « Je ne connais das Alain Krivine. It s tail eon service mititaire dans de bonnes conditions. Il n'e des été duni meis en envoyent eujourd'hui les autres à des menifestalione. il feit dunir lee eutres. C'est un manque de courage. Je ne peux pas dite : . Vive Krivine ' -. mais je ne peux pas dire nen dius : - A mort Krivine ! -. A la question de sevdir si l'armée trançaise interviendrait en cas de crise miérieure, le général Sigeard radique avec 'ouque : - L'armée est une lorce de traisième calégorie. Adrès les C.R.S. el la gendermene. Elle n'a pes à intervenir contre des !tavailleurs on France. Il y a des C.R.S. qui ton! bien !eur travail, car en mai 1968, ils sont intervenus sans luer dersonne Ce serait le dernier recours de la nation, cerie force de trorsième categorie. Mais le ne me cais. Ce n'est pas pensable. -Pendant ce débat de Niert, qui n'a linalement pas véritablement eu lieu, taute de contradicteurs, le genérei Bigeard e

égratigné - ces généraux de otus de cinquente ens qu'on fait cheusliers de la Légion d'honneur à l'ancienneté -, el / s'est déclaté « lanatique » du service militalre Idminin. - è condition qu'il n'y ait pas trop de femmee, parce qu'on serait débordé - 11 en e profile pour ennoncer la datuuon, en avril, de son livre de sauvenirs initalé Paur una per-

celle de gloire. JACQUES ISNARD. A Belfort

CINQ SOLDATS SONT MIS AUX ARRÊTS POUR DISTRIBUTION DE TRACTS

(De notre correspondant.) Belfart. — Cinq soldats du contingent ont été mis aux arrêts au 74 R.A. à Belfart pour avoir distribué des tracts intitulés : e Déclaration du condité de lutte du 74 R.A. », qui reprend pour l'esseotlel les revendications far-mulées dans « l'appel des cent ».

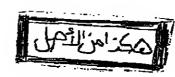
mulées dans a l'appel des cent ».

Une lettre envoyée vendredi à la Fédération départementale du P.C. relatait, en effet, que choq soldats « luttant pour le changement democratique au sein de l'armée » ont été mis aux arrêts (de vingt à soixante jours. On disait même que l'un d'eux atteint d'une maladie contagieuse serieuse. s'était vu refuser l'hospitalisation. Le P.C. du Territoire, inquiet, a écrit au préfet et au chef de corps, afin de vérifier le bien fondé de ces accusations. Le colonel Saint-Raymood, commandant le 74 R.A., interrogé nous e déclare:

« Il sagit, en la circonstance, de sanctions qui relevent stricte-lement de la discipline militaire, la distribrution de tracts contre l'armée étant interdite. Les cinq l'armée élant interdite. Les cinq soldats e'ont pas élé martyrisés pour autont. Quant au malade, c'est exact qu'il eriste. Il a été l'ospitatusé, conime on le fail en pareil cas. Il jaut rous dire égolement que cette raque de mécontententent n'o pas élé suitée.

Bien plus, a ajouté le colonel Saint - Raymond, devant mon régiment russemblé, j'ai donné lecture in extenso du tract que l'orais pu me procurer. Finalement, il es s'ngil que d'une alforre interne ou seint que Précisons que le colonet Saint-Raymond, récemment arrive à Belfort, eura la charge, l'an prochain, de comerander un regi-ment de Pluton qui sera implanté a une dizaine de kilomètres de la cité du Lion et autant de la frontière suisse, eu lieu-dit Au Fougerais, ce qui a déjà provoqué des remdus dans l'aire urbaine Beliort - Montbéliard qui tente actuellement de se structurer.

 Un insoumis, M. Jean Bre-tounière, qui observait une grève de la feim à l'hôpital de Rennes.
 où il avait été transporté, a fait ou u avant ele transporte, a tait l'abjet d'une décision de réforme et devrait quitter l'hôpital le sa-medi 25 jauvier. M. Jean Bretonnière demandalt, dans une lettre adressée eu directeur de la maison d'arrêt de Nontes, à être a degagé des obligations mili-taires afin de reprendre ses activotes civiles, qui permettent de mettre toutes ses competences au service de la société beaucoup mieux qu'en essectuant le service



On ne devine même pas le canal étroit, serré entre labours d'hiver et bois dénudés. La peniche s l'air de neviguer à mêma De près, un le voll a'enloncer

dans l'eau calme eoue le poide des 240 tonnes de coize qu'elle transporte du Berry à Compiégne. Lé-bas on en fera de Cipi cieir, froid sec. Belle

loumae. Oe 7 h. 30 & 17 h. 30 (horaira d'ouverture du canel ve pouvoir taire du chemin... & 3 kilomètres à

- En riviàre, je tela 12 à Theure -, dit le marinier. Quetre fols plus vite I On est dejé dena le eulet -. L'artisan-beteller a a u te

terre è l'écluse des Bordes, en evel de Nempura, en amont de Moret sur le canel du Loing. Ss temme restée à bord tient la grende roue -. Lui tourne délà la manivelle qui va refermer, derrière la peniche, les portee de l'écluse. Coup de mein Indiapensable à l'éclusier qui, sur ces ceneux vieux modèle, trevaille effectivement à le mein. C'est lent. Vingt minutes à cheque écluse. Et de Montargie à le

Seine il y en a ving el une. C'est vreiment le canal vieux modèle : - Concède au duc d'Orléena en 1719, remia à l'Etal en 1860, - Depuia, bien peu de choses ont changé.

- Si I II est beaucoup plus mal enirelenu qu'en ce temps-là. Le fond a'envese, les berges s'elfondrent. Résultat : j'el (sisse 20 Jonnes de chargement. Je m'entonçais trop. -

Argent perdu eur le fret, argent perdu sur le temps : - Regerdez ca... Il faut que le m'arrête pour laisser le passage à le péniche qui monte. Sur celle porlion de biel, on ne peul pas se croisei. Le pire, c'est le tencontre de deux beteaux chargès. Un jour, noua avons menœuvre trois heures, en racient le fond, svent de pouvoir pesser... El puis II y e les ponts. -

Ils ont beau feire le gros doa per-dessue le canal, souvent lis sont encore trop bas, il faut démarquiser ., laire sauter l'habitacle.

. C'est egréable en hiver ! Au troid, à le pluie. Alors au bout de tout ça bon nombre de mariniera e'en tiennent à le rivière. As refusent le canal, du moins ces canaux-là : type Freycinel, largeur 5,50 mètres, ouvert eux beteaux de 38.50 mètres. .

En somme, rien ne va plus? n sonde aux o qui paralysèrent le trafic en 1973 et réclamaient en priorité la remise en élat de cea voies d'eau à l'abandon. Et l'on shend du marinier une conclusion qui aemble inevitable : il va dire que maintenant c'est fini, il ve - laisser tomber -. Or le prochaine écluse n'est pae encore atteinte qu'il e changé de ton. Cette fois Il perle de son métier. Il dil

Depuis six générations

Dans sa tamille on est balelier de père en fils depuis six generations. Non, il n'a pas envie de - leisser lomber - Ce baleau eal celui de son grandpère. Il l'a rachele el changé le - machine - en passant de 80 CV a 150. Coût supplemenlaire 80 000 francs Cest un bon bateau Lappartement est - briquè - comme on suit le faire dans le Nord don il est origioaire Comme sa jeune lemme lis ont vingl-huit el vingt-sept ana Elle, c'est une - Jerrienne conime disent curieusement ces marins qui naviguent dane les ierrea. Non, elle ne déteste pas cette vie. Dans ses jupes, deux sait l'être dans le Nord - son! propres comme des sous neuls. elle aussi llamoant neul - Jr

Le tunnel sous la Manche

UNE SOLUTION DE RECHANGE?

Au cours de la prochame ses-sion du Parlement européen, du 17 au 21 février, a Strasbourg, sera étudire la possibilité de continuer la construction du tunnel sous la Manche avec l'aide financière de la Coommunauté eu-ropéenne. Cette question sera posée à la commission de la C.E.E. par la commission de la politique régionale et des transports du Parlement européen.

Į.

En attendant une éventuelle re-prise des opérations, les responsaoles français de la société privée du tunnel ont decide de laisser se nover le chantier (400 mètres de galerie ont été creusés du côté français) quand outes le mesures de sécurité avront été privée.

Tracks.

l'an dernier. . Ils sont souriente, allables. On débouche une boutelle acheles sur le percoura. directement au producteur. Un Irolsième gosse — l'einà — est en pension à Lyon. - Ca revient cher toute l'année et pour aller chercher le petit, aux vecancea scolaires, ce soni des treis supplėmenteirea. -

Maia le merinier s d'abord làché son noir », comme on dit des poulpes. Maintenant II resid en eaux claires, non sans pesier une demière tois contre une politique qui tend è faire dispereitre les batellers-ertisens au bénèfica des compagnies evoluitant les chalenda et les pousseurs circulent sur les Compagnies et pousseurs, II

ne veul per en entendre parler. Il préférent encore - aller poinjour lâcher se pénicha, Finele meni cette - sortie - eat une occasion de plus de célébrer la vie qu'il aime. - tci, is suia tibre. - Toute l'ennée, avec temme et enfente, il s'en ve par canaux et rivières vere Lyon Strasbourg, Ounkerque, la Beigique. le Hollande, l'Allemegne. Suisae. Son chargement, son percoura il les choisis libremens dene les - bourses da fret -. — eu bout du canal — où l'an s vu parfols en élé se raesembler près de trois cents baleaux candidats è l'affrètement. C'est dire, eu passage, les limites de cette liberté, surfout en cette période de crise au certains hateaux sont restes trols aemainea sans charger On vient de croiser l'Uskub dont c'est le cas. On s'est airêté - Des amis de nos perents. - On a bavardé un peu demendé des nouvelles. échangé des Impressiona sur Les céréales sont en beisse. les matériaux de conatruction eussi. Ce va peut-être reprendre ai le bâtiment repert, si les cours des céréeles remantant après les converastions de Bruxelles. - Car Ins allos sont pleina. Un cours d'économie politique eu fil de l'eau... - Lea jeunee son! bien . disait un vieli éclusier. - Ils comprennent

Gens du voyage

On les connaît mai ces + mar--esr up shaland eb - xuanip aeni. On imagine leur vie plus r'est en réalité C'est leur vie Elle comporte certes les points noirs de loute prolession. Mais leur manière de vivre qui n'est pas celle des loules standardisées - meiro, bouloi, dodo continue à Intriguer, à surprendie Aux yeux des - terriens ., lla gardent des especte de nomades, de gena du voyage. cousins à le tois des artisens et des baledins. Dans l'époque, ils délonnent.

Marginaux, lis le sont sans doule, mais alors il s'egit d'une population de marginaux. Oustre mille deux cents péniches appartiennent en France à des artisans bateliera El leurs tamilles souvent sont nombreunses. It va de soi qu'outre les régles imposees à la profession, ce geuble de l'eau a ses mœurs et ses lois La geniche est leur maison 'is patient le même langage sings is même langue — que 'es baleliers des nations voisines, dont canaux et tivières !ranchissaient les frontières bien avant ! - Europe - Avec les marigiers, on decouvra que noire mande rigoureux serre et chaque igur plus unitormisé laisse dana son filet quelques mailies plus läches gar où passent encore ceur qui ne l'ac-

JEAN RAMBAUD.

Circulation

UN TROPHEE POUR M GE-RONDEAU — M Christian Gérondeau, délegué à la sécu-rité routière française, à reçu, le mercredi 33 janvier, à Lon-dres, le trophée de la Sécurité routière décerné par la revue mensiteile britannique Traffic Engineering and Control.

lécommunications (U.I.T.), ont : scription nationale pour couvrit en la mé, le 23 janvier, à les frais de la campagne. Yaoundé, l'examen de la cooneration franco-africaine.

AUJOURD'HUI

SILON, VAQUA @ PHTUCE DESSINS DE KONK



CETTE BANDE DESSINES PARAITEA TEDIS FDIS PAR SEMAINE A PARTIE DU 27 JANVIER : LES LUNDI, MERCHEDI ET VENDR

Avis de concours

· Les P.T.T. recrutent des ogente d'exploitation féminin. — Des concours externes pour le recrutement d'agents d'exploitation féminins (branche « service général ») ouront lieu le 9 mars 1975 dans les conditions sui-

al Concours réservé aux candidates domiciliées è Paris el dans les départements de l'Esdans les départements de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, de
Seine-Saint-Denis, du Val-deMarne, du Val-d'Otse, des Yvelines et de Seine-et-Marne :
cinq cents places.
bi Concours ouvert sur le plan
national aux candidates domicilièes dans les départements autres
due ceux équagnes.

que ceux énumérés ci-dessus mille places.

Peuvent faire acte de candida-ture les titulaires du brevet d'études du premier cycle du second degré (B.E.P.C.) ou de l'un des diplomes ou certificats admis en dispense, agées au 1⁻¹ janvier 1975 de dix-sept ans au moins et de trente ans eu plus.

* Les caodidatures et les deman-des de renseignements doiveot ètre adressées à la direction des postes au chef-lieu du département ou pour les candidates résidant à Paris, a la direction des postes de Paris, 140, houtevant du Montparnass, 15675 Paris, Cedex 14 Les inscrip-tions arront recues pour ces tions seront recues, pour ces concours, jusqu'au 30 jaovier 1975.

Stages

L'Université de Parisorganise des stages sur l'amériagement de l'espace et le cadre de vie » destinés à sensibiliser les participents aux Plans d'occupa-tion des sols (POS) et à la prati-

MÉTÉOROLOGIE





- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud ___ Front froid -__ Front occlus

Evolution prohable do temos en Prioce entre le samedi 25 janvier à 0 heure et le dimanche 26 janvier A 24 heures :

Do rapide courant océanique de sud-ouest persistera du nord des Acores à l'Europe. Dans ce courant, la perturbation qui commançait à affecter la Pracce samedi matin s'éloignera vers l'Europe centrale, mais d'aufres perturbations, éltuées sur le ceofre aliaotique, traverseront de courosu la Pracce par l'ouest au cours de la journée de dinaoche.

tion des sols (POS) et à la pratique de l'aménagement, aux dates suivantes : 13-17 janvier 27-31 janvier, 10-14 mars, 2-6 juin, suivantes : 27-31 janvier, 10-14 mars, 2-6 juin, 28 septembre-3 octobre.

**Reomeignemeols : 1-1, rue du Départ, 1914 Paris, Tél. 326-27-36.

Les vents, spres une accalmie temporaire, deviendront de nouveau forte de la Bretagne et us la Vendée à la frontière beise. d'éclaireles, resteront supérieures aux valeurs commales de la saison.

Samedi 25 janvier, à 7 heures, la pression stmosphérique reduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1010,5 millipars, soit 737,9 millimètres de mercuré.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

cours de la journée du 24 janvier ; la second, le minimum de la nuit du 34 au 25) : Biarrins, 12 et 8 degrés ; Bordesux, 14 et 9 : Brest, 9 et 9 ; Caen, 9 et 8 ; Charbourg, 9 et 7 ; Clermont-Ferrand, 13 et 2 ; Dijon, 9 et 4 ; Græmoble, 9 et 2 ; Lille, 9 et 6 ; Lyon, 11 at 3 ; Marseille, 14 at 2 ; Tours, 11 et 8; Toulouse, 14 et 4; Ajaccio. 12 et 8; Pointc-a-Pitre, 27

Températures relevées à l'étran Températures relevées à l'étran-gar : Amsterdam, 8 at 3 degrés ; Atbéoes, 14 et 7; Bonn, 9 et 4; Bruxelles, 8 et 9; Le Caire, 17 et 12; lies Canaries, 18 et 15; Copenhague, 5 et 5; Genèva, 9 et 4; Lisbonne, 16 et 12; Londres, 9 et 6; Madrid, 10 et 5; Moscou, —1 et —2; New-York, 7 et 5; Palma-de-Majorque, 16 et 8; Rome, 14 et 3; Stockholm, 4 et —1; Tébéran, 0 et —2

ENVIRONNEMENT

La consultation sur les centrales nucléaires

Les associations de défense se mobilisent

La consultation lancée par le gouvernement a propos des sites des centrales nucléaires n'egite pas seulement les élus locaux.

Effe à donné un vernable comp de fouet aux associations de déference de l'environnement. Cellesciens de consultation e de Monde du la janvier. Elles prennent a present, mais en ordre dispersé, une serie d'initiatives qui les engagent davantage. Le Comité de la nature, qui les sommes elnsi soustraitee aux caisses de l'ED.F. pour symboconsidère comme « modmissible que le programme nucléaire soit engogé sans qu'un grond déba! démocratique ait pu s'instaurer an Portement ci dans le pays «. acmocratique all pu s'insidurer ai Porteinent et dans le pays «, réclame la création du comité national évologique promis par M. Giscard d'Estaing. Le Comité de la charte a, du reste, cré-en son sein une commission d'étide du programme nucléaire. C'esi ce qu'a ézatecient décidé.

ou cours de son assemblée sénérale qui s'est reunie le 19 janvier, la Fédération (runcarse des
societés de protection de la nafure 11. Mais celte-ci, après
avoir désigné un nouveau présidest en la carregne de M. Fés-

dent, en la personne de M. Fran-cois Ramade, professeur a l'uni-versité de Paris-Sud, lance une petition demandant un moratoire c'est-à-dire une suspension du programme nucleaire français programme nucleare (rançais; jusqu'à l'edoption de la foi sur la profection de la nature (que l'on attend depuis huft ansi.

La lédération qui avalt rassemble quatre cent mille peti-LES TELECOMMUNI. La lederation, qui avait ras-semblé quatre cent mille péti-catrons en Afrique — fonnaires pour sauver la Vanolse. Les délègués de quinze pars se fixe comme abjectif de réunir africains, de France et de cette lois un million de signa-l'Union internationale des té l tures. Elle organise une sou-

De son côle l'Union nationale, des associations pour le cadre de

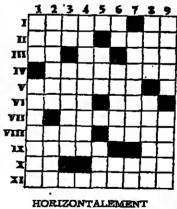
(1) P.P.S.P.N : 57, rue Ouvier, 15003 Paris, C.C.P. 25 500 84 Paris, (2) UNAC : 13, rue Pierre-Nicole, 15005 Paris, (3) Pollution-non : 15, rue Pierre-Longuet, 43800 Saint-Jean-de-Braye.

Une association Bercy-Village vient de se créer. Elle reut rasaembler tous ceux qui s'intéressent à l'ayenir des entrepôts atin que Bercy redevienne un lieu de pie populoire ».

† 139, rue Vieille-du-Temple, 1393 Paris. 13903 Paris.

 LARZAC : ROUVRIR LE DOSSIER. — Publiant ses réllexions sur l'extension du DOSSIER. — Publiant ses re-lexions sur l'extension du camp militaire dans la Se-maine religieuse. Mgr Bourrat. évêque de Rodez, souligne « le drame humoin » vêcu par les cultivateurs, et écrit » qu'il n'y aurait rien de deahonoran! o reconsidérer le probleme ».! De son côté, la C.F.D.T., rePROBLEME Nº 1060

MOTS CROISÉS



I. De quoi vous couper le souffile!; Pronom.— II. Eventuelle-ment grise, pas encore noire; Dans forme.— III. Article; Ré-serva un accueil plutôt frate tépelé; Ne fit pas circuler.— IV. Permettalt de dominer.— V.

Journal officiel

Sont publiés eu Journal Officiel du 25 jenvier 1975 : DES DECRETS

· Portant création d'un conseil supérieur de l'enseignement de la conduite automobile et de l'orga-nisation de le profession et décret portant nomination du président dudit conseil:

Portant application de le lol d'orientation de l'enseignement supérieur à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. UN ARRETÉ

• Portant fixation de la date d application de la majoration de 10 % pour paiement tardif en ce nouvelle x sa solidatité avec 10 ° pour paiement tardif en ce l's paysans du Larac, et son qui concerne les impôts loceux mis opposition à l'extension du en recouvrement au cours du mois camp militaire ».

Source de chaleur locale. - VI. Se vend généralement au prix fort : Cruelle. — VIL Fera un travail d'électricien. — VIII. Homme de... paroles ; Récipient. — IX. Secoua pour de bons motifs ; Abrévia-tion. — X. Pruféré par un contra-dicteur ; Gros, il est méprisé par l'exnophile. — XI. Permettent à la troupe de respirer.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Il est superflu de le cacher quand il est accusé : Ne saurait figurer dans le signalement d'une syiphide. — 2. Affreux mélange ou simple régal : Ne donne donc aucun mai. — 3. Symbole chimique : Bâtons de jeunesse. — 4. Bien trouvées. — 5. Juge : Bavard intarissable. — 6. D'un auxiliaire : Blanchissent en vieillissant : Langue. — 7. Surprise : A un autre nom tout aussi court. — 3. S'ennuie peut-être et est éventuellement malheureux : C'est hien souvent le temps qui la fait presser. — 9. Verbe familier aux robins ; Vieilles palettes. Vicilies palettes.

Solution du problème nº 1059 Horizontalement

I. Neturiste; Diene. — II. Ur; Rusal; Sa. — III. Troc; EQ; Doigt. — IV. Roulier; Orèes. — V. Er; Copiste. — VI. Sévira; Ove; PR. — VII. Or; Rétameurs. — VIII. Rôle; Isale; Soif. — IX. Ine; C.G.T. — X. Ecriture; Mine. — XI. Emeri; Mics; Ut. - XII. Ani : Emouvants. - XIII.
Tette : Ecritures. - XIV. Id :
E.O. : Uranie : Au. - XV. Re :
Engrais : Loua.

Verticalement

1. Trèsorier; Tir. — 2. Aurore; Onc; Aède. — 3. Trou; Volèrent. — 4. Claire; Imitée. — 5. Ru; Ute; Eon. — 6. Pécari; Ure. — 7. SR; Ró: Escrimeur. — 8. Tue! Potage; Ocra. — 9. Esquivait; Murai. — 10. Semé; Divins. — 11. Didot; Cati. — 12. Orémus!; Manuel. — 13. Asie; Rôti; Tr. — 14. Nage; Ps; Museau. — 15. Tsar; Fret; Sua.

100

Le trou neir

ALL COMES OF THE TOUT TO B CHOINT THE THICKS

Ehangur, south o pine ener de vers a Dante, 1980 in the second formerough CHAIL MAN MAN ins. L'aton plus, 1 More minis A TO ST IF THE ST harre du parent alle fre der de de ared un angliff int Darm to travel ander tion, conse

in principal da intemberé " a braire ou see the state of the state of "an mrighten & et de in other infailible Property Spreadings - ribatone dans le tile, the tormes. u travalit a l

to a companie a Di Art Namingo STATE OF BUILDING Principles of the Investiga THE PERSON the second a Sui News The ten Ballingiam with " 3 protigue 🐞 e eren b. estell um de

4 th to the springer, fre State dia dan the officers and the The special for The stranger STATES THE PROPERTY OF THE WIP SHE U 10 (m 30 th par in e a a ibent

ikali fact hija White sa Wart D

Fortune

Une riche héritière

RODEE cer le solail, la pluia et la veni, usée trop les travaux des champs, Maryse e vingl-six ans at en parati dix de olus. A sa manière, est une hérifière : 30 hactares da boie et da pina, quatre veches, douza chèvres et quelques poules, on vit da moins è la campegna. A la campagne peut-être, meis ici, dens la tond d'une valtea, au lond de l'Ardèche, qui anviarait ae fortuna ? On n'imegina même pas qu'on puissa vivre à longueur d'annéa, à longuaur de via, dane ce cadre angoissant.

Et pourtent, un jour, elle a été peuplée, cette valléa. Les murats da pierre qui soutiannent ses flancs, subdivisant an champs tea pentes raides, en témoignent. Pule, pau à peu, tous sont pertia, lassée da cetta terre aride, où la roc affleure, où and le motocultaur peut se freyer un chemin. Les perents Comte, eux, restés, ancrés é leur maison,

Le trou noir

Une maison ? Une masure plulôt, ce qu'en ville on nommerait un taudis. On entre dane l'unique pièce, trou noir où le regard vacille un moment avant de se poser sur las choses : On epercoit elars un cerré de ciel bleu par l'orifice béant qui tient l'eu de cheminée, et puie surtout un incroyable bric-à-brac de boites de conserves, noires à faire peur, de ficelles ou de sacs en ples-tique pleusement conservés, car ici on ne jette rien. Des mouches. Il v en e partout. Pendant que le mère mène à bien le cérémonial du café, minulieux, intermineble, Maryse baratte le beurre de haut en bae comme il y e trais siècles. Le père Comte sourit Immuablement, mais mutile de lui taire la conversation : Il no perie que le patois.

Des misérables ? Même pas. Certes leur revenu est Infime, quel-

que 300 F par moia pour eux troia. qua l'on tira eu marché de le vente das œuts, des tromagas al, selon la ealeon, des châtalgnas ou des myr-filles. On achata sinsi la sucra at le cete nécesaaires, perfols, luxa inqui, una tabletta de chocolat ; la farine et le pein aont fournia par le boulenger, an échenga da qual-quas escs de grains. Pour les gros achats, le tronçonneusa l'an passé, la réfrigérateur cetta année (i) trône. suparba, eu milieu da catte crassel on vend une bête. La collitude de ces espaces est totals. Pourtant on connaît bien Maryee dens les vil-lagas voisine où le dimancha, qual que soit le tamps, ella ve è le me at même à la ville procha : deux foi par semaine, c'est jour du marché 6 kilometres aller et retour, chargéa da paniers, et puls le car qu'ella prend sur la netionale.

La mère Comte, ella, ne va guêre en villa qu'une foie l'an : la facteur scend bien de tempe è eutre an trébuchant aur les sentiera envahis par les genêts. Mais la mellleure compagnie, c'est encore la radio que, cheque soir, l'on extrait tel un oblet précieux de son papier journal eur les prévisions d'Albert Simon ou l'agitation universitaira, la mère Comte est intarissabla.

Muatte et courbée davent sa mère, chet incontesté de la familte, Meryse, e eu au marché lever les yeux assez heut pour rencontrer un fiance, un paysan du coin, un peu porté sur le boutaille, bon gare eu dameurant. Mais accaptera-t-li cette vie-là? Maryse salt qu'en pertant elle signe l'arrêt de mort de ses parents. Peut-être préfère-t-elle ne pas y penser lorsque, vous rencontrant d'aventure eur le chemin cahoteux, dans la vialle 4 CV de son promis, elle prend un maintien de raine et vous salue de la main evec de la joie plein les yeux.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNE.

Cinéma

LES GRANDES *AMOUREUSES*

'AMOUR, pour autant qu'on le pratique le plus souvent à deux. Er si perversion il y a, en la matière, il parair vraiment difficila d'imagines qu'elle ne soit le lor que d'un seul des partenaires. Banalire ? Uo voyageur ébarquant rour droit de la planén Mars à Paris, sur les Champs-Elysées on sur les Grands Boulevards, peut en douter s'il lit les titres des l'ilms qui fleurissent sur les ecrans parisiens, Des Goormandines voisinant avec des Impares, des Excitees, des Cajoleuses, une Masseuse perverse rejoignant la troupe Chercheuses de pleisir, par tout des Filles aux lèvres gourn Chiennes et soures Petites Co:bonnes,

Mais ce o'est pas seulement aux êtres humaius qu'on s'obscioe e ne donner que du féminin. Les substantifs suivent la mode, Quand le mercure monte, il s'agit de Chalcars denoises. Qui est érotique ? Une Kermesse, bien sit. Et les Baccharales. On en vient à s'écouner de la présence locongrue des un simple prénom, on veut attirer le gogo, ce sers celui d'une lemme. Emmanuel film érotique ? Allons donc!

Peut-on encore coorinuer à prétendre que de tels spectacles vont, en libé-rant, aider à secouer des siècles de préjuges étoufiants : Ne sont-ils pas tout au contraire l'expression, renor velée so goût du jour, du bon vieux mythe de la lemme-objet? Ou l'occasion d'une « projection », menagean un alibi conformble, suivant laquelle on attribue à « l'autre » ce qui deplait

L'inconscient est structure com langage, mucmure-t-on, à l'exemple de Lacan, dans les cercles soobs de la capitale. A n'en poior douter, le langage des producteurs de films érodque est structuré, lui, comme leur pirovable

LE «VRAI

ART

par

EVELINE LAURENT.

Beautė

Comment on devient une - Miss > et ce qu'il en advient

A critiques par les autres, cource, phologrophiee, connuitre souhaités par les municipailtés, conspués par les ligues féminines : les concours de beauté résistent à l'évolution de la femme et a son emancipation. Mieux : ils s'étendeot, ils proli-férent. On élit Miss France à Tahiti et Miss Europe est cou ronnée... à Bevrouth! Les cand!detes an titre de Miss Monde s'affrontent à Londres et on se dispute aux Etats-Unis le titre de Miss Univers. A celles qui échouent, il reste l'espoir d'un voyage au Japon. où fleurit, depuis peu, une a Miss Internetio-oal Beauty a sous le patronage du ministère des affaires étrangeres. Faute de gooi, og peut encore devenir Miss Nations unles

Li y a de le ressource! Toute jeune fille seine de corps et d'esprit et de bonne moralité peut convoiter le titre de Miss France, Seules conditions sine qua non : avoit dix-sept ans et d'être pas mariée. Les mêmes regles se retrouvent dans les autres concours, Mais, pour avoir oublié de préciser ou'avoir des enfants était un cas d'exclusion, on s'est retrouvé, pas plus tard qu'au mois de décembre, evec une Miss Moode « mère célibataire ». C'est einsi que, pour un péché de jeunesse, Miss Grande-Bretagne dut cèder son sceptre à sa dauphine Miss Afrique du Sud.

Précisons - afin d'éviter d'éventuelles déconvenues qu'être Miss France n'est pas un metter : a C'est, souligne Mme de Fontenay, présidente du comité Miss France. une tonction honorifique susceptible de mettre en valeur les qualités physiques et morales d'une jeune fille. C'est également la certitude d'être ac-

en un on ce qu'elle n'ourait 10rials connu une the durant. Mcis, faute d'une subtention, le comité ne lus apportera pas la fortune v

Quand la politique s'en mêle

En Angleterre, l'election de Miss Monde est devenue la propriété de la puissante MECCA. Et on ne voit pas qui, dans le pays, pourtait dépossèder la celèbre chaine de seux, de dancings et d'hôtels de ce privilège chèrement sequis. Scule ombre au tableau : la Miss Univers couronnée à Long-Beach, de l'autre côté de l'Atlantique. Il éagit là, dit-on à Londres, d'une concur-rence déloyale. Mais le richissime comité américain - qui compte dans son jury des personnalités internationales - o'a nullement l'intention d'abandonner la par-

« Ce sont deux competitions différentes organisées dans un esprit différent, explique le Co-mité Miss Europe, Disons que l'une du monde, l'autre étant l'équivolent des Jeux olympiques.

La comparaison, si beureuse soit-elle, dépasse largement le cadre de l'amateurisme. Qu'on en juge ; Miss Monde reçoit un prix de 5 000 livres (plus de 50 000 F), et un an de regne lui permettra d'acheter le pied-à-terre de ses rèves en posant pour des photos, en tournant des films publicitaires et en inaugurant des expositions

Les Américains - comme il se dont - font encore mieux les cueillie partout comme une am-bassadrice. La jeune élue, comblée ciers : 20 000 dollars en espèces

PPLAUDIS par les uns, de codeoux reque en hout heu, pour une reine, plus un oignéeau de vison, des voitures, des bijoux at autres a babioles » dignes du reste De quoi tourner la tête a une foule de joires filles qui rerent de orésider les convections et les matches de base-ball. Par is meme occasion, un solide contra: 'eur garantit 15 000 dollars par an, nourries, logées, avec la pers-pective de faire deux ou trois fois le tour du roonde...

« Le caractère national du jury ongleis enlève toute illumna à la plupart des condidotes, déclare Mme de Fontenay, Sous compter que l'élection devient de plus en plus une affaire politique. -

It est certain que cet arconage - e 90 % britannique (ou merobres du Coromonwealth! - ne fait pas toujours preuve ou a feir pley a désirable. Un coup d'œil sur lea derniers résultats permet de se rendre compte que les émicents gentlemen ont tendance a se laisser influencer par des considerations d'où la propaganda n'est pas exclue. Ce n'est pas par hasard qu'on trouve en 1961, 1964, 1965 et 1974 unc Miss United Kingdom, en 1968 et 1972 une Australience et en 1970 une miss Gre-

C'est également durant les années 60 que les organisateurs du concours Miss Univers laissèrent clairement entendre qu'une Francaise n'aurait aucune cheoce de décrocher le titre tant que le général de Gaulle serait au pouvoir,

Les mariages inespérés et les autres

En France, même si les élections se passent presque toujours dans de bonnes conditions, même si les comités s'entourent d'un maximum de précautions, tout ne va pas forcement pour le micux dans le meilleur des mondes de la beauté. Citous le cas d'une Miss manipulée a par un avocat à l'affût d'une croustillante publicité. Une campagne de presse fut lancée contre une rivale plus heureuse. Motif : l'élue avait caché on'elle était mère. (Encore une !) Le procès dura plus de six ans._

e Et puis, raconte Mme de Fontenay, il y eut le cas de Muquette Fabrice, qui arait beaucoup de qualités, mais pas ocaucoup de pottrine, et qui compensait de son mieux cette insuffisance naturelle. Des candidotes évincées s'étaient empressées de le signaler à un journal dit a à sensation p. A la suite de quoi un procès - qui fit lo joie du Palais - jut engage. Mais l'affaire tomba à l'eau le jour où la solie tille aux appas trompeurs epousa dans le Gers un industriel qui l'ovait trouvée, telle quelle, fort a son gout. »

Dépossédées de leur titre, ou plus simplement retournées à la vie cormale, que deviennent ces reioes éphèmères? La presse oe se penche que sur les cas extrémes. Eo baut da l'échelle de la reussite: Yvette Labrousse, fille d'un tramioot eétois, devenue l'épouse de l'Aga Khan, la Bégum. Tout eo bes : Yvonne Ménard. marquée, decbue, qui tenta de se suicider après une courte gloire Et les autres?

En général, elles se roament. Tout simplement. Besucoup tirent parts de leur titre, profitent de la publicité dont elles ont eté l'objet et font des mariages le plus souvent inesperés. Irèce Tunc, elue en 1954 (et fauchée dans un eccident de la route), épousa le metteur en scène Alain Cavalier, qui lui avait ouvert les portes des etudios. Jeanne Beck, la « Miss France rurale » de 1967, a épousé un Anversols, ingénieur à la General Motors. Plus loir de nous, une Miss Allemegne prit pour mars le fils du directeur de la plus grosse egence de voyages d'Europe. Une autre se maria avec un jeune diplomate. Mais ce sont là des exceptions. La plupart contentent d'épouser des amis d'enfance ou des personnages moins eo vue Rares sont celles qui font carrière dans le spectacle. A part Colette Dereal, première dauphine de Miss France en 1948, et Ctaudine Auger, qu'un James Bond rendit celebre.

Quant à Maria del Carmen Herrero, élue Misa Asturies en 1968, elle a carrément tourné le dos aux bonnes ou mauvaises fortunes terrestres. Comme la « Belle de Cadix », elle est entrée

SUZANNE-EDITH PEUMERY.

-Au fil de la semaine

V OUS avez trovollé comme ouxiliaire pendant quelques jours ou quelques semaines à la S.N.C.F. ? Vous faites ou vous venez de faire votre service militoire ? Alors voici des recettes qui vous permettront de voyager gratuitement pendant six mois ou moins en porcourant des milliers de kilomètres. Evidemment, il tout commencet par vous « procurer » (troduisez ; voler) un cornet ò souches de permie de chemin de fer ou de permissions militaires. Mais à partir de la et avec quelques coups de tampon adraitement apposès, les recettes qu'on vous Indique sont simples : il suffit de les suivre à la lettre et tout va bien. La S.N.C.F. est prévenue ? Aucune Importance : pour qu'elle puisse vérifier les billets ainsi détournés, alle devroit changer tout le système des cornets à souches, ce qui couteroit encore plus cher que lo fraude. Ah! Une condition o ne pas oublier si vous utilisez les tausses permissions militaires : il faut avoir les cheveux courts, sons quoi vous serez vite repèré.

Quand vous prenez le metro, à Poris, vous payez votre billet ? Quelle erreur ! Voici cinq, six trucs, infaillibles, pour voyager sans oayer et sans ennuis. C'étoit plus simple avec les onciens tickets de métro qu'il suffisait de passer oux enzymes gloutons pour leur rendre l'aspect du neuf. Mais même ovec les tickets magnétiques et les portillons, c'est facile et il n'est pas nécessaire de sauter à pieds joints par-dessus la barre du passage d'accès, tout le monde n'est pas assez souple pour recourir à cette méthode élementaire. Cette barre, on peut la rabattre derrière soi et la bloquer, ce qui permet de passer o plusieurs ovec un seul ticket.

Ce n'est pas tout. Dans le travail, il y a mille manières de saboter, paralyser la production, casser ou user vite le matériel, détourner les marchandises, expédier les colis dans une mauvoise direction, perdre des coisses de précieux dossiers, mêler les poperasses truquer les documents, les plans, les registres comptables, bref. semer partout le désardre et provoquer oinsi des discussions, des retords, des incidents qui retombent sur lo tête des a petits chefs ». Et dans la vie, de la librairie ou supermarché, dans la rue ou dans les bureaux, exercez-vous à la « reprise individuelle », à toutes les formes de « réappropriotion » et de » remboursement total ». La encore, voici des recettes infaillibles, des exemples, des idées à

Allez-y, omusez-vous, livrez-vous « oux joies profondes du détournement et du sabotage dans les momes bureaux de « nos > entreprises a, faites éclater « les réglements oberrants, tatillors, la hierarchie permonente, les formes de contrôle à tous les niveaux. lo débilité profonde du travail », tout celo « por revonche, por refus de la stupidité régnante ». C'est cela le : Vrai Art Nouveau ..

Ces protiques, ces trucs, ces combines individuelles ou col-lectives, ces experiences, ces inventions, avec tous les détoils, toutes les précisions nécessaires, un journal an remplit au mains une

page chaque semaine. Le « Vrai Art Nouveau » lui vout tout un courrier, qu'il oublie ollègrement et où chacun explique ses a œuvres de jeunesse », ses chefs-d'œuvre > et sa protique de « l'art », « farme splendide d'expression poputoire », écrit un débutant.

« Ayant, il y a peu de temps, travaillé comme « extra « dons un grand « Bazar Horrible et Vondale », raconte por exemple un lecteur, l'oi décide, plutôt que d'amoquer tes pauvres moutors-clients, de faire du sabotage systématique de la vente : ne pas servir la client, bavarder ovec un copain, se barrer, faire un tour ou des « courses » dans le magasin, envoyer le client à un autre rayon-bidon, se foutre ouvertement de la gueule du « big chief of the rayon », bousiller du matériel (parfois très coûteux), foire sortir ou sortir moi-même pour quelques dizaines de milliers de francs de motériel, oublier de faire payer, etc. J'ai, bien sûr, oussi prrondi mon maigre salaire à la librairie dudit magasin cor il faut vous dire que 59 francs pour huit heures de boulat débaut, dehors dans le froid, sur un trottoir, ce n'est pas très drôle! »

Un outre donne des conseils : « Le circuit de télé-surveillonce d'un outre magosin de Poris, le Ban Mercantile, est l'un des plus beaux joujoux : très efficace, avez un système d'enregistrement de nos olus belles œuvres. De plus, un peu partout, les gentils Inspec-teurs flics sont musclés. J'ol mol-même été victime d'un « vernissoge e énergique alors que pour une fais mes toiles étaient

La sabatane acua revêtir des formes plus camplexes, « Notre plus beau coup, le coup royal, à été d'intervertir des étiquettes sur de, calsses de documents destinées à un client à l'étranger. Les coisses prévues gour le siège social sont allées à l'usine idistante de 1 500 kilomètres), et réciproquement. Le service des postes du po: - tuer:-monde) o lait le reste : l'ansemble de l'envoi s'est perdu, Taut gain pout nous. Il a fallu relaire trais mais de travail déjà connu... Du gotegu. >

Le même « artiste », lorsqu'il a agoris qu'il étalt licencié, a couronné son œuvre en déoloçant quelques virgules dans les porametres de divers projets importants d'Installation, a En loit, explique-t-il, une telle erreur sero redressée bien avant le montage. Mais elle ouro entraîne des retords dans les achots ou la fabrication de pièces inutiles, l'immobilisation your un certain temas du projet. Peut-être les connords à attaché-case de l'usine et du client se seront précioites aux aéroports. En olus : contentieux, coutrier merdique... C'est précisément cet « ortiste »-là qui énonce l'explication la

plus cloire des roisons qui oniment les saboleurs et truqueure. Ecouions-le : « Il y a sans doute d'autres choses derrière toutes ces protiques, mais, de taute évidence, il y a la revanche contre le travail en miettes. La jubilation à agencer les arèces d'un « caua tordu » complexe est une réponse o lo situation de l'exéculant, qui n'a pas, théoriquement, à savoit ce qui se passe en avai et en amont, alors que la simple exécution correcte du trovail exige que l'on en connaisse les tenants et aboutissants. »

De son côté, un correspondant qui projette « de grandes fresques pour l'ovenir » exprime l'espair « que tout ceci continue à déploire aux syndicats et autres aiguillons du capitalisme ». Le journal lui-meme assure : « L'illégalité, c'est un véritable virus, d'outant qu'il vous grocure une joie profonde. > Et d'appeler Marx a la rescousse : « Dons une grève, ce qui compte pour l'ouvrier, c'est tout l'ospect callestil de la grève, l'ossociation qui s'y cree... el lo jouissance qu'il peut trouver à arrêter le travail et à faire

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

La révolution que les correspondants du journal appellent de lours vœux commence-t-elle vroiment par ces minables vals a la tire ou à l'etologe, ces méchantes bloques de patoches un peu vicieux ou sadiques, ces misérables petites vengeances contre tous ceux qui semblent détenir une parcelle d'autorité, d'importance ou d'aisance. lients et patrons, codres et collègues, membres d'institutions et d'entreprises ?

Des larçins et des troudes aux vols et aux sabatages, n'y auroitil plus de degré, plus de différence de grovité? Ces recettes, cet a ort nouveou », doit-on y voir simplement des reponses dérisoires et parlois absurdes opposées à une société que l'on juge absurde ellemême et portois molfoisante, ou sont-ils des signes plus graves, les symptomes d'un mot plus profond? Le foit qu'un journoi, même s'il peu lu, ouvre une rubrique comme celle-la et recueille de telles confidences, comment faut-il l'entendre ? Peut-on se contenter de housse, les époules et, entre gens posés, roisonnables, intégrés, se dire tout simplement qu'il y a toujours eu des voyous, des marginaux et des révoltés, qu'ils sont oeut-être un peu olus nombreux et remuonts aujourd'hui qu'en lemps normal, mais que ce n'est pos res grave? Doit-on ou controire s'olormer? Mais que demander, que préconiser, que tenter?

Celo foir beoucoup de questions. A chocun ses réponses. Ce qu'il faut cetenir, ce n'est pos qu'un journal celote ces foits. C'est

MOTS CROISES

ag ag

Approximately Thomas and

建建金工工工工 . . .

The second of th Section 1 - Section 2 District States

in the second second

in a language

The second secon The second secon The state of the s

A. C. Walter -

Ü

ETRANGER

Reflets du monde entier

Un « coup de salut »

Le quotidien de Lomé TOGO PRESSE évoque en ces termes l'intervention de l'armée qui chassa du pouvoir M. Grunitzky : e 13 janvier 1963, una nuit brumeuse et incertoine. Des hommes courogenz et décidés avec à leur lête un chef intrépide, Eyadéma, marchant dans les ténêbres des frimas nocturnes. Des hommes qui loissaient joillir au-dedans d'eux des cris imperceptibles de révoite, qui à leur tour loissaient foillir un dégoût nouséeux de la terreur qui régnoil sur notre pays. Des hommes qui ont compris que lo révolte était une dimension essentielle de l'homme. Ces hommes ont reolisé pour la première jois dans notre sous-région ce qu'on o appelé un coup d'Etol et qui, pour nous, est proprement un « conp de solut ». Un coup de salut pour des hommes de chair et de song qui n'ont jamois imaginé lo torture, lo répression, et qui l'ont subie obasourdis, des hommes de choir et de song qui rivoient dons de bourbeux marécages ovec de pesonts carcans, des hommes de chair et de sang qui versaient d'inconsolables lormes devant de hid-ux bourreaux cuniquement gogw:nords, des hommes traqués et letrifiés...

» Tous sautés por la solutoire interrention de l'armée le 13 janvier 1963. Mais ces militoires du 13 janvier 1963 ne sont pas ambitieux, ils étoient simplement motivés par le solut de leur patrie. C'est pourquoi, comme Cesar, ils ont reluse la couronne pour jo loisser aux civils qui n'ont, hélos! pu se hisser à hauteur d'hommes d'Etot | ...), »

THE TIMES

Des machines à jeter

Selon le quotidien jondonten THE TIMES, les trois mille participants à la première conférence mondiale sur le hindi, la principele langue indienne, qui s'est tenue récemment au Maharashtra il Etat de Boinbayi, opt demande que le hindi solt reconnu comme langue officielle aux Nations unies. « D'outres propositions aroncées fors de cette conférence ron! de l'établissement d'une ogence de presse internationale en longue hindi jusqu'o la suggestion faite por le président de l'Assemblée de l'Elol de l'Uttor-Pradesh — celui qui compte la plus forte population pariont to hindi, -- selou loquelle toutes les mochines à ecrire en langue ougloise utilisées en Inde derratent être considérées comme des objets de contrebande et jetées dons l'océan Indien. Un peu plus sérieusement, M. S. N. Chaturredi, écriroin en luiigue hindi bien connu, a recommande que tous les ministres el les membres du Porlement qui envoient leurs enfants dons les écoles utilisant l'anglois soient inscrits sur une liste noire et publiquement mis ou ban de lo société. »

Trop et pas assez d'enseignants

En République fédérale d'Allemagne l'enseignement se trours dans une situation paradoxale, rapporte l'hebdomadaire DER SPIEGEL : il y a à la fois trop et pas assez d'enseignants. Les Laender, après avoir fait une publicité intensive auprès des etudiants pour que ces derniers se dirigent vers cette carriere, lancent maintenant des mises en garde.

a Oblenir une place dans une universilé tou jouc le numerus clausus) ne veut pas dire qu'un emploi soit assuré, vient de dèclarer le ministre de la culture de Mavence, M. Bernhard Vogel (C.D.U.), rapporte DER SPIEGEL Ce prinlemps, cette projession sera, pour la première tois touchée par le chômage : 3 438 futurs enseignants ne trouverout pas de poste en 1975-1976 dons le Bade-Wurtemberg ; lo Rhenanie-Palatinat n'acceptera, le 1er février, que 361 des 900 candidatures déposées. [...] Le gouvernement de Hesse rejuse la nomination de 565 professeurs qui viennent de terminer leurs examens. Pourtant dans ce Land un cours sur cinq ne peut pas se tenir. D'après les syndicats des enscignants, il manque 5 000 pédagogues : 1 100 professeurs dans les lycees, environ 3 400 dans le primaire, les classes techniques et de raitrapage, et dans loutes les autres écoles plus de 700. Une menagere de Hesse, Mme Marianne Stump! a foit le calcul survant qu'elle a envoyé à son ministre des affaires culturelles , faute de professeurs, sa ville perd deux heures de pliysique, deux heures de chimie, que heure de mathematiques. une houre de culture physique par semoine, soit un journée de cours au moins.

Par soue: d'economie, les Loender rejusent lo creation de nouveaux postes (2.). Pour la commission féderale planissant l'ensemment, la crise que disparu en 1980, i...t La baisse de la natalité entraincra une diminution de 25 % du nombre des élèves dons le primaire : en 1978, ils scroul 32 millous. (...). Même dans ce cas, la R.F.A. demeurera à la place qu'elle occupe depuis un certain temps dans le monde de l'éducation, c'est-adire la dernière de lous les pays industrialisés. «

Weekendavisen

Le dangereux cigure en chocolut

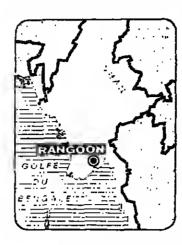
· A partir du ?" juillet prochain, rapporte l'hebdomadaire danois WEEKENDAVISEN, il sera interdit en Norrège, sous peine de poursuites pénaies, de rendre des cigares en chocolat el des cigarettes de regluse aux mineurs de moins de seize aus. Ces dispositions sont ruserites dans la nourelle loi contre lo publicite pour le tabac ant rient a ette prontuiquee chez nos voisms. Les chocolate en forme de cigore et la reglisse imitant les cigarctles inciteraient perfidement les jeunes à fumer. » La loi précilée n'interdit pas sculement le publica-

tion des affiches et annonces en tous genres rontont directement les merites du tabac, cile oblige également les tabricants a taire figurer lisiblemen! sur tout emballoge de tabac, cigares, cigorettes, etc., une mise en aorde contre les effets nocifs de ces produits.

» On ne retere qu'une exception dans le texte de cel oukase : il sera toujours permis, oprès la dale fotidique, d'importer en Norrège journaux, périodiques, films el émissions de télévision contenent des réclames en faveur du tabac e destinées à un public étranger ». Qu'on s'imagine autrement dons quelle pénible situation aurait été placée, par exemple, la lelévision norvégienne s'il lui orait faliu renoncer à la reiransmission de competitions sportires se dérouient hors frontières sur des stades truffes de piccards el slogons à la gloire du taboc. »

-Lettre de Rangoon —

LE BOUDDAH SUR LA ROUTE DU SOCIALISMI



E reconnais que loute déciaration inexacte .. pourrait entreiner des poursuites criminelles et mon expulsion de l'Union de Birmanie. «

Cet avertissement n'est pee trés engegeant, surtout quend il se plece au bas d'une demende de visa (quetre pages bourrées de questions Insidieuses) dont on aura ettendu la conclusion jusqu'à la demière minute. Mais cette impression ne dure pas. et tout e'arrange. L'evion. parti de Bangkok, se pose à l'heure dite sui la piste de Rangcon : c'est un Boeing, ou plutôt le Boeing. seul de aon espèce, que la compagnie aérienne birmene réserve à aes rares vols internationaux. Nous evons de la chance, pareit-il, car Il est partois réquisitionné sans préavis pour quelque déplacement ministériet. Le temps de montrei notre carte de débarquement, qui porte encore le cachet du - Gouvernament révolutionneure de l'Union de Birmanie », et les lormalités sont vite expédiées, l'eccueil est aimable, courtols et sourient - moins tetilion en tous cas que celui de

Et pourtant, ce pavs, qui n'étail autre peut être qua la Chersonèse d'or de Ploiemee, n'est pas précisément eujourd'hul I Eldorado du Iourisme. Le séjour ne doit pas y exceder une semaine. Il est interrit d'y pénétrer par voie de terre et de sortir d'une zone de 25 kilomètres au-delà de la capitale. Des autorisations spéciales sont indispensables à qui veut découvrir le Bouddha couché de Pegu ou les stupas de Pagan, et. de loute laçon, il est hors de question de se déplecer autrement que par les sauts de puce des ilgnes aériennes intérieures. Au cours de l'ennée qui s'achève, quelques millers à peine de visiteurs auroni apporté ici issi précieuses pourtant que le jade, les perles et les rubis dont le gouvernement organise la vente offi-

A principale raison de ces prêcautions est l'insécurité chronique qui régne aur presque toute l'étenduc du territoire, curieuse mosaique d'Etats et de peuples Incrusiee entre la Thailande et le golle du Bengale, ellongeant au sud une Jembe maigre Malaieie, firant au nord la lengue

Il ne se passe guere de jours sans que le quotidien de lengue

votre chambre, fasse état d'actes de sabotega, d'émeutes, d'explosions de bombes, d'enlevements ou de « ralives anti-rebelles » organisés par des villageois fidèles au gouvernement, à grand renfort d'ins-A Rangoon, des chevaux de frise entourent en permanence les édifices officiels, et el, la soir venu, le ville, autrefols brillanta et animée, apparait parfattement calme et ellencieuse, c'est an fait qu'elle est déserie comme et le couvre-feu y était imposé. Oul aom ces insurgés et ces ter-

roristes que les communiquée englobent volontiers sous le vocable - bandits - ? On y découvre un large éventail d'opposants ao régime, communistes, guérilleros en désaccord avec le parti unique au pouvoir, ta - Vole birmene du progremme socialiste -, nationelist Shan ou Karen relevant de groupes ethniques hostiles à toute idée de fédération, et même des généraux rescapés du Kouomintang ou des responsables de communeutés chinoises dont les opérations débordent le combet politique, tel Lo Hainghan trafiquant chef de bande, cepluré, l'en dernier, à le frontière thailendaise et connu sous le nom de - Roi du triangle d'or de l'opium «.

En 1973, l'enlèvement en pays Shan de deux dentistes soviétiques. employés au bitre da l'aide biletérale, suscita quelques complications diplometiques. Cette ennée, le haserd noue felt rencontrer, dans une maison emie, un padre Italien, établi depuis plus de querante ens dans le nord du pays, où se mission administre une léproserie, il y e quelquea mois, il e été enlevé, fui aussi, par un groupe de rebeiles. Et ce sont les lépreux eux-mêmes qui l'ont délivré, après s'être lances, munis d'ermes de fortune, à la poursuite de ses ravisseurs, en une cavalcade digne du Remayena. Grievement blesse au cours du combal, zi a élé évacué per evion Rengoon, où il se trouve en convalescence. Il ne reverra sans doute iamais son Piémont natal, Il tient à finir sa vie ici.

L n'est pas très fecile de définir cette - voie birmaine du socielisme • dont le gouvernemen se prévaut. Si le système féodal a élé pariois brutelement aboil dans ses etructures malérielles, il persiste peut-être encore dans les catégories mentales, dans les traditions immueblement liées au respect des hiérarchies et des Individualités.

Ce bureau où nous nous trouvons

s'ome, de chaque côté d'une pendule, de deux portraits symétriques. L'un représente un militaire colffé d'une casquette. l'autre un civil enturbanné. Il e'agli du même personnage, le général Meung Shu Ne Win, eur d'U Nu depuis le coup d'Etet de 1962 et qui, le onzième jaur de Pyatho de l'année 1335 de l'ère birmane, c'est-à-dire le 3 lenvier 1974, a talt adopter par le peuple birman sa nouvelle Consti-

Ouand nous guittons le minialère nous noue trayons un chemin à travers toute une tamille voieine qui leit sa loilette et ea lessive sens

à même les dalles disjointes, aspergeant d'eeu les enfants nus tandie oue les adultes se douchent tout habillés at a'en vont dignement, leur roba ruissalante plaquée sur les reins, prefiguration, au milleu des rires et des cris, de ces esperaione purificatrices qui célèbrent la nouvelle année bouddhiste.

Le bouddhisme, c'est blen jui qui détient tootes les clés, de même que le Shwedagon, le pagode le plus vaste et la plus ancienne du monda, commende du haut de sa colline à la cité moderne, traversée de jardina et de lacs.

A l'intérieur, le long des dizaines de temples qui cement l'énorme corolle à sa base, les fidèles déambulent et flånent, hommes et temmes uniformément, vêtue du sarong à petits carresux noué eur le ventre, abrités sous feurs vieux paraplules du solell pasant ou des dernières averses de le mousson. Les dames ont le visage enduit da thaneka, une pâte blanche astringente qui représente lei l'essentiel des soins de beauté et fait ressembler les élégantes à des clowne felliniens. Certaines, melgré le pancarta No smoking, gerdent le cigare eu bec. ces cheerots ronda et eavoureux dont les mégats e'eccumulent dane tous les caniveaux de la ville. Ici les une méditent, d'autres encore dor-ment, pique-niquent, préparent un repas de cérémonle, ou e'arrêtent pour l'offrende de fleurs et d'encene devant l'autei consacré à l'enimal de leur aigne. Ilon, tigre, rat, cobaye, éléphant, einge ou gerude. It suffit qu'un vent lèger se lève pour que loutes les clochettes de l'extreordinaire architecture beroque se mettent à frissonner en même temps.

H ORS des aplendeurs du Shwedagon, le spectacle de la rue est plutôt austère. Les jeux, commerce brillant, tout ce qui faiaelt naguère la gloire da Rangcon a dispuru. Les inscriptions s'elfacent aur les immeubles délabrés, la vêgétation envehit les interstices des pierres sans que nui semble s'en

cures court our les murs. Au Strand Hotel, pres du bord du fleuve où la fiolille des jonques don sur l'esu plombée, l'ambre de Somerset Maugham erre mélancolleuement entre les colonnes victoriennes. Speciacle étranga dans le hall, une vitrine avec l'inscription Lost properties; objets perdus, où s'entesse dens la pous-sière toute une collection hétéroclite, jusqu'à des lisses de billets de benque et des pièces de mon-nale, que personne ne viendre-jamele réclamer et que nulle main sacrifége ne détournere.

Dans les rues quasi vides, les enfants font des concours de carlvolanta. On croise partola un texi poussif, viellle volture an glale e échappés du musée et prête à s'effondrer en l'absence de toute pièce de rechange. Des grappes homaines s'accrochent aux rares autobus, partois l'un d'eux se retourne, at c'est la catastrophe. Sans doule, nour bien marquer son independance à l'égard de l'ancienne pulssance coloniele, le gouvernement e décide, Il y a trois and d'amposer la conduite à droits.

Des marchés parallèles, apparemment tolérés, doublent les marches officiels, étalent à même les trottoirs des truits, des légumes, des vêtements, des livres. De modestes boutiques, des éventaires minuscules prolifèrent à tous les coins ; fritures, poissons grillés, jus de fruits, presses à écraser la canne à sucre. Il ne semble pas que l'on manque de riz en ce imoment, et c'est On est loin ici de Bangkok, vitrine

de la société de consommetion, hôtele de luxe et voltures eméricalnes, shopping air - conditionns. feux décor pour films érotiques. Mais on est join aussi de l'inda, où le voi attentif des vautours tournoie audessus de la misère et de te falm, da la corruption el du désespoir. Certes, ce n'est pas encore le nirvane, mals la Birmenie avance pas à pas, evec un sourire pruderit, sur sa voie étroite et solitaire.

LOUIS LATAILLADE.

La vengeance du sang en Anatolie

 A tueries réciproques, la . clan, son fils ou un de ses parents
 paix est enfin conclue doit épouser sa vengeance. Mais entre deux families ennemies > le plus souvent, c'est une affaire entre petits paysans ...

de son père » « Affrontement san
presque tous les meurirlers sont glant entre deux clans a : la vendetta reste encore un fait divers banal pour des lecteurs turcs, tandis que le film américain Un justicier dans la ville attire les cinéphiles européens.

La justice privée, première

étape du droit pénal d'après les traités, thème de multiples cenvres romanésques, demeure d'actualité en Turquie, où la population, pour environ 60 %, continue à vivre dans les campagnes, fidèle à la tradition locale : « Il faut laver le sang avec du sang. > Telle maman paysanne montrera entre deux sanglots à son fils la chemise ensanglantée que son père portait le jour de son assassinat, relique jalousement conservée depuis des années. Le gera la famille en tuant à son tour le meurtrier de son père ou défaut un membre de sa famille. Arrêté, il chantera dans sa cellule avec fierté: « Que rumine mon

troupeau - Souffle 6 vent vers

la montagne brumeuse. J'ai repris

ton sang, père — Repose en paix dans ton tombeau.»

Définie dans le Petit Larousse comme a un état d'intmitté pro-venant d'une offense ou d'un meurtre, qui s'étend et se transmet à tous les parents de ta victime », la vendetta constitue en Turquie, bon an mal an, environ 5 % des cas d'homicida. Pourquol tue-t-on? L'honneur et et la solidarité familiale, ou le sentiroent d'une justice « plus juste a sont des motifa couramment évoqués. Une enquête récente faite dans plusieurs établissements pénitentiaires turcs roontre que plus de 40 % des cas de vengeance du sang ont des raisons économiques. Les affaires de mœurs, comme l'enlevement des jeunes filles et l'adultère, sont aussi frequemment a l'origine de ces crimes 135 % des cas). De même, les rivalités entre clans, surtout dans le sud-est de l'Anatalie où les relations sociales de caractère presque féodal persistent, apparemment politiques ou sentimentales, mais très difficiles à dissocler des différends de nature économique, aboutissent souvent à des règlements de comptes, sources des vendattas uitérieures.

Le scenario est simple. Après

PRES vingt années de l'assassinat d'un puissant chef de

Presque tous les meurtriers sont . originalres de villages les regions qualifiées de s sous ou semi-développées » par l'Organisation nationale du plan social et économique turc. à savoir le littoral de la mer Noire et l'est de l'Anatolie, alors qu'une infime minorité habite l'ouest, plus développe. Habitant des régions déshéritées on montagneuses, ils n'avaient pas, en grande majorité, des terres suffisantes pour les nourrir convenablement. Dans un tel milieu, a seuls les forts survivent », sinon il faut émigrer. « Toi, l'orphelin, pour que tu vives, tu dois tuer >, reste leur leitmotiv

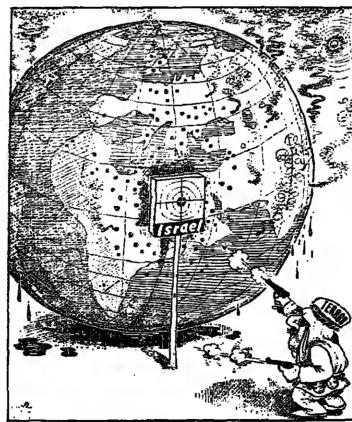
La famille de la victime s'efforcera de faire disparattre la personnalité la plus influente ches l'adversaire. Ce sont les plus feunes, plus influençables et sans responsabilités familiales, célibataires de préférence, qui sont designés pour a laver le sang des proches ». L'auteur de vendetta s'il est adulte, risque la peine de mort (généralement commuée en détention à perpétuité), tandis que les moins de dix-huit ans ne sont passibles que de peines allant jusqu'à vingt ans de prison. Les juges, pins indulgents pour ces crimes d'honneur », accordent facilement les circonstances attènuantes. Avec les remises de peine pour « bonne conduite », les amnisties fréquentes en Turquie. les « héros » retrouvent assez vite

La vendetta a aussi ses règles : on tue rarement des femmes et des enfants. On s'interdit d'attaun adversaire malade ou ivre. On accepte rarement le « prix du sang » : la vengeance privée est une affaire d'honneur On ne se donne pas la peine de venger le meurtre d'un proche qui a commis un acte criminel selor les critères locaux : par exemple, un oncie voleur, tué au cours d'une rixe. Ce sera également le silence si le frère aine a été tue par un parent de la fille qu'il venalt de violer.

Parfois, mais pas toujours d'une manière durable, la paix peut être conclue entre des familles décimées; la confiance ne sera pas pour autant établia : « L'equ dor!, mais pas l'ennemi», affirme un dicton populaire.

ARTUN UNSAL.

LE DESSIN DE LA SEMAINE



Dessin de Lurie extrait de « Newsweek ».

10 and 100 100

adolesernts

. 1. 1. 1. 1. La 10 mg . 11 10 an igue ald A CONTRACTOR OF STREET 14 mm 4 M وقيده وروا prairies of Part - AMERICA N

> A 14. A POLICE i Laborth

2 2. Carp. . 100

TELEVISION OF

Surus TTIRANGER

- *//// creite the 21 1.24 Mar · The water that he e torica The But titlige get gigen. A STEPHEN Part Ser of Miller

indicated war Terror III it edestates the true orders Anne de la companya d Transport ார்க்க நிக Commenter that the state of

The state of the s Or greatficht. Oder Ares Our Fauluste Terrent A The spin section of the section of t

明显 、神五 Tay to the to him To religion E

(A, Z, B, r)

aranga A

---SOLE TON

 $(a_{M,N+1})_{i=1}^{N}$

RADIO-TELEVISION

Des adolescents regardent « le Pain noir »

«Les choses n'ont pas tellement changé...

AUTRE soir, lundi 20 janvier, sur Antenne 2, les drapeaux rouges el noirs flottalent sur les toits de Limoges, et la foute déchaînée défilait dens les s en criant - Libérez nos camarades ! -C'était la révolte des ouvriers de 1905 et c'était le « fratemité ». La répression avait auivi. La mort, celle de Pierre Coutil. l'anerchiste, enéantissait soudain ce déferlement d'espoir pour Cathia, le fille de peysans, l'ouvrière dans une fabrique de porceleine, l'héroine du Pain noir, qui marchait lente ment sur les drapeaux déchirés.

Les six premiers épisodes de ce télé-film realisé par Serge Mosti d'eprès l'œuvre nanesque de Georges-Emmanuel Clencier évoqueient le vie des Charon, leut exode vers Limoges, leur combat à l'usine pour obtenir la droit à la parole, leur lutte contre l'injustice, en un temps où seuls les - riches avaient une piece.

Nous avons demendé à des élèves, ger-çons et filles de querrième et de troisième du C.E.S. de Beaumont-sur-Oiee et d'Aulney-sous-Bois. de répondre per écrit ou par oral à quelques questions : sur le cens du titre — le Peln noir, — sur l'histoire d'une famille, our l'enfanca de Cathle, sur le sens de eon engegement politique. Et nous leur evons également de man de ce qui avait change entre hier et eujourd'hui.

épisodes. Certein e ont refusé de eulvra l'émission, et ce sont principalement les adopté una ettitude critique, lle ont trouvé le rythme trop lent perfois, l'histoire trop romancée, trop mélodrametique, ile ont denonce des longueurs, le scène du tram-wey dans le eixième épisode par exemple : . On a compris, ce n'eet pae le peine d'insia-

ter pendeni un quart d'heure. . D'autres, en revanche, on remarqué l'absence de dialogues. Et ile ont été surpris par le sitence, rie l'ont observé comme ils ont observé les images. - Pour une fole, dit une élève, on a le tamps de regerder, da comprendre, » Un garçon sloule : - J'ei remarqué que beaucoup d'actions se lisent dene les regerds.

Mais ces enfants, qui eppartiennent pour la plupart au milieu ouvrier, ont reegi bien devaniage au «discours politique» du film: - La vie quotidienne d'eujourd'hui, dit une élève, est moine pénible Seulement l'exploiautre renchérit : . On est emené à réengeger des luttes pour les mêmes reisons qu'eutretois. Finelement, on n'est pas errivé à grend-chose. » Le Paln noir : l'enfence, le cons-cience de ses droits, le droit de vivre? Voici péle-mêle leurs réflexions.

.mais nous on va à l'école »

« Le pain noir, c'est la pauvrete, la somine, lo trisiesse. » (Pascale, 13 ans.)

a Quand fat ou te titre du film, far compris que c'était sur des gens assez pauvres, et f'at été emue. » (Nathalie, 13 ans.)

e C'étail sentimental, alors, mo:, ça m'a fatt pleurer, a (Elisabeth,

LES ÉCRANS DE L'ÉTRANGER

Seconde réforme de la RAI en trois mois

In moms de trois mais, la rodiolélévision it a l'ien ne (RAI) oura été réformée deux fois. N'ayont pas réussi à faire convertir en los son premier decret dans les délais prévus por lo Constitution, le gouverne-ment se voit en effet controint de soumettre un nouveau terte du premier, qui précoyait (le Monde du 4 décembre 1974) la Monde du 1 décembre 19741 la créalion de deux chaînes télévisees indépendantes el un contrôle parlementaire plus étroit pouvant conduire à une suspension du directeur général et du conseil d'administration si les dépenses nanuelles de l'Olfice excédaient da 10 % le budgel prévu. On a généralement interprété celte réjorme comme une répartition de pourairs au sein de la mojorite : ld democratie - chrêttenne ne contrôlerait plus qu'une seule ld democratie - chrétienne ne contrôlerait plus qu'une seule chaîne. l'autre étant contiée aux

partis laics.

Le premier décret gonrernemental nurait du logiquement ètre roli saus difficultés por les Chambres puisqu'it atait éte taires de la majorite, conraincas, taires de la majorite, controllas, contre autres o hoses, que la cancurrence — a ideologique n' entre deux purnaux telecines et trois iournaux rudodifines conterait quelque 150 milliords de

conterau queique 150 millords de lires supplémentaires à un arquinisme public oyani déta nu milla a londre les deux houvire.

Le décret — bis -- de returnide la R.A.I. est une copie exacte : de la R.A.I. est mie copie exfecte du precedent. Le gouvernement a neammons projete du ce contrelemps pour y introduire grechines modifications suggerees par les députes it est precise l'out d'abord que la publicité ne pourre excèder 5 r- du temps de transmission, de manuere û ne pas priver la presse certie d'une sonre de loi et de plaisir contacte de revenu qui fui est essentie de la contre de la contr de rectificatif est delini de mantère plus complete. La rudio el lo letevision seront soumises c lo icterusion seroni soumises of peu de chose près aux michies obligations que les orpaties d'inpormation. Les haules instances de l'Etat — presidence de la Republique, gouvernement, parlement et Cour constitutionneile — out obtenu quant a elles des guranties pour que lenrs communiques soient deljuses en honne place sur les mades.

ploce sur les ondes. Le gotternement est terme-ment décude o tatre adopter ce deuxieme décret, même s'il doit noser pour celo la questan de contiance. L'olientat s'inpide commis le 18 ianvier dous l'apparientes ir la matter dons lap-parientest romain du directeur du journal télévise — et citribue à des éléments d'extreme droite | — ne peut que renjorcer sa deter-

e Un film comme celui-là nous rabache auns cesse que la vie est triste, que la vie est dure. Ras le bol! * (Véronique, 13 ens.)

a A chaque fois, on n'y coupe pas. Les parents me disent ; « Tu vois, Cathie, elle, elle travaille; > prends-en de lo gratne ! > (Pas-

Quand je demande à ma grand-mère à quel âge elle a commencé à travailler, elle me répond : e A 13 ou 14 ons. » (Lydie, 15 ans.)

« Cothie, à notre âge, était défo une temme. > (Velèrie, 13 ans.) a L'enfance de Cathie aurait mu être la mienne si favais oécu à cette époque. » (Une autre Velèrie, 13 ans.)

e Les choses n'ont pas tellement changé, mais nous on va à l'école, » (Véronique, 15 ans.) « Il est sur que les malheurs

emouvants que ceux d'une grande personne. . (Valérie, 13 ans.) « Cathie edulte ne ressemble pas à Colhie entant; on se demande s'a s'agit de la même personne. Il m'o semblé: qu'on a

d'un enfont sont beaucoup plus

opail ou au commencement. s (Catherine, 16 ans.) rythme, d'espace, a (Philippe.)

e Cathie devient duvrière parce qu'elle doit luire comme tous les outres de son rang. » (Wahibe. 14 ans.)

les ounriera élaient si exploilés. » (Marie-Anne, 14 ans.) e Pour avoir un morcean de pain, il tallait se sacrifier, c'étail

. Je ne sacais pas que arant.

le pain de la souffrance. » (Catherine, 16 ans.) « La lutte ouorière à cette époque est comparable à celle d'anjourd'hut parce que les ouvriers luttent pour la même chose :

l'ARCENT, a (Valérie, 13 ans.) Aujourd'hui, on est toujours exploité de la même manière : je travaille le samedi après-midi dans un magasin et, comme je n'a: par seize ans, le pairon ne me danne que 7 P de l'heure. » (Véronique, élère de troisième.)

e Mes parents, qui sont ouvriers, ont peur de dire ce qu'ils pensent de la société de main-. tenant. 5 (Catherine, 16 ans.) e Cathre et sa famille sont

communistes, ils participent à des manifestations pour le bien des ouvriers. Ma feunesse ressemble un veu à la sienne parce que mes parents, aussi, sont communistes. Mot is ne participe pas our voulu soire aublier tout ce qu'on manifestations, mais quand fourai l'age, je le terai. > (Agnès.

« Moi, je ne m'intéresse pas

beaucoup à la politique et je n'y connais pour ainst dire rien. »

hattre pour le respect de la per-sonne humaine. Je trouve qu'en 1905 les travailleurs étaient courageux car ils étaient peu nombreux à tutter el que lenr révolte était toujours reprimée par la force. Ce film est très prenant car ces problèmes peucent encore etre les nôtres iUne elève d trofsième, t

musible. Comment accepter que des gens festoient à longueur de lemps alors que d'autres meurent de foim? » (Stéphone, 13 ans.) e Si Cothie reut absolument

opprendre o lire, c'est parce qu'elle pourra mieux lutter ; c'est pour ne plus se laire mentir par un tettre, > (Wahiba, 14 ans.) . Tantes les situations, les éré-

nements, les personnages du Pain noir, oppartiennent à la vie. Si cous luttez, si vous dites des choses praies en ne vous cachani pas, il y aura touipurs quelqu'un pour rous jeter en prison, pour pous faire taire o (Catherine 16 ans.)

e Le pain noir, c'est le pain de la revolution, e (Aziz, 13 ens.)

et ANNE BAUDART.

(Dominique, 13 ans) « Les ouvriers ont roison de se

a La vie des Charon est inad.

Propos recueilles par

Rossellini et l'histoire

Ilni n'esr pas né de le dernière guerre. Bien evant Rome ville ouverte, bien eveni Patse, il s'étell esseyé sous le fascieme eu documenteire, et puis é ce néo-réalisme auquei son nom reste lié. Lié eussi é la nouvelle vague, lortement in-fluencée, elle ne s'en est lameis cechée, per Europe 51 at le Voyage en Italia. Après quoi II y eut Allemagne année zéro, il y eur India, le Général Della Rovere. les Evadés de le nuit Vanins Vanini. Et puis plue rien. Jusqu'à la Prise du pouvoir par Louis XIV en 1966 à la télévision. Un événement à rapprocher de le Betallie de Culloden, de Pe-

ter Wetkins, pour la 8 a.C. Pourquoi ce passage du grand eu pelit écren, demandions-nous l'autre jour à Rossellini, venu précisément é Paris pour pré-

les de eon Louis XIV. - Pourquol pas, dit-li, où est le différence ? Dans l'un et l'autre cas il e'agit de se teire comprendre par des Images Le moyen d'expression est identique. Seul diffère le moyen de

diffusion. - Que penser alors de ce lameux langage télévisual à dis-Unquei du langage cinémalographique?

- Pure Invention destinée à proléger les réalisateurs de lélévicion d'une comparaison accabiante avec les réalisaleurs de

- Et pourquoi evoit renoncé à perler au présent pour yous tourner entièrement vers le passé · Pascal, Secrete, bieniól

- Your savez, evec ou sans barbe, biologiquement l'homme n'e pas changé. Pour se ragarder evec délachement, pour mieux se connaître et comprendre, rien de tel que de se eituer dens le prolongement de l'histoire.

- Ou'sal-ce que vous leites alors des découvertes, relativement récentes pourtent, de Freud et de la psychenalys-?

- Rien, Elles me pareissent d'un conformisme gigantesque. générale à l'immobilité, elors que nous sommes condamnés é

 Una eventure qui consiste é remonter le temps 1

- Pour evoir, enfin pour essayer d'evoir, une vue globale des choses, oul. Au lieu de celle myogie, de ca goût schizophrène du détail dont témoignent nos intellectuels. Un tou qui se prend pour Napoléon m'intéresse devaniage qu'un lou qui se prend pour une fourmi

- El, à le lumière de ces retours en arrière, quels sont d'eprès vous les ressorts éter-

- le neur et le midesité

- Votre Louie XIV a telt l'effet d'une bombe. On découvreit la vie quotidienne au dixsentième siècle. Pascel témolgneli du même aouci de vêrité. de réalisme historique. Pas So-

- Socrete, c'est le moment où le démocratie se pervertit el succombe aux chermes fallecieux de l'éloquence et de la métorique. C'est le début d'une enorme supercherie.

- Qu'est-ce que youlez dire? - Réfléchissez. On a lutté pandant des milliers d'ennées pour l'égelité, la tratemilé et le Ilberté. Du lour où le mot liberté e'est inscrit eu fronton de nos monuments publics, on l'e perdue. Exemple type : le service militaire. Autretois, le conscription obligetoire n'existali "pes. Aujourd'hul, on vaus convoque sous les drapeeux par elmple

carte postale et vous obélssez. - Vous vous préparez é nous raconter l'histolra du Messie. Au lail, pour le petit ou le grand

- Les deux.

Inter.

- Cette histoire, laut-il l'écrire evec un pelit ou evec un grand h?

- Comme vous voudrez C'est' une histoire qui e marqué la pensée humains, l'histoire, la tormidable histoire d'une désobélssance. »

CLAUDE SARRAUTE.

* Roberto Rossettiul est l'Ia-Oe Jacques Chancel, te

mique, social el politique : ceux des

région, celui des usines qui s'im-

plentons male qui ne creens oas

loicément d'emplois car elles airlivent

loutes lattes, etc. Mala là, intervient

Nouveaux temps dans une station régionale de FR 3

gleux, à chercher, invenier, concevoir

Toulouse, de l'ambition et des violettes

N parle beaucoup, depuis le 6 janvier, des programmes nationaux de TF 1, A 2 et FR 3 Citambres puisqu'il atait été appronte poi les gantre partis de la majorité. Son retrait s'explique qui l'auscratis s'explique qu du centre de la ville quels étaient les oroblèmes les dillicullès, les bouleversements pil y en a moins qu'on imagine) d'une télévision rėgionaie

- El surlout n'oublet gas de dire que nous serons le piemière station répionale de France ! - M. Francis Anguera, qui dirige depuis le 6 (anvier - date de naissance des nou-

Beux éditions par jour

let, che! du B.R./ (Bureau régional des informations), et avec deux téalisareurs - decentralisés - Geoffroy de Mandiargues (premier prix du Festiva, international du Court metraçe pdur son lilm Chemin de "insofile: et Claude Dague (un des . la Téle-promotion rurele (« Nous sompremiers realisateurs da - Cling colondramatiquest, il rémyente cheque jour depuis le 6 janvier la télevision à Toulouse Projets discussions, eutres piojets Toul est possible, puisquils soni entièrement responsables de « leurs - emissions, dans la limite de leurs - obligations -

En dehois de la radio, ou représente la moilie des activiles de la station, la télévision loulousaine doil assurer un certain nombre de mis-

cette « télévision régionele du grand Sud-Quest - C'est sans doute son passage du mêtier d'ingénieur à celui d'animaleur et de concepteur qui lui donne, sous des cheveux aris et courts, cette ardeur dens te ton. presque une tougue de tout jeune homme - Ancêtre de la félévision pour reprendre ses propres termes. visiblement la télévision le passionne Il la possédait parfailement sous son aspect - émetteurs - : aujourd'hui, il doit décider de son visage, de son contenu. Msis il ne connaît pes encore orécisément son budget, na les contraintes qui en résulteron! : - Nous savons sautement que nous aurons une marge de manœuyre très faible - nous avons toulours travaillé avec des budgets olus réduits que la lélévision pansienne, c'est cela aussi le parisianisme 1 - meis ie ne suis pas certain que la contrainte budgélaire soit une excuse

pour laire de mauverses émissions -Et M Anguera veut laire les meitleures émissions. Il le dit en toute modestie en rappelant evec un leger sourire que le symbole de Toulouse esi une petite fleur, le violette.

- labriquer - chaque jour deux édi- graça a ces émissions : - En ce tions, une pour le Midi-Pyrénees, une cour le Ouercy-Rouergue) : le couverture de t'information (pour les

ddmaine =1 ; une université troisième nous voutons >

louse est la seule ville de France à credi sur deux, et qui duférant qua- plece en même temps. Meis, pour

age (une initialive louiouseine qui dele d'il y a deux ans; enfin, lemeux magazines régionaux d'une demi-houre, particuliers à cheque region, les lundis, mercredis et vendredis de 20 h. a 20 h 30

C'est à travers eux que se jugers la tétévision régionate : - Ce na sont oas de magazines, dit M. Anguera, mais des émissions qui ont pour obiectit de donner un retlet le olus targe poserble de la région, en dépassant le cedre de l'information Nous avons l'emblion de percourir tous les especis de la vie régionale, foul en remplissant le cehier des charges, en respectant le triple devolt : informer, distraire, cultiver. -

tis se trouvent à un moment de haute écoule, tace à le concurrence des deux grands (ournaux - La pire heure », selon un délégué syndical qui pense que l'on sacrifie einsi volontairement l'expression réplonale Ce n'est pas l'evis de M Anguere, qui 3 l'espon de détoumer les speclateurs des journaux nationaux, De passer progressivement du laur d'écoule achiel [3,5 % environ] à 30 % à le la 06 l'année, en - lixant le - tout-public - sur FR3 Un para ou'n pense pouvoir tenir grace aux films dillusés par Paris et. justement, moment, noue sommes dans une siloire, on casse des émissions qui chaines 1, 2 et pour la radio) el des étaient destinées à être diffusées à sports (lous les dimanches) ; l'action 22 heures sur l'ancienne troisième educatrice evec RT.S.-promotion et cheine Cette cériode de - marbre mas un peu una région-pilote en ce nous commencerons à faire ce que

Un feuilleton d'actualité

Compte lenu des thèmes imposés torze minutes : Claude Dague y ar le cahier des charges (sports, raconteral) Chistoire de la résistance icunesse. lemmes, écologie, econo- d'un village à l'invasion das Idumie, agriculture, retransmissions de ristes - On ferail ce qu'on n'a jamais lyriques, etc.). M Anguere veul lait, reprend M Anguera Cleude avoir une politique de la fiction. Dague outilian avec une équipa de praliquer une politique des auleurs, quatre personnes, dont un monteur el ainsi il envisage la realisation. On développerait les rushes au jour sions. Les actualités télevisées (Tou- d'un teuflieton qui passeralt un mer- le jour. Il tournerait et montereit sur

que ce soit possible, Il feut dégager Cleude Degue de aes eutres lâches. Comment? Il laut Irouver. Noue sommes obligés de jongier en permanance enire nos désirs et nos opsaibilités .

FR3-Toulouse va-t-elle donner une conneissance approlondie de la région comme le aouhaits M. Anguera? Un militant syndicaliste en doute : - Il y e ce qu'en voudrait faire el ce qu'on ne peut paa leire. Pour nous, la vie de la région c'est ce qui se passe aujourd'hui, dens un contexte défini, en 1974 Cele suppose que l'on aborde un certein nombre de pro-

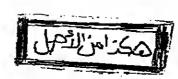
une série de blocages, plus ou moins conscients mals qui constituent une torme de censure. C'est plutôt l'aspeci talkiorique de la région qui apperait en général à l'écren — les violettes, le cassoulet, le bei canto. - un eepeci irès passéisie qui existe, c'eet viei, mais 18 iéalité de le région n'est pea là. Jacques Thibeu pertait de la télévision de l'insignillence, le crois que l'on peut blèmes liès à un contexte éconoappliquar celle tormule Ici. -Chasse aux sorcières, aussi? Ce jugement radical, que beaucoup

oartegent avec des sensibilités différentes, correspond à le réputation d'ensemble de le lélevision réglonals. La médiocrilé... L'enthousiasme de M Anguere, le - punch - de M. Mullet sauront-ils la vatnore ? Geste qui a se veleur : M Multer e pris l'initianve. le 8 janvier, D'envoyer un questionnaire à tous ses journetistes. Avec cette mple demande : - Les éditions Toulouse-Midi-Pyrénées el Overcy-Rouergue relievent-elles dans la forme comme dens le fond l'essentiel de la vie régionale ? Souheilez-vous des modifications ? Quelles sont vos suggestions? - Geste apprécié par les journelistes maigré les incertitudes ou demeurent pour Pavenir - Nous evens recu une leitre de FR 3. notiliant notre atteclation à cette société, dit un journe-tiste, mais sans que soit précisé le lez-vous du'un tournaliste se sente é Terse ? Son trevert s'en ressent. Inquiélude que confirme M. Combe, delégué du S U R T - C.F.D.T. : • Tous les gens travaillent ici aans eevoir si cele ve durer II y e des gens sans contrat Vont-4s rester? Vontils être licenciès ? Le personnel est dans un état de léthargie. On e casse son enthousiasme On va aller vers des changements, et cee changements ne peuvent aller que vers des diminutions de budget. .

Il n'y a eu qu'un licenciement à Toulouse. Ou plulôt trois, meis la grève quesi générale qui e été de-cienchée le 25 novembre (et qui a duré plus d'une semainel s contribué à « seuver » deux caméramen. Seut, un (oumaliste. - pigiste permanent -, licencié à le suite des l'avaux de le commission de rapartition (et des lemeuses - notes n'a pas été réin/égré. Chasse aux sorcières aussi ? On le chuchole Accrdissement de travail en tout cas pour les autres toumelistes delà de-

Que sers la félévision régionale? Il est impossible, en l'absence d'élements suffisants, d'en juger, Mars un lait est déjà sur et certain Ouelle que so' le volonté de certeins resliorer tant que les statuts du personnel ne seront pas définitils. Tant que la - timidité -, pour employer un euphámisme, consciente ou inconsclante, règnera. Tani que l'on prélerera les remises de prix du - meilleur gătesu - à la grève de la laim de Iravailleurs Immigrés, les expositiona d'olseaux aux problèmes du chômage ou de l'exode, les chansona anodines è calles, plus sullurauses, de Marti, l'Occiten.

CATHERINE HUMBLOT.



RADIO-TELEVISION

– Écouter, Voir —

DRAMATIQUE : HUGUES LE LOUP. - Mercredi 29 janvier, TF 1, 20 h. 35.

Hugues le Loup, c'est un conte lantastique d'Erckmann-Chatrian, adaple et realise par Michel Subiela pour la collection Les classiques l'étrange », qu'il animalt avec Francis Lacassin sur la première chaine de Jacqueline Baudrier. Cette collection devait comprendre douze émissions. On a déja vu, en octobre 1974, la Main enchantée, d'après Gérard de Nerval. Le Peril bleu. de Maurice Renard, réalisé par Averty. Alouqua ou la Comédie des morts, de Jean-Louis Bouquet, adaptation Francis Lacassin, réalisation Pierre Cavassilas, sont prêtes pour la diffusion, Trois autres émissions - dont une adaptation da l'Ere future, de Villiers de l'Isle Adam - sont écrites et prêtes à être réalisées. Mais, aujourd'bui, la collection n'existe plus. Seules les dramatiques du stock semblent avoir reienu l'attention de TF 1, Les chemins de ment explorés à la télévision.

O DOSSIER : DIVORCE A LA FRANÇAISE. - Mercredi 29 janvier, TF I, 22 h. 5.

Le divorce ; une « comédie judiciaire » gul concerne chaque année quarante mille couples en France. L'occasion d'affrontements, de marchandages, de chantages entre les parents. Un déchirement pour les enfants, trop souvent traités comme des bochets que l'on s'arrache. Un sujet brulant, à quelques semaines du dépôt d'un projet de loi visant à humaniser la procédure. Un excellent dossier, établi par Jacques-Olivier Chattard, Philippe Halphen et François Moreuil

Par exception, ils ont été autorisés à filmer jusque dans les couloirs des palais de justice : ils n'ont rien laissé à l'écart. On entendra des maris uicérés, des femmes brisées, des pères privés de leur

fille unique, des mères abandonnées avec cinq garçons, des magistrats, des avocats, des assistantes sociales, un prêtre, et une psychologue rappelant que les gens qui viennent la voir " n'ont pas envie d'être juges ».

ESSAI RADIOPHONI-QUE: CHER AUTEUR. -Samedi 1" février, France-Culture, 20 h. 30. (Réal, J.-J. Vierne, avec R. Dubillard).

Michel Schilowitz a composé de nombreuses pièces pour la radio. Ses expèriences lui ont inspiré une dramatique assez cocasse où il relate la journée d'un auteur pendant l'enregistrement d'une de ses œuvres. Devant la merveilleuse indifférenca suscitée par son texte auquel seul le réalisateur - un vieux routier de la profession - a l'air de croire. il se réfugie dans le rève, où viennent l'assaillir un corbillard, des souvenirs d'enfance, des textes jamais

DOCUMENT : CENT MO-TOS POUR L'AVENTURE. - Dimanche 2 février, TF 1, 17 Ь. 30.

Où vont-ils ces mécanos, ces secrétaires, ces commerçants, ces journalistes, ces employés, tous meles, tous semblables sous leur casque, dans leurs uniformes de Martiens!

La Prance, l'Espagne, puis le Maroc, l'Algérie, et enfin le Sud saharien, où le casque est trop mince pour se protéger du soleil, où le sable ressemble sous les pneus à un tapis de coile. Ils étaient moins de cinquante à l'arrivée, après les abandons, les accidents, les ennuis mécaniques. Ils étalent venus des quatre coins de l'Europe pour tenter, devant les caméras de Raymond Grosjean et de Pierre Beaumard, la grande aventure de la moto : le raid Orion II. Paris-

-Les films de la semaine -

● LA GUERRE DES MON-DES, de Byron Heskin. - Dimanche 26 janvier, Antenne 2, 74 h. 30.

L e s Martiens imaginés par H.G. Wells en 1898 arrivent en soucoupes volantes, aux Etats-Unis, en 1952. Monstres, combats terrifiants, truquages impressionnants. Typique par ailleurs de la psychose de guerre américaine au temps dn conflit coréen.

LA PISTE DES ELE-PHANTS, de William Dieterle. — Dimonche 26 janvier, TF 1, 17 h. 50.

Elizabeth Taylor, mariée à un planteur de thé de Ceylan, bovaryse dans la jungle. Une épidémie de choléra et one charge d'éléphants rétablissent l'ordre conjugal. Exotisme kitsch.

RIVIÈRE SANS RETOUR. d'Otto Preminger. — Dimon-che 26 jonvier, TF 1, 20 h. 3S. Western au Canada, Marilyn Monroe, Robert Mitchum et un jeune garçon sur un radeau emporté par les rapides d'une rivière sauvage. Admirable mise en scène en cinémascope et en couleurs qui sera naturellement gachée sur le petit cran, et par la version francaise.

• UNE RAVISSANTE IDIOTE, d'Edouard Malinara, Londi 27 janvier, TF 1,

14 h. 25. Bardot fait la bête autant que la belle et entraine Anthony Perkins, aspion soviétique en herbe, dans une aventure où les agents des services secrets anglais et les membres de la gentry londonienne deviennent des personnages de comédie de boulevaro.

● EXODUS, d'Otto Premin ger. — Lundi 27 janvier, FR 3, 20 h. 35. La naissance difficile de

l'Etat d'Israël en 1947, racontée à travers l'épopée d'un groupe d'immigrants julis s'échappant des prisons de Chypre et forçant le blocus britannique. Le scénario de Dalton Trumbo id'après un best-seller de Leon Uris) est solide et intelligent et Otto Premin-ger n'a pas sacrifié la vérité historique et psychologique aux lois du grand spectacle

ACCUSÉ, LEVEZ-VOUS, de Basil Dearden. — Merdi 28 janvier, Antenne 2,

Le réalisme gris dn cinéma anglais au service d'un « problème a moral et social. A-t-on le droit, au nom de principes religieux, d'une exigence spirituelle, de refuser un acte médical destiné à sauver une vie humaine? Ce film à thèse pese honnétement le pour et

• LE JOUR SE LEVE, de Marcel Carne. — Mercredi 29 jenvier, FR 3, 20 h. 35. Le seul film de la semaine à ne pas manquer. Le mythe tragique de Gabin, assassin par amour, la perfection du cenario de Jacques Viot. construit sur des retours en arrière, pour raconter un destin à travers des souvenirs, les dialogues de Prévert et l'expression la plus

achevée du « style Carné »

● ISADORA, de Korel Reisz. — Jeudi 30 janvier, FR 3, 20 h. 35.

Beile époque, années foiles, danseuse éprise d'idéal antique, passant du décorateur de theatre Gordon Graig, au millionnaire Singer et de Singer à Serge. Essénine, poète bolchevik La vie ardente, la revendication féministe d'Isadora Duncan réduites à une mascarade esthétique.

. LE DRAPEAU NOIR FLOTTE SUR LA MARMITE, de Michel Audiard. - Vendredt 31 janvier, TF 1, 20 h. 35.

Jean Gabin, épicier mythomane, apporte le rêve de l'aventure maritime à des cheminots de Villeneuve-Saint-Georges qui construisent une goèlette dans le jardin d'un pavillon de ban-lieus. Un rôle qui lui va très bien, cousu main par Audiard.

· LES ROIS DU SOLEIL, de Juck Lee-Thumpson. — Ven-dredl 31 junvier, FR 3, 20 h. 35.

La migration des Mayes du Yucatan vers l'Amérique du Nord, au Xº siècle. Une fresquo hollywoodienne reussie dans le genre mais antitélévisuelle au possible.

• L'INVASION DES PRO-FANATEURS DE SÉPULTURE, de Don Siegel. — Vendredi 31 janvier, Astenne 2, 22 b. 50.

Un thème de science-fiction - l'emprise de créatures extra-terrestres sur les habitants d'une cité californienne — traité en thril- balade américaine.

ler. Ce film de 1955 lliustre. comme le feuilleton de télévision les Envahineurs, la hantise américaine de « l'ennemi interieur ». Le communisme, par exemple.

e LE KID EN KIMONO, de Frank Tashlin -- Dimanche 2 février, Antenne 2, 14 h. 30. Un typhon dans une piscine, la parodie du Pont de

la riotère Kund et des films de Bob Hope. Les gage typi-ques de Tasblin ; mais Jerry Lewis, prestidigitateur maladroit, transporté au Japon pour y être la honne fée d'un petit garçon triste, est gené par un scénario léni-

. LA LOT DU SEIGNEUR. de William Wyler, - Di-manche 2 février, TF 1, 20 L. 35. Une familie de quakers,

apôtres de la non-violence, finit par prendre les armes pour défendre sa vie et ses biens pendant la guerre de Sécession. Grand prix abusif du Pestival de Cannes 1957. Pas si mauvais qu'on l'a dit tout de même. C'est bien raconte dans le style psychologique propre a Wyler. Et puis, on aime revoir Gary Cooper.

• UN HOMME EST MORT, de Jacquez Derny. — Lundi 3 février, FR 3, 20 h. 35. Un thème use jusqu'à la corde : le tueur pris dans une intrigue mystérieuse et traqué dans Los Angeles. Mais le tueur, c'est- Jean-Louis Trintiguant dans un curieux roic, et Jacques Deray, réalisateur français, a réussi, techniquement, sa

Samedi 25 janvier

CHAINE I: TF 1

18 h. 40 Pour les petlis : Chapi Chapo.
18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto, réal. J. Villa, prés. J.-P. Chapelle.
19 b. 15 Les Shedoks.
19 h. 50 La vie dos animaux : les paninères, près.
E. Possif.

et la constipation

20 h. 35 Variétés : Les z'heureux rois Z'Henri, de M. et G. Carpentler, avec R. Plerre et

21 b. 35 Série : • Colditz » Itroisième partie : 21 h. 35 Jeu : Pièces à conviction, de P. Belle-Bienvenue à Colditz), avec R. Wagner, mare. D. McCallum.

Un viell officier britannique tente d'instaurer une nouvelle discipline dans un groupe de prisonniers de guerre européens, en

Allemagne. 22 h. 30 Danse : Portrait d'une étoile, d'A. Mor-timer. Réal. G. Lessertisseur : Christiano Viassi.



• CHAINE II (couleur): A 2

h. 43 Feuilleton: Une femmo soule.
 h. 35 Serie. Loe brigades du Tigro: Le Dôfi ». Réal. V. Vicas. Avec J.-Cl. Bouillon.

par l'animateur des Samedis d'A.2 MICHEL LANCELOT "Le jeune lion dort avec ses dents" dans toutes les librairies, 1 vol. 28 f

22 h. 35 Variétés : Banc public, de J. Artur et P. Bouteiller.
Avec Junette Greco.

CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 b. 40 Un hommo, un événement.
20 h. Courts métrages : « les Derniers Hivers »,
de J. C. Tacchella, et « la Tête », de
E. Bourget.
20 b. 30 Feuilleton : Jack, d'après le roman
d'A. Deudet, Real. S. Hanin, Adapt.
H. Jelinek, Avec E. Selena, C. Titre,
S. Di Napoli,

Pendant qu'ida de Barancy mêne jolle me
et tombe amoureuse d'un poète prétentieux,
Jack, son jus illégitime, se retroure dans
une bien étrange pension.
21 h. 20 (©) Documentaire : Traits de mémoire :

la Legende dos bulles », de C. Miller.

Prod. delègué, A. Blanc.

Aujourd'um la bande dessinée : Alteru,
les S'introumpls e: les Dingodossiers, sans
oublier la création de Pilote par René Goscinny.

• FRANCE-CULTURE

en 1939.

18 h, 30, Allegro, de J. Chouquet • Tout l'humour de monde »; 19 h, 50 Etranser mon ami, par O. Arban; Etranser mon ami, par O. Arisen;

20 h. 20 js.) (e), Nouveau répertoire dramatione : « Tami qu'aura des chevais blancs », d'A. Perry-Bouquet (réalisat, G. Peyrou), avec M. Amiel, S. Artel, J.-M. Bory, M. Sarcey, E. Scob ; vers 22 h. 20 (S.), Poètes d'aler et d'aulour-d'hul sur les ondes : Emmanuet Flavia Léopold, poète antillais, per M. Manoil ; vers 23 h. 30 (S.), Orchestre philinarmo-hique de la radiodiffusion. Direction L. Herriera de la Fuente : « Mort et transfisuration, poème symphonique, opus 24 » (R. Strauss),

• FRANCE-MUSIQUE 18 h. 30 (S.1, Récital de plano Thérèse Dussaut ; « Impromptu nº 3 s, « Sonate en la maleur » (Schubert) ; 19 ft, S, Jazz, e'il vous plaft ;

20 h. IS.], Cette année-la... 1898 : « Septileme nochume en uf dièse » (Fauré), solisie H. Heldsjeck ; « das Klasende Lied » (Mahler], vers. origin., direct. P. Boulez, et vers. définitive, direct. B. Halink; « Une vie de héros » (R. Strauss), solisie M. Tchermakhovki, violoniste s. 21 h. 30 (S.]. Musique ancienne. Festival de Saintes 1974. Concert donné en l'abbave aux Dames, chevirs de la Cambridge Purcell Society, direction Higginbottom : « L'âge d'or de la musique vocale dans les cathédrales angilaises » (W. Byrd, Th. Tallial : 24 h. IS.], La musique française au vingitème siòcia : En compagnie de Gabriel Pierné ; 1 h. 30 (S.), Sérénades. 20 h. IS.1, Cette année-la-

ABRÉVIATIONS

Les émissione précédées du signe (#) figurent dans la rubriqua a Ecouter, voir n on bicu font l'objet de commeo-taires à l'intérient de cet encart. Le signe (e) indique ces emissione cortant de l'ordinaire.

M. EDELINE: l'avenir de la société de production n'est pas assuré

ES réalisateurs de télévision sont inquiets. Réunis à l'initiative du Syndicat français des réalisateurs de télévision (C.G.T.), ils ont examiné la situation. «La production est arrêtée, disent-ils (...) tout se passe comme al, six mois après le vote de la loi, la production était délibérément sacrifiée à la mise en place des nouvelles sociétés et comme si l'objectif de ces sociétés n'était pas de poursuivre et de développer la production nationale, male de lui substituer une occu-pation permanente de l'antenne destinée à assurer la liaison entre des retransmissions théatrales et des diffusions de films.»

Sans leur répondre expressément, M. Jean-Charles Edeline, qui a enfin été confirmé officiellement dans ses fonctions de président de la Société française de production et de création audiovisuelle, a exposé vendredi à la presse ses préoccupations pour l'avenir de son entreprise et son point de vue sur les relations cinéma-télévision.

M. Edeline a tout d'abord tenu à affirmer que la privatisation de l'appareil de production «lourde» de l'ex-OR.T.F. n'était pas son propos, en rappelant son action à la tête de l'Union générale cinématographique.

M. Edeline s signale à cette occasion que la récession de i'industrie cinématographique avaitété moins vive en France qu'ailleurs depuis le début de l'expèrience U.G.C.: « Le cinéma français a perdu 58 % de spectateurs, alors que les chiffres sont de 75 % aux Etats - Unis, 90 % en Grande-Bretagne et quand même Grande-Bretagne et quand même 34 ° en Italie, un pays qui est actuellement donné en exemple sous prétezle que la R.A.I. ne dif-fuse que deux films par semaine. » (...) « La maîtrise de notre époque

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIOUES

DIMANCHE 26 JANVIER FRANCE-CULTURE 7 h. 45, Horizon, ee J. Bour-dacias; 8 h., Orthodoxie et chris-

tianisme oriental; 8 h. 39, Ser-vice religieux protestant; 9 h. 10,

Ecoote Israël; 9 b. 40, Divers aspects ee la pensee contempo-raine: a l'Union rationalisten; 10 b., Messe TF 1; 9 h. 15, A Bible ouverte :- a Le

reste et Israël « 9 h. 30. Chré-tieus orientaux : « La commu-nauté melkite de Parie » ; 10 h.,

Présence protestante : « Le dé-partement français d'urtien apos-

Seigoeur : u Lire la Bible n; a L'au-dela retrousen; il h., Hesse célébrée à la paroisse du

Sacré-Cœur de Ris-Orangia ; Pré-Eleation du Père Jorens.

passe par la maîtrise de l'audio-visuel. »

Au cours de ce discours-plal-doyer, où il se défend notamment de vouloir introduire de la publi-cité clandestina dans les émis-sions, M. Edeline affirmers que,

nate no 18 pour pieno et violon en sot majeur « [Beethoven] ; 16 h. 15 (S.I. Vovage autour d'un concert (Busoni); 17 h. 15.I.) Orchestre symphonioue da la radio-télévision roumelne. 18 h., Vovage autour d'un concert [2]; 19 h. 35 [S.I.] Jazz vivant / Hommage à Charite Parker; 20 h. 30 [S.I.] Grandes réédillons classiques : « Quatuor en sol majeur opus 76 (Haydni); 21 h. 45 [S.I.] Noveeux talents, premiers sillons r. 22 h. (S.I.) Les grandes voix humalres: 21 h., Novateurs d'inter et d'autourd'hui (Debussy, Messlaen, Sartoki); 24 h., La semeine musicale de Radio-France; 1 h. 30 [S.I.] Sérénades. Autre aspect préoccupant : les tarifs La société de production fonctionne actuellement sur des évaluations, la comptabilité ans-lytique de l'O.R.T.F. ne lui permetisat pas de chiffrer le coût de ses produits. Cependant, d'ici à quelques mois, M. Edeline se propose d'établir un tarif normal « identique au privé ».

gnera-t-elle d'une baisse de qua-lité ? Le nouveau président de la BF.P. affirme qu'il tentera de conciller la production de deux mille heures de programme et l'iudépendance des createurs.

la S.F.P. comme coproducteur minoritaire.

La marché parsit viable aux yeux de M. Edoline, qui définit ainsi sa politique: a Il ne s'agira pas uniquement de la recherche d'un produit maximum on d'une situation dominante. (...) Nous avons une mission large, née da notre origine étatique. 3 — M. E.

La conscience de ce pouvoir, cependant indique à M. Edeline les limites qui lui son assignées :

« Ce serait une sottise de dire que ja n'ai pas peur d'échouer. >
La vérité des prix étant à la mode, il rend public à la fois le moutant de son salaire (21 460 P par mois) et celui de son budget annuel: 410 millions, assurés par les so c i é t és de programme et 60 millions résultant de la production originale tet encore virtuelle de la société. Et il rappelle que son entreprise est celle qui a le moins d'argent, compte tenu de l'importance du personnel parmi l'importance du personnel parmi les sociétés héritières de l'O.R.T.F.

sions, M. Edeline affirmera que, contrairement aux bruits optimistes qol ont couru, le piein emploi de la société n'est pas assuré : la S.P.P., qui pourrait produire quatre mille heures de programme, n'a sur son cahier de commandes que mille heures de productions et six cents heures de prestations de service.

Cette rentabilisation s'accompa

l'iudépendance des créateurs.

« Ce n'est pas en faisant des films que je serni le fossogeur du cinéma », e déclaré également M. Edeline, en faisant état de pourparlers engagés avec le secrétariat d'Etat à la culture et avec des représentants de l'industrie cinématographique : il semblerait que les professionnels du grand écran solent disposés à admettre la S.F.P. comme coproducteur minoritaire.

– Dimanche 26 janvier .

● CHAINE 1: TF 1

Tous en forme.

12 h. La sequence du spectateur. 13 h. Variétés : Lo petit rappoetour. réal. B. Lion. Pres. J. Martin et B. Lion. 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du

Lion. Pres. J. Martin et B. Lion.

14 h. 5 Sports el variètés : Les rendez-vous du dimanche.

17 h. 50 Film : La piste des éléphants, de W. Dieterle 119541, avec E. Taylor, D. Andrews, P. Finch, A. Solner.

Une morte histoire d'addinée pimentée par quelques pausages de tunde chafhalaise et une fouqueme charce d'éléphants. Seute innée de tie dons et the avenique d'un rétéran d'Hollmord qui vul ses heures de gloire aice, noramment, le Polds d'un meusonge (1945) et le Portrait de Jenny (1948).

19 h. 30 Informations sportives Droit au but 20 h. 35 Film : « Rivioro sans rotour », d'O. Preminger (1954), avec R. Mitchum. R. Calhoun, M. Monroe, T. Retting.

Un termier, son ills et une entraîneuse : un maurais gurons, des chercheurs d'or et des Indiens. Un redeau, une rivère et des rapides. Le lent gli tement de drux être: l'un vers l'autre sur un feaux en fureur. Et Marilyn, moulée dans des jeats trop etroits, Du ctuémascope. è un roir qu'eu chémo, en onglair et en couleur.

22 h. 5 (6) IT I Edition spéciale, par J.-F. Chsuvel : Dialogue evec le president Sedate.

vel : Dialogue evec le president Sedate.

A le relle de son armée à Park, le president égyption rentretient arec quatre spicalistes du Proche-Orient : 1.-F. Chaurel.

I. Loconture, les genéroux G. Baus (directeur
de hautes étude, de la desense nationale) et
G. Beautre (specialiste des postes stratégiques
au Proche-Orient)

CHAINE II (couleur): A 2 13 h à 19 h Le dimenche illustré, de Pierre Tebernia. 13 h. 45 Jeu : Monsieur Cinéma.

14 h. 30 Film : - la Guerre des mondos -, de B. Haskin (1952), avec G. Barry, A. Robinson, L. Martin, L. Tremayne.

Les Martiens de H.G. Wells arrivent en soutouper volantes et commencent l'invasion de la Terre par les Elatz-Onis, qu'obsédait, à l'epoque eu film, (idée d'un ajpontement siec l'U.R.S.S. Fable imprenionnante et immbolique.

iymbolique. 15 h. 50 Magazine : Vive la télé. 16 h. Prix d'Amoriquo, retransmis en Euro-

16 h. Prix d'Amoriquo, retransmis en Eurovision.
16 h. 30 Lo cirque Bill Smart.
17 h. 30 Documentaire. La caméra au poing : La pouponaière des Géuntes.
18 h. Jcu. Lo défi, do Cl. Olivier. J.-P. et J. Rouland.
18 h. 45 Sports sur l'A 2.
19 h. 30 à 21 h. 30 Varièles : Système 2, de G. Lux.
21 h. 30 (**) Feuilleton : Los gons do Mogudor, d'après le roman d'E. Barbier. Adapt. et réal E. Mazoyer. Avec M.-J. Nat, J.-Cl. Drouot. Deuxième partie : 1855 - 1856. Après leur moriage. Julia et Rodolphe s'installent à Mogador. Un conjui éclate entre Julia et sa

22 h. 25 Documentaire : Tamayo, Real, M. Du-Tokapo es: un muraliste mexicain né en 1899 el don! on peut rob actuellement une exposition ou Murce d'art moderne, à Paris.

O CHAINE III (couleur): FR 3

Feuillelon : Peal et Virginie, de P. Gas-gord-Huit, d'après Bernardin de Saiot-Pierre.

Documentaire cinéma : David Lean.
Adapt, française Ch. de Saint-Maurice.
Autoportrait du réalisateur de Brève rencontre. le Pour de la rivière Ewai, Lawrence
d'Arable, Docteur Jivago.

• FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Olsques; 7 h. 27. Informations musicalas; 7 h. 45, Emissions philosophi ques el religieuses; 11 h., Resards sur la musicue, par H. Barraud : «Hippolyte el Arcice » (Rameau); 12 h., Ma non Iropopo, de J. Chouquer; 12 h. 45, Orchestre symphonique Nord «Picardie. Direction E. Cosma : «Symphonie n» 34 » (IMOZATI), «Symphonia n» 1 » (J. Sibeliuel; 31 h. 45, Le monde insolite: Plouranta el doublures, par L. Masilet; 14 h. 15. «Leltre morte » el «Architruc », de R. Primeuet, gar les comédiens trancais; 16 h. 15, Gr e no e s'éalisations discographiques; 16 h. 45, Maicotim de Chazel; 17 h. 30. Concert à Varsovie, Orchestre onitiammonique de la radiodiffusion, direct. M. Le Roux: «Metodies » (Lispeli), «Zusique sotennette » (Stakowski), «Pièce pour orchestre ne » (Kreusel, «Dans la deui des vagues » (IL Masson); 19 h. 10, Le point du septième lour. Magazina de l'actualité partée : Payan d'Europe; 19 h. 45, Disques; 30 h. (S.). «Eliamité» poèra-compouse

nuaire parce; Paysan d'europe; in in expisiones;
30 h. (S.), « Ulamilich », opéra-comique en 1 acté de L. Galléi, musique da Sizet, avec L. Dourian, J., Tudere, C. Caléa, orchesire vyrique de la radiodification, direct. A. Girard; 21 h., Au iffi ou miroir, de C. Perlli Castelli ; 22 h., Escale de l'esprill ; 22 h. 30, Libre parcours variétés, par E. Grillouez ; 23 h. 15. Tels ou'en eux-mêmes : Pierra Benoît (1).

● FRANCE-MUSIQUE

7 h.. Not disques soni les vôtres; 9 h. 15.1, Dimanche musical; 10 h. 30 (S.), Actualile du microsillon : 12 h. 35 (S.). Du Lianube a la Seine; 13 h. 15.1. Orchestre symphonique d'Alsace, direct. R. Albin : • La pie voleuse », ouverture (Rossin), • Symphonia nº 2 : [Schumann]. • Serénade nº 1 > (Brahms), • Carnaval • (Dvorak) ; 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques « So-

Pour un wo-arabe ANAL AL .: a. r=t De (a.

mana i M

re out the And

2. 不让你不会 The state of the s · carting

processors and Kultena 1 a intelligence

Victor white

THE RESIDENCE OF THE the fact of the con-..... en pullmitte the other distances J. Parks Jan 1988 Berten Braufen the que re distant the serie of about A TABLE MOON The Pint - denem den

Miles of the La monage ! CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE LINE PAGE DES SUCCES DARS UN · · · · · · · · · SAMAIL · SA管路

municipe de

T A ALM CHENE

N 1 . 240 pt

Promplaire : 海 繁善 straighte do 30 C page

LIVEES DE PA 16. run Kassegl.Nill 3 deliveries account

77 33

EGYPTE

La croissance dans l'adversité

UX gigantesques difficultés que connoissent la pluport des pays du tiers-monde - problèmes de subsistance et occroissement rapide de lo population - l'Egypte ojoute une odversité particulière qui rend ses efforts de développement plus méritoires. Ce vieux pays de rencontre ct de dialogne, onvert, depnis qu'il existe, à l'Occident et au monde extérieur en général, vait le conflit israclo-orobe graver son destin. alourdir dramatiquement son hudget militaire, tandis qu'une partie de son territoire millenoire demeure occupée.

Améliorer, dans ces cauditimes, le sort des fellalis, faire occeder une jeunesse toujours plus nombreuse aux études et à l'emploi, maintenir nu tonx d'expansion de l'économie hanorable, tient de la gogenre.

Ce défi est pourtant relevé an Cuire. Il iustifie nu recunts mussit à l'assistance étrangère, qui n'est pas alle saus deceptions ni umertumes. Mais ce vieil Etat ciche de traditious et d'hommes, assuré de sa survir, suit an'il surmontern l'actuelle éprence. Il est résolu, canfarmement à son génie,

à refuser tont repli sur sai. Encilitée par les liens particuliers d'amitié et de confiance entre Le Caire et Paris, que le président Sadote se propose de resserrer un comes de su visite eu France, cette vocation innée de l'Egypte la portr maturellement à se se faire l'ovoent du dinloque enraarabe ani s'anorece. Nul pays n'est plus qualifié dans ce domaine pour les iudispensables médiations, en attendont que la paix an Prache-Orient Ini permette, enfin, de consocrer tonte son energie au développement.

Pour un dialogueeuro-arabe fructueux

i with a contract of

tati ari

ALAN MEN STORY

William St. St. St.

THE COMME

HARRY WILLIAM

99.44 m

ماند ١٤٤ - ينها

with the same

per terrente a رابي عد البيدان عالم

April 1 Carre

والمستوسية والأراطية

116 F

1.374 ...

4 . . .

The second of the second

A did . Se a. .

1987 T. T. T.

4

2

All the reserve to the second

्राक्षेत्र राष्ट्रण सार्थः ह

in the state of the state of

Charles and and The second section of the second seco

> The state of the s **医囊肿 新维纳** (1977)

Chagastart, Italia, 1

100

par KAMAL ABOUL MAGD (*)

E dialogue arabo-européen est d'une importance vitale et il devieot de plus en plus prgent de l'établir et de le dérejopper, aussi biec dans l'intéret des Arabes que dans celul des Européens. Si ce dialogue a affectivement été amorcé depuis assez longtemps, étant donnés les liens historiques et géographiques qui ont uni ces deux univers. Il convient maintenent de resserrer ces liens et de les consolider dens les temps difficilas que nous vivons.

Il est indubitable que l'élément économique est primordial : pourtant, les relations étroites entre ces deux parties du monde doivent s'élendre tout autant aux domaines politique, culturel

Ces dernières années, les Arabes ont commencé à raprésenter, comme l'Europe, une entité économique très importante. Cette situation ne peut être mise à profit pour le blen de tous qu'avec l'aide de pays aussi éclairés et aussi avances technologiquement que les nations européennes. Sincère des deux côtés, cette coopération ne peut qu'être fructueuse pour le moude entier, comme en témoigne la participation européenne aux opérations de déblaiement du canai de Suez, dont on attend impatlemment la réouverture.

La France est parmi tous les pays européens celui euquei nous sommes le plus attachés. Depuis le général de Gaulle. elle professe une politique qui, c'est le moins que nous puissions dire, est objective icomme en témolgnent ses efforts passès de décolonisation en Algèrie et son attitude vis-à-vis du différend arabo-Israélien). C'est à la France, donc, que nous nous adressons pulsqu'il lui appartient de jouer, dans tout le continent européen le rôle d'intermédiaire compréhensif entre nos deux univers. C'est à cette même France qu'incombe le devoir de consolider et de mener à bien ce dialogue qui sera, n'en doutons point. benefique pour l'Europe et pour le monde arabe.

La France et l'Europe sont conscientes des méfaits causés par l'occupation sioniste dans les territoires erabes, puisqu'il leur a été donné de connaître. Il n'y a pas si longtemps, une situation analogue. Depuis 1967, l'esprit avoansionniste israélieu - cause de tous les troubles de cette région - a brisé, dans le monde entier, le ingthe du panvre petit Etat pacifique entouré de multitudes qui ne pensaioni qu'à le dévorer.

En même temps, l'Europe a pris conscience de la terrible Injustice inflicee aux Palestiniens réfugiés un peu partout dans le monde, pulsque les Israelleus ont usurpe leurs terres et las ont expuisés de leurs foyers. Depuis l'agression de 1967, la poitique des dirigeants israéliens repose sur le refus de tous les principes reconnus par la communauté internationala : respect de l'indépendance politique et de la souveraineté territoriale de tous les Etats et illégitimité de l'ennexion par la force de territoires d'antrul. Cette politique ne peut mener la crise du Proche-Orient que dans l'impasse. Il incombe aux puissances européennes de convaincre les dirigeants israéliers de modifier une attitude qui leur a valu bien des coodamnations ainsi qu'un isolement politique assez évident.

Le président Sadate, quant à lui, a formulé sa position bien clairement dès les premiers jours du combet, et alors que les armées arabes étaient victorieuses.

Ce à quoi nous aspirons, c'est à une paix juste et durable. La réalisation de cette paix est une mission urgente a laquelle doivent s'atteler toutes les puissances du monde avaot qu'il ne soit trop tard, et avant que de précieuses vies humaines ne soient encore sacrifices.

Il revient donc à toutes les forces politiques et sociales en Europe, et notamment en France, d'assumer sérieusement leurs responsabilités afin que ce dialogue, d'une importance vitale. soit efficace et fructueux et aboutlese à des résultats coucrets qui servent la cause de la paix mondiale et assurent la prospérité générale, non seulement dans l'intérêt commun des Arabes et des Européens, mais également dans celui du oionde entier.

Puisse ce dialogue arabo-européan sauver l'humanité de la crise économique qui la menace !

(*) Ministre de l'information.

LIRE PAGE 17 DES SUCCÈS DANS UN CLIMAT DIFFICILE

par ISMAIL-SABRI ABDALLA ministre du Plan

LA NOUVELLE REVUE DU CAIRE

LITTÉRATURE ET SCIENCES HUMAINES

Nº 1 - 240 pages Prix de l'exemplaire : 30 F, frais d'expédition inclus. Escompte de 30 % pour les libraires.

> LIVRES DE FRANCE 36, rue Kasr-El-Nil, LE CAIRE. et Librairies orientalistes à Paris.

SUR LES PLANS ÉCONOMIQUE. CULTUREL ET MILITAIRE

Le Caire aspire à une coopération étroite avec Paris

NVITATION ou rais à Paris, levee sulfisants, epipuve quelquas diffide t'ambargo sur les armas. visilas de ministres français au Caire, déclarations javorables et marques d'attention diverses : depuis quelques mois, les Egyptiens n'an finissent plus de relever les gestes témoionant qua la Franca ne mai plus an doute leur volonté d'indépandanca, et reconnaît de nouveau l'action personnelle du président Giscard d'Eslaing, a donné un coup de fouet à le coopération acono-

mique, qui languissait ; mais la coo-

peration culturella, laute de crédits

cullès à suivra la mouvemant. Vus du Caire, ces deux pans des

rafations franco - egyptiannas sont Inséparables. Plusieurs personnalités du monde économique trançais, reçues par le présidant Sadata, ont até trappéss da voir que la chel la primauté da laur peys dans le pas lui-même de formation trançaisa, monde arabe. Cette évolution, que insistait toujours sur la nécassité Le Caire attribue aux mérites, à d'un renforcement perallèle da le présance culturelle at aconomiqua trançaise en Egyple, L'un des vœux personnals du rais n'est-il pas de volr la France Installer dans son pays un institut de gestion des attaires?

Faute de tonds el d'imagination,

socialas du Caire essala da parpe-

arabe, alors qu'un lel ouvraga est de

plue en plus damande dans les il-

brairies cairoles. Un livre aussi im-

Irouvara-I-il à Pans les appuis néces-

Un terrain en friche

Conscients d'être la chamiera d'un monda elro-arabe où la lengue française constilue, sur le plan humain at techniqua, un moyan de communication pratiquament aussi utilisé que l'anglais, el en lout cas plus que l'erabe, les Egyptiens, outre leur allirance traditionnelle pour la civilisation française, ne veulent pas laisser se délériorer l'aloui repré- est à l'ordre du joui : le nombre des senté par l'appertenance - souvent partie de leur álite au monda trancophone Délà, dane meints pays niques supérieurs va se développant arabes, de la Libye à l'Arable Saou- grâca à l'iois accords inter-universidile. le Irançals est ensaignà par des Egyptiens. Il n'est par Indifférant que les ministres égoyirens du cars d'archeologie Orientale conserve plan, de l'information, de l'enseignement superieur, da la justice, das enfin, la Cantre da documentation affairas socialas, el diautres encore, dieludes inridiques, économiquas el scient Impregnes de cultura Irancaise, ni qua près de cinquante mille tuer l'esprit da l'ancienna ecola jeunes Egyotlens scient inscrits, en Irançaisa de droit,

ce larrain lavorable reste partiellement an friche, malgré les demendea répélées du Caire. Touletois, l'ouverlure de nouveaux lycées trencoegyptiens, ecquise à Guizeh, souhallée per les Egyptiene à Port-Saïd, enseignants français exerçant en Egypte dépassere, cette année, deux cents: la tormation de cadres techtaires : une écola hôlallère ve étra installée à Alexandria : l'Institut tran la préeminence en égyplologia

« Qui parle français achète français »

Ca qui manqua an revanche, c'est raient bénéliciar d'une assistance une vérilable politique d'échanges lechnique, sans que cala prenne culturels. Les Semaines du cinéma l'allure d'une ingérence. Il n'existe égyotian ont remourté beaucoup de pas de dictionnairelechnique trançaissuccas l'an passe an Franca, mais les lilms français sont absents das salles obscures égyptiennes. El si les portant que la Terre d'Abdel Rah-Parisians ont vu les trésors da mane Charkeoul, Iraduil Tout Ankh Amon, la gainture moderne en plusieurs langues, na l'a pas salles obscures égyptiennes. El, si les égyptienne da Khadiga Ryaz à Init encore éle en français Le centre Elliatoun, en passant par Raoul Abdel dramatique du Limousin, qui veut Meguid, meritaran de teur être lar-monter Phèdre en araba au Caire. gemant présantéa. Deur quotidiens cairoles d'expression française poul- saires?

des moments lastes, mais aussi doulouraux, des lappoils francoégyptiens, a pu rappelei récemmant au Caire sans laile Imncer las soulcils, - l'œuvre l'ançaise d'hier en Egypte -, el souheiter que le patronal Irançeis s'intéresse dasormais dans un asprit nouveau à l'économis Déjà, de multiples projets s'ebau-1975, dans des élablissaments

chent, de la centrale electrique d'Aboukir au mairo du Caire, en passant per la pétrochimie, les aucteries. le montage de véhicules, etc. Les Français ont participé au déminage du canal de Suez, el leur concours est prévu dans la suite du processus de réanimation de cette zone. Entin, l'un des projets du rais est de s'adresser aussi à le France. comme l'ont lan l'Iran et la Libye.

Nui douie que le devaloppement

miqua (- qui parle franceis achate

das ralations culturelles lavoriserail

la parennilà de la cocperation eco-

trançais... -). Cependant, calle-ci

comma le souligna un editorial du

Progrès égytien, a dajá ses - leilres

de noblasse -, L'un des dirigeants de

la Compagnie tinancière da Suez, société française dont la nom avoque

pour sa procurer des centrales nucleaires a usage industriel

Pour linancer cos achais, il no sambla oas, du moins dans l'immediat, que la Franco puisse mettro plus d'un milliard de liancs de crodits, y compris les 500 millions déjà accordés en 1974 (dont 200 millions à un taux privilegiel, à la disposition de l'Egypte; mais cela n'a plus qu'une importance secondaire des lors que les capitaux saoudians et iranians sont pièls è participer à des opérations triangulaires basées sur la main-d'œuvre égyptienne et la technologie Itançaisa. Des zones Iranches au Caire, à Alaxandrie al sui les rives du canal de Sucz lourniront un cadre el des garentles à cette Imple collaboration.

Signe annoncieteut - vanu d'ailleurs plus vite que prévu - du redémarrage d'une coopération bilatérale qui sara sans doute appalée à jouer un rôle pilote dans l'ensemble euroerabe : la Fiance est devenue, en 1974, le deuxième toumisseur de l'Egyple, après les Etats-Unis, evant l'Union soviétique.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Des demandes d'armement seraient bien accueillies

EGYPTE souhaite obtenir de la dermare guerre au Proche-la France des matériels de guerre nodernes, en parti-cullar des avions Mirege et des missiles sol-sol Lance ou des cullar des avions Mirege et des hélicoptères. La levée de l'embargo. l'an dernier, par la França à l'encontre des oays dits du champ de batailla » su Proche-Orient et une politique plus souple d'exportation de la part du gouvernement français se conjuguent avec la volonté de l'Egypte de polus dépendre troc étroitement de l'Union soriétique — ou de pallier ses défaillances — et avec l'intention de la Françe de meintenir l'équilibre des fournitures d'armes dans cette région.

tures d'armes dans cette région. Deouis plusieurs mois, le gou-vernement du Calre ne dissimile pas son intéret envers des matépas son intérêt envers des matériels militeires de conception française, comme l'intercepteur Mirage F-I du groupe privé Dassault-Breguet ou l'hélicoptère Lynx de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). Des échanges d'informations techniques ont déjà eu lieu entre le fournisseur et son client éventuel, et la France ne s'interdit pas de et la France ne s'interdit pas de prendre eo considération certaines des demandes qu'exprimerait le ministre égyptien de la production militaire, le général Ahmed Kamal El Badri, qui accompagne M. Sadate.

Ces commandes auront d'autant plus de chances d'etre honorées par les industriels français que l'Egypte pourra (aire valoir le surormement — proprement sans précèdent — des pays du Proche-Orient et, en revanche, les diffi-cultés pour Le Caire de s'approvisionner auprès de l'Union sovié-tique, surtout en pièces de rechange, et dans le domaine aéronautique. Il y a tout lieu de penser, en effet, que les Sovie-tiques ont lergement remplace les blindes. l'artillerie et les missiles blindes. l'artillerie et les missues de défense acrienne qua les forces égyptiennes ont perdus durant la guerre d'octobre 1973, mais 11, semble qu'à la différence de la Syrie ou de l'Irak, par exemple, Le Caire n'a pas reçu de Moscou les contingents d'avions Mig ou d'hélicoptères dont il estimalt avoir becom avoir besoin.

Dans le même temps, plusieurs pays arabes achetalent du maté-riel américain. comme le Jordanie par l'intermédiaire de l'Iran qui lui a revendu ses avions anciens F 5 de Northrop. — l'Arabie Saoudite ou le Koweit. Les forces israéliennes, de leur côte, ont obtenu une grande variété de nouvelles armes américaines pour un montant global de l'ordre de 10 milliards de francs, depuis

missiles sol-sol Lance ou des avions tactiques modernes.

Une étude récente du Congres américain Indique qua pour 42 % les armes vendues, ces huit dernières années, par les Etats-Unis à l'étranger sont allées au Proche-Orient et à des pays du golfe Persique, et que, pour la seule année 1974, les ventes d'armes dans cette région ont représenté quelque 60 % du total des exportations de matériels militaires tations de matériels militaires dans le monde entler.

L'an dernier, l'Egypte avait révélé que la Libye lui avait fourni, pendant la guerre isracio-arabe d'octobre 1973, deux douzalnes d'avions de combat Mirage. cames d'avions de combat Mirage, acquis, à l'origine, par le gouvernement de Tripoli. Une telle annonce, par le président Sadate, suivie par la restitution à la Libye de ses appareils, avait provoqué la révision de la politique d'exporlation des apparents par le la révision de la politique d'expor-tation des armements par la France, et la levée de l'embargo décrété il y a plus de sept ans. Depuis, les services de renseigne-ments occidentaux ont affirmé, à plusieurs reprises, que sans at-tendre de conclure avec la France des contrats en bonne et due forme l'Egypte avait acquis des matériels de guerre français par matériels de guerre français par pays arabes interposés.

pays arabes interposés.

Ce serait pour le compte du gouvernement égyptien que, notamment, le Koweit et l'émirat d'Abou-Dhabi ont ach eté des avions Mirage, et l'Arable Saoudite trente-huit Mirage III et des chars de combat AMX-30, équipés de canons bludes antiaériens ou de missiles sol-air Crotale de dáfense rapprochée (1). En principe, ces commandes sont assorties de la clause dite de non-réexportation, qui interdit au réexportation, qui interdit au client de cader ses matériels, sans l'accord préalable de la France, à un quelconque pays tlers. La pré-senca, en novembre dernier, de trols Mirage saoudiens sur le sol egyptien et le precèdent libyen de 1973 — Tripoli vient d'envoyer à Nancy de nouveaux pilotes aux fins d'instruction et prèvoit d'ac-querir des intercepteurs Mirage F-1 incitent à perser que incitent à penser que cette règle n'est pas toujours respectée.

JACQUES ISNARD

(11 Dans son loterriew au Monde du 22 janvier, le président Sadate a déciaré qu'il souhaiteit « acquérir darantage » de materiel militaire français, il a dit aussi que la roi Fayçai avait « déjà acheté en France pour noire usage des quantités non négligenbles de malèriel militaire ».



LES EFFORTS DE DÉVELOPPEMENT

Vers le retour des vaches grasses?

1974, sept ene de vaches malgree, L'année 1975, evec plen trensiloire - qui préd'amorcer la reconstruction de la zone du canal de Suez, el ees espoirs de voir le s de paix ss remattre en marche, est présentée ici comme dant su retour des vachas grasses. Un tel miracle esl-il possible? Du ministra su bouliquier, les Egyptisna interrogés répondent accapts, snfin, ds conclure la paix (entendez : de nous rendre le Sinai) et que tes Arabes se décident à nous aider n'est plue guère question, sauf pour le recherche pétrollère, domeins où germie de se tailler la part du lion. Aux Européens, notamment sux als, on damanda surtout un apport technologique. Quent aux Russes, on compte qu'ila poursuiront leurs efforts dans les secteurs qui leur ont été impartie depule plusieurs snnèes (sciéries complexe d'eluminium de Neo-Hammadi)

Pour l'instant, la grande effeire, cs aont les capitaux erebes, les pétrodollers. Meis viandront-lle en pas rétablie, tant que la libératisation économique ne sera pas pervenus lisatione ne sera plus qu'une visille lune ? Convient-il, en attendant, de perier, comme le lont certains Egyptians, de - l'ingratituda de nos trères arabes pour lesquels nous evone varsà noire sang - ?

Que disent les chiffres ? Danuis le guerre d'octobre 1973, si l'on

Joindre les deux bouts

Si le chah d'iran vient en lète pour les engagamenta da financament de projets Industriele, le roi d'Arabie Saoudite, dont l'assistance ae veul sache qu'il pale des ermes en pro-

EGYPTE a connu, de 1967 à en croit les slatistiques officielles el certeines informations officieusee dignes de loi. Le Caire a recu à titree divers (investissemonde arabe el d'autres pays une d'environ 22 millierds da francs. Dans cstia - corbsitis -. 7 milliarde et demi de Irancs donnés sasentiallement per Ryad et Koweii, surtoul pour les achats versés directsment à Moscou nar Algar, pour le compte du Cairs, toujours pour la mêma objet : 5 millierde de trance d'Investissements industriels promie termsment par Téhéran ; 3 milliards 305 millions de trancs de Rysd, encore pour des lions de francs des Elate - Unis : 1 milliard de tranca da la Banqua mondisis : 750 millions da trancs du Japon, pour financer la perticipation ds sociétés nippones à la reconstruction de la région du cenal; 500 millions de la France : 200 mlllions du Fonds monétairs internalional, etc.

Une partie seulement de cette omme respectable, qui représents tiennes en 1974 et la moitié du Intérisur brut les calcula officiels sn 1975, est délà antrée dans les caisees égyptiennes. L'avancs américaine n'a été votée pour le momant qu'sux Irois cinquièmes par le Congrès, et mêms astte tranche n'a pas encore été remise à son deslinataire, mais des livraisona de produits alimentaires américains (blé. tobac, etc.) oni déjà eu lleu, en sus du milliera 250 millions de Irancs promie, jusqu'à concurrence d'au moins 400 millions de francs.

venance d'Union sovietique. Elal avec

lequel le royaume wahabite n'a pas

de relations diplomatiquest, est avac

les émirs de Koweil et d'Abou-

Ohabi I'homme qui permel à

l'Egyple de « tenîr - en attendan) des

Assouan récemment, la souverain est reparti en Isissant dernère lui un bon - de 500 millions da trancs. qui servita à régler tel marchand d'armes ou telle commande de larine. Ainsi vit l'Egypte, au jour le jour, Il en sera ainsi tant que le pays devra demeurer sur la pied de guarre, avec des ressources qui lui permeitralent tout juste de . joindre les deux bouls - en temps normal. Les monarques pétrollers pourraient

sans parier du colonei Kadhsfi, dont le sens de l'économie est en passe - meintanant que sont oubliées ees de devenir proverbiel aur les bords du Nil...

Tant qu'ells restera suspendue entre la guerre el la paix, l'Egyple par la queue sans pouvoir au moins

- arrêter la dégradation du . niveau de vie de le populetion ? Le régime, pour parvenir à un objectif aussi modeste, a paru compter our la lencee en 1973-1974. Meie jusqu'à présent, l'Egypte n'e pas donné de preuves d'une volonté réelle d'appliquer à tond cette politique : à quai sert un code liberal des Investissements si les hommes d'affeires étrangers gul veulent s'installer eu Caire

·II n'est pas dans les intentions nettement entre le socialisme el le e. L'avenir réside-t-il alors, comme le souheltent les néo-libéraux dans le maintien du secteur public coincident grosso modo avec celles le l'Industrie tourde (ce secteur ayant finalement un rôle plus social qu'économique) tece à une « Egypte parallèle - qui partireit de zéro et eureit sa propre infrastructure, ses propres services, qui - travailleralen Quand on entend des histoires

libéralisation pour donner un coup de fouet à l'industrie étailque. Un capitaliete étranger se présente chez un ministre égyption, et lui dil : - Je sule prôt è reprendre telle

comms celle gul eult. Il paraît en

- Très bien, d'accord. J'y meta toutefois une condition

- II faudra licencie - Quai ? Impossible, que voulez

vous que nous lessione des ouvriers jetés à la rue ? - Ce n'est pas mon attaire; Garde: votre usine, monaleur le ministre Au revolr. »

Entra un capitalisms à bien des souvent stérile. On comprend les Incertitudes de l'Egyple Maie ce pays est riche d'un peuple laborieux, peu technique et culturelle mil encedre le

sont obligés d'y renoncer parce que le téléphone marche encore plus mai qu'en France, parce que la poste est nistration. Si l'équipement vétuste de l'Egypte pouvait à la riqueur suffire tant que le nation vivalt en quelque teste, dans une certaine mesure, le désir de e'intégrer dans l'économie

Entre le capitalisme et le socialisme

moitié du monde arabe et envola des Ingénieurs Jusqu'à Cap - Kennedy. d'une egriculture dont la fécondité est légendaire, d'une position géopolitique privilégies (le canal de Suez rouvert ne rapportarait-il pas à lui 1 500 millions de france par an ?) Avec de tels stouts, on ne peut pas croire, une fois la paix revenue, que le peuple qui a posstruit les de sortir de l'ornière où l'ont fait lomber les guerres et le bureaucratie. Il suffire qu'une partie de l'endurance et de l'esprit d'abnégation manifestés pendant les années d'épreuse soit

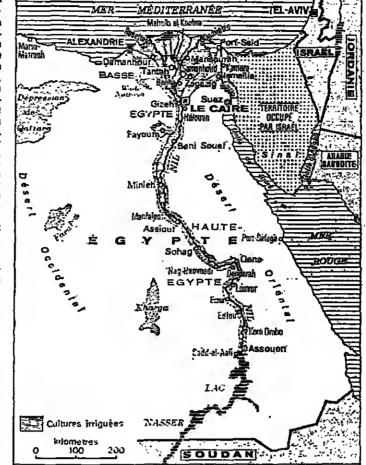
-F.-J. TOMICHE-

Syndicalisme et certains aspects

du travail en R.A.U. (Egypte) 1900 - 1967

Cet ourrage, qui rient de paratire, permet de com-prendre les récents éré-nements surrenus en Egypte et la sévère mise en garde adressée aux ourriers par les autori-

-P. MAISONNEUVE & LAROSI



(Publicité)

MINISTÈRE DE L'ÉLECTRICITÉ

Au même moment que dans beaucoup de pays européens, c'est à partir de 1892 que l'électricité fut utilisée en Egypte pour la première fois : Le Gaire, Alexandrie et les principales villes égyptiennes - 55 en tout - furent électrifiés entre 1892 et

1952. La capacité totale de la production électrique est passée de 233 millions de watts en 1952 à 3874 millions en 1974, Quant à la totalité d'énergie consommée, elle est passée de 929 à 10 000 milliards de kilowatts-heures pendant la même période.

Afin de donner une impulsion pouvelle à l'essor de l'électrification du pays, un Ministère spécial fut créé en 1964 qui a la charge de coordonner et de développer tous les besoins énergétiques en électricité d'une société urbaine et rurale en pleine expansion industrielle. La première des grandes tâches fut d'assurer une utilisation harmonieuse de l'énergie hydraulique produite par le nouveau barrage d'Assouan, de réaliser la liaison indispensable des lignes à haute tension le joignant au Caire et d'exploiter le réseau entier en tant que distributeur interconnecté. Cela a signifié la conception et la réalisation d'une liene de transmission supplémentaire à 500.000 volts d'une longueur d'environ 800 kilomètres d'Assouan jusqu'au Caire. Dès le début, la réalisation de cette ligne a posé des problèmes énormes et impressionnants tant en raison de la distance inhabituellement longue que des conditions climatiques particulières régnant dans le désert.

L'utilisation de l'énergie électrique, provenant aussi bien de l'ancien barrage d'Assouan que du nouveau, explique la croissance extraordinairement rapide de la consommation d'électricité et le développement soudain de vastes complexes industriels en Egypte. Elle a également permis l'électrification d'un très grand nombre de villages et de zones rurales à travers le pays tout entier. C'est ainsi que la consommation - per capita » est passée du niveau modeste de 44 kilowatts-heures en 1952 à 300 kilowatts-heures environ en 1974.

Outre les usines hydroelectriques d'Assouan, plusieurs centrales thermiques modernes ont été installées entre 1952 et 1974 : quatre importantes centrales au fuel autour du Caire, deux centrales près d'Alexandrie - dont une au gaz - et trois autres centrales dans le Delta et à Suez. La conception et la construction d'un réseau de liaison réalisant une interconnection économique at efficace de toutes ces centrales sur des distances extremement longues ont constitué pour les ingénieurs égyptiens un véritable défi. En sus des lignes de 500 kilowatts allant d'Assouan au

Ţ,

Caire, deux réseaux interconnectes à 220.000 volts s'étendent sur une distance totale de 876 kilométres tandis qu'un autre réseau à 132.000 volts couvre 817 kilomètres. Pour atteindre les usagers, des réseaux de soustransmission à 66.000 et 33.000 volts couvrent au total plus de 2.500

Afin de releves le défi que constitue la coordination de ce vaste réseau et d'en assurer l'exploitation selon de hauts critères de qualité et d'efficacité, un centre moderne de dispatching implanté non loin du Caire utilise tous les procédés possibles et des calculateurs ultra-modernes permettant des conditions opérationnelles optimales.

Les grandes distances qui sont chose courante en Egypte, la topographie du désert en même temps que les conditions climatiques très particulières ont exigé des travaux énormes afin d'assurer à travers tout le pays un isolement parfait des lignes à haute tension. En effet, ces lignes traversent des régions désertiques parfois sèches et parfois humides, des régions agricoles proches ou éloignées des côtes, ainsi que des complexes industriels. De redoutables problèmes d'isolation sont apparus lorsqu'il s'est agi d'installer la ligne de 500 kilowatts allant d'Assouan au Caire. C'est pourquoi un laboratoire spécialisé dans les hautes ténsions, connu comme « Centre de Recherche des Pyramides consacré aux Hautes Tensions », a été installé non loin des grandes pyramides de Giseh. Ce laboratoire a beaucoup aidé à résoudre les problèmessoulevés par le réseau haute tension et a établi un processus de maintenance qui assure une alimentation permanente en énergie électrique aux centres habités de l'Egypte sans interruptions coûteuses. On estime que ce . Centre des Pyramides » sera de première importance lorsqu'il va s'agir de réaliser un réseau à haute tension couvrant tout le Proche-

C'est ainsi que pour l'avenir des plans sont en cours d'établissement visant à la création de centrales supplémentaires susceptibles de faire

face à la croissance de la demande énergétique dont on estime qu'elle va doubler entre 1975 et 1982, pour doubler à nouveau de 1982 à 1987. En plus des centrales thermiques conventionnelles ces plans comprendront la centrale hydro-solaire de la dépression de Kattara ainsi que plusieurs centrales thermo-nucléaires.

Le projet de la centrale hydro-solaire est basé sur l'idée d'amener de l'eau de la Méditerranée, grâce à des canaux et des tunnels d'une longueur de 76 kilomètres, jusqu'à la dépression de Kattara, dont le plus bas niveau se situe à 155 mêtres en dessous du niveau de la mer. Cette forte différence de niveaux sera utilisée pour actionner d'énormes turbo-

Etant donné que la dépression de Kattara est fermée de tous côtés. un lac immense se formera. Lorsque le niveau des eaux de ce lac atteindra la cote 60 au-dessous du niveau de la mer, sa surface s'étendra sur 12.000 kilomètres carrès, soit 1/80 de la superficie totale de l'Egypte. A ce stade, le taux d'évaporation équilibrera la quantité d'eau qu'on fera affluer dans la dépression. Dès lors, la puissance électrique produite dépendra essentiellement du taux de l'évaporation due au rayonnement solaire et atteindra en moyenne 670 mégawatts. En raison de la présence d'un bassin supérieur situé en amont de la dépression (à 218 mètres au-dessus du niveau de la mer) la chute des eaux fera fonctionner la centrale hydro-électrique. Le système des pompes et des retenues pourra être adapté à des pointes de charge prevues pour atteindre 8.000 mégawatts vingt-cinq ans après la mise en service des installations.

Outre cette production de courant électrique, on estime que la formation du lac contribuera à modifier le climat de toute la région avoisinante : mise en valeur des sols, vastes pâturages, centres touristiques, possibilités de prospection pétrolière, industries chimiques, seront quelques-uns des avantages supplémentaires qu'entrainera cet immense projet aux objectifs multiples.

L'EGYPTE.

44.75 Per 1988

. Att 1974

*.. *ID!##

Total Property

the great land

100 era 1880m

i e sariela di

. 3! ANS

also titles

TOTAL .

in the state of

TO M

THE NAME OF THE OWNER, THE OWNER,

.. imriente.

of the second

Total Section of the Control of the The store The single properties. (a.) Actes (19) ate of naturation and street de in talescope of and the translation ्या द्यास्त्रद्रा Gerten eine Conting and manufacture

Wirmingenert Gerte - :: an-is prof 1. If forit it im fet microid as the come selesment im the territories don they be The Contract of the Contract o au Cong A steeling territory The Paris of the Contract of t TT 175 201 12 1200 120 STRAINE CACT SE

An words

Call burg of applica the managed to the attended to the second a search vi " Him Thomas Const - market though the state of the first The state of " of all a water with the The fitternstrate - CHE COL PROSE Late Spile and langue

Charles out affects ALANIE A SEE SEE ter care y gegente dang Lenkig

Server Later Con The second of the second of 1 alland für ferfettige

Section of the Res THE INTERNATION Thirter at the

ÉCONOMIQUE

Des succès dans un climat difficile

par ISMAIL-SABRI ABDALLA (*)

E gouvernement égyptien mène actuellement une mène actuellement une politique économique d'« ouverture ». Il importe que nos partenaires, que nous voudrions nombreux, connaissent clairement les facteurs qui ont rendu cette politique à la fois nécessaire et possible, et qui en dessinent les

Pour établir l'acquis du dèveloppement économique et social depuis la révolution de 1952, le cadre du présent article ne per-met pas de brosser un tableau complet de nos réalisations. Citons, toutefois, quelques faits et chiffres significatifs. Le taux de crossance du produit intérieur brut a été de 6,7 % en moyenne de 1956 à 1966, et de 5 % entre 1967 et 1974, en déplt de l'effort de guerre qui a marqué cette dernière période. Or cette croissance s'est manifestée essentlellement dans les secteurs primaire et surtout secondaire. La part de l'industrie dans le PIB est passée de 9 % en 1950 à 25 % en 1974, tandis que les exportations industriclies, dans la même période, montaient de 11,9 % à 40,8 %.

Dans le domaine de l'éducation le taux de scolarisation atteint aujourd'hui 76 %, le nombre d'élèves du cycle primaire déposse quatre millions, tandis que la population universitaire a grimpé de quarante mille unités en 1950 à trois cent onze mille en 1974. L'Egypte forme annuellement plus

Le poids de la guerre

de porter un coup d'arrêt au a été entrepris pendant ces développement rapide du plus grand des pays arabes. Nous fort de dépense nous a coûté avons relevé ce défi, et nous nous 5 milliards de livres égyptiennes ; sommes battus, sept années du-rant, sur deux fronts : l'accroisse-comparable en manque à gagner. ment de notre potentiel de défense et la poursuite de l'expan- frastructure, a terriblement souf-

Uoe des raisons de l'agression du Haut-Barrage d'Assonan, le israélienne de 1967 fut le désir complexe sidérurgique de Hélongo. années difficiles. Cependant l'ef-Notre économie, et surtout son indéfense et la poursuite de l'expan-sion. Le second projet majeur de développement après l'achèvement Le plan quinquennal 1976-1980, cours d'exécution d'élargissement

Sans s'étendre davantage sur les

divers aspects de notre dévelop-

pement, on retiendra que ces

resultats ont été atteints grâce à de profondes modifications de la

structure socio-économique du

pays : trois réformes agrairés ont

abouti à l'abaissement du plafond

de la propriété à 20 hectares par

personne ou 40 hectares par fa-

mille ; de vastes mesures de

nationalisation ont débarrassé

l'économie nationale de l'emprise

étrangère et assuré le contrôle de

l'Etat sur les principaux rocages

de l'activité ; les travailleurs sont

désormais protégés contre les licenclements abusifs, ils jouissent

d'un système complet d'assurances

sociales, participent aux bénéfices

et à la gestion des entreprises

publiques, 50 % des sièges du

Parlement et des assemblées loca-

les sont réservés aux paysans et

de trois mille ingénieurs et pres- actuellement en préparation, exique autant de médecins. Autre gera un investissements de l'ordre trait marquant de notre développement social : l'émancipation de tiennes. Ces chiffres comparés à la femme par l'accès massif à l'enseignement et au travail indéun produit intérieur brut estimé à 4 milliards de livres égyppendant. Certaines facultés sont tiennes en 1975 et à une popuféminisées » et les étudiantes lation d'environ trente-six millions représentent près de 20 % des d'ames qui augmente à raison de effectifs des écoles d'ingénieurs. 2.3 % par an donnent la mesure Le principe « à travail égal, sade nos difficultés économiques et laire egal » est rigoureusement de nos besoins financiers. applique, du moins dans l'admi-nistration et le secteur public... Pour y faire face nous comp-

tons d'abord sur une meilleure mobilisation des ressources internes : me consolidation et une ra-

Un avenir prometteur

et les zones franches » eccorde aux investisseurs des garanties et des facilités considérables : pro-tection du capital investi, liberté de transfert des profits, exemption d'impôts pour au moins cinq ans, etc. Mais nous pensons que l'Egypte peut attirer les hommes d'affaires occidentaux pour des raisons objectives. Elles tiennent tout d'abord à la capacité d'absorption de notre économie due à l'importance du marché local et aux possibilités d'exportation sur les pays avoisinants, à l'abondance de la main-d'œuvre et des techniciens, au potentiel industriel et énergétique déjà Instailé. D'autre part, il y a là un excel-lent moyen de recyclage d'une partle des pétrodollars eo combinant le finaocenient arabe, la technologie occidentale et les possibilités qu'offre l'économie egyptienne. Des entreprises trilatérales voire multinationales, se basant en Egypte et produisant pour les marchés arabes et africains nous paraissent une formule d'avenir. Enfin, le pétrole (1 million de barils par jour prévu pour 1980)

tionalisation du secteur public qui notre economie : enfin sur l'encouragement du secteur prive et le développement du secteur coopératif dans l'agriculture et l'artisanat. Le plan de transition prévoit pour 1975 des investissements de l'ordre de 1 180 millions de livres égyptiennes, dont 1 millard dans le secteur d'Etat, et un taux de croissance de 9,20 % à prix constants. Mais nous faisons appel au financement extérieur sous toutes ses formes : aide à la reconstruction, crédits à long terme notamment pour les projets d'infrastructure et investissements directs

La loi nº 43 de 1974 sur cles in- et ses zones franches, le touvestissements arabes et étrangers risme dont le potentiel énorme est projets industriels détà préparés par les divers départements ministériels, offrent à l'investisseur un choix assez vaste; ils mettent en même temps en lumière les perspectives plus qu'encourageantes de notre économie

Cette nouvelle politique économique ne vise pas uniquement à aider le pays à surmonter des difficultés somme toute passa; gères. Après la guerre d'octobre les conditions sont plus favorables que jamais pour renforcer la coopération inter-arabe en vue d'une intégration économique dont la nécessité se fait aujourd'hul sentir, même chez les producteurs de pétrole. D'autre part, l'intensification et la diversification de nos relations économiques à travers le monde correspondent à la vocation historique de l'Egypte. Tout cels sans rien changer aux options fondamentales de la révoution de 1952 : assurer un dèveloppement accéléré, indépendant, et dont l'objectif demeure le progrès économique et social des masses, et non l'enrichissement

* Mutstre du plac.

• SUPERFICIE TOTALE : 1001 449 km2, Sinal compris (environ deux fois la France).

● AIRE CULTIVABLE (ET CULTIVEE) : 36 000 km2, soit à peu près la superficie des Pays-Bas. Pour 97 %, le territoire est occupé par moins de 100 000 bédouins.

● POPULATION : 37 500 000 habitants (prévision pour la mi-1975). L'Egypte compte près d'un million d'habitants de plus chaque année. Pour environ 60 %, de la population vit dans les zones rurales : 14 000 villages et bameaux.

• PRINCIPALES VILLES (PREVISIONS POUR 1975) : Le Grand-Caire, Guizeh inclus: 8 millions d'habitants; Alexan-drie: 2,5 millions d'habitants; Tantab: 300 000 habitants; Mahalla-el-Koubra : 280 000 habitants (villes du delta du NII). La population de la zone du canal de Suez (Port-Saïd, Ismaïlia, Suez, etc), qui représentait environ 1 million de personnes en 1970, est en cours de rapatriement

● TAUX DE NATALITE : 34,1 pour 1 000 (1973). • TAUX DE MORTALITE : 14,4 pour 1 000 (1973).

 MAIN-D'ŒUVRE (1974) : 9 127 000 personnes, dont 12 % dans l'industrie. Un million de chômeurs « reconnus ». 250 000 Egyptiens travaillent à l'étranger, dont 14 000 enseignants.

• RELIGIONS : Entre 85 et 90 % de musulmans, le reste de la population étant chrétien orthodoxe (les coptes). Les catholiques égyptiens sont moins de 150 000. • PRINCIPALES PRODUCTIONS (1972) :

Pétrole : 10 600 000 tonnes (non Riz : 2 600 000 tonnes. compris les 5 000 000 tonnes Mais: 2 500 000 tonnes. Ble : 1615 000 tonnes. du Sinai occupé). Sucre de canne : 535 000 tonges. Acier : 600 000 tonnes (prévision Fèves (plat national) : pour 19751. 250 000 tonnes.

Le coton est la principale exportation, avant le riz et le petrole. Le rendement est en bausse (+ 36 % en 5 ans).

9 394 000 kantars 8 980 000 kantars (1 kantar = environ 45 kg) dont 4 223 000 kantars exportés,

L'agriculture, l'industrie, le commerce extérieur, représentent grosso modo chacuo 30 % du produit national brut. La part des exportations agricoles est le double de celle de l'industrie (1973-1973). Valeur de la production industrielle en 1973 : 1 milliard 670 millions de livres égyptiennes, dont 1 234 millions pour le secteur public. Grands projets en cours de réalisation : Complexe d'aluminium de Nag-Hammadi; oléoduc Suez-Alexandrie. • PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU HAUT-BARRAGE

D'ASSOUAN (acbeve en 1970) : Capacité d'énergie électrique : 10 milliards de kwb/an, Capacité d'irrigation : 500 000 hectares (20 % de la surface

• COMMERCE EXTERIEUR (1974) : Importations ; 1 milliard de livres égyptiennes.

Exportations: 450 millions de livres égyptiennes. BUDGET 1974 : 4 milliards 187 millions de livres égyptiennes,

dont 760 millions pour les dépenses militaires directes. NOMBRE DE TOURISTES (1974) : 700 000. (En 1971 : 428 000).

• COURS OFFICIEL DE LA LIVRE EGYPTIENNE : Pour 10 francs un touriste reçoit 1 livre 30 piastres (1 LE = 100 pias-

L'ÉGYPTE, POLE DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

(PUBLICITE)

La République Arabe Unie sauffre-t-elle au bénéficie-t-elle d'une situation paradoxale? D'une port, elle connoît des difficultés analogues à celles de nombreux autres pays neufs, avec une explosion démographique correspondant à un taux de croissance de la population voisin de 3 % por an et des ressources naturelles limitées : 4 % seulement de sa superficie totale, de l'ordre du double de celle de la France, est irriguée et cultivable. Mais dans le même temps, elle se caractèrise por ses cinq grandes universités et ses quarante-trais instituts ou écoles supérieures de haut niveau fréquentes par quelque deux cent mille Il manqualt un certain nombre de catalyseurs pour faire de ce paradoxe les bases

d'une réussite.

Mais il semble aujourd'hul qu'ils aient été trouvés. D'abord dans la volanté des dirigeants égyptiens, et tout porticulièrement du président Anouar el Sadate, de miser sur un dévelappement technique, Industriel et commercial du pays propre à en faire la plaque tournante de l'économie dans cette région du monde. Ensulte par la convergence des diverses tarmes de soutien que les pays producteurs de richesses naturelles du Moyen-Orient d'une part, les pays riches en savair-faire d'Europe occidentale d'autre part, sont décidés à accorder à la République Arabe Unie. On peut probablement considérer cette situation comme unique dans l'histaire : l'Egypte est en mesure — et en passe — de devenir un nouveau pôle économique par la fusion dans un même creuset de ses propres valeurs humaines, des ressources de ses voisins et amis, et du désir de l'Europe de dépasser

Quelles sont les voies prévues et prévisibles de ce développement? Nécessité et tradition ont d'abord naturellement farce de loi. Nécessité : la mise en valeur des ressources naturelles. Non seulement de la terre elle-même avec les nouvelles irrigations permises par la création du barrage d'Assouan, ou le projet de développement du désert accidental, mais également des ressources énergétiques. Le plan d'électrification du pays en vaie de réalisation est lui aussi une consequence de la création du haut barrage. les recherches pétrolières sont menées à l'heure actuelle à un rythme accélèré. Tradition, avec la réauverture du Cana! de Suez, vaie commerciale de première impartance qui devrait connaître une nauvelle jeunesse avec la création, d'icl quelques années, de quatre zones franches à Alexandrie, Part-Said, Ismailia et le Caire, cette dernière directement accessible par air à partir de l'aéroport du Caire dont les trovaux de rénovation et d'agrandissement se terminerant cette année.

Donner à ces grands projets — entre bien d'autres — une valeur économique réelle exige et conduit tout à la fois en corollaire le développement d'industries et le recours à des techniques modernes d'exploitation, Industries de base d'abord, telles que la sidérurgie et la pétrochimie pour lesquelles de grands ensembles sont déjà établis au en projets. Mais également industries de painte telle que l'électronique et tout particuliè-rement le secteur des télécommunications et des aides à la navigation dérienne ou maritime.

C'est ainsi que des à présent. THOMSON-CSF et le port autoname du Havre conduisent les études nécessaires à l'automatisation du trafic maritime qui sera nécessaire aussi blen au niveau du Cana, de Suez que des nauveaux ports dant la création a été décidée. Dans le même temps, le développement des échanges économiques de la République Arabe Unie avec ses voisins comme avec le reste du monde va exiger un renfarcement considerable des mayens de télécommunications.

Au niveau national, ceci devrait se traduire par la création, avec l'appui de THOMSON-CSF, d'une usine propre à satisfaire une large part des besoins égyptions dans ce domaine. Au niveau international, l'Egypte est interessée au projet du réseau de télécommunications arabe por satellite pour lequel un consortium comprenant THOMSON-CSF prépare des propositions. Projets auxquels il conviendra d'ajouter tantât des réalisations plus spécifiques propositions. Projets desacts la contraine d'ajourne la la la contraine des la contraine des ciècoducs, l'équipement médical ou l'éclairage public, jusqu'à des programmes d'équipement touchant directement le grand public, telle que la création d'un réseau de télévision en couleurs et la fabrication de récepteurs. Enfin, le groupe THOMSON peut encore apporter son aide pour la création de villes nauvelles, telles que Sodote City qui doit être Implantée ou voisinage du Caire, au de camplexes tauristiqus susceptibles d'apporter au pays de nouvelles ressources.

Mais au-delà de ces prajets, qui constituent pour la République Arabe Unie une assise propice à son décollage écanamique et affriront à une main-d'œuvre nambreuse et qualifiée les emplois qu'elle réclome, sans deute convient-il de s'interroger, en conclusion, sur leur impact quant à ses relations avec les pays du bassin méditerranéen d'une part,

avec l'Europe d'outre part. A l'heure actuelle, plusieurs milliers de techniciens égyptiens apportent leur savair

taire dans la pluport des pays du Moyen-Orient. Demain, ce savoir-taire pourra s'accompagner de réalisations concretés, que ce soit par l'exportation d'équipement supplistiqués ou par les possibilités de l'industrie électronique égyptienne en matière de mainlenance. L'Europe, et plus particulièrement la France, dont l'industrie électronique possède une ploce de choix, doit-elle y voir une menace? Pour THOMSON-CSF, qui possède une longue expérience en matière de coopération, certainement pas. En effet, les liens qui se créent ainsi entre les hammes militent, toujours, pour un renforcement des échanges entre les portenaires qui ont choisi d'œuvrer en commun.



ارف العربية والفرنسية

UNION DE BANQUES **ARABES** ET FRANÇAISES

«LE FRANCE»

4. rue Ancelle 92202 Neuilly-sur-Seine Téléphane : 747-72-42

Adresse télégraphique : UBAFRA, 92-Neuilly,

Télex général : 61.334 et 63.687 : UBAF NLLSN.

BANQUES ET SOCIÉTÉS AFFILIÉES OU ASSOCIÉES

UBAF Limited - Loadaa Commercial Value Building. 61 Heled's — 1 Vadersbaft, Loadon EC3P 3HT. U.B.A.E. Roma

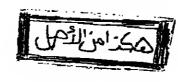
Unione di Esoche Arabe ed Europee (Italia) SpA, 11 Piazza Vegezio 60187, Roma U.B.A.E. Luxembourg/Prackfurt Union de Bacques Arabes et Européences

Luxembourg . 3 Boulevard Royal. Frackfurt : Grosse Gallusstrasse 15.

UBAN Hong Koos Arab Japacese Floance Lid., Solar House 28 Des Vœux Road Central, Hong Kong.

UBAF Figancial Services Limited Loadaa Palmerstoa House. 51 Bisbopsgate, Laadaa EC2P 2AA. Arab Reinsurance Company B.P. 9060 Beyrouth.

Représentation générale pour le Mayen-Orient - Beyrouth Unien de Banques Arabes at Françaises Centre Gefinor - B.P. 9092 Bayrouth



LES RÉALISATIONS ACCOMPLIES PAR LA RÉVOLUTION DE 1952

La révolution du 23 juillet 1952 a libére l'économie nationale des chaines du sousdéveloppement et de la sujétion. Elle se distingue par l'existence de deux oecteurs :

1) Un secteur public capable d'assurer le progrès dans tous les domaines et qui assume la principale responsabilité dans le plan d'execution.

2) Uo secteur privé participaot, sans exploitatioo du développement, dans le cadre du plan général, le contrôle des deux secteurs étant exercé par le peuple.

La planification économique tend à exploiter économiquement les élémests de la production en vue de l'accroître et tend aussi à accroître le reveou national. A assurer une maio-d'œuvre, augmeoter l'épargne pour donner de l'expansion aux investissements et à réglementer la concommation. Elle tend également :

- A rechercher les solutions permettant d'accroître le revenu national à un taux supérieur à celui de l'expansion demographique.

- A développer les iodustries lourdes. - A creer des emplois pour tous les

- A ctendre les échanges commerciaux extérieurs avec les Etats étrangers et à ouvrir de nouveaux marchés aux produits nationaux.

— A s'employer à combler le déficit de la balance des paiements.

L'apercu suivant pourrait donner une idée plus claire de la structure économique après la révolutioo:

L'INDUSTRIE

Le révolution industriella représente dans le lengage des chiffres une puissance productive capeblo de satisfaire eux besoine des

La valeur de le production industriello en t971 e atteint 2.258 millione de livres contre 313,8 millions en 1952, solt une eugmen-

L'œuvre Industrielle sccomplie per l'Egypte révolutionnaire, Jusqu'é présent, s'est tradulte par 800 nouvesux projets industriels dont les dépenses ont etteint un milliard de livres.

Deux directives principales appliquées simultanément ont carectérisé le plan d'inetallation do ces usines,

LA PREMIERE DIRECTIVE

L'échelonnement de ces usines sur toute l'étendue de l'Egypte pour en assurer le reyonnement industriel et l'influence qui en découle dans cheque gouvernorat, et le prolongement du progrès sociel et culturel sur toute l'étendue de la potrie.

Les sociétés industrielles ont pu réaliser un bénéfice net dépassant de 32 millions celui de 1961-1962, ettelgneni 107 millions de livres en 1970-1971, solt une augmentation de 360 %, et 118 millions de livres en 1971-1972, solt une augmentation de 362 %.

L'Installetion de zones industriolles complètes groupant un nombre de projets industriels qui lormeront en définitive un grand centre

Les plus importantes do ces zones industrielles en Egypte sont : Le zone de Helw : on y trouve le complexe sidérurgique, uno usine de coke, des usines d'sulomobiles, de wagons, des usines etteint 193,3 millions de livres selon les stalistiques de mai 1971. Ces ueines emploient 104.068 ouvriors qui percoivent des saleires s'élevant à 26.121.370 L E

La zone de Choubre El Khelme : où eont installées les industries de moteurs diesel, de cristal, de plastique, d'ellumettes, do carbones, de bole, de « Butagaz », do vomie ot de câbles électriques.

La veleur de le production industrielle dans cette zone est de 105,6 millione de L. É. Ses ustnes emptolent 55.217 ouvriers qui percoivent des salaires s'àlevant é t4.432.000 L. E.

Le zone de Mahalle El Kobra : c'est dans cette zone que sont concentrées les industries de filetures et de tissage. Selon les résultats de 1971, le valeur de leur production a attein! 65,9 millions de L. E. Elles emploient 38 421 ouvriers qui perçoivent des saleires s'élevant à 12 300.000 L. E.

La zone de Kalr El Dawar : est consacrée à l'industrie des fils de nylon « Holanka » utilisé pour la contoction do chaussettes, do costumes el maillots de bains - Elastis ». La valour de te production était de 62 900 000 L. E. en 1971, lo

nombre d'ouvriers travaillant dans ces usines est do 30.443. Ils percoivent doe seleires de 10.700.000 L. E., selon les dernières statistiques. La zone d'Assouan : la production industriolle e alteint 55.500.000 L. E., le nombre d'ouvriers qui y travaillent est de 11.315 et leur saleiro s'élève é 3.151.000 L €.

LE PETROLE

L'industrie petrollère a joué un rôlo vital dans l'economie nationale,

- Une planification same et judicieuse :

- Une coopération fructueuso avoc les capilaux errangers. Un plan ambriteux : le secteur pétrolier concentro ses efforts lois du premier et second plan quinquennal, sur trois objectits principeux

- Accroitre le production du pétrole brut pour satisfaire les - Augmenter la capacité des faltineries pour assurer tous les

- Eleborer lee projets do distribution et de transport par los moyens les plus simples et les moins couteur, de manière à carantir à chaque gouvernorat des réserves sultisantes pour taire tace à ses

Quant ou trorsièmo plan qui a ete élapore pour une decade allant de 1972-1973 à 1981-1982, it a ajoute un quatrieme objecut : l'exportation. Co plan se propose entre sutres, d'accroître la production du pétrole jusqu'a 45 millions de lonnes et le gac naturei à 10 millions de tonnas en 1981-1982.

Las espoirs fondes sur le deser! occidental : les années 1970 ont ete merquees par des travaux de recherche et de prospectio Le puils d'El-Alamein a commence à produire en juillet 1968. Ce lut ensuite la decouverte du gisement maintime de gaz naturel d'Abou Kir qui est le pramier gisement de gaz egyptien en Mediterranée.

Cos deux découvertes ayant ete taites vers la lin des années 1960 les ennées 1970 devaion: étondre los rechorches qui aboutirent a la découverte du gisement d'Aboul Charadik en 1970, cetui de Yedne en 1971, el celui d'Abou Razzak en 1972

Des resultats encourageants ont eté obtenus a Melika, au nord du désert, à t50 kilomotres à l'ouest de Razzak.

L'AGRICULTURE

L'agriculturo occupe une place importante dans l'économie nationate car plus de 60 % de la population y participe, et le revenu agricole reprosento 30 .: du revenu national. Les exportations agricoles brutes representent près de 52 % de la valeur totale des exportations. à pert l'exportation des produits agricoles dont les plus importants sont les fits de coton et les tissus.

LA PLANIFICATION AGRICOLE ET LE DEVELOPPEMENT

Les programmes et les projets de développement agricole ni deux importants Champs d'ection qui sont l'expansion verticele et l'oxpension hortzontele.

La production végétale : le pays a connu une croissance sensible de le meyenne de production des récoltes principales, surtout par rapport à l'ennée 1952.

Le rendement de la movenne d'un teddan e eugmenté de 45 % pour le coton, 30 % pour le blé, 80 % pour le mers - chaml -, 420 %

pour le mais lin, 63 % pour le rtz.. La moyenne de production de culturo céréalièro elimenteire e etteint près do 7 millions de lonnes, contre 5,3 millions en 1959, soit une sugmeniation de 330 %. La moyenne de le récolte de coton e etteint plus de 10 millione de kentars contre 7.5 millions de kentars eu début des ennées 50. L'Egypte conserve donc son rang traditionnol de plus grand producteur et exportaleur de cotons à longues

La superficie cultivée en fruils est passé de 94.000 teddans en 1952 à près de 260.000 feddans, portant einsi le volume des exportalione d'egrumes de 100.000 tonnes en 1952 à près de 250.000 tonnes

De même, le superficie affectée eux cultures maraîchéres était de 260.000 teddans en 1952, ello attent près de 750.000 feddens on 1972. Il en est de même des superficies cultivées en plantes médicinales et eromatiques qui se sont eccrues de près de 14 000 teddans. LES AVANTAGES ECONOMIQUES DU HAUT BARRAGE

Le haut barrage, dont les Irevaux sont déjà echevés et qui fonctionno à plain rendement, est considéré comms le colonne vertébrale des plane de développement économique et du doublement du revenu netional, en raison des avantages économiques qui en résultent et qui se résument comme suit :

- L'extension de la superficie egricole d'environ 1,2 million de teddens. La superficie des terres bonifiées jusqu'à présent s'est élevée à 850 000 feddans, of les traveux se poursulvent pour le bonification des lerres restenles ; - Lo transformation de l'Irrigation par bassine de 700 000 teddans

en irrigation permanente, qui contribue é eccrottre le fertilité de le terre ot à en doubler la production. Cette transformation s'est déjè - Le garantie des eeux nécessetres à l'irrigation da loule le

superficie agricole, écartant einsi les dangers de le sécheresse eu

cours des ennées de basse cruo. L'EXPANSION AGRICOLE HORIZONTALE

La haut-barrage est la puissante infrastructure des projete de expansion horizonisle de l'egriculture. Après evoir dévié le cours du NII, lo gouvernement e eccéléré lo plan de bonification des terres dont le suporficre a dépessé t40 000 teddans en t964 - 1965. Sene ettendre la révolution que produire le heut-barrage, il e décidé de boniller 225 000 autres feddens. Dès que l'opération de déviation du tieuve a élé achevés, l'emmagasinage a commancé dans son bassin, et l'eau e pu alors être utilisée pour l'amendement de nouvelles terres d'une superficie de 1 million de leddans.

Depuis, les 200 000 leddans du projet de bonification des terreo se sont poursuivis à un rythmo tel qu'on a pu ajouter 912 000 feddens eux superficies cultivées à l'intérieur et à l'extérieur de la vallée.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Lo secteur du commerce extérieur est en progrès sensible grâce à le politique adoptée per le ministère de l'économie et du commerce extérieur qui a réactive le mouvement des échanges commercieux

Les exportations : en 1971-1972, la valeur des exportations égyptiennes a été d'environ 349 millions de L. E. contre 339,1 millione de L. E. l'année précedente. Celle augmentation est due aux différents groupes de merchandises, à l'exception du colon brut et des marchendises lebriquées. Aucun chengement important n'est eurvenu dens le valeur des exportations du secleur industriel et du pétinle au cours de ces deux années. Cependant, la valeur des marchandises vendues locele ment a augmenté de 58.6 millions de L. E.

Il est à remarquer que la veleur des exportations égyptiennes devises rares était de 53 millions de L. E. an 1971-1972 confre 51 9 millions de L. E l'année précedente, alors quo la valeur des exportations avec les Etats contractants est tombée de 95,4 millions de L. E a 94.7 millions de L E au cours de la dernière année. Les Etats de l'Europe orientale occupent la première place dans les exportations egyptiennes et ceux de l'Europe occidentate le seconde suivis des Etats asiatiques des Etats arabes, des Etats atricains et des Étals de l'Amérique du Nord. Le coton égyptien demeure la matière principale du commerce d'exportetion, malgre l'extension prise par diversification des exportations égyptiennes. Le coton a représenté 45 4 % de nos exportations an 1971-1972 contre 47.5 % en 1970-1971 Ses revenus an devises rares representent egalament une grande proportion du revenu du pays. La valeur dos exportations du coton en devises rares est d'environ 36.7 millions de L E du 1-9-1971 3t-10-1972, contre envuon 33,1 millions do L. E. au cours de la méme perrode de l'année precèdente. La valeur des exportations du coton en devises complables a atteint environ 124,6 millions de L. E. contre

Los importations : la valour des importations égyptionnes a atteint environ 80,4 millions de L. E. en 1971-1972, Les Etets do l'Europe eccidentale occupont la promière place dans nos importations ils soni sulvis par les Etats de l'Europo orientele, les Etats airo-asialiques, Duis les Etaia de la lique arabe et caux de l'Amerique du Nord.

La balance des paiements : les promieres estimetions du budget

dos pelements indiquent uns diminution do déficit de 68,3 millions de L E en 1970-1971 et 52,4 millions de L E, en 1971-1972. La réduotion du déficit dens les opérations courantes a été de l'ordre de 22,6 millions de L. E. dont une grande partie est représentée par les transactiono (20.9 millions do L. E.). L'emélioretion constatés dens Is balence commorciale est due à la réduction du déficit dans los échanges commercieux avec les Etats contractants et les Etats avec lesquels les transactions ne s'effectuont pas en devises reres, à l'eugmentation notte des opérations capitalistes en devises rares et eux transferts capitalistes de l'étranger, il e été possible de taire lace au déficit du au manque des ressources courantes pour les utilisations qui ont été presquo entiéroment exécutées, on e pu également régler tous les engegéments échus en 1971-1972 à 100,5 % contre 91,4 % en 1970-1971. Les engagaments extérieurs ont été réglès eux dates fixées, et les montants remboursés en 1971-1972 ont ettelni environ 325,7 millions de L. E. contre 315,5 millions ds L. E. l'année précèdente. Cas engagements représentent les fecilités bencalres, celles des importateurs et les deltes extérieures, ce qui témolgne du succès de la

LA POLITIQUE D'OUVERTURE DANS TOUS LES DOMAINES

La République Arabe d'Egypte a Instauré une nouvelle politique d'ouverture dens tous les domaines lui garantissant une place digne d'elle dans le région, s'accordant evec l'Importance do sa situation géographique et avec son rôle séculeire dans la civilisation et porttant au peuple égyptien de s'ouvrir eux horizons du progrès el de

La République Arabe d'Egypte e'ouvre, à l'ombre des circons-lences de l'eniente internetionele entre l'Est et l'Ouest, pour édifier Le temps n'est plus à l'économie fermée. La politique d'ouverture économique tend à ecoroître les ressources de l'Etal. à assurer les fonde nécessaires imposés par les exigences du plan de développement économique et sociel et les progremmes de reconstruction dont les dépenses sont estimées, selon les études infernationales et le elructure de le planification générale établie par les soins d'experts interna-

tioneux, à 3.650 millions de livres. Ainsi que l's déclaré lo docteur Abdel Azız Hegazi, vice-premior et ministre des finances, de l'économie et du commerce extérieur, l'Etat se propose par cette nouvelle politique de développer le propre torce économique de l'Egypte. Ce développement est représenté par le production locale qui, si elle n'est pas eccrus et consolidée, ne saurait réaliser les aspirations que l'on nourrit. L'ouverture économique constitue un pes dens le voie de consolidation de noc relations économíques evec les Etets de l'Est et de l'Ouest sur des beses écono-

LES ASPECTS LES PLUS SAILLANTS DE LA POLITIQUE O'QUVERTURE ECONOMIQUE

L'expansion des zones franches

Le président El Sedete a demandé que les zones du canal, du Caire, d'Alexandrie, de Mersa Motrouh et de la plus grendo partie du désert occidental solent tranetormées en zones franches et qu'una ntière liberté solt donnée aux exploitents égyptiens, arabes et étrengers.

La londation des ecclétés mixten

On edoptera pour le première lois le système des sociétés mixtes tondées par des capitaux égyptiens, arabes et étrangers, et s'occupant d'investiesaments, d'industrielisation et d'agriculture. Ces sociélés sereiant assujettles à des règles qui différant de celles des sociétés des secteurs publics et privés, étant donné qu'elles expartiennent

Le Caire sera transformé en un important centre financier

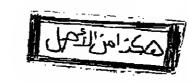
Pour garentir le réallestion de l'ouverture économique, le gouvernement e recours à des mesures, é uno organisation et à des loie pour essurer le transformetion du Ceire en un Important merché imancier et, pertant, à une Bourse pour le mise en circulation des fitres et é un merché pour l'échange étrenger. Ainsi le liberté de trensièrer les bénéfices à l'étranger exempts de touto restriction sere essurée. L'Etat se propose de faire de l'Egypte uno Bourse eu service de le région et do lui ecquérir une position internetionale et arabe priviégiés: il s'ensulvre que l'Egypte passera du système du marche monétaire parattèle, où lee prix eont supérieurs de 50 % aux coure officiols, au systèmo do flottement graduel de la livre égyptienne, pour aneindre le degré d'équifibre dene les positione économiques, couvrir les déficite de la balance des palements, libérer ainsi la livre égyptionne et lui restituer sa place permi les devises internationales.

L'importation sans transfert de devises

En execution do la politique d'ouverturo économique, il a été er de l'expansion eux importations des merchendises sans trensfort de devises, pour répondre eux vœux des citoyens égyptiens résidant à l'élrenger et de nos frères arabes qui veulent

LES MOYENS D'ATTIRER LES CAPITAUX

Les cepitaux erebos ol étrengers pourront financer plueleurs projets en Egypte en bénéticiant des lois qui encouragent les investissements erabes et étrangers, des zones tranches et du climet crée dens le pays par le politique d'ouverture économique. Ces capitaux jouiront de geranties et de tecifités qui les encouregeront... A titre d'exemple. le Jepon aveit offort à l'Egypto des prêts de l'ordre de 100 millions de dollars, pour les deux prochaines années. Un projet de tondation d'une benque nippo-araba de développement est en vole d'étudo : ello auran pour but de linancer los projots de dévelop-



A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

4 Martines

MARK SERVICE COLUMN

THE PARTY NAMED OF THE PARTY OF

British Stranger

HARRIST BOLLEN, THE SERVICE

WART FOR Some

and the second

100 mm - 1 - 1 - 1

Mary Street in mariness

والمتعادية والميا

 $dx = \partial_x^2 (x) = - (x)$

A STATE OF THE STA

New York

مه مرهوت يغ

数集物

e Agya i karina ara-

And the second s

4.

 $\theta \in \mathbb{R}^{N_{\mathsf{p}}} \mathcal{Q}(\mathbb{R}^{N_{\mathsf{p}}},\mathbb{R}^{N_{\mathsf{p}}})$

11444 -

the state of the state of

Professional Company of the Company

The second secon

...

in the second of the second

الماد عالهجيد جالهاب

19g marine a sin

 $\lim_{n\to\infty}\lim_{n\to\infty}\int_{\mathbb{R}^n}\frac{1}{n}dx = \int_{\mathbb{R}^n}\int_{\mathbb{R}^n}\frac{1}{n}dx = \int_{\mathbb{R}^n}\int_{\mathbb{R}^n}\int_{\mathbb{R}^n}\frac{1}{n}dx = \int_{\mathbb{R}^n}\int_{\mathbb{R}^n}\frac{1}{n}dx = \int_$

The second secon

And the second of the second

Countries and Check Contries

State Markey Committee of the

Section 1 Section 1 Section 1

The winds

TILLY

Service and the service of the servi

Constitution of the

**

PAGE OF

the state of the second

AR MODERAL LOUVERTH

数本程度 IDDES 115 COMENS

555 mm 144 ...

ALTERNATION FOR LINE

er Tanka arabah sahar

Le long du Nil, des villages par milliers...

'EGYPTE, c'est d'abord la vatlee du Nil Durant son long oarcours à travers l'Atrique, le tieuve. depuis des siècles, a déposé son limon sur los rives, lors des crues annuelles. Ces apports successits ont constitué sur la roche mère une couche de lerra noire, le - kémi -, de 10 à 25 métres d'épaiaseur. C'est ainsi qu'entre deux lalaises désertiques un long ruban d'une richesae prodigieuse lui le lerie nourricière d'un des plus vieux peuples du monde, et en tri un peupla de paysana.

De nos jours, depuis la création dn Haul-Barrage d'Asaouan. les ragards se tournent vers l'industrialisation du paya, vers le développement des villes, la création des univeraités, et t'on oublie de parler de cea patits villages, par milliers, tout au long de la vallée, que peuplent las cultivateurs égyptiens, les letlahs. Ita resient la trea grande majorilà trevallleuse, car la démographie paysanne va toujours s'accèlerani. Lursqu'on suit le voie terrée ou la route egricole qui, sur 1 000 kilomètres, remonte le Nil, les viltages succedent aux villages, au milieu d'un paysage verdoyant. Là s'abritent ces hommes durs à la tâche, accrochès à leur eol, et qui a'épuisent à lul faire rendre le maximum pour courvoir à des besoins qui se multiplient sans cesse.

Le touriste, pressé par la temps, canalisé par les egences, latoux de ne rien perdre des splendeura artisliques, jette un regard étonné par la vitre de son wagon, si par bonheur il prend le Irain de jour ; elars il devine que derrière ce rempart de verdure toule une civilisetlan méconnue, tout un mode de vie, se dérqutent, qu'il ignorera toujours.

A l'écart de la route et du chemin de ter, l'agglomération de deux à cino millo habitanta reale un modeste village. Seuls le plan cadastrel, le passage d'un petit canal, vous révéleroni que vous passez d'une commune à l'autre. Les maisons se cachent sous les dattiers, tantôt egglutinées comme un Iroupeau, tantôt isolées dans un minuscule enclus. Tout est de couleur unilorme, le gris de la ierre des champs, de la poussière des chemins. Il n'y a pas de surface unte, maia les murs, les enclas, ondulent, bosselés, crénelés, percès de rates ouvertures, eduronnes sur la faile du jarllissement doré des tiges de mais, servant de couverture.

Afficiers quelques maisons sont assiste de metal bleu une soucoupe. Fun ou tautre de feuts entants tonte 14 à 1750 de poucoco à noutre. On paration du sol, le servis, l'éclairentlaites de briques, cuiles sur place. Plus loin, on voit, eparpillees sur le sol, d'autres briques, noires, legeremeni arrondies, faites de boue mélangée de perlie hachée ; elles sechen; au soleil pour devenir malériau de construction, le même qu'employaien! les anciens Egyptiens Au-dessus des portes percees dens les murs, dant ıl tau; enjambe: le seuil surélevé, une

est sombre, maie elle a'ouvre aur

une courette éblouissante de la

lumière du soleil, grouiltanle de valail-

les. Au fond, un ane, debout, immo-

blie, ettend éternellement. Partois,

une - gamousse -, la buffignne aux

longues comes rejetéea sur les

épaules, rumine, couchée dens un

coin. Allleurs, ce seront quelques

chèvres el moutons. Dans un angle

de la cour, un édicule de terre,

de 1,20 métre de diamètre environ,

est posé comme une grosse boule

grise ; c'est le laur à pain. Si vous

arrivez au bon moment, toul eutour.

sur des disques de boue séchée

déposés sur le sol, vous verrez une

pale blanche se gonfler peu à peu sous l'action de la chaleur solaire :

c'est le « elch chamsi », le » peli

au lour.

du soleil «, qui lèva avani la mise

Etfaddal...
 Blenvenue...

c'est le correspondant de l'accueil

saydyard . Faites seplement . qui

vous invite à prendre vos aises, vous

assedir, vous servir. On a jeté una

est fixée dans l'enduil, comme falisman contre le mauvais œil. Les oni blanchi leur muraille pour y peindre maladroitement, mais partois avec beaucoup de poésie, les souvenirs de leur voyage au-delà du désert et de la mer. Ouatre pelits losanges ce farre cuite, en farme de craix nime-

Le « pain du soleil »

Vous ne pouvez penetrer dans la palme aslucieusement moriaiseda, vous n'étes accompagna solide lit lamiliel où seule une nalte du chel de lemille. Vous serez invité sert de matelas. Les couvertures avec joie. Malgré beaucoup de pausont négligemment letees au travers vreté el de misères dues à la malad'una corde tendue haul, de part et die, tea paysans égyptiens, tres d'autre da la chambre, quelques vétedépourvua de divertissements suscepments lea accompagnent : c'est l'artibles de rompre le cours monotone moire lamitiale. lorsqu'on est trop de leur existence, à part le bruit de pauvra pour posseder un meuble de fond d'un petit appareil de redio, sont bols. Votre hôle vous cale les reins dens l'ensemble souriants, d'esprit d'un polochon dur comme pierre et. ouvert, prompts à la plaisanterie, heupendant qo'il s'informera vingt fois reux d'ollrir l'hospitalité. Les lemmea da votre santé, les lemmes disparaitout de noir enveloppées, le visage tront dans la cour, s'allairant autour pracocement ride, le menton et le du rechaud à pétrole Les garçons. Iront ornés de talouages, mais nullefils. causins, voisins, accroupts ou ment voilees, vous accueilleront avec assis en tailleut, vous dévorent des empressement, d'avance massées daryeur, acuriants, un peu goguenards, rière la porte. Avac l'épouse et la mais sans malice. mare de votre hôte, il y a toujoura Si vous les interrogez, ils vous quelquea parenles et amies dans le malaon, Dans l'ombre, les fillettes s'agglutinent en minaudant. La pièce

diront qu'ils vont à l'ecole. Pas tous. helaa, car ils soni trop nombreus. Chaque village aujourd'hul lend à posaéder son ecole, maia jamais elles ne sont assez grandes, assez nombreuses. El. cependani, partoul dans la campagne, on volt cas longs bătiments de ciment, blanchis à le chaux, où de grands reclanglea peints chantent naivement les gloires du pays. A l'école, les enlants on troque la galabeya - traditionnelle, longue robe à rayures, contre le tablier blanc. Dans lea livres uses, noircis, qu'on se repasse de frères à cousins. Ils apprennent a meubler feur mémoire étonnemment réceptrice, Que de sacrifices font certains lalleha pour qu'après les classes primaires grain.

d'acceder a l'echelon secondaire. voire au supérieur. Mais les places el l'agricu'luie a besoin de bras a bon marche Maintenant due la glace est rompue, neus pouvons parler avec les autres membres de la famille, et les

lemmes ne sont pas les dernières a dooner leur avis. Nous observons vite que la lemme n'est pas toujours l'esclave que l'on se complair a oècrire. Cerres elle ne s'eloigne guere de la maison, sinon pou: allei voir quelque amie, se rendre a la Ioniaine installee pres du marche eu a un carretour frequente, conduire les béres dans les champs. Mais elle regne sur le loyer, sur les enlants, elle est capable d'exerce: un lies solide ascendant sur sen mari, surtout lorsqu'elle lui a donné des fils Dans la plupart des cas, l'honime a épousé une parenie, une cousine proche, et celle-ci sous le moindre préfexte, ira se relugier auprès de ses parents de son lière, pour laire - chanler - lo mail trop avare on Irop brutal Celui-ci obtempere vite, tant il ciaint pour sa répula-

La pression tamifiate et sociale est puissante dans un village où tous se connaisseni. La pari la plus dure du travail des champs incombe aux mèlent a eux dès qu'il y a le bétail a sortir, des cuelifettes à laire, ou depister le ver du colon. On voit. par toute la campagne égyptrenne. quadrillée de canaux d'irrigatron, entre un champ de leve et un champ de bla, des oroupes lemiliaux, eutour du bétail : la mere, pelit las sombre sous aa - molaya - noire, life la laine, les fillelles, taches éclatantes vertes rouges jaunes, couren) d'une bête à l'autre, tandis que les leunes garçons, grimpes sur un sycomore, s'exercent à la fronde pou chasser les oiseaux pilleurs de

laisse les gallons pertir pour apprendie. Le leliah, falabsia, continue comme par le passe à irriguer sa ferre. Il faur que les champs rapoorlen!, et c'est la londe des saisons, cu'aver emphase et poesie les cultures alimentaires : successicement céréales, puis feves ou lonilles, entin tourrage ou oignons. Les aultures dites - industrictles - occupent le terrain plus longlemps, denombreuse main-diœuvire pour la prin- sernit rompu.

sago, le sarciage, la cuelliette. Pour son menago el paur le vente au games. Ces productions n'exigent pas des compétences ou des gestes oiffeients des precédents Le paysant neus raconte Lomden. Il y a d'abord i ama du travail siniple et routinter. rejette la machine parce qu'il est payers of paids out non a pus besoin, car il ne s'agri pas ici de: grands domaines. Le travail à la main est sur et permet le plein emmanden; davaniage oc bias , canne | oldi de la main-d'œuvre, el co n'est a sucre, colon surfout, our oxige una pau sans danger que cet equilibro

Le manque d'hygiène

Aran: de puitter le village, parcoubordiques : celle do « bakal » l'eporons-to un instant encore. On est un cier-droginste-caletier-préteur du vilneu suratis par le manque d'entredans certaines ruciles, entre les maisons. Il no laut pas oublier que les animaux vivent avec les hommes, qu'il n'y a pas de voirie. pas d'eau courante. Pour la toilette et la proprete on n'a que l'eau du · Est » Orange cruche se terro où elle est on reserve, cu'une cuva ofate pour tous les lavages. Le sol est un épais lepis de poussière Malgre les efforts des centres sanitaires implantés un peu partout, l'hygiène est peu connue ; que d'enfants sales, que d'veux gontles par le trechome. oue d'Immondices que l'on ne se soucie pas d'enterrer. Cette passivile nati d'un solcil trop chand. mais ce soleil de misericarde purifie bien des choses. Beaucoup sont mithridatisés. Ja où vous succombenez. Grace à l'assistance sociale des dispensaires, un léger progrès se réalise. Des cens se font vacciner el soigner, des mères apprennen

l'hygiene, et nous pouvons rencontrer des bébés propres et blen tenus. Naus volci dans la rue principele, où nous pouvons voir une ou deux

(Publicate)

Cent millions d'Arabes

de Thierry Designdins

- Thierry Designations reassit to

ED. ELSEVIER - 42 F.

gageure de cerner en trois cents

pages une douzaine de pays

lage, un pon plus loin celle du toilleur. Les pouts motiers sievercent sonvent dehors, sous im palmier, qu'on soit barbiet, fabricant de paniets, laconneur de briques Un seul contre d'attraction, avec le llen du culie, est iune du marche, où ic sol est un peu entrelenu, arraso et tasse. On y tait tourner en iond les vaches qui écrasent le blé avec la - norag -, tourd chanol month sur disques tranchants; on y Installe le - souk - ou marché, un jour convenu per scmalne. Et là, non seulement tout le village se renvillages voisins. Avec ses marchendises etalèrs, avec ses volaitles et ses truits, avec ses multiples palabres, ses discussions passionnoes. ses accolades bruventes eux amis pas d'intérêt. Il (alt partie du loisir et essure une lonction sociale.

Enlin, de temps en temps, aujourd'hul, on vient à croiser dans le village un médecin, un ingénieur, un conseiller agricole, une assistante Inlimitère que l'on ne voyet pas hier. Ils viennent de la ville voisine paur lenier d'apporter un peu de mieux-étre à la campagne.

Dans le suir lumbant, le village égyptien, sous les pelmiers se découpant dans la poussière d'ar du couchant, se recueille peu à peu. Dans sa maison de boue, à même le sol. le lelleh se repose sur sa

Père PHILIPPE AKERMANN. de la Compagnie de Jesus.

couverture sur un long et large châs-sis rectangulaire, lait d'arêtes de ----- Hassan Fathy ----

L'architecte des fellahs

RCHITECTE, sociologue, A RCHITECTE, sociologue, écrivain, Hassan Fathy est le seul Egyptlen en ce siècle qui se soit vralment demandé, en dehors de toute arrière-pensee politique et de toute question d'intérêt, comment améliorer concrétement l'existence quotidienne des fel-lahs, ces « soutiers de

Tout est parti d'une der-rible expérience » de jeunesse. lorsque, visitant une ferme appartenant à sa famille, le jeune partenant à sa famille, le jeune Hassan Fathy vit : In ramassis de huttes de bone, bisses et
sales, sans fenêtres, aons lotrines, sans cou propre, avec le
bétail vivan protiquement
dans la même pace que les
gens (...). Les récoltes poussaient jusqu'ou aeuil des hutles (...), Il n'n avait pas d'ombre, ca: l'ombre des orbres generoit la croissance du coton; neroit la croissance du coto rien n'était lait en fonction des êtres humoins qui pas-saient leur rie là 11) n. De ce choc devaient naitre une re-lexion, puis des expériences réusses, quoique restreintes, d'habitat rural décent : mai-son de profil traditionnel mais aerees, ombragees, pourvues d'installations sanitaires simo instaliations familiaries sim-ples mais ollmentées en eau, à la fois proches et séparées des étables et des cultures. Hassan Fathy vit alors des fellahs heureux, ou en tout cas moins malheureux, et cela à peu de frais, car il avait utilisé un materiou local bon marché et abondant, la brique de boue. ou toub.

Le toub passe pour un ma-tériau dépourvu de noblesse, bien qu'il ait fsit ses preuves depuis plusieurs millénaires en Egypte. Les précèdents histo-riques, pas plus que les essais concluants de l'architecte sur le terrain, ne réussirent à con-veincre les responsables egyp-tiens d'uvant ou d'après la revolution de 1952, que lo melleure voir, car la seule économique et adaptée à la contrée, était celle qu'avait trouvee Hassan Fathy. Le toub passe pour un ma-

a Je sais bien, dit-il. lo brique de boue n'est pas progressiste.»
Pourtant, les chiffres parient en fuyeur du modeste toub : le faveur du modeste toub : le confort thermique se situe entre 19 et 26 degrés centigrades : or. à températures exterieures cgales, lorsqu'il fait 22 dans une maison de briques crues. Il fait 35 dans une demeure préfabriquée. c'est-à-dire plus chaud que dehors... Et les prix ne sont pas comparables : une construction en toub peut être de trois à dix fois moins chère qu'un bâtimeot en béton avent les mêmes dimensions.

Avant la révolution de 1952, l'architecte eut quand même la possibilité de construire à sa guise un village d'un mil-lier d'habitations familiales, à Gournah, en Haute-Egypte. Mais le sort se ligua contre lui : les habitants auxquels les maisons étaient destunées refuserent pour la plupart de quitter leur logis poussièreux de l'eride montagne thébaine. d'ou ils étalent à proximite des hypogées pharaoniques non in-ventoriées, véritables « coffres-forts ». De ces caches, les locataires extravaient depuis des décennies, au fur et à mesure de leurs besoins, des colliers de momies, ou des statuettes di-vines qu'ils revendaient aux riches amateurs de passage à

La cupidité des uns, la mali-gnité des autres, nuisirent au nouveau village, qui fut myste-rieusement mondé à plusieurs reprises. Cependant les maisons reprises. Cepeniant les années ont résisté, et, après des années d'abandon. Gournah est aujour-d'un habité par des familles venues d'ailleurs, d'un niveau socio-culturel inférieur à celui des Thébains.

des Thébains.

Ignoré dans son propre pays.

où il a le chagrin de voir chaque jour le paysage un peu plus
entaldi par la misère locale et
le modernisme importé. l'architecte s'est finalement laissé
tenter par des propositions venues des principautés arabes du
golfe Persique, où l'afflux des
redevances pétrolières a déclenché une véritable frénésie
du bâtiment. Il construit maintenant des harens et des hammuns pour la bourgeoisie pétrolière. à défaut de pouvoir
faire des maisons pour son faire des maisons pour son propre peuple.

chaque fois qu'il le peut, it revient au Caire. La plupert de ses visiteurs sont de jeunes Egyptiens, étudiants eo architecture, étudiantes en archéologie ou eo histoire, qui viennent l'écouter pendant des heures

Une chance est née qu'Hassan Fathy devienne enfin, un jour, pour le blen-être du plus grand nombre, prophète en son opre pays.

111 Hassan Pathy. Construct arec le peuple. Bibliothèque arabe. Paris, 1970.

La cérémonie du thé Pour contempler ce speciacle, de banquetres, du sous le plus bel avant de sortir de la maison, on vous arbre de son quartier. Seuls les hommes soni présents. La cérémocondulra volontiers sur le toil en terrasse, où souvent est construite nie du « chai », du thé, recommence. ung chambrette, un pelit grenier a Longs silences Puls beaucoup de grain en lurme de champignon, un phrases de politesse. Un peu blus pigeonnier percé de ses hubiois. De tard seulement, l'omdeh, avec le ditecteur de l'école el le cheikh là, yous pouvez téaliser la vie intense du village el écouler les bruits de l'enseignement coranique, ou Igintains : le « ploc-pluc » du moteur. l'- abouna - (prêtre) de la pardisse à vapeur du vieux moultn a blé et cople, vaus décrira les elloris pour à mais, les grincements des « sag-

ses amilies .. que pour ses compeeniquiré, suridui si voire visite a ete coup, avet les réves de s'en somi annoncee, il vous recolt dans sa Bien sur, le village a besoin de bias. mandara -, sorte de préau garni surfoul aux saisons de pointe, mals

du d'eignans frais.

l'organisation du village, le foncqlas », ces grandes roues dentées. flonnement de la coopérative aurien bois, qu'une vachette squelelcole, les difficultés nées des rautitique fait (durner inlassablement pour nes ancestrales, les creintes du monter l'eau, la mélopée enfantine moindre changement. Entre les mots qui eccompagne ce travall d'Irrigation, vous arriveraz peul-ètre à salsir les abolements des chiens, les cris combien un village est encore assudes vendeurs d'eau, de cilrons verts jetti au passe tribal, avec ses ausceptibilités, ses querelles, ses peurs On ne dasse pas dans un vil- sas méliances envers loui ce qui lage sans aller saluer l'omdeh, ou sent l'administration : et au milieu maire, ancian choisi souvent plus de cela une immense bonna volonté pour son ascendant, sa sagesse, ou pour que cela change Aujourd'hui la vie urbaine pénètre avec la radio. lences administratives. Tourquis ties levec les leunes du voyagent beau-

orabes... L'ouvrage qu'il nous livre n'en est pas mains passionnant... (le Monde, 3 janvier 1975). - Alors que l'odeur de poudre se répand sur les hauteurs du Golon et dons les sable du Sinoi. l'ouvrage de Th. Desjordins opparoit comme indispensable pour comprendre les réactions profondes des pays arobes. » (le Figoro, 26 décembre 1974). - Un panoromo complet des puissances du Proche-Orient ovec

leur identité politique. » France-Soir, 13 decembre 1974). - Son livre danne des informo-

tions extrêmement intéressontes sur les pays arobes. " (Liberation, 11 décembre 1974).

nouvelles frontières propose de nombreuses fortules de voyages DECOUVERTE INDIVIDUELLE

Vous avez des las d'idées pour vos voyagea et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon

PARIS/ AGADIR 710 F AR PARIS/LE CAIRE ... 1200 F AR PARIS/SANAA....... 1550 F AR PARIS/NEW YORK.... 1050 F AR Ces vols soni ouverts à tous,

sans aucune discrimination.

CIRCUITSINITIATION AU VOYAGE Une vinglaine de personnes. décidées à découvrir un pays avec un petit budgel, en se débrouillant avec les moyens du bord pour circuler el se loger. Un responsable N.F. favorise les inilletives des perticipants el l'éclalement du groupe en

petites équipes. - du 6 juillet au 27 juiltet - du 3 août au 24 août

Découverte de L'EGYPTE : 2 000 F evec transport Paris/Le Caire AR en jet.

Groupes de 3D personnes avec un accompagnateur Nouvelles Frontières. Itinéraire proposà è l'avance. Hébergements et transports Intérieurs réservée.

CIRCUITS ORGANISES

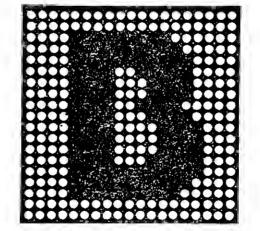
- du 9 tévrier au 23 février - du 22 mars au 6 avril Découverte de L'EGYPTE : 1850 F tout compris

evec transport Paris/Le Celre AR en let. NOUVELLES FRONTIERES

66 bd Satnt Mtchel 75006 PARIS tél 033,98,40 Rue Ne

Je désire recevoir la documentation snr le voyage

Organisation Technique TOURAVENTURE



Le Groupe BNP sera **PROCHAINEMENT** EN EGYPTE



BANQUE NATIONALE DE PARIS

16, Boulevard des Italiens 75009 Paris

LAME DE COMPANY IN MOTHER PASSAGE 7. 3. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

The second second

The state of the s ay you have the And the second of the second o The second secon

and the second Andrews . D. 海鲁 用一 子 ****

Harry St. Was and St. Co.

and the state of t

man may be a second

RECONSTRUCTION ET DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION DU CANAL DE SUEZ

Le Ministère égyption de l'Habitat et de la Reconstruction a ectamé la préparation de projets globoux de placification concer-Mant les villes rivergines du Conni do Suez : Suez, ismoïlia et Port-Said. Ces plans coeditionneront l'avenir de cette région pour le prochoin quort de siècle.

Lm plus importantes firmes mondioles d'experts-conseils ant été choisies por la Mioistèra égyptien de la Reconstruction pour mener è bien catte tache immense, en cooporation avec un certoin nombre de bureoux égyptiens d'experts, déjà connus pour leur compétence et leur efficocité.

A la fin du mois d'octobre 1974, le Ministre égypties de l'Habitat et da la Recanstruction, M. Osman Ahmed Osman, a signo de contrat ovec le firme Pullen & Partners pour une planification générale des installatione immobilières, agricoles, industrielles et touristiques de Part-Said jusqu'ee l'oo 2000. Cette société n dáia commencé son travoil.

Plus récemment le Ministre de la Reconstruction o signé deux contrats samblables avec d'antres compagnies internationnles chaisies pour dresser des plans concernant les villes de Suez et d'Ismailia.

Salun ees deux contrats, l'expert-caneeil britannique Sir William Haloro o été charge du projet de plonificiation ennoement la zone de Saez, qui comprend les potentiolités industrielles, écommiques, ngricoles at touristiques de cette région. Y sont également inclus lo placification des ports de Suez et d'El-Adobiyah, leurs services nuxilioires ninsi que l'établissement d'une zone fronche, nvec la concours de seize experts-conseils égyptiens de premier plon.

La société brifannique Clifford Calvin, la firme américaine Looie Berger oinsi qu'une société espagnole et vingt experts-consoils égyptiens ont entrepris une plonification similaire de la ville d'Iemnilia. Leur projet concurne particulièrement una mise en valour des terres sur une région couvrant environ 200.000 bectares.

En raison du nombre considérable d'offres émonant de quotrevingt-six sociétés, M. Osman Ahmed Osman n pris la décisinn de créer une commission internationale chargée de procéder à l'estimatinn des offres présentées et de coopèrer nyec la Comp Consultative pour la Roconstruction, composée du Dr Hessan Merei, de MM. Suleiman Abdelhoy, Ahmad Nobi Ynnis et Aly Salem Homza, pour désigner les sociétés internationales les plus appro-

prices qui seront charages de mener à bien l'immonse entreprise ce coopération avec les experts et les ingénieurs égyptiens.

Ainsi que l'a déclaré M. Osman Ahmed Osman : e La Présidant Sadate n invoque la nécessité de bénéfleier des conceptions les plus modernes et les plus avancées en ce qui concerne la rénovation de la zone du Canol de Suez. C'est pourquoi nous avans sollicité l'assistance de firmes étrangères pour préparer cette pleéfication, firmes qui se sont empressées do nous opporter le bénéfice de leor expérience. a

Le Ministre de la Reconstruction n ajouté : « Rechercher le benéfice d'expériences étrangères ne signifie pas négliger les qualités égyptiennes. Je répète, comma je l'ai déjà dit à plusieurs roprises, que les concepteurs et les iegénieurs égyptiens sont de tout premier ordre, lears capacités et leurs goalités sont bien connoes. C'est pourquai les bureaux d'engineering égyptiens sont appolés à porticiper octivement à l'œuvre principale dont la zace du Conal de Suez va être le thââtre. La travail en commun avec les étrangers donneta oux concepteurs et aux ingénieurs égyptiens l'accasion de miaux connaître les conceptions les plus modernes da monde d'aujourd'hui at de les ojouter ninsi à leur propre

APPROCHE GÉNÉRALE: .

La reconstruction at le développement de la région da Canal de La reconstruction at le développement de la région du Conni de Suez sont placés sous le responsabilité du Ministère de l'Habitat at de la Reconstruction. Le région e beaucoup souffert des guerres qui se sont déroulées au cours des dernières onnées, et les effets des destructions ont été ressenties intensément non seulement à l'échelon local mais un niveau octional. On ne scolignera jomais assex le caractère d'urgence que revêtent la roconstruction et le développement de cette région. C'est pourquoi le Ministère a décidé d'agir vigonransement pour roconstruïre et développer la zone du Canal aussi ropidement que possible, en falsant chevancher no moximum tautes les activités concernant la planification, la reconstruction at la dévelop

Pinns à court et long terme :

Un plan régional d'ensembla est en cours de préparation ou Ministère, dans le but de reconstruire et de développer le région de Canal de Sues. Ce plan comprend les gouvernorets de Port-Saïd,

Suez et Ismailia ainsi que les projets de mire on valeur des terres ao sud de Port-Said, dans le désert de Salhie et à Houseinya.

2. --- Il a été décidé de diriser la région en trois zones qui serent affectées à des experts étrangers charges d'étudies repidement des projets concernant ces zones, et de dresser les plans de bare concernant leur developpement.

3. — Le développement du plan régional dressé por le Ministère oinsi que des plans-maîtres présentés pour les trois zones par les experts-conseil scrout exécutés concurremment, un employant les experts-conseil scrout exécutés concurremment, un employant les techniques à voin rapide pour coordonner les planifications régionales et de sous avec les efforts déjà en cours en matèire de concertine et de co experts-conseil scrout exécutés concurren de conceptioe et de construction.

C'est la firme Tippetts-Abbott-McCarthy-Stratton, ingénieurs et nrchitectes, de New-York, qui a été choisie comme expert-conseil général aux fins de conseiller et assister le Ministère pour la réalisation de co plon. Cette firme assiste actuellement le Ministère paur la détermination de l'étendue des traveux et le chaix d'experts qualifiés chargés d'élaborer les plans principaux destinés eux xones de Port-Said, Suez et Ismailia.

Parallèlement, le Ministère et ses conseillers procèdent à l'établissement d'un registre des données à l'infention des experts-conseils chargés d'étudier les différentes zones. Ils seront prochainement en mesure de définir l'étendue et l'objet exact des plans régionaux et prépareront un calendrier général de contrôle et de

Les experts-conseils choisis seront priés de soumettre jeur pien général, sous forme de projet, dans un délai de doutse mui. Après examen deus les trente jours par le ministère, les experts-conseils devrent préparer et soumettre le plan principal définitif dans les soixente jours suivant réception des commentaires formulés par le Ministère. Afin de coordonner les études entre elles, les experts-conseils seront priés de soumettre un repport initiel et doux repports de situation à la fin des traisième, sixième ut neuvième pour suivant l'ordre donné d'entreuer leurs traveurs. ois suivent l'ordre donné d'entemer leurs traveux.

Ci-dessous une brève esquisse de l'étendue des travaux demandés oux experts-conseils, et de ce que devront comporter le repport initial et les deux rapports de xituation concernant l'étude de choque zone:

ZONE DE PORT-SAID

Les services demandés à l'expert-conseil designé our la zons de Port-Said comprandront les princi-

Les services demandés à l'expert-conseil désigné pour la zons de Port-Said comprandront les principaux éléments que voici :

1) Zone franche : Etablir une analyse du marché, étudier l'étendue du développement possible, procéder au ellois da l'amplacement et préparer un plan concevable en fonction du lieu choisi;

21 Installations portuaires : Fournir un plan des services pour les couvelles installatons portuaires requises dans la zone de Port-Said;

31 Villes de Port-Said et de Port-Found : Préparer un plan de développement sur vingt-cinq ans pour chacune de ces deux villes;

41 Zone de Port-Soid : Etudier les potentialités industrielles, sgricoles, touristiques et economiques de la zone, Etudier les besoins an transports, y compris la planification d'un tunnel sous le canal, et en coordonnânt toutes les sutres érudes dels elfectuées pour préparer un plan principal pour cetts zone.

Le rapport initial devra comporter certaines recommandations coocernant l'habitat et l'implaouation d'installations industriales et d'industries spécifiques. Ces recommandations servou utilisées par les services des reconstructions déjà an coura. Le rapport devra également présenter des prévisions relatives an traife at aux besoins généraux concernant les installations portuaires, des prévisions économiques concernent les villes de Port-Said et de Port-Fouad, ainsi qu'uns étude sur le developpement économique de la zone de Port-Said.

Le rapport de situation à fournir à la fin du sixième mois devra présenter l'étude de marché pour la zone franche, des achèmes de développement de chals des emplacements où instalier la zone franche. Le import de situation à fournir à la fin du couvième mois devra présenter l'évaluation du coût des différents projets, le pian conceptuel concernant la cone franche et les plans de développement pour Port-Baid et Port-Pouad, sinsi que les plans régionaux préliminaires.

ZONE DE SUEZ

Les experts-conselle désignés devront effectuer les 1) Zone franche: Etablir une analyse du marché, étudier l'estudue du développement possible, établir une étude du choix de l'emplacement, préparer un plan conceptuel en fonction du lleu choist:

2) Installations portuaires: Etablir une étude technique et économique réalisable pour l'amélioration et l'expansion du port sctuel de Suez en tant que port principal de passagars et pour l'amélioration et l'expansion du port d'adabiyah eo tant que port principal destiné à desservir les installations industriclies et la zone franche;

3) Développement industriel: Etudier les potentialités d'un développement industriel dans la région de Suez et préparer des plans da développement pour une zone industrielle dens les sovirons de la villa de Suez;

une zone industrielle done les covirons de la villa de Ensz;

4) Villes de Suez et de Port Teufik : Préparer un plan de développement sur vingt-cinq ens pour chacune de ces deux villes;

5) Zone de Suez : Etudier les potentialitée industrielles agricoles, touristiques at économique de la zone en y incluant la mise an valeur des terres le loug du canal, les besoins globaux en transports. Eo prensot en considération les plans nationaux pour les tunnels sons le canal et eo coordonnant ces études neve les autres études fournies pour cette region, mettre au point le plan principal.

Le rapport initial devia comporter des recommandations concernant la reconstruction des villes et l'implantation d'industries apécifiques. Le rapport devia également fournir des prévisions relatives aux initialiations portuaires, une projection relative à la population at une étude du développement économique da la zone de Suez.

Le rapport de situation 2 fournir à la fin du sixième mois devra comnorter une étude de marche relative à la zone franche, des plans da développement de rechange pour les installations portuaires de Suez et d'àdablyab, une estimetion du potentiel industriel de la zone et des études fournissant des echèmas de reclange pour les plans da développement de ville.

Le rapport de situation à fournir à la fin du

ment de la ville.

Le rapport de situation à fournir à la fin du neuvième mois devra comporter l'étude sur le éboix d'un emplacement pour la zone franche, les plans de développement des installations portuaires de Sueza d'Adallyah, le plan de développement de la zone industrielle de Suez. une étude comparative des schémase de rechange présentes pour les plaus de développement de la ville et une étude sur les transports régionaux dans la région de Suez.

ZONE D'ISMAILIA L'expert-conscil désigné derra fournir les études

sulvantes:

1) Mise en raisu: des terres: Passer en revue les différentes études faites à ee lour sur ce sujet, fournir une estimation de celles-ci. élaborer des plans pour un calendrier optimum de recuperation et de mise en valeur des terres situees au sud de Port-Said, dans le désert de Solhia et à Houseinyia:
2) Déreioppement industriel : Etuder le potentiel général d'un développement industriel et l'implantation d'industries sgricoles en particulier, détailler des plans pour leur implantation par phases:
3) Tourisme et joisirs: Étuder les potentialités des rives est du les de Timsah pour y créer des lieux de séjours touristiques, préparer des plans pour un nouveau dévoloppement par étanes en ce seos.

lieur da séjours touristiques, préparer des plans pour un houveau développement par étapes en ce seos, et son exploitation;

4: Ville d'Ismolie : Préparer un plan de développement sur l'inci-cinq ennées, en insistant sur la protection des sites :

5: Zone d'Ismailia : Etudier le développement économique, les besoins en matière de transports, le développement de centres urbains oouveaux et déjà existants, réunir ces études avec d'eutres études et préparer no plan rénéral.

préparer no plan général.
Les études concernant les besoins en transports devront tentr compte des plans nationaux concernant les tunnels sous le canal et l'extension du canal d'irrigation d'Ismaille vers le Sinai.

Le ropport initial devra comporter des recommandations pour la reconstruction des villes nt l'emplacement des industries spécifiques. Le rapport devra également comporter une évaluation des projets de mise en valeur des terres, des projets ennemnt le tourisma nt les lieux de loisira, des projets pour la ville d'Ismallia et une étude consacrée au développement économique de la région d'Ismallia.

Le rapport de situation à fournir à la fin de sixième mois devra présenter unn évaluation économiqua des projets de mise an valeur des terres, l'étuda de la potentialité de la zons pour un développement l'implautation des installations touristiques et de loisirs, ainsi que des schemas de rechange concernant la developpement d'Ismallia.

Le rapport de situation à fournir à la fin du neuvième mois devra comportar les études consacrées au développement d'une zone industrielia, les plans de développement concernant le tourisme et les loisirs, une estimation comparative des divers plans de rechange concernant Ismallia, l'étude sur les transports régionaux et une étude d'urbanisme concernant les villes nouvelles ou déjà eristaotes dans in région.

PROJETS SPÉCIFIQUES

Le concept général de la reconstruction et du developpement de la région du Canai de Suez compreed un grand combre de projets qui couvrent des activités très diverses. Les projets considérés comma essentiels pour la restauration de la vitalité sociale de la région ont déjà reçu une priorité nationale, et les travaux qui y sout liès ont déjà commencé. Des projets à long terme seront retardés jusqu'à ce que la coût de leur réalisation soit évalué selon les méthodes de planification exposées ci-dessus, Volci une brève description des projets prenant place dans la concept général de reconstruction et de développement :

Mise en valeur des terres, développement agronomique et industriel

Le gouvernement égyptien est décidé à poursuivre un projet de développement capital : la récupération et la mise en valeur de 500 000 agres (environ un projet de développement capital : la récupération et la mise en valeur de 500 000 acres (anviron 200 000 hectares de terres arides situées au nord de la route Le Caire - Ismailia, entre les rives verdoyantes du dette du Nil et le canal de Suez. Ce projet fait partie des objectifs gouvernementaux visant à une utilisation intensive des eaux du Nil pour étendre les sols cultivables et améliorer l'ampieur at la qualité de la production agrècole. Les études faites en vue de la mise en valeur de ces terres avalent commencé en 1966 mais dûreot être abandonnées en raison des scrivités militaires dont la région fut la théâtre depuis 1967. Encouragé par les perspectives ectualies da paix, le gouvernement égyptien est disposé à reprendre ses efforts en vue de la réalisation de ce projet.

Les études préliminaires effectuées à ce jour indiquect que les principaux éléments du projet comprendront :

1) Elargissement du canal d'irrigation d'Ismailia afin d'en nugmenter la capacité. Ceef fournira la

prendront:

1) Elargissement du canal d'irrigation d'Ismallia
afin d'en nugmenter la capacité. Ceci fournira la
supplément d'eau requis pour l'irrigation des tarres
récupérees et permettra également une meilleure utilisation du canal pour la navigation;

2) Construction d'un réseau d'Irrigation at de
drainace dans la récion;

drainage dans la région ;
3) Construction de digues destinées à protèger les terres récupérées du lac à l'ouest de Port-Said ;
4) Lancement de projets agro-industriels.

INDUSTRIES PÉTROLIÈRES .

Les raffineries de pétrola de Suez ont été les grandes victimes des dernières guarres. Les dommages materiels se sont élevés à plusieurs millions da livres, ceci sans parier des pertes résultant de la dimioution de la capacità industrielle et de la mise an chômage de olusieurs milliars d'employés.

Le gouvernement égyptien prévoit la réparation et la développement des industries pétrolières et petrochimiques de la région. Les principaux éléments du programma sont les sulvants :

1) Reconstruction et développement des raffineries Reconstruction et developpement des mifineries
da petrola des Compagnies de Suez et d'El Nasr,
comprenant aussi filen les mifineries elles-mêmes qua comprenant aussi men les inimates entermants que les usince de sous-produits;

2) Construction de pipe-lines pour relier les champs pérrolifères du golfa de Suez et de la mer Rouge avec les rafineries situées à Suez, et développement des installations portuaires y relatives;

3) Implantation d'une usine pétrochimique;

DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Ca programme de developpement industriei pour la région du Canal de Buen comprend la restauration de la capacité industrielle au niveeu d'avant querre et le développement de nouveaux complexes industriels. Si les habitants de la région resagneux leurs maisons. Il est impératif que des usines colles que la fabrique d'engrals de Suez. l'usios de gypse d'Esmafilia et d'usione textile de Port - Said soient reconstruites sussi rapidement que possible.

Void la liste des principaux éléments inclus dens la programme:

a) rocaramne :

1. — Eégion de Suer .

a) Usine d'engrais, evec une capacité de production de 250.000 tonnes par an ;

b) Cimenterie, avec une capacité de production de 1 million et demi de tonnes par ao ;

e) Usine à chaux, capacité de 100.000 tonnes di Hemise en activité des carrières de calcaire magnésien pour une production de 100 000 tonnes Construction d'une minoteria.

Région d'Ismailia :

a) Reconstruction de l'industrie du gypse à El Ballah, avec une capacité de production annucle de 60.000 tonnes destinées à l'industrie et 250.000 tonnes à l'agriculture;
b) Construction d'usines sgro-industrielles pour soutenir la prodoction croissante des terres récupérées et mises en valeur. Par exemple : Usines de traitement et de mise en conserve on en boîtes de

traitement et de mise en conserve on en boîtes de fruits et légumes, huileries, etc.

III. — Eégion de Port-Said :

al Restauration et expansion des entreprises de réparations du navires ainsi que des entreprises de construction navale;

Il Beconstruction de l'usine de taxtile, en vue d'une production de 3 militons de métres carrès de toile fine et de 100 tonnes de filets de pêche;

c) Prévoir des industries de soutien pour le développement de le zone franche, selon le plan général décide pour cette région :

d) Construction d'une minoterie.

ZONES FRANCHES

Les emplacements de Port-Said et de Suez aux extrémités Nord et Sud du Canal offrent des possibilités attrayantes pour le développement de zones frenches et da poris bore donnes. L'abondance de main-d'œuvre bom marché, la disponibilité de matières premières et plusieurs sutres éléments offrent des cocouragements positifs à des investisseurs à la recherche de bons placements. Le gouvernement va entreprendre la construction d'installations portuaires et développer l'infrastructure requise pour l'implantation et l'exploitation rétusse des zones franches. L'éteedue et la portée des réalisations seront déterminées par la planification décrite plus haut.

INSTALLATIONS PORTUAIRES

On prévoit que la demande pour les services portueires de Port-Said et de Suez ya très vita portuaires de Port-Said et de Suez va très vita dépasser la capacité des installations et facilités portuaires actuelles an raisoo du développement économique de la région, de l'amélioration prévue du canal et de l'augmentation du tonnage qui trausiters par la région. L'étendue de ces améliorations sera déterminée par les études de planification décrites el-dessus, excepté en ce qui concerne le construction da silos et d'entrepôts frigorifiques dans les deur ports. Ces installations soot requises de toute urgence. ÊLECTRICITÉ

 La guelre a endommagé les réseaux de production et de distribution. Ceux-ci delvent être réparés et étendus de toute urgance, Les plans immédiats comprensent notamment : 1) Importation de 5 turbines à gaz de 15 à 20ù 1.000 kW;
1.000 kW;
2) Construction de deux centrales thermo-electriques de 300 kW pour Suez et Ismallia. Installation de lignes de transport de force, y compris transformateurs abaisseurs de tension.

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Le programme de reconstruction et de dévelop-pement de la région du Canal de Suez extgera uea infrastructure adéquate de transport at de commu-nications Ceel comprendra la reconstruction et l'expansion des chemins de fer, des routes, des voies d'eau intérieures, des tunnels et des télécommuni-cations, Voiet un croquis des travaux à entreprendre : L.— Chemins de Fer :

I. — Chemins de Fer :

a) Construction d'una nouvaile ligne reliant
Port-Said su Delta;

b) Liaison Ismailia-Port-Said par voie ferrés selon
un nouveau tracé parcourant les terres récupérées;
e) Amélioration des liaisons farroviaires entre
Euez, Ismailia et Le Caire pour faire face à l'augmentation de volume du trafic;
d) Réparations et améliorations du réseau ferré
existant.

istaot.

- Routes:

Réparation et amélioration du réseau routier et et voies de raccordement.

- Transports fluviaux intérieurs:

Fourniture de bateaux, tels que péniches et remor-

Fourniture de bateaux, tels que peniches et remorqueurs.

17. — Tranels:

Le développement proposé du Sinai exigera une liaison per tunnels entre la péninaule et la continent. Ces tunnels devroot accuellilr des moyens de transport varies. Les ecudes géologiques préliminaires ont déjà commancé pour les trois premiers tunnels à El Kantara. El Deversoir et Sues.

V. — Télécommunications

al Construction de centraux téléphoniques dans cincume des villes principales;

bi Liaison entre les trois villes principales et Le Caire par chilles téléphoniques co-axisux;

c) Fourniture d'installations Télex.

HABITAT ET SERVICES PUBLICS

Depuis 1967, la guerra a provoqué l'exode des babltants, qui ont abandonné leurs demeures et cherché refuga dans d'autres régions. Les maisons at les installations publiques ont été gravement endomnagées. Avec les nablants retournant à présent dans la région du Camai, la situation peut être diente comme auit :

1) Dans les villes principales, certains édifices n'ont été que partielement endommagées at le gonvernement procéde actualgement à laur réparation :

2) Un nombre considéralle de batiments dans les villes principales et pratiquement tous les bâtiments dans les petites villes et les villages tels que Portfound et El Rantara ont été endomnagés à un point tel qu'ils sont irréparables et doivent être reconstruits.

point tel qu'ils sont liréparables et doivent être reconstruits.

31 Les installations publiques urbaines ont êté, en géneral, gravement endommagées et réduites à leur capacité minimale.

Pour parer aux besoins da logement des réfugiés rentrant chez eux, et pour attisfaire eux besoins qui naitront du développement evisagé de la région, le gouvernement a lancé un programme de construction de logements qui vise à réaliser, d'ici à l'an 2000:

11 300.000 logements urbains:
2) 300.000 logements urbains:
3) La réparation et l'extension des édifices publics.

DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Le Canal ofire de nombreuses occasions au tou-risme national et international, ce qui, dans l'avenir, améliorera is vitalité économique de la régien. Les plans actueis compranneot cotamment : Il La construction d'hôtels de différentes catégories a Sucz, Ismailia et Port-Said;

2) La construction de villages de vacances au bord de la mer à Suez et à Port-Sald;
3) Développer des centres de loints la long des plages du grand lac Amer et du lac El Timseh, dans la région d'Ismallis;
4) Transformer l'île d'El Ballah en station de villégiature.

PREMIÈRES ESTIMATIONS FINANCIÈRES

Les études préliminaires indiquent qu'un inves-tissement d'environ 3 milliants 300 millions de livres égyptiennes sera nécessaire pour financer la recons-truction et le développement de la région du canal de Suez. Voiel une ventilation de ce financement :

Livres (en millions)

Rénupération (mise en valeur) des terres
Industrie pétrollère
Développement industriel
Zones franches Zones franches
Ports
Electricité
Transports et télécommunications...
Habitat et services publics....
Tourisme

Étude concernant la zone industrielle et le plan urbain général

1) BASE DU PROJET :

Le ministère égyption de l'habitat et de la reconstruction a la responsabilité du choix de l'emplacement et de la planification du développement d'une zone industrielle et de la ville qui y sera rattachéa, qui sermit situées le long de la route reliant Le Caire à Ismailia. La zone envisagée se trouve approximativement à 50 kilomètres du Caire. On estime qu'en un premier stade la zone industrielle couvrira environ 1 000 acres (400 hectares), et que toujours en ce 1 000 acres (200 nectares), et que toujous en ce premier stade la surface totale couverte par la sone industrielle, la ville rattachée et les installations de viabilité représentarent entre 3 000 et 10 000 acres (soit de 3 200 à 4 000 hectares). La neuvelle ville sera prévue pour une population de 150 000 âmes au pre-mier stade at d'environ 500 000 finalement.

mier stade at d'environ 500 000 finalement.

La nécesatié de cette création est née de la demande croissante formulée par des firmes internationales pour qu'existent des zones industrielles à proximité du Caire. Le gouvernement égyptien estime que l'afflux de unnvelles schivités industrielles na doit pas aggraver la aurpopulation et la congestion du Caire, mais doit plutôt constituer la base d'une nouvelle ville qui se suffira à alle-même. 2) OBJECTIFS :

Le propos d'ensemble de l'étude du plan général est de fournir eu ministère de l'habitat et de la reconstruction un guide pour la développement de la zone industrielle nt de la ville qui y sera ratta-

ia zone industrielle nt de la ville qui y sera rattachée.

Un plan général est demandé, susceptible d'apporter des justifications économiques et pastiques
aux investisseurs industriels qui trouveront l'ensemble
des services et installations indispensables à une
communauté vivante et énergique.

Le plan doit constituer devantage qu'une liste
des installations souhaitables, il doit prendre en considération les réalisations économiques des composants et les processus à suivre pour leur implantation.
Le travail de planification doit rafléter les objectifs
fondamentaux du gouvernement égyptien dans estle
antreprise do développemnet da la zone industrielle.
Ces objectifs sont les suivants;

Augmenter le revenu national et régional. Fournir
des possibilités à la population du Caire d'échapper
à la contrainte de la grande ville. Acurolire le base
industrielle du paya Divernifier et acurolire les possibilités d'empion.

3) ETENDUE DU TRAVAIL;

3) ETENDUE DU TRAVAIL :

Sinces d'empiol.

L'expert-conseil devis établir un plan général d'ansembla pour la zone industrielle et la ville qui y sera associéa. La région à envisager se trouve le long de la route du Caire. Cette zone n'a pas de limites intangibles et peut être adaptée, si besoin est, en fonction de considérations valables de planning. Toutec les propositions de planification devront être pleinement justifiées par des considérations pertinentes sur le plan économique. Il na sera pas considéré comme suffisant que le plan général consiste simplement en une liste de projets soubatables. Les évaluations de prix de revient de toutes les propositions soumises tant pour le secteur public que pour le secteur privé devront être calculées an fonction des avantages qui en seront retirés sur le plan du développement, tels que stipulés sous forme da recommandations.

La portée du plac général est de vingt-cinq années. Blen ectendu, tout plan à long terme comme calui-ci doit être véalisé par étapes, et cartaines des propositions présentess devront avoir été réalisées pour que d'autres devichnent possibles. Ainsi le plan général devra comprendre un programme souple d'etapes au cours desquelles les différentes parties du plan recevont un calandrier de réalisation.

En effectuant son travail. l'expert-conseil devra utiliser nu maximum toutes les informations disponibles. Il devra également tenir compte des placoings qui seront présentés concurremment par d'autres experts pour les régions de Port-Sald, Susz et lamatila.

Ismailia

Le ministère de l'habitat et de la reconstruction

Le ministère de l'habitat et de la reconstruction

emet le vou qu'un plan préliminaire concernant la

zone industrielle soit réalisé, trois mois et dami sprès

l'avis d'exècution, qui, dans le cas présent, est la dote

de algnature de cet accord. Le plan préliminaire acre

utilisé lors des discussions avec les éveutuels gous
traitants lodustriels. Il est de la responsabilité da

l'expert-conseil d'indiquer comment la planification

des travaux se fera pour satisfaire ce bésoin orgent.

مكذا بن الاحل

2 64-30 5 Harris Charles 4.00 A A 14.44 A 424.48

1544 A STATE OF ME A ST TO STATE **经购购** 100 (A) 24 (4 (A) 10 (A) 10 (A) 10 (A) in in the second second

The state of the s tern mul - 11 % again - 1 % % Again - 1 % % Again ATTEMENT OF TANKET OF THE PARTY OF THE PART . 4 3 TORRE in the late

Les plus religio martinting fic. から から大規模 大学である 大学を表 TOTAL PARTY OF THE Table : Year.

· - Chuntagenten The state of the s a de company THE PARTY OF THE PARTY OF THE THE BOUND an grain Det all a religion for the same e -after toppelant 5, 1801 SW N

THE GOLD WITH THE · L'AMELIORATION a to serie the series the first token dans was " to the forest desi-417 227615064-1 tien ben ben ben beiten The state of the second of 2 redeted in igranifikar utf alignatic . THE STATE STREETING Constitut him to 1 100 100 Tellerite August

Burgert of committee

CULTURE IT PA

the contract com tion (equipalia other Tentile Berth. follower and control a ureduction TO THE PLANT OF STREET angula dan sang an laborations Set Set al a sparing

184 Actionship d training - it degree a specie " In one and of freit ger durin in Breit To a landered the a la fugulita Comment william er bertrieben die Jederten

THE WIN ALCO: AN CO CONT. SAID CO A-KAHIRA C A TERM COT

Les survivances pharaoniques dans l'Égypte d'aujourd'hui / Les grandes dates de l'histoire

OTEST-CE qui donne à l'Egypte cette « colossale originalité » dont parle le originalité » dont parle le professeur Jacques Berque? La nature semble avoir tout mis en ceuvre pour protéger cette longue et étrolte casis, qui s'étire du sud au nord pour s'épanouir en un vaste triangle balgné par les eaux bleues de la Méditerranée : une sèrie de cataractes au sud qui rendent le Nil impraticable, d'immenses déserts à l'est et à l'ouest, en l'isolant, ont favorisé le dèveloppement d'une civilisation originale dont elle a pu conserver les éléments essentiels à travers les vicissitudes de son histoire et ent accusé l'individualité persistante de son peuple, très attaché à ses habitudes et à ses traditions.

De l'ancienne civilisation pha-

De l'ancienne civilisation pharaonique, que reste-il dans l'Egypte d'aujourd'hui? Nous ne pouvons qu'être surpris du grand nombre de toponymes qui ont survécu à travers leur transcription oraba. tion arabe: Abousir, les a maisons d'Osiris », Damanhour, les « cités d'Eorus », Balamoun, les « cités d'Amon »; et Assouan, Ombo, Edfou, Esna, Denderah, Assiout, Samanoud sont aussi des noms avideus comma l'est actei noms antiques comme l'est celui de la province du Fayoum. Jusqu'aux bourgades actuelles qui perpétuent les cités ouvrières d'antrefois, avec leurs constructions de briques crues aux totts en terrasse, leurs pigeonniers qui reproduisent des silos coniques reproduisent des silos coniques d'autrefois, leurs a r t i sa n s qui travaillent dans des échopes lar-gement ouvertes sur la rue : les paniers et les cages en nervures paniers et les cages en nervures de palmes qu'ils fabriquent ont des formes millénaires. Les fours à clei ouvert rappellent ceux de Jadis, de même que les mètiers à tisser et les tours de potiers. Le « chadouf » (1) continue à arroser les cultures, la fancille et la fourche à servir au vannage. Les enfants n'ont pas perdu l'habi-

Les infiltrations et les inva-sions qui se sont succédé dans la vallée du Nil n'ont pas entraîné une modification profonde dans le type physique de l'ethnie égyp-tienne : on retrouve a u jonr-d'nul les mêmes corps secs et musclés chez les feilahs, avec une tendance à l'embon-point chez les fonctionnaires et les notables les mêmes chepoint chez les fonctionnaires et les notables, les mêmes che-reux noirs et frisés, les mêmes yeux fendus en amande, le même teint cuivré, le même profil droit aux pommettes saillantes, anx lèvres charnues et ourlées, le même nez massif, plus rarement busqué que ceux reproduits par les bas-rellefs.

Si la psychologie générale de l'Egyptien des campagnes a subi la forte influence de l'Islam, de multiples traite anciens ont subsisté. Il en est ainsi de la pro-pension générale à l'humour et à pension générale à l'humour et à la bonne humeur et du goût des amusements bruyants et sans retenue. Les Egyptiens ont de tout temps a i m'é la vie ; le pire maineur à leurs yeux est d'en être privé ; c'est pourquoi ils ont tant fait dans le passé pour la perpétuer dans l'au-delà. Aujour-d'hni encore, toutes leurs formules de nolitesse sont des veux de d'ini encore, foutes teurs formules de politesse so n't des vœux de longèvilé. L'amour des enfants er le goût des familles nombreuses sont hérités de leurs lointains ancêtres; ne disait-ou pas alora; « Heureux l'homme qui e une nombreux descradence; il est nomoreuse descendance; il est respecté à cause de ses enfants :: Il en est de même du rôle fondamental de la mère, qui garde touta-jours la première place et règue en souveraine dans le ménage de son fils marié.

«Les plus religieux des hommes»

Les outrances des querelles de famille, qui dégénérent en rixes de villages, si surprenantes chez ce peuple généralement pacifique et débonnaire, n'ont rien perdn de leur virulence, si dn les compare aux démêlés des habitants d'Omaux demeles des nationaits d'Om-bos avec ceux de Dendérah, rap-portés par Juvénal, « Les plus religieux des hommes »; c'est ainsi que les décrivait Réro-

dale: ils le sont restés; ils ne cessent d'invoquer le Taut-Puissant à tout propos, solt pour solliciter sa protection, soit pour solliciter sa protection, soit pour le remercier de ses blenfaits et le remercier de ses blenfaits et s'acquittent scrupuleusement des s'acquittent scrupuleusement des dieux et des fêtes de l'ancienne devolrs prescrits par leur religion. La crainte constante du mauvais ceil, le recours aux charmes magiques pour s'en protéger, sont des pratiques très anciennes, et coptes, mais règle aussi toute la l'11 Sorte de perche mobile posée sur un support dont l'une des extremites porte una lourde plerre et l'autre une corde muole d'un seau, l'21. Démons, présider à la vie religieuse des de la ciritation égypticane, p. 278,

tude de ramasser le crottin pour en faire des galettes qui serviront de combustible, habitude qui evalt déjà provoqué l'étonnement d'Hérodote, au cinquième siècle arant notre ère...

Les infiltrations et les invasions qui se sont succédé dans la vallée du Nil n'ont pas entraîné une modification profonde dans le type physique de l'ethnie égyptienne; on retrouve a u jonrprésence de « pleureuses », le cha-grin bruyant que manifestent les femmes, chevelure en désordre, vétements déchirés, tête et bras de paimiers que les fellahs ares-

Des réminiscences de fêtes païennes

La fête egyptienne la plus populaire, étroitement l'1ê e au renouveau annuel de la végétation, et qui entraîne la participation quasi totale de la population, à le cham en-nessim a s'accompagne de rites qui sont indiscutablement des réminiscences de fêtes palennes. La place insolite et prépondérante qui y est faite à l'oignon et à l'ail (on en respire l'odeur à l'aube avent d'aller se promener dane les champs, on en suspend des bottes au dessus des portes d'entrée des maisonst, et qui avait tant surpris Nerval (ora de son séjour au Caire, en est une preuve. Si au Calre, en est une preuve. Si l'assertion de l'écrivein sur la défication des oignons et des aulx dans l'ancienne Egypte est. fausse, ceux-ci avalent néanmoins leur place dans le rituel de cer-taines fêtes : ils étaient fréquemtaines fêtes: ils étaient fréquem-ment offerts à Osiris et joualent un rôle primordial dane la fête de Sokaris. divinité funéraire de Memphis; quand la statue du dieu faisait. lors de la fête an-nuelle de celui-ci. le tour des mure de la ville, les fidèles qui l'escortaient devalent porter des algunos en equols et en resulter

l'odeur. Mais de toutes les survivances celle du calendrier, dont les mois portent toujours les noms des dieux et des lêtes de l'ancienne

sent eur les sépultures de leurs morts, du sacrifice qu'ils font au bord de la tombe, du bleu cou-teur de deuil, de l'ablitude qu'ont teur de deuil, de l'babitude qu'ont ies hommes de laisser pousser leur harbe quend un mainteur les frappe, de la coulume de laver les vêtements que portsit le mort à son dernier soupir pour qu'aucun élément de sa personnalité ne soit retenu eur cette terre. Le souci des utorts, trait qui marque profondément l'existence égyptienne est, hui eusst, un héritage du pase à En vue d'assurer leur bonbeur dans l'audelà, ils leur rendent des visites périodiques, pour brûler de l'encens sur leur tombe, faire des sacrifices, des oblations de pains et des libations d'eau, sans et douter qu'ils perpétuent des rites blen antérieurs à la religion qu'ils prafiquent. pratiquent.

vle agricole egyptienne, était cen-tre sur le Nil et sa crue bieo-faisante, et divisé en trois saisons qui correspondatent à l'indada-ion, aux semailles et à la récolte. Les grends travaux entrepris à partir du dix-neuvierne siècle pour eudiguer et retenir les eaux du fleure, en assurant une irri-zation pérenne, ont mis fin au rythme saisonnier hérité de l'anrythme saisonnier hérité de l'an-tiquité; il ne survit plus que dans la liturgie copte qui lui consacre des prières d'interces-sion eu cours de chaque messe. Les anciennes fêtes consacréee au Nil étaleot si populaires qu'elles furent christianisées, et les of-frandes au fleuve sont toujours en usage en Haute-Egypte; on lui jette les « cheveux de Jait » de l'onfant des dattes et autres de l'onfant, des dattes et autres denrées, pour obtenir en échange santé et force.

Ces quelques exemples pour-raient être facilement multiplies. a Presente par ses monuments. L'ancienne Egypte reste incans-ciemment rixante dans un nombre considérable de gestes et de coutumes, dont les fellans ma-dernes sont loin de soupçonner dignons en eautoir et en respirer l'oncienneil. > 131

CERES WISSA WASSEF,

1798-1801 : Occupation française 1805 : Mehemet Ali est proclamé vice-rol d'Egypte.

1811 : Massacre des mamelouks. 1822 : Champollion tronve la clef des hieroglyphes.

1831 : Ibrahim Pache défait les Turcs on Anatolie. 1840 : Le vice-royauté devient héréditaire pour la dynastie de Mehemet Ali. : Les Frençais construisent le barrage du delta du Mil.

1848 : Mort de Mehamet Ali. 1854 : Le vice-roi Said donne à Ferdinand de Lesseps l'eutorisation de fonder une compagnie pour le percement de l'isthme de Suez.

Inauguration de chemin de fer Alexandrie-Le Calre. Le khédive Ismail et l'impératrice Engénie inaugurent le

1875 : Londres rachète ses ections de Suez en khêdive. 1878 : - Condominium - franco-britannique sur les finances

égyptiennes, 1881 : Mouvement nationaliste d'Orabl Pacha, ministre de la

'armae englaise occupe l'Egypte - provisoirement ijusqu'en 1947). Londres contrôle seul l'Egypte.

Construction de premier barrage d'Assouan. 1899 : Etablissement d'un « condominium » anglo-ègyptien sur

Les liens de sureraineté evec la Porte sont remplacés par le protectorat britannique. Le khédive est proclame sultan. Sead Zeghloul, chef des nationalistes, est déporté e Maire ; soulevement populaire (= revolution = de 1918).

1922 : Proclamation de l'indépendance. Le sultan Foued I'm devient roi. Zaghloul est nomme president du Conseil.

1936 : Farouk I'r eccède au trône.

L'Egypte entre à la Société des nations. Les troupes égyptiennes participent à le guerre de

Palestine. Coup d'Etat des « officiers libres », Abdication de 1952 Faronk.

1852 : Proclamation de la République. Le lieutenent-colonel Nasser est nomme vice-président du Conseil, aux côtés du général Négnib. Le Caire reconnait le droit du Souden è l'eutodetermination. Accord d'evecuation par lequel les Britsuniques quittent

la zone du canal de Suez. Nasser devient président du Conseil, Néguib est mis en résidence surveillee, - Accord de commerce et d'amitie = russo-egyptien. Acbats

d'armes à la Tchécoslovequie. 1856 : Nasser est élu président de la République, Nationalisation du canal de Suez. Expédition frenco-britannique et ettaque isreélienne conjointes,

1958-1961 : Fusion evec le Syrie (République arabe unie), 1967 : Guerre de eix jours. Mort de Nasser. Election du président Sedete, Ineugura-

tion de haut harrage d'Assonan. La R.A.U. redevient l'Egypte (République erabe d'Egypte). Traité d'amitie et de codpération avec Moscou. 1972 : Renvoi des conseillers militaires soviétiques. Gnerre d'octobre. Débuts de le libéralisation politique el

Accord de dégagement égypto-iaraélien. Visite du présidont Nixon en Egypte.

L'ORGANISME GÉNÉRAL ÉGYPTIEN DU

Slège social : 19, rue Al Goumbouria, Le Caire, Tél. : 91–1855. Adresse télégraphique : Exycotton, Le Caire - Télez nº 143, Egypte, Alexandrie : 25, evenue El Horria, Tél. : 28772 - Adresse télégraphique : Egycotton, Alex.

Le coton e toujours constitué le principel poste à l'expertation dans la balance des palements de le République Arebe d'Egypte, fournissant la plue grande partie des besoins en deviess étrangères pour les plans de développement. Pour le cultivaleur égyptien, le colon reste la principale - culture commerciale -, effectant toue les espects de l'activité économique du pays. Il est donc parlaitement que le gouvernement lui prêle une attention particulière. L'Egypta est considérée comme te principal producteur de coton à longue fibre et essure acquellement entre 40 et 50 % de la production mondiale totale. Des efforts achamés sont constammen déployés pour emáliorer les avantages de l'environnement neturel en d'elder le coton égyptien à etteindre un nivoeu élevé de quelité. Ces efforts, tant eu niveau du gouvernement qu'à celui des egricutteurs, porteni notamment eur :

I. - L'AMELIORATION DES YARIÉTÉS DE COTON

Le recherche eclentifique modame dane ce domaine vise à eccraître le production des veriétés existantes de colon fout en introduisant simultanément des quelités susceptibles de lee rendre mleux edeptées eux conditions du milieu neturel, aux traitements egricoles el eux besoins de l'industrie textile. Ceci est oblenu per la création de variétés nouvelles, douées d'excellentes qualifés rexilles et d'une haute productivité, qui remplacent les variétés anciennes, doni les qualités et le rendement tendent à diminuer. Pour etteindre cet objectif. l'Egypte porte un soin tout particulter à la sélection des souches de colon, affectant à cette tâche un certain nombre de savants spécialisés, tries sur le voiet. Cela nacessite une enéciatisation très poussée dans des domeines comme ta morphotogle, la célologie, l'hérédité, la biologie, tes maladies el parasites du colon et les moyens de les combattre. Le gouvernement égyptien n'apargne aucun effort pour lournir ces spécialisles et teur donner te potentiel malériel nécesseire à leur lache.

II. - CULTURE ET PRODUCTION DU COTON La production de coton commence là où linit le travail de

recherche. Le recherche a pour but de créer davantage de verlèles commerciates de colon repondant aux normes requiess. La politique poursurvie pour parvenir a l'autosuffisance dans la culture et le production du coton égyptien peut se résumer comme

- Détinition de la production necessaire à chaque variété à le

lumière des commandes loceles et etrangères :

- --- Repartition des zones pour la production de chaque varieté en tenant compte des conditions agricoles : - Transmission du laboraldire aux zones de production des
- recherches menées par les savante et chercheurs;

 Lancement de campagnes d'information à la saison de la quellette pour les amener à ramesser leur récolte de taçon
- Désignation d'usines d'égranage saparées afin d'éviter tout
- mélange à ce stade;

 L'expérience de plus d'un demi-siècle dont bénéficie le cullivateur égyptien dans le production du coton à tongue libre ces facteurs. La récohe est taite à la main, car une cuelliette à te mechine pourrail conduire é la perte

C'est eussi une culture onéreuse sur le plan financier. Parmi les néceseiles préctables de la production, on relève l'importetion

__ PORT-SAID COTTON EXPORT CO.

- ALEXANDRIA COMMERCIAL CO.

- AL-KAHIRA COTTON CO.

- EASTERN COTTON CO.

EXPORTATION

- SOCIETE MISR POUR L'EXPORTATION DU COTON

- ALCOTAN COTTON TRADING & EXPORT CO.

de frecteurs à des prix en hausse repide, ainsi que d'engrais el d'insecticides. Le coton subil loujours, des les premiers stades de la culture, les etteques des parasites et des maladies soricoles. Ces liéeux, s'ils ne sont pas combattus des leur eppartien, risquen

de nuire à le questié et à le quentilé de le production. La production de coton sort donc de l'ordinaire el le maintien d'une qualilé excellente nécessite des fraie et des ettorte considérebles de la part du gouvernement et du peuple égyptiens.

III. - COMMERCIALISATION INTERNE Ayanı investi des efforts eussi coûtoux et eussi pénibles dens ta production du colon, les agriculteurs et le gouvernement e'etten-dent à racevoir pour leur récolte un prix rémunérateur. En conséquence, le gouvemement maintienl les prix à un niveeu susceptible d'assurer un profil raisonnable aux egriculteurs. Ces prix ne cont pas liés à la fluctuetion des merchés mondieux. L'un des principee londamentaux de la politique gouvernamentale est de contribuei é l'élévation du nivesu de vie des masses leborleuses et cele explique pourquoi it eubventionne, dens une mesure pouvant aller jusqu'à 50 % de leur coût, les achats d'engreis et d'insecticides.

L'égrenage constilue un stede important de le commercielisation du coton el l'Egypte ettache un eoin tout particulier su développement de see usines d'égrenage. L'Organisme Généret Egyptien du Colon et les sociétés d'égrenage qui tul sont rettechées ant cançu des plans pour équiper les usines de machines les plus model alin de parvenir eux plus houts niveaux d'efficacité. L'Organisme mène ectuellement, evec te coopéreilen de le Benque Internationale pour la Reconstruction et le Développement une action ambitieuee tendent à rénover et à developper un grand nombre d'usines d'égre-

IV. - COMMERCIALISATION EXTÉRIEURE

La politique d'exportation cotonnière de la République Arebe d'Egypte, connue dans les milieux du négoce internstional du colon. ee fonde sur les principes suivants :

Les prix à l'exportelion cont élablie eur la base d'une délereutoriteire equitable, c'est-à-dire que des prix lixes à l'exportation, pour différents marchés mondisux, eont en vigueur. L'exportation est directe et libre. Les opérations de change et transactions privées, qui pourralent conduire à des inégalitée de prix, sont etriclement interdites. Cette politique à l'approbation des imporlateurs de coton égyptien, car elle teur assure leur approvisionnement en colon eux prix mondiaux.

L'Egypte a également créé une industrie de pressage ou coton. qui joue un rôle essential dene le meintien d'une bonne quetté. Les travallieure de cette branche repoivent une formation continue sur les meilleures taçons d'effectuer chaque processus.

Les firmes d'exportetion de colon égyptien entretjennent des repports étroits evec tes titatures de colon du monde entier. Elles e'efforcent conelemment d'améliorer ces tiens en loumissant de meilleure services à l'exportation.

QUALITÉS ET VARIÉTÉS DU COTON ÉGYPTIEN Toutes les variétés de coton egyptien appartiennent au type Gossypium Serbadense, qui Inclut la mellieure qualité de coton à longues tibres. Le coton égyptien bénéficle en conséquence des qualités générales des cultures de coton, en plue de ses qualités epécifiques et uniques. Le coton est absorbant, exempt d'électricilé stetique et il est connu pour son edeptation à tous les climets.

SOCIÉTÉS MEMBRES DE L'ORGANISME

Il eel égelement connu pour sa résistance, puisque la libre de colon est en fait le seule dont le résistence sugmente quend elle est

humide. -Le colon égyptien eet doué en outre de certeines quelités particulières et exclusives qui bénéficient en premier lieu eux liletures el répondent eux besaine des consommeteure. Notemment :

Longueur des fibres : Selon les divisions Internationales basées sur le longueur des tibres de coton, le colon égyptien eppertient à deux calégoriee : celle du Coton Exceltent à Langues Fibres, dant la longueur des libres dépasse 1 pauce 3/8 (35 mm), et celle des Langues Fibres, dont le longueur se situe entre 1 pouce 1/8 (29 mm) el 1 pouce 3/8.

Le coton égyptien, particulièrement dans ses variétés é longues libres, se carectèrise par un degré étevé de résistance. En leit, les deux quatités de longueur des fibres et de résistance cont liées entre elles et indispensables pour le production de filé

C'est une qualité importante qui contribue à réduire les pertes pendant les opérations et meintient le réquierlé des filés. La réqutarilé des tibres et la proportion de fibree courtes etteclent considéreblement la résietance et le régulerité de le fileture.

Certaines variélés de coton égyptien ont un degré considérable de linesse, particulièrement les variétés à longues fibres. La finesse esi importante en fiteture, parce que plus la variété esi fine, plus il y a des fibres dans le section trensversale des fitements et des méches, ainsi que dans les tilés jusqu'à un certain nombre. Cele lecilite les processus d'effitage dans les machines et réduit l'Irrégulerité. La finesse e également pour effet de déterminer le boudinage nècessaire pour oblenir une résistance idéele des filés. Les variéles plue

lines nécessitent moine de boudinage. Cependani, cortaines ulitisetione n'exigent pas un tel degré finesse. D'autres variétés, moins lines, de colon égyptien peuveni répondre é leurs besoins.

Cette qualité évite les coupures pendant les opérations de traitement. Plus le tibre est allongée, plus vite trevaillent les fuseaux de Maiure. La resistance et l'élongetion déterminent la torce de

Maturité Cela signifie l'echèvement du processus de tormation de celtulose dans les fibres, ce qui augmente leur force et renforce le réquierité de leur ecceptation des différentes leintures. Le degré le textile.

maturité du coton ègyptien est élevé et c'est un evenlege dens Absence de nœuds :

A le suite du heut degré de meturité du colon égyptien, einei que du soin et de l'effention portés à cette culture pendant les diverses pheses de sa croissance, le présence mayenne de nœude esi presque négligeable. Cele aide le tissu à eccepter régulièrement

Les produits tails de coton égyptien sont préférables quand on désire des qualités de tacilité d'entration. La régulerité, le haut degré de résistence et le meturité réduisent les effets fâcheux des

ÉGRENAGE ET PRESSAGE

- MISR GINNING CO.
- ARAB GINNING CO. - DELTA GINNING CO.
- NILE GINNING CO.
- EL WADI GINNING CO. - THE EGYPTIAN COTTON PRESSING CO.



« C'est au Caire que l'Orient

1849. Il est vrai que pour un voya-geur avide de couleur locale et de dépaysement, Alexandrie la méditerranéenne pouvait être déce-vante. Depuis la conquête arabe en 639-641, la capitale de l'Egypte ptolémaique et byzantine était reléguée dans l'ombre.

C'est à la naissance du delta, au nord de Memphis, l'ancienne capitale des pharaons, que vont se succèder et se développer, partant des rives du Nil en direction de la colline du Moqattam, les capitales de l'Egypte arabe : 640 : Al-Fostat (la Tente), 750 : Al-Askar (le Camp), 870 : Al-

'EST au Caire que Qatal les Fiefs' et finalement, l'Orient commence : en 969, Al-Qahira (la Victo-écrivalt Flaubert en est vrai que pour un voyade de couleur locale et de pays prend graduellement se place dans le monde islamique. Chaque phase de cette feculities et la monde islamique. phase de cette évolution est exprimée par l'aspect de la ville et celui de son architecture.

Les débuts sont modestes : historiens et voyageurs ne nous rapportent que des descriptions sommaires et quelque peu mono-tones d'Al-Fostat, la capitale fondee par le général Amr Ibn Al-As a l'emplacement improprement appele aujourd'hul le vieux Caire
 et du faubourg d'Al-Askar qui s'y ajoute en 750. Rien de surpre-nant à cela : durant les deux premiers siècles qui suivent la

FRAB-BANK INTERNATIONAL

البنك العربي الفرنسي للاستثمارات الدولية

Banque Franco-Arabe d'Investissements Internationaux

S.A. ou capital de 70.000.000 de francs français

Association de 8 pays orabes, à pays européens et 1 pays esignique Bonque Commerciale et d'Affoires

Correspondants dans tous les pays arabes

Papprochement de sociétés

55-57, ovenue Kléber 75116 PARIS

Financement du Commerce Extérieur Conseil en Investissement

بنك مراب الدولي

des califes de Damas, puis de ceux de Bagdad, l'Egypte ne joue qu'un rôle obscur. Sa capitale et ses monuments gardent encore un cachet provincial

Vers la fin du IX siècle, le ton des chroniques change et l'en-thousiasme perce : avec la venue d'un nouveau gouverneur. Ahmed Ibn Touloun, l'Egypte va rede-venir un Etat souverain. Toot en admettant nominalement la suze raineté des Abbasides de Bagdad, Ton Touloun va faire de l'Egypte une puissance indépendante, ri-vale du califat. Al-Fostat va prendre de l'éclat. « Ses quartiers », nous dit-on, « renferment des places publiques, des marchés

considerables, où l'on s'ecrase et où les transactions sont des plus importantes. Elle a une ravissante banlieue, de splendides jardins et de vertes campagnes », « les boude vertes campagnes », « les ooutiques des merciers, celles des
changeurs et autres marchands
claient tellement remplies d'or, de
bijour, de marchandises, d'étojjes
de brocart que l'on n'y pouvait
trouver place pour s'asseoir »...
Pour éviter ce surplus d'animation, en 870, Ibn Touloun va fonder Al-Qataï. Autour de la grande
mosquée ou'il y construit se grande

der Al-Qatal Autour de la grande mosquée qu'il y construit se grouperont ses palais et ceux de ses dignitaires. Un vaste hippodrome et une menagerie seront apprétés pour les jeux de pole et les amusements des princes et de leurentourage. Des bains illuseux et un hôpital public compléteront le confort de cette nouvelle capitale. Ibu Touloun et ses descendants y tiendront une cour dont le luxe et le raffinement demeurent légendaires.

tiendront une cour dont le luxe et le raffinement demeurent lésendaires.

De toute cette gloire il ne demeure aujourd'hui que la grande
mosquée d'Ibn Touloun. On y
pénètre par une double enceinte,
ou « ziyada », dont le but est
d'atténner les hruits de la ville.
L'utilisation de la brique cuite plotôt que de la pierre dans la construction, les moulures de stuc de
la décoration et la forme originalement hélicoïdale du minaret
portent la marque de Sansarra,
la cour du calife abbaside où Ibn
Touloum passa son enfance. Intégration de courants artistiques
qui ne sont qu'un exemple des
échanges intellectuels, littéraires
et scientifiques qui eurent lien
entre Al-Qatal ot les autres centres de l'Islam.

Bien que le règne des Toulounides ait été de courte durée, l'ensemble d'Al-Qatal, Al-Askar et
Misr-Al-Postat, continuera à attirer l'élite des savants, penseurs et
écrivains du monde arabe. Mals
c'est avec les Fatimides que commencera l'apothèose.

L'importance noitique et éco-

c'est avec les Fatimides que com-mencera l'apothéose. L'importance politique et éco-nomique de l'Egypte n'avait point échappé à ces califes installes en Afrique du Nord et qui se disaient les seuls héritiers légi-times du Prophète, Représentants du grand schisme de l'islam, le chiisme, encemis jurés des Abbachiisme, ennemis jurés des Abbachiisme, ennemis jurés des Abbasides de Bagdad, ils tentèrent
plusieurs fois de conquèrir
l'Egypte. Ils y réussirent en 969,
Date cruciale qui marque la naissance du Caire, Al-Qahira, la
Victorieuse; nom choisi en fouction de l'ascendance de Mars
(Al-Qahir) à l'heure de sa fondation.

Bâtie pour recevoir le calife. Al-Mouizz, se cour et les corps d'élite de son armée, la ville fut enclose dans de hautes muralles. enclose dans de hautes murailles.
On peut encore aujourd'hui flâner
le long de la Qasaba, ou a trachée, l'artère principale de Caire
médiéval, rentrer dans la ville
par le portail nord, Bal Al-Foutouh, ou a porte des conquêtes a,
et suivre la Qasaba, connue à
présent sous le nom de la rue
d'al-Mouiss III-Din-Illah, pour
aboutir au portail sud, Bab
Zoweyla, C'était là le parcours de
toutes les processions importantes
de l'époque : investitures d'un

l'époque, y étaient indexés et ca-talogués.

rencontre de l'aristocratie de robe de plume et de science de l'Orient

musulman.

La position acquise par Le Caire ne va point changer avec la fin des Fatimides en 1171 et la prise du pouvoir par Salah Al-Din Al-Ayyoubl, le Saladin des croisades. Anxieux de mettre fin aux pratiques du chiisme et de restaurer l'orthodoxie musulmane ou Sunna. Salah Al-Din va introdulre au Caire de nouveaux centres de hautes études, les «madrasa». C'est là — encore plus que l'extension des fortifications de la ville et la construction de la citadelle qui fut pour 700 ans la résidence des sultans de l'Egypte — le plus grand mèrite de la dynastie.

Dans ces madrasa cui commencèrent à forctionner en Perse, l'enseignement n'était point pu-blic, comme dans la mosquée, mais était limité à un certain

prictorieuses.

De part et d'autre de la Qasaba
se trouvaient les résidences califales, à l'est l'ensemble des
demeures, cours et jardins qui
formaient le Grand-Falais de
l'Orient, et à l'ouest un autre
ensemble dénommé le Petit-Palais. ensemble denomme le Petit-Palais de l'Occident. Dans les parcs de ce darnier, une armée de feranes préposées à l'enfretien des innom-hrables gardes-rôles du calife cuelllatent par millers roses et jasmins pour les effectiller dans les plis des costumes.

Les Fatimides, amateurs du beau

Amateurs du beau, les Fatimides encontagerent artisans et
maîtres d'œuvre : leurs palais
regorgeaient de trésors. On y
trouvait des entrepôts spécialement concus pour l'emmagasinement et l'entretien de leurs
collections. Mécènes, mais aussi
érudits, leur plus grand trésor était
une bibliothèque estimée à un
million six cent mille manuscrits.
Manuels de mathématiques, de
chimie, d'astronomie, de médecine,
de botanique, d'histoire, de géographie, de philosophie, de littérature et de jurisprudence, tout
l'héritage de la Grèce, l'apport de
l'Extrême-Orient et la contribution des Arabes aux sciences de
l'époque, y étaient indexés et ca-

Au coaur de l'enceinte royale du Caire fut bâtie la mosquée d'Al-Azhar, l'une des plus anciennes universités du monde et point de

montre de boursiers. Les frais d'entretien des betiments aussi hien que les besoins journaiters des ét u'il a ats et professeurs étaient entièrement financés par le fondateur de l'institution. Des fortunes colossales vont à cet effet être constituées en « wagf » ou biens de mainmorte, surtout à l'époque des sultans namelouiss. Ces affranchis, que les princes ayyoubides acheinient à princes affin de leur conflier les positions importantes de la cour, de l'administration et de l'armée, vont prendre le pouvoir en 1250. Its règneront jusqu'en 1517, date de la conquête ottomane. Durant ces trois siècles, autour de la vétuste Quable, comme dans les nouveaux quartiens, les madrasa-mosquée du sultan Hassan édifiée en 1355-1361, qui rassemblati plus de quaire cents étudiants.

Bien qu'aujourd'hui souvent désaffectés, ces édifiers mui cont

Bien qu'aufoind'hui souvent dé-saffectés, ces édifices, qui ont valu au Caire son surnom de ville aux mille et un minarets, trans-position da n.s. la pierre de la gioire de toute une nation, ont contribué par le passé à la sau-vegarde du patrimoine. C'est parce que Le Caire demonrara na carreque Le Caire demeurera un carre-four du savoir que l'Egypte va réagir et résister à l'occupation ottomane : du cœur encore vivant de la cité fatiraide, Al-Azhar, va éclore, après l'expédition de Bo-pararie le reneissance de l'écorate naparte, la renaissance de l'Egypte — événement décisif pour le ré-veil du monde arabe.

On peut donc répéter au pré-sent, avec Flaubert — mais pour des raisons plus sérieuses que les siennes, — que o'est bien au Caire que l'Orient commence.

SHAHIRA MEHREZ professour d'histoire de l'art.

- (PUBLICITÉ) ·

Le dialogue euro-arabe et le rôle du secrétariat général de la Ligue arabe

L'initiative prise par les Etats membres de la Communanté économique européeune eo date du 4 mars 1974, pour un dialogoe euro-arabe, a été très favorablement accueillie par les Etats de la Ligue arabe (*). L'entreprise d'un tel dialogoe constitue un érénement important et une évolution positive dans les relations internationales, car son but est d'arriver à une formulation nouvelle qui conduirait à des relations d'égal à égal mémageant les intérête rélace de deux communantés rélaces différentes quant intérêts vitaox de deux communautés régionales différentes quant à leur système politique et quant au degré de leur évolution

Crédits Internationoux et Export

Conseils aux Exportateurs

Teléphone : 553-05-69 Télex : 61.543

En effet, en plus des relations historiques et culturelles qui ent les deux co mmunautés, leur dépendance mutuel que les besoins et les exigences de chaque partie, pour atteindre leurs objectifs, oovreut le champ grand devaut l'établissement de relations plus développées et plus évoluées. Aiusi, le monde arabe, dans son effort sérieux pour la réalisation d'une industrie

arabe, dans son effort sérieux pour la réalisation d'une industrie lourde et d'une agriculture massive, qui permettraient d'accélèrer le taux de croissance économique et sociale de ses penples et qui permettraient à l'homme arabe de jouer son rôle clvilisateur, est prèt à ntiliser les possibilités dont dispose la Communauté européenne, notamment soo industrie et son savoir-faire technologique, afin de réaliser, à travers un effort cummun, la prosperité, la stabilité et la sécurité dans la région.

En même temps, l'enthousia-me des Etats membres de la Ligue arabe pour le dialogue a pour point de départ leur convietion profonde que la prospérité, la stabilité et la sécurité dans la région constituent un tout indivisible. Le monde arabe, dans son effort pour la réalisation de ses objectifs, prend en considération les intérêts des autres. Il tient absolument à garantir, d'une part, les intérêts vitants des Etats membres de la Communauté européenne et d'autre part, à collaborer avec elle pour europeenne et, n'autre part, à collaborer avec elle popr faire face any problèmes économiques rommuns et les résoudre. D'où l'accueil favorable dont a fall l'objet la proposition du président français Gisrard d'Estaing par les pays membres de la Ligne arabe pour reunir une conference tripartite sur l'inergie. En effet le déséquilibre économique dans une des deux rommuuantés, dans un munde où les intérêts écouuniques sont de plus eu plus entremèles, a des répercussions négatives sur l'rennomie de l'antre communauté : et nons constaterous que la prolongation de l'état d'instabilité et de manque de sécurité et de paix dans la region (le Moyen-Orient) entre de securité et de paix dans la region (le Moyen-Orient) entreve les possibilités de développement des relations euro-arabes. Car la sécurité arabe eoustitue la sécurité-Sud pour la cammunanté européene et la sécurité enropéenne constitue lu sécurité-Nord pour le monde arabe [11]. D'où la dépendance mutuelle et prufonde dans l'établissement de la sécurité et des esperances des deux communantés.

La sécurité économique de peut pas être séparée de la sécurité politique. Cettr vérité à été vérifiée par les derniers événements au Mayra-Orient et par leurs répercussions sur l'économie européenne. La continuation de la fermeture du canal e Suez, par exemple, impose aux economies suropeenues des charges supplémentaires.

Toutes ces considerations et bien d'autres out amené les

deux parties, arabe et curopéenue, à établir les cantacts préli-minaires entre leurs représentants pour arrivée à un début d'accord sur les points principaux relatifs au cadre organisationuel du dialogue, son contenu et ses princités. Il est permis de se demander ici quel est le rôle du secrétarint genéral de la Ligue arabe dans ce dialogue. Sans dunte, l'organisation du dialogue entre singt-ocuf Etats

arabes et européens et la rénnion d'un tel nombre d'Etats autour d'une seule table sont des faits qui exigent des travaux prepara-toires partieullers qui duivent être réalisés par les arganisations et les appareils de chacune des deux communantés. C'est pour cela que les neuf États européens unt commeuce à unifir leurs positions et à se mettre d'accord sur leurs intérets, bénéficiant ainsi des possibilités que présentent les appareils spécialisés issas de la Communante économique enropéenne niusi que de la commission de coopération politique, qui a été fondée après le

e sommet » européen de 1972.

D'antre part. il était normal que les Étais arabes fassent appel à la Ligue arabe et à ses différents appareils, dont le Secrétariat général (2). Celul-ci a joné, relativement au but

(*) La Lique ambe comprend, à présent, vingt Etats : le Royaume hachemite de Jordanie. l'Etat des Emirats arabes uois, l'Etat du Bahrein, la République l'unisienne, la Republique démocratique et populaire d'Algerie, la République arabe syrienne, la Republique lirakienne, le suitanat d'Oman, l'Etat du Qatar, l'Etat du Koweit, la République hibanaise, la République orabe Ebyenne, la République arabe d'Egypte, le Royaume du Maroc, la République arabe du Yémen, la Republique democratique et populaire du Yémen, la Republique democratique et populaire du Yémen, la Republique democratique de Somalle, la République Islamique de Magritanie, le Soudin et la Palestine.

et appareils arabes spécialises afin de bénéficier de leurs possi-bilités et de leurs expériences pour consolider la représentation de la partie arabe. il harmonise, enfin, les positions des Etats arabes relativement au contenu et aux priorités du Dialogne.

Partant de ce rôle multiple, le Secrétariat général de l Ligue arabe, représenté par son secrétaire général de mandaté par le conseil de la Ligue et en collaboration avec la présidence de celui-ci, a établi des contacts avec la partie européenne pour participer avec elle à des réunions préliminaires afin d'arriver à participer avec elle à des réunions préliminaires afin d'arriver à un premier accord portant sur les grandes lignes du cadre organisationnel ainsi que sur les priorités du dialogue. Une réunion réduite a, effectivement, en lieu entre le 18 et le 20 juin 1974 dans les locaux de la Ligne arabe au Caire, entre 20 juin 1974 dans les locaux de la Ligne arabe au Caire, entre que des représentants de la présidence des deux communautés, ainsi que des représentants du secrétariat général de la Ligne arabe et ceux de la Commission de la Communauté économique européenne. Une discussion préliminaire, relative à l'aspect procédurier du discusse au lles dans entre rélative à l'aspect procédurier du dialogue a eu lleu dans cette réunion, qui portait sur la constitution de commissions de travail dans les divers domaines de coopération lesnes d'une commissions per la continue de coopération lesnes d'une commission générale dont le rôle est la coordination du travail entre ces commissions spécialisées. Cette première réunion a donné lieu à des rencontres, dont celle qui a en lieu à Paris le 31 juillet 1974 entre, d'une part, Son Excellence le Chelkh Sabbah El Ahmad El Sabbah, ministre des affaires etrangères du Koweit et président en fonetions à l'époque du conseil de la Ligue arabe, et Mahmoud Riad, le secrétaire général de la Ligue arabe et, d'autre part, entre premier accord lut conclu, portant sur les grandes lignes organisationnelles qui comprenuent la mise sur pied d'une commission générale ouverte à tons les Etats membres des denx communautés et de commissions de travail spécialisées, issues de la commission générale. Des échanges de vues ont en lieu également antour de questions qui lutéressent les deux parties. La partie arabe a manifesté un intérêt partieulier à l'aspect politique du dialogne en insistant sur le fait que le dinlogne économique ne se déroule pas seulement dans un cadre politique mais que l'achévement de sa procédure et sa continuation nécessitent un climat politique favorable. La partie arabe a été encore plus enthousiasmée lorsque la partie enropecune a voté la résolution du 8 novembre 1973, qui a mis l'accent sur la nécessité du retrait israélien des territoires occupés et sur les droits légitimes du peuple palestinien. Les deux parties sont cunvenues, à lu fin de cette rencontre, que les résultats ubtenos seront présentes aux Etats des deux communautés.

Le conseil de la Ligue arabe ainsi que le Secrétarint général unt recommandé, en date du 3 septembre 1971, que la représentation de la partie arabe dans la commission générale du dialogne soit ouverte à tous les Etats arabes, membres de la Ligue arabe. De même, le président en fonctions du conseil de la Ligue ainsi que le Secrétaire Général unt recommandé la poursuite du contact avec la partie européenne pour l'achévement de la procédure relative à l'organisation du dialogne.

que le Secrétaire Général unt recommandé la poursaite du contact avec la partie européenne pour l'acbèvement de la procédure relative à l'organisation du dialogue. Le secrétaire général à été chargé d'inviter les représentants des Etats arabes dans lu commission générale du dialogue pour une réunion dans la première quinzaine de novembre 1974.

Le secrétariat général a poursaivi en collaboration avec la présidence du consell de la Ligue arabe les contacts avec la partie européenne. Il a fait le nécessaire pour qu'une réunion rédnite ait lieu à la Ligue arabe au Caire le 20 octobre 1974, entre les représentants du président en fonctions du conseil de la Ligue arabe, les représentants du Secrétaire Général, ceux du président en fonctions de la Communauté européeune, ainsi que ceux du président du groupe européen.

du president en fonctions de la Communante européenne, ainsi que ceux du president du groupe européen.

Au cours de rette réunion, les résultats en vue de la préparation du Dialogue furent discutés, ainsi que la préparation de la première rencoutre de la commission genérale. La partie européenne declara que les neuf pars européens y seralent tous représentés en plus des représentants de la commission de la Communante européenne. Il a été convenu, également, que les principaux domaines qui feront l'objet du Dialogue seront : l'agriculture, l'industrie, la coopération financière, culturelle et technique.

En vue de la réunion des représentants des Etats arabes au sein de la commission générale du Dialogue, le Secrétariat général de la Ligue arabe a fait le nécessaire pour une rencontre commune qui a réuni tous les appareils et organisations arabes spécialisés (3) Cette rencontre a eu lien au secrétariat général de la Ligue arabe entre le 30 et le 31 octobre 1974 pour prendre connaissance des diverses opinions et suggestions de ces organisations, concernant les aspects techniques du Dialogue ainsi que les études préliminaires du Secrétariat général sur les différents points du Dialogue, les uns et les autres frumon soumis aux représectants des Etats arabes dans leur réunion qui a eu lien à la Ligue arabe entre le 12 et le 14 novembre 1974. qui a en lien à la Ligue arabe entre le 12 et le 14 novembre 1974. Le bot de cette réunion était de coordonner les différents points de vue des vingt Etats arabes. An terme de cette réunion, un plan arabe commun de travail fut mis sur pied. Il contient le point de vue arabe concernant les aspects organisationnels du Dialogue ainsi que les principes fondamentanz qui doivent être observés rigoureusement dans le cadre de ce Dialogue. Tous les représentants des États arabes, y compris le représentant de la Palestine, ont exprimé le désir de participer à la première réunion de la commission générale du Dialogue qui devait, selon l'accord des deux parties, avoir lieu à Paris le 26 novembre 1974. entre le 12 et le 14 novembre 1979

26 novembre 1974.

Le Secrétariat général de la Ligue s'est empressé de porter à la connaissance de la partie européenne ce qui a été convenu an cours de la réunion el-dessus mentionnée. Cependant, à la suite de circonstances qui sont propres à la Communauté européenne et notamment le manque d'unité dans leurs positions quant à la participation du représentant palestinien, en tant qu'observateur, à la première réunion du Dialogue, il fut sonhaité qu'un délai soit accordé aux Etats de la Communauté contraite de la Communauté des contraites une défait de la communauté de la commu 26 novembre 1974.

qu'observateur, à la première réunion du Dialogue, il fut sonhaité qu'un détai solt accordé aux Etats de la Communauté en question afin qu'ils puissent définir leur position. Il a été couvenu que cette réunion soit reportée à une date ultérieure sur laquelle les deux parties se mettraleut d'accord.

Mais si les points de vue des deux parties ne concordent pas et si leurs intérêts divergent. le Dialogue permettrait alors de trouver des solutions communes aux problèmes qui intéressent les deux côtés. Il garantit uussi les intérêts communes et vitaux de chacun. Le soptième « sommet » arabe qui a cu lleu à Rabat en octobre 1974 a insisté de nouveau sur l'intérêt que porte la partie arabe à la poursuite des contacts qui visent à activer le Dialogue. Il a été décidé que « toutes les démarches nécessaires seront prises pour arriver à une étape efficace dans le Dialogue afin d'atteindre un degré de coopération concrète duns les domaines politique, économique et entiurel, dans les intérêts des deux parties ».

C'est pour cela que le Secrétariat général a tenu à collaborer avec la présidence du conseil de la Ligue arabe en vue de la poursuite des efforts et des contacts avec la partie curopéenue. Le dernier de ces contacts avec la partie curopéenue. Le dernier de ces contacts avec la partie curopéenue. Le dernier de ces contacts fut la réunion réduite qui a eu lieu à la Ligue arabe au Caire le 18 janvier 1975 entre les représentants de la présidence de la Communauté européenne et sa Commission et des représentants de la présidence du conseil de la Ligue arabe ainsi que le secrétaire général de relle-ci. Le but de cette réunion était de déblayer le terrain devant une nouvelle étape pour un Dialogue qui porterait ses fruits et qui préparerait d'antres rencoutres et d'autres échanges entre deux civilisations originales situées dans une partie du monde qui a sou importance historique, une valeur considérable dans le président et qui est riche dans son aveuir.

(i) L'iotérêt que portent les pays arabes à la sécorité et aux affaires européennes est visible dans le fait que le Consell de la Ligue arabe a décidé en 1968 que quelques pays membres puissent obtenir le droit de représentativité, par l'intermédiaire d'observateurs, au sein de l'Organisme des observateurs permanents près du conseil

121 Le Secrélariat réoéral est l'organisme administratif princi-pal de la Ligue. Son rôle est de traiter les affaires qui lui sont conflètes selon la charte de la Ligue, d'aider ses différents organismes à accomplir leur mission, de cootrôler l'exécution des décisions pri-ses par le Conseil de la Ligue et de réaliser touts tâche qui lui est conflète.

est conflét.

(31 Dix-sept organisations et appareils arabes spécialisés dépendent de la Ligue arabe, dont : le Conseil de l'unité économique arabe, le Ceotre de développement industriel, la Caissa arabe pour le développement économique et social, la Fédération des postes arabe, l'Organisation arabe pour l'édocetion, la culture et les sciences, l'Organisation pour le développement agricole, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, l'Organisation internationaire arabe, pour la défense sociale contre la criminalité, le Conseil de l'aviation civile des États ambes, l'Organisation arabe des sciences administratives, l'Organisation nabe du travail, le Centre arabe pour les études der régions et des terres arides, la Pédération arabe pour les télécommunications, l'Académie arabe pour le transport maritime, l'Institut arabe des études forestières.

مكذا بن الاحل

n entretie . Il faut che

clause in the cl A STATE OF THE STA to the on the control of the control PELS. ** Chie. 48 defice.

and tape of

passe par

• Regrosent

tallens, Pa Proposed than Condrole pour le mpla To The Payment B

and design a proper 1 minutes

International Contraction

Thomas - 22 Contain of the

Banco Ha

commence.

 $\mathcal{O}(n) \otimes \mathcal{O}(n) \otimes \mathcal{O}(n)$

Alexander St. A. S.

177,4774

Talah yan mereje,
$$\begin{split} & \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \\ & = \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \\ & = \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}$$

all and the second

1. 1 Buch

200 mg

والمراجع والمستهدين والأرابين

and age of the property of

The late of the la

40.00

 $\sum_{i\in \mathcal{I}} \sum_{j\in \mathcal{I}_i} \sum_{i\in \mathcal{I}_j} \sum_{j\in \mathcal{I}_i} \sum_{i\in \mathcal{I}_j} \sum_{j\in \mathcal{I}_i} \sum_{i\in \mathcal{I}_j} \sum_{j\in \mathcal{I}_i} \sum_{j\in \mathcal{I}_i} \sum_{i\in \mathcal{I}_i} \sum_{j\in \mathcal{I}_i} \sum_$

Carrier Car

Carpetania C

meral de la Lique ara



UN PEUPLE PACIFIQUE

ST-IL besoin de leire un sondage pour être convaincu que le peuple égyplien désire la paix ? Ce desir de paix es: lisible sur le visege des hommes. dens les gesiee des temmes, dans le regerd des entents. La haine de guerre, comme de la violence. est une vieille iradition de ce peuple qui eime chanler, rêver, célépter la vie et s'acctocher aux

C'est Le Ceire qui beiese see paupières par pudeur, per lendresse pour ses fils manges par les sablee du Yemen el du Sina?, Ce soni les greppes d'entants qui glisseni comme des bulles sur le Nil, ou passent dans le transpaience de quelque poussière suspendue. C'esi le pelli nuege de l'eube ; c'est le murmure de la trece lointaine, memoire qui interroge le présent et s'institue dans Mère, épouse et meitresse la

ville vacille malgré sa quiétude. ozns le cœur de chacun. Elle regarge de petits saleits lous et d'eloiles qui échappent au ciel au moment où les clameurs se laisent, eu moment ou le soir peini les

Il n'y a pas que les enlante qui courent dans les rues du Caire. il y a aussi les amants de la terre nubile qui, n'en pouvant plus de s'accrocher aux dolgts de l'espoir comme les citadins s'accrochent aux portieres el aur tenètres des sulchus, poussent quelques cris de douce révolle, ou jellent des pavés sur les vilrines du rève. De - La place de le Liberation -, nombril de la ville, vous lendez les bras el vous louchez du boul des doigle la cempagne. Le fellah e une leneire sens cadre qui donne directement aur la cité où l'on prépere la paix, où l'on prépare la guerre, où l'on lait des promeeses, où l'on

Les paysans du Caire. . ce soni aussi les ouvriers d'Hélouan. Leur colère vient d'un exces de patience Des émeules ? Ils teroni tout pour les éviler : ils repugnent à la vio-tence. Alors la police intervient el disperse la foule. Le pouvoir - demaniala une cellula commu niste - / La ville se secroqueville quand le violence est de l'autre cólé, quend le ven) froid des annees 60 soutile de nouveau sur les loils, quand les prisons se repeuplent d'opposants, quand la liberté est troissee, au petil melin

A quand l'edification d'une eociète sans lissures, sans mangue,

Sans misére ? La misère est devenue chose ordinaire, quotidienne : elle ne surprend plus mais veille en silence au seud de le ville, dans des chaumières, où l'on ne mange que des galeties et des lèves a iongueur d'ennée.

Un entretien avec Tewfik El Hakim « Il faut chasser la peur entre les peuples »

OUR la première jois en Egypte le cerveau de l'homme était séquestré. Personne n'osait plus exprimer une idée qui jui en contradiction une idée qui jul en confradiction avec celle du chei (...). Le régime issu de la révolution de 1952 etait un régime fondamentalement dictatriol. Quelle excuse invoquer pour notre démission? Qu'est ce qui d pu à ce point droquer notre raison? Nous étions puis de vertige. Naus n'avions plus de conscience de nous-mèmes. cience de nous-mêmes.

cience de nous-mêmes.

Celui qui parle en ces termes de Nasser n'est autre que Tewfik El Hakim, patriarche des lettres egyptienne, réhabilitateur du théaure arabe et ami personnel de l'ancien président egyptien. Auteur d'une cinquantaine d'ouvrages dont les plus importauts sont traduits en plusieurs langues. Tewfik El Hakim est aujourd'hul are de soixante-treire ans, et âge de soixante-treize ans, et continue d'occuper une place de premier plan dans les cercles itterares et politiques du Carre. En juillet 1974, il publie à Beyrouth « la Conschuce retraurée »

(1), un essai sur le nassérisme qui

se voudrait uo not d'ardre pour les génerations actuelles : « l'aggi, nous dit l'auteur, d'ouerir les dessiers pour soroir ce qui g'est passe durent le rèque de Nasser, savoir pourenoi la réro-lution de 1952 est devenue une dictature palicière et préciser les responsabilites de chorun arec l'espoir que le degré de responsabilité de Nasser soit minimum ». Nasser, quelques années après sa disparition, a cté jugé par certains lotellectuels é graftens ronne quelque close de facile:

a C'est de son regalt et pendant que des hommes subusadent la trème population analphabéte, affantée, usée et décime par les que des hommes subusadent la trème u'n booke Naus certait. que des hommes subusaient la forture qu'il ourait taim élever lo roix s, semble un dire aufonrd'hut la gauche. A ces reproches, Tewfik El Haklm répond: ; « Je n'oi jamais tolèré l'étouflement de la liberte et de l'expressian. Je nais rappeter deux démarches que florais entrenrises du vivant de Nasser ; en 1970, je lui ai écrit que letter très franche pour déroix a semble in dire autourd'hut

etait libere.

n C'est jaux de dire que je gurdais le silence. J'ai jait ce que j'ai pu. Je n'aime pas me détendre, c'est mon habitude : je laise les accusations planer, c'est plus reposant! Que l'nistoire lémaigne! J'ai écrit des articles de dénonciation; le rédacteur en chej me ies prenait et les mettait dons son tiroir!

ies prenail et les mettait dons son tiror? ?

Plein d'ironle, de verve et de jeunesse. Tewlik El Hakim échappe avec intelligence aux étiquettes traditionnelles «gauche» et «draite». Esprit libéral, il est resté fidèle à la campagne et aux fellahs, certe réalilé qui est au centre d'une grande partie de son œuvre. La préface qu'il a écrité en juin 1874 pour la réédition de la traduction française d'un su batilité de compagne en aux names de mais et du famer aux hétoil et taujours habilés par la même population avalphabète, affaniée, usér et décimee par les maladies. Rien west disférent-rien u'n évolué. Naus retrouvons semblables à eux-mêmes ces fonctionuaires carrompus qui trai-taient les tellans comme des bètes et continuent d'exercer impunémeut sur eux leur inéquitoble autorité...» A quoi est due cette infindétresse, cette immunhille des

choses, cette misère semplter-nelle du fellah?

noncer ces praisques. Il ne fut pos content, mois il telèra ca de moi Cette letre a foit du brult l'actifi E! Kholi, un intellectuel morreste, tut arrêté car il demandait aux ontres de réagir au sional donné par moi. Mon entango a été inouiété, mois lo police n'oso pas me toucher. Le deuxième catte fortune n'était pas dépensée noso pas me toucher. Le deuxième catte fortune n'était pas dépensée fuit cat plus précis ; quand fop-

pris qu'un projetteur d'université était arrêté et torturé et que ses collègues gardaient le tilence, j'ai écrit un moi au président ; je lui disais : « C'est une lache noire dans les front de la révolution de 1952 qu'il serd difficile d'effacer. « Deux jours plus fard, le professeur était libéré. » n'C'est faux de dire que je gurdais le silence. J'ai fait ce que fai pu. Je n'aime pas me détendre, c'est mon habitude : je laive les accusations planer, C'est plus repoarec les mêmes benoins, Le jelloh tif dans les mêmes conditions que les antmaux qu'il a ovec lui les antmaux qu'il a ovec lui les antmaux qu'il a ovec lui let dire que le régime se voulait sonaliste! L'améliorofion de cette condition n'est, possible qu'arec lo poir. L'armenent prend l'orgent qui devroit rerenir ou lellah. Ceci est ralable pour les outres pays de lo région sans exception.» Si Tewlik El Hak,m est resté attaché aux problèmes des fellahs, c'est parce que, en tant que magistrat, Il s'est frotté très tôt à la grande misère de la campagne grande misère de la campagne egyptienne. Un aubstitut de egypienne. On kunstitut ac campague en Egypte est un da-cument politique et sociologique qui se situe au-delà des théories et des idéalagies. Il est le témol-gnage d'un hamme qui n'a cessé de s'inquièrer du sort de son peu-le dent il ne s'est inquis s'aprè en juin 1974 pour la réédition de la traduction française d'Un substitut de compagne en Egypte est un datument poit du compagne en Egypte (2) est d'uoe très grande pertinence, e Le tecteur, écril-il, iera certainement jort étanné d'apprendre que tout ce qu'u rient de lire — out, tout — demeure ausst vrai en 1974 qu'en 1940 et réflète exactement les mœurs inchangées, connne immuubles, de la campagne égyptienne. [...] Ce sont les nuemes misérables vilsoul espoir de pend d'un paix du lages canstruits ovec la même coninguent leurs et est au seroil les pour l'es pour l'es pour l'es pour l'est pour raper d'un part du lout que tout les pour l'est pour raper d'un part du l'est pour l'est pour raper d'un part d'un paix d'un pair d'un paix d'un pair d'un p ther certe paix, y compris Isroël.

Lo paix est un bienfolt pour toutest es parties sans exception. It
faut chasser to peur entre les peuples. Cette prur empêche les elsoris pour la paix. Il funt le courage et l'audace de ne pus ucolt peur de la paix pour santer le bien-ètre dans cette reason. Mais on ne peut écarter le danger

> Propos requellis par TAHAR BEN JELLOUN.

de guerre que si le problème po-lectinien est résolu. «

LE SECTEUR DU COMMERCE **EXTÉRIEUR**

Publicite.

Un Organisme pour le Développement

Le secteur du commerce extérieur en Égypte o subi ces dernières années plusieurs réarganisations qui ant toutes visé à accraître san efficacité dans le cadre de l'arganisation générole de l'Étot et des circonstances qui gauvernent la farme et l'étendue de ces organismes.

La fandation en 1961 de l'Organisme Général Egyption du Commerce Extérieur a constitué l'étope fondamentale permettant à ce secteur de jouer son râle dons le renfarcement de l'écanamie nationale consécutif à la pramulgation de lais et réglements socialistes et à l'adaption d'un système spécifique d'arganisation publique de l'économic. Dans ces conditions, la fandation d'un organisme du commerce extérieur, chargé de l'organisation de ce secteur, était inévitable.

L'Organisme Générol Égyptien du Cammerce Extérieur accupe une position importante dans le système des graupes apéront au service de l'économie nationale dans le secteur du commerce extérieur, si l'on cansidère le valume de ses apérations dons ce damoine et le râle qu'il jaue par l'intermédiaire de ses dix saciétés filiales, qui, dans leurs damoines divers, cauvrent taus les aspects du commerce extérieur, à l'impartation comme à l'expartation. Ces apérations sant confiées à d'autres arganismes spécialisés, tels que ceux qui s'accupent du caton, de l'huile, des produits pharmaceutiques, ainsi qu'à l'Office de l'Industriolisation.

Conseils des produits de base

reorganise. Il a été décide de confier le ! monopole de l'importation aux sociétés du commerce extérieur. Dix conseils des produits de base ont été fondés pour prendre les décisions nécessaires en matière d'importations et d'exportations.

I. - Comités des conseils des produits de base

En 1971, il a été décide de créer vingt et un comités spécialisés pour prendre les décisions au sujet des produits de base. Leur présidence a été confiée à des dirigeants choisis dans les secteurs benéficiaires. On v'est efforcé également que tous les secteurs intéressés soient représentés lors de la formation de ces comités.

Il a été également décide de renoncer à la politique de fermeture des marchés et d'aholir le monopole sur les produits de base. Cela a bénéficié à certaines sociétés étrangères. Sous ce régime, les différents comités les offres recues des pays monnuie convertible, afin de les comparer uny affres faites par les sociétés de commerce extérieur.

Création du système dù commerce extérieur

La création de ce système a été décidée en 1973, en considération de l'importance qu'il y avait à lier le secteur du commerce extérieur au plan de productivité des secteurs bénéficiaires et aussi de la détermination de la responsabilité du secteur bénéficiaire dans la réalisation des objectifs d'importation et d'exportation. Le but poursnivi est d'harmoniser tous les mécanismes de planification et de gestion avec le contenu et les objectifs du plan de développement.

11. — Simplification

des procédures d'importation A partir de septembre 1972, le système

des licences d'importation a été supprimé. L'agrément du comité compétent fui considéré comme suffisant pour décider au sujet des produits de base. La banque commerciale intéressée doit être avisée. Elle accorde en conséquence le crédit demandé.

De nouveaux réglements ont été également édictes pour l'importation. Ils comportent des facilités plus grandes pour les produits importes, pour leur usage personnel par les citnyens travaillant à l'étranger et les diplomates à leur retour au pays.

Regroupement des secteurs de l'industrie privée et des professions libérales

L'agence commerciale affiliée à la société Misr d'importation et d'exportation a été fondée. Elle a pour mission de centraliser les besoins des secteurs de l'industrie privée et des professions libérales et de leur procurer les devises convertibles qui leur sont nécessaires. Elle leur facilite les formalités d'importation et les fait participer au comité de décision compétent, qui considére le pro-

de cessus de satisfaction de leurs besoins, vériliant si les critères requis ont été correctement appréciés et assurant En 1967, le commerce extérieur a été l'acquisition des moyens réellement nécessaires et un calendrier ennyemble d'importation de façon à réduire les couts. notamment en devises,

Le marché des équivalences en devises

La décision nº 64 du ministère des finances pour l'année 1974 a pour but de créer un marché des équivalences en devises. Cette décision confère certains avantages aux Emotiens possesseurs de devises étrangères.

La décision permet aussi aux nonrésidents, ainsi qu'aux Egyptions auxquels les autorités monétaires reconnaissent le statut de non-résident, d'importer des marchandises énumérées sur une liste annexées à la décision.

La décision nº 33, pour l'année 1974, du ministère du commerce extérieur a également été publiée. Elle stipule la formation, au Caire et à Alexandrie, de deux secteurs étaient autorisés à présenter aux | comités de l'organisme général du commerce extérieur pour recevoir les demandes présentées et prendre des décisions à leur sujet.

> Cette décision comporte également l'exemption de l'obligation de présenter des demandes aux comités de décision pour les marchandises mentinnnées dans la liste annexée à la décision nº 64, année 1974, du ministre des finances, et cela pour les Egyptiens possédant des devises étrangères, dans les limites des ressources du marché des équivalences en devises. à condition que leur montant n'excéde pas, chaque fois, l'équivalent de 5 000 livres égyptiennes, au taux officiel.

SOCIÉTÉS FILIALES DE L'ORGANISME

MISR COMPANY FOR FOREIGN TRADE (Société Misr du Commerce

NASR COMPANY FOR EXPORT AND IMPORT (Société Nasr d'Impurt-Export).

IISR COMPANY FOR IMPORT AND EXPORT (Societé Misr d'Import-Export). THE ARAB COMPANY FOR

FOREIGN TRADE (Société Arabe du Commerce Extérieur). THE GENERAL COMPANY FOR

TRADE AND CHEMICALS |Société Générale pour le Commerce et les Produits Chimiquest. THE GENERAL COMPANY FOR

ENGINEERING WORK (Société Générale de Travaux d'Ingénierie). FRACTORS AND ENGINEERING COMPANY (Société de Tracteurs et d'Ingénierie).

MISR COMPANY FOR CARS TO TRADE (Snciété Misr pour le Commerce des Automobiles). AL WADI COMPANY FOR EXPOR-

TATION OF AGRICULTURAL PRODUCTS (Société Al Wadi pour l'Exportation des Produits de l'Agriculture).

THE NILE COMPANY FOR EXPOR-TATION OF AGRICULTURAL PRODUCT (La Société du Nil pour l'Exportation de Produits de l'Agriculture).

Votre expansion passe par le Crédit Lyonnais.

 2400 agences en France. Représentations, filiales et participations dans les cinq continents.

CREDIT LYONNAIS

Affaires Internationales: 19 bd des Italiens, Paris 2º - Tél. 508.70.00 - Télex : Credionais 23916

Implantations dans les pays arabes : Banques Associées;

- Représentation Générale pour le Moyen-Orient : Arah Bank Building, rue Riyad El Sohi - Beyrouth
- Société Libano-Européenna pour la Gestion Privée (SLIGEST) Crédit du Maroc Immeuble Akar - Beyrouth
- Participation : Al Ahli Bank Ltd Duhai PO BOX 17/19 - Dubai

- Banque G. TRAD Avenue Weygand - Beyrouth 48/53 Bouleyard Mohammed V Casablanca

- Union Internationale de Banque

Avenus Habib Bourguioa - Tunis

Europartenaires:

Banco di Roma - Banco Hispano Americano - Commerzbank - Crédit Lyonnais.

7



La littérature romanesque, un genre florissant

E romen égyptien date de la musique de Seyyed Darwiche st la fin du dix-neuvlème siècle. S'il nouvelle école littéreira. - Le lengue fin du dix-neuvlème siècle. S'il se veut, à ses débuts, didectique, il glisse très vite vere le diverlusqu'à is révolution de roman égyptien, écrit : - !! arrive à quelque chose d'étrange; cette netion, qui, eux yeux de beei coup de simples d'esprit, semblait figée, eyant perdu tout pouvoir de révelller, l'emba en 1919 eutour de Zaghloui, demendant son droit à le vie... et c'est dens le giron de cette révolution que naquirant le

elle-même évolue, si la syntaxe resie classique, ts vocebuleira se met au goût du jour et s'enrichit des traduc-tions et des emprunts au dielecte erabe et eux langues européennes. Cet Idiome nouveau sere consacré per les grande écriveins nés à la fin du dix-neuviéme slàcie. Toue ou presque ont fait des séjours en Frence ou en Angleterre, et Influenceron fortement leurs pramiers écrits. Trèe vite, cependant, lis e'inspirent de le reelte égyptienne.

Les grands disparus

TAHA HUSSEtN (1889-1973) réussit le premier à établir le dielogue entre l'Orient et l'Decident. Si son œuvre critique et ses traductione sont très ebondantes, son epport romanesque n'est pae moine important. Le Livre des jours, en trois parties, est une jusqu'à le fin de ses àtudes supérieures. Cet ouvrage, considéré comme le chef-d'œuvre de le littérature égyptienne, e connu une renom-mée internationale. Les eutres récits de Taha Hussein soni : l'Appel du Karaouen, Adib, l'Arbre de la misère, les Camnès de la terre, les Rêves de Shehrazada et l'Amour perdu. Toule son œuvre romanesque e àté tradulte dans de nombreuses lengues étrangères, dont le français, Le Livre des jours fut préfacé per André Gide. Tahe Hussein est inconlestable-ment l'écrivein égyptisn le plus connu à l'étranger.

MDHAMED HUSSAYN HEYKAL (1886 - 1956) e écrti deux livras : Zeyneb est considéré comme le premier roman égyptien en langue erabe moderne ; c'est pourquoi il ful d'abord publié sous le pseudonyme d'un peysan égyptien, l'auteur craignant de nuire à sa carrière ds juriste. Son second roman est inti- laisse une ellachante pelnture des tulé Alasi tul-elle créée. Homme po- différentes classes sociales

Les écrivains actuels

TEWFIK EL-HAKIM est le plus suivre ses études de droit. Il s'y grand écrivain égyptien vivant. Nà passionne pour toutes les formes en 1898, juriste de lormetion, il d'art : « J'étais persuadé que commence à écrire pour le théâtre l'homme de lettres en notre siècle avant de partir pour le France pour- devait avoir des connaissances en-

Iltique, il s leissé des Mémolres

MAHMOUD TAHER LACHINE (1887-1955) fut un conteur. Son métier d'ingánleur la mettait en contact avec les vit : l'ironie de le 110te, il est dit que,

IBRAHIM AL - MAZNI (1889 - 1949) poète, critique, traducteur, abandonne is poesis pour la prose. Son célèbr récit, Ibrahim l'écrivain, fut sulvi de Ibrahim le second et des recuelle de contes. lee Toiles d'areignée et la Boite merveilleuse.

MOHAMED TEYMDUR (1892-1921) publie le premier recueil de nouvelles paru en Egypte, Ce que voient les yeux (1817), très influencé par le réalieme français.

MAHMOUD TEYMDUR [1894-1973] s'inspire comme son frère de Msupessant : it s écrit pour le theatre, mais se fit surtout conneilre per ses nouvelles : le Cheikh Gomae et eutres conles, la Fieur de cabaret, le Pstit Phareon, etc. Il s ecrit egslement des romens, les Réverbères bleus, Salwa au milieu de le tsmpète, etc. Pertisan de l'emploi du dielecie, il revient pourtsnt à te fin de sa vie à la jengue clessique. Il

théâtre les Corments de le caverne. Shehrazade, Pygmalion, Œdipe-Roi le rendent célèbre. Son œuvre romanesque est tout aussi importante : l'Ame retrouvée qu'il commence à écrire en français mele qu'il publis en erabe, l'Dissau d'Orient, le Fleur de l'âge, le Prison de le vie st eurtou! le Journal d'un substitut de csmpegne (1), qui assura sa gloire da romancier. Il acrit eussi des noumoine parmi des temmes). Une perlie de ees œuvres ont été traduites en français. Tewfik El-Hakim est d'abord un conteur out étabore des situations dramaliques complexes à partir de simples faits divers. Tantôt réaliste tantôt psychologue. If va de l'humour à l'émotion. Il e eussi écrit des contas tentastiques à la mantère d'Edger Poe. Son style se caracté rise par le simplicité et le brièvetà de la phrase et par le richesse du vocabulsire. It n'hésite pas à gitsser dens ses dieloques un mot dialectal qui donne une touche de couleur

YAHIA HAQQt, écrivain et nouveillele né en 1905, fut, lui eussi, eubstitut dene uns petite ville du Seid; il. y observe le peuple avec un regerd plein d'Indulgence et de sympsthie et en repporte d'étonnantes images. Diplomele, il sejourne é Rome et à Parie, où il la civilisation occidentale. En 1943, il publie son chet-d'œuvre, la Lempe à huile d'Omm Hâchem, dont le héros suit l'évolution psychologique de l'auteur lui-même ls dacouverte, lors de ses études en Angleterre, de le supériorité de ls lechnologie occidentale : rentré chez lui, il est révolté per la misère où croupit son pays, mais, peu à peu, it réussit la synihèse entre les deux civilisations el stielni à la sèrente Permi ses œuvres iraduiles ton lui connaît dix-sept volumest. citons Bon Rêveil, Remels-loi é Dieu, le Fecleur, Sang et Bous, Un Egyptien à Peris. Outre l'humour et la sensibilité, ce qui frappe dans son œuvre, c'est l'ert d'interpréter les

(11 N.D.L.R. ; rebaptisé en France, lors de sa réceote rééditton : Un substitut de campagne en Egypte.

epparences, La lengue de Haqqi

touches légères et euggère plus classique très structurée. Il n'hésite pas à recourir au trait dielectal qui surprand et amuse te lecteur.

NAGUIB MAHFOUZ, né en 1912, philosophe de formation, est le grand romencier de la « nouveite géné-Khalil, qui te fait connaître du grand public. Sa Trilogie remporte un grand succès : conçue comme une l'resque réaliste, elle raconte en troie parties l'histoire d'une famille de la bourgeoisie celrote qui reflète l'évolution sociale du peys. Son demier grand roman Passage des miracles, e élé traduit en Irançais. Mahfouz pratique l'analyse sociele. osychologique et même psychanelytique. Il e'est aussi essayé è une écriture très moderne dans Conver-sellone sur le Nil, Son demier roman, le Cœur de la nuit, e été publié en teulttelon dans le journal Al Ahram, eu Caira.

ABDEL RAHMANE CHARKADUI e publié en grand nombre essaie, traductions, pièces de théâtre, études historiques et pemphlets politiques, Il dirige actueltement la revue cairole de gauche Rosa el-Yousssi. Son roman, la Terra, e été traduit dene de nombreux pays (meis non en France, où il est toutefots connu par le film qu'en a tire Yousset Chahlne). Ses Irois autres romans sont les Cœurs vides, lee Rues détournées si le

> – PARMI – LES ŒUYRES TRADUITES

TABA HUSSEIN. — Le Livre des jours. Gallimard réédité en 1974]. L'Appei du Karaouau. Dar-el-Manret. Liban, 1963. TEWFIK EL-HAKIM. - Un substitut de campagne en Egypte. Plon, 1974 (réédit[00]. YAHLA HAQQI. - Un Egyptien & Paris, SNED, Alger, 1973. NAGUIB MAHPOUZ, — Pas-sage des miracies, La Biblio-thèque aiabe, Paris, 1970.

MAHMOUD TEYMOUR. — La Fleur de cabaret, Les Nouvelles Editions intipes, Paris S.D. RADUL MAKARTUS. — Antho-logie de la littérature arche contemporaine. Le Seull. 1964. ple dens une défense qui est en ble eu peuple. Il emploie donc le mème temps une eccusation. Ses récits sont écrits dans une langue classique, maie ses dialogues sont toujours dans l'idlome populeire.

YOUSSEF IDRISS, médecin, né en 1927, commence à publier des nou-velles en 1950, ti se laif conneître en 1954 per son recueil Des nuits è bon merchà. Cilons encora /s République de Ferahat et la romen le Peché. Il e été traduit en englais et en russe. Chei de file d'une nou-

velle école l'ittéraira, il insiste sur

La revanche des jeunes écrivains

Si les àcrivelns de le première gè mode de nerration plue originet s'innàration, pionniere du roman en troduit parfols, qui bouleverse lee Egypte, e'Inspirent de t'Europe, après le deuxième guerre mondiale la deuxième génération, avec Nagulb Mehlouz et Youssef Sebai, fait du romen et de le nouvelle un art typiquemeni égyptien. Après is révolulion de 1952, des écrivains comme Charkaoul, dene le Terre, Yousset Idriss, dans Une histoire d'amour, ou Fathy Ghenem, dens Ces lours, sntreprennent le critique de la société d'event la révolution de 1952 ; c'est la revanche des jeunes àcrivelns contre l'Imparislisme. Des auleura prennent elora pour cadre de leurs intrigues des événements politiques : is guerre de Pelestine. rexpédition de 1956, le construction du heut barrage d'Assouan. Naguib Mehfouz, qui refues de sulvra ce courant, garde le ellence jusqu'en 1959, où il publie les Enfants de notre quartier et le Voleur et le Chien ; il y Iraite des problèmes qu'engendreni te passage d'une société conservetrice à une sociélé de type sociatiste et. le conflit de deux générations, En 1968, Charkaoul publie son Fellsh, oul critique te nouvelle bourgeolsie née de la révolution et expose les problèmes que pose la réforme sgraire.

Vers 1966, appsrait uns nouvelle tendence qui s'intéresse aux légendes et Ireditions populaires, tandis que d'eutres jeunes écrivains se tournent vers le rève, l'imagineire el l'Inconscient. Les analyses psychologiques se développent, on tente de nouvelles recherches tormelles. Un contemporate v.

langue dietectate et eimplifie t'intrigue, sans pour eutant lomber. It s conqute te public per son don de psychologue, ee eensibilité, eon

Il faudrati sussi citer HUSSEIN FAWZI, encien médecin, mueicologue, humaniete, dont les écrits font eulo-Sinbed l'Egyptian ; YOUSSEF SEBAI. actuel ministre de la cultura, YDUS-SEF CHAROUNI. etc.

tempe du récit. Les euteurs fuient le réel pour se replier sur euxmêmes. Ce nouveeu courant es menifeste chez des écrivaine comme

Youeset Charouni (Poursuite dens la nuit), Edouard Harrat (les Heutes Murailles) ou Gamai Ghitani (Terre-Terre). Nehab Cherif compose des récits de science-fiction (le Veinqueur des ténèbree, Nº 4 vous commende), qui enticipent sur l'avenir de l'Egypte.

A partir de 1973, le roman revient au réalisme, mels les leunes écrivains, très nombreux, ne sont pas loujours connus du grand public. Ils ne pauvent publier leurs œuvres que dane des revues, les éditsure pralerani les suteurs dalà connue, dont le succès est assuré.

Ainsi le roman égyptien de langus srebe (le roman de langue Irançaise. svec Out-el-Kouloub, Albert Cossery. Andrée Chedid, etc., demanderait une étude à part) est-il un genre llorissant el trop peu connu en France, Peu tenté par les recherches formelles de l'avant-garde française, obsédé par les problèmes sociaux. on le ranecheralt plus volontiers au men russe ou snglo-sméricain, dont il a te pregmatisme. l'esprit satirique le sens ou Iragique.

ARLETTE TADIE.

Auteur d'une thèse souienus en 1972, en Sorboune, sur à l'emploi du dialecte dans le roman égyptien

- (Publicité)

L'ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCO-ARABE SOUHAITE LA BIENVENUE AU PRÉSIDENT ANOUAR EL SADATE

ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANÇO-ARABE

Président : Louis TERRENOIRE (Ancien Ministre)

L'Association de Solidarité Franco-Arabe a été créée en 1967, au lendemain de la guerre des Six jours. Elle a pour but de développer la snlidarité entre le peuple français et l'ensemble de la nation arabe, en s'interdisant de s'immiscer dans la vie intérieure des États qui la composent. Elle s'est particulierement attuchée à la défense du peuple palestinien et à la reconnaissance de ses droits légitimes. Elle a appuyé très efficacement au sein de l'opinion française la politique d'amitié avec les peuples arabes et combattu les manifestations de discrimination et les vexations à l'encontre des ressortissants arabes travaillant en France. Elle s'oppose à la propagande ouverte ou sournoise qui tend à rejeter sur les pays arabes producteurs de pétrole la respunsabilité de la crise inflationniste qui sévit dans le monde.

L'Association de Solidarité Franco-Arabe consacre une place très importante aux questions culturelles en considérant qu'une meilleure connaissance de la civilisation arabe multi-séculaire doit contribuer à renforcer les liens entre nos différents peuples. L'ASFA décerne chaque année le prix de l'amitie franco-arabe. Elle organise des conférences et des semaines culturelles franco-arabes à Paris et en province. En 1975, elle sera présente au Festival international du livre de Nice. etc.

L'ASFA soutient les relations économiques entre la France et les pays arabes. Elle sera présente à la Foire de Rennes et organisera un colloque sur l'énergie et les matieres premières fin avril.

L'ASFA dispose d'un centre de documentatino sur les pays arabes.

Reuseignements et adhésions : 12-14, rue Augereau, 75007, PARIS, 555-27-52.

Jusqu'au 7 février 1975

EXPOSITION des œuvres du peintre algérien Mohammed KHÉTIB

12-14 sue Augereau, Paris-7° - Mètro : École Militoire Ouvert Jous les jours de 9 h 30 à 19 heures, souf le dimonche



Au sommaire du n° 48:

La France dans le mande.

Israël et l'Unesca.

L'enfer sur Nabatieh.

Les travailleurs algériens en France.

Les échanges commerciaux franco-arabes. Le mande arabe yu de Fleet Street.

Les relations arabo-africaines.

Das articles de Lauis Terrengire, Geneviève Molf, Philippe de Saint-Robert, Mahammed Afkama, Sophie Magarinos, Mikhaif af Eskanderani, Georges Broussine, Claudine Raffeau, Taro Lonsdale, Zine Arab, Cléophas Kamitatu-Massambo, Pierre Graziani, Jean Bertolino, Paul Boron, Yves Tharaval, Guy de Bosschere, Heari Loucel, Mohand Ben Saloma, Jean-Claude Chahrier, Ghani Alani, Pierre Lyautey,

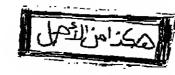
Les chroniques philatélie, cinéma, musique et le supplément France-Polestine avec l'histoire de la Polestine en bondes dessinées de Jean-Marie Rufficux et Naamon Zakri.

58 pages. En vents 4 F en France, dans les grandes librairies, drugstores, en Algérie, Tunisie et Maroc,

Spécimen sur demande à France-Pays Arabes :

12-14, rue Augercou - Paris (7°) - Tél. : 555-27-52

LA PREMIÈRE PUBLICATION FRANÇAISE CONSACRÉE EXCLUSIVEMENT AU MONDE ARABE



Make Sala

*.

 $+\frac{2}{3} f_{\alpha\beta} q_{\alpha\beta}^2 + \sigma q_{\alpha\beta} = \sigma_{\alpha\beta} q_{\alpha\beta} \ . \label{eq:constraint}$

- 100 - 10 Artist Control

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

Contract in

State 11 Vint. Land.

1.0 Partie to the second

4.37 The second secon

the state of the 1980 - 1990 - 19 Marie Committee of the Committee of the

gare that were and

45.00 -----

Tarrest and the second

، منهوندن

\$ \$40 Per 19 Per 19

Jan But Come to

A Security Office

Harach & Branch September 1987, Television of the con-

TOTAL AND A MARIA PARTIES

There may

Charles Age .--Same Back a c

74.... · 100 2 0

St. W. St. Maria Trade ... 9-4 TE -- J

MNAR II SIIIII

The second secon The second secon

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

AND R. WHENCH THE LOT WHENCH The second second

在基金工作

A STATE OF THE STA THE SHARE SHARE

And the state of t

- - -

MARKET PART

M. Thomas

the second second -- --

t in the state of the state of

مقدروا 📆

.i = -1

genre florissan

Existences sometimes

Lundi 27 janvier

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés: Midl première.
14 h. 25 Film: « Una ravissante idiate « d'E. Molinaro 1963), avec B. Bardot, A. Perkings, G. Aslan, A. Luguet.

Un Lendonen l'imude se trouve embarous molgré lui dans les services socret: soriétiques. Il effectue sa mission en eampagnie d'une ravissante blonde, pas très fuice en apparence. Bardol au natural, et un numéro de charme d'Antony Perkins, dans un « mission en emperence pense » plein d'humour.

18 h. 17 Megazine: Le fil du jour.
18 h. 40 Pour les petits: Filopat at Patafil.
18 h. 50 Pour les jeunes: Huckleberry Finn.

18 h. 10 haspane : Le fil ou jour.

18 h. 40 Four les petits : Filopat at Patafil.

18 h. 50 Pour les jeunes : Hucklaberry Finn.

19 h. 40 Une minuta pour les femmes.

18 h. 47 Feuilleton : Chèri Bibl .

20 h. 35 Face à face : Chez vous ce soir, réal.

F. Moreuil, présent. J.-P. Farkas.

Dialogue entre A. Simon-Lories (député U.D.R. de Toulon! et J.-P. Cot idéputé socialiste de Chambéry-Sud) filmé dans un joyer de jeunes trazailleure de la région parissenne. L'opinion de deux spolitiques de moins de ouarante uns sur les problèmes de l'emploi, du service militaire el de l'entré des jeunes dans la vie active.

21 h. 35 Variétés : la Setyricon. réal. R. Grumhach, texte de G. Séty.

Une heure avec une spécualiste du « mi-métisma veelimentaire ».

G CHAINE II (couleur): A 2 14 h. 45 Magazine. Aujourd'hui, Madame.
Autour du Pain aoir : la misère.

12 h. 30 Variétés : Midi première. 16 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits : Pierrot. 18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 40 Une minute pour les tenimes.
19 h. 15 Les Shadoks.
19 h. 50 Feuilleton ; Chèri-Bibi.
20 h. 35 Les animaux du monde, de F. de la Grange, Les animaux en pèril ; l'Afrique, Jeu ; Le Blanc et la Noir, prod. P. Sabback.

21 h. 45 Magazine littéraire ; Pleine paga, prod.

A. Bourin et P. Sipriot.

Un reportage realisé au tycée Lamartine sur les Enfants majuscules, de Jeanne Delau, La présence de René Huygues ; un ouvrage sur l'occupation. Et le troisième tome de l'Histoire de l'épuration, de Bobert Aron.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35 Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Film : • Accuse, levez-vous •. de B. Dear-

J. Munro. Un ingénieur anglois apportenant à une socte réligieuse refuse une transfusion songuine pour sa fillette blesce. Elle nieurs. Le modeen, qui n'a pu lo saurer, intente un proces au père. Déboi haunète entre la science et la foi egoree. Débat : « Dieu, le mèdecin et nue vis d'enfant. »

den 119631, avec M. Craig, P. McGoohan,

Cobb.

L'épopée d'émigrants juije sortis par ruse des camps ouglais de Chupre et emborance sur un carga, pour jorcer le blocus britan-nique et parliciper a la neissance de l'étal d'érael. Ce film, présente our e Doisse; de l'écran » le 21 juin 1987, dans une ounosphère de crise au Proche-Orien, arait alore donne lieu d'une confrantation passionneile entre personnalités israéliennes et arabes.

15 h. 30 Série : L'homms de fer. Trouvez les bijnux. 16 h. 20 Les eprès midi, d'A. Jammet. Hier. Aujourd'hui, Demain. 18 h. 30 Pour les petits : Le palmares des cufonts-

18 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des cnionts,
13 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Une femme soule,
20 h. 35 1½1 Télé-film. Le Pain nnir, dc G. E.
Clancier. Adapt. F. Verny, « La patrie du
cœur ». Real. S. Moati.

Après la mor: du rerolutionnaire Pierre
Coutil, Cest la guerre de 1914. Prédèric, le
l'ils de Cathie, part su front, au di sera que.
22 h. Documentaire : Une pierre hlenche pour
Aristide Maillol, de J.-J. Bloch. Avec
la participatian d'Henry de Monfreid,
Jean Cassou et Dina Vierny, ancien
modèle da Maillol.

19 h. Pour les jeunes : L'îla anx anients.
19 h. 40 Tribune libre : « Les Amis de la terra ».
20 h. Voir le détail des emissions régionales.
20 h. 30 Prestige du cinéma: « Exadus », d'O. Prominger (1960), avec P. Newman, E. M. Saint, P. Richardson, P. Lawford, L. J. Cobb.

CHAINE III (couleur): FR 3

d'enfant. »
Arec la parilcipation du docteur Wisner; du docteur Jacques Mauim; du Pere Linpans: de M. Goudet, magistrat : de M. Augendre, pasteur de l'Egisse adventiste du
septième jour, président de la lique Vie et
Santá : de Mine Van Gerdinge, de l'Eglise
chrétienne universelle.

CHAINE III (couleur): FR 3

Le Conte ; 12 h. 45, Panorama culturel ;
13 h. 30, Les après-midi de Fronceculture; 13 h. 25, Bonnes nouvelles,
srends comédiens : M. Robinson Jir R.
Garv ; 14 h., Actualité; 14 h. 15, Clois
pour l'Opére ; 14 h. 15, Journées de musique polonaise à Reims ; 15 h., Dossier,
par J. Paugam ; M. François Mitterrond
16 h., Uno nouvelle vision de la Chine;
12 h. 49, Un livre, des voix ; « le Jeu
des uronds ensembles », d'12ry Abrahmi
(réalisation B. Latouri ; 18 h. 30, Reflexion
laite ; 19 h. 50, Disques. ● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes: l'île aux enfants.

19 h. 40 Tribune libre, Avec René Rémond.

20 h. Connaissance: « la Vie sanvage », d'Yvan
Tors (2° partiel.

Les alligatore.

20 h. 35 (●) Feuilleton: ~ l'Encide », d'après Virgile. Réal. Franco Rossl. Avec G. Brogi,
O. Karia Tos.

Accegno, le jeune fils d'Enée, reçoit une
rétrâtion du Destin, Didon se sutride torsque Enée reprend son l'oyoge.

21 h. 25 (●) Magazioe: Misa an point, Problèmes des travailleurs immigrés dans le
sud de la France. Réal. D. Lecomte.

Les families maghrèbnes qui rivent dans
le midi de la France. 70 h., Dialogues, de R. Pillaudin : Le proarès, avec Robert Dobré et Cisude Aveilne : 21 h. 20 (e). Atelier et créalion radiophonique . Monamed et Mouhair, oor D. Caux et A. Drr 1 23 h. 20. Couront alternatif.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques J 7 h. 59, Echec ou haserd ; 8 h., Les chemins de la connais-

culturel:

13 h. 30. Les oprés-midi de FranceCulture: 15 n. 35. Feuillaton: 14 n. 15.
Musiou a ailleurs, par M. Cadou:
Journées de musique polonates à Relms:
15 h. 2. Prix Paul-Gilson: a Tu na
veux rien de bien mechani v, de A. et
G. Panco, ovec J. Danno, J.-P. Johns,
A.-M. Coffinel (réblisation J.-P. Colost:
16 h., 0 ossiers: La couleur de la
peau du démon; 17 h. 45. Un livre,
des vois: « les Dames a la ficorne «,
de R. Barlavar at 0, de Veer tréolisation
J.-P. Coast: 18 n. 30. Réflexion taile,
par E. Lantac: 19 h. 50. La lanètre
puverie: 19 h. 55. Oisques:

hasard; 8 h., Les chemins de lo connais-sance: Redards sur la science, der Al, Rouzé: Les mécanismes sensortels e éter inomme, avec Y. Gelirrel. Quol de neul en physique tondamentala? der le dro-lesseur Dinnas; 9 n. 7. Les londis de l'histoire, per J. Le Gorff: « Aflas histo-rique de l'Anjou », de R.-H. Bautier: 11 h., Instruments rares; 11 h. 30, Un quart d'heure ovec... Jean Favaro; 11 h. 45. Entretien ovec Marcello Auetoir; 12 h., Evènements musique, medazine hebdomagolire: 12 h. 45, Parorama culturel;

20 h (S.1. Precise de la musique, Orchestra national de Fronce Oirection F. Richier, ovec J. Narman, M. Hollden, H. Laubenthol, M. Eact : « Eliaz, opus 70 « (Menoelsschint ; 22 h, 15, Indicalli futur, per C. Oupont ; Ox ans de recharches sur le cancer ; 22 n, 45, Pista

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques : « Iberla » IDebussyl; 7 h. 45. En bret : 8 h., Les ehemins de lo connoissance : Perspectives Canada, par A.-M. Bemon; 8 h. 37. Las grands compleirs de lo tentation, our R. Auguet; 8 h. 50. Université radiophonique internationale; 9 h. 7. La motinée de la musique, out C. Samuel; 11 h. 2. Musique de chambre : « Trois métodies « IDuparci, par A. Mallabreva; « Kacdish » IM. Benhamoul; 11 h. 30. Le terte et la morge; 11 h. 45. Entrefien avec Morcelle Auctoir; 12 h., Eriroits symphoniques d'opèras : « Eurvonthe ». Ou ver s' ur a l'Weberl. « Ellemo Marcet », ballet (Soint-Soāns). Dichestre hyrique, direction P.-M. Le Conte; 12 h. 45. Panorama culturel; 13 h. 30. Les après-midi de Fronce-

rouge, par L. Bérimont i 23 fl. 15, Libre-parcours réchal : Journées de musique potonalse à Reims : Ensemble Diederich.

• FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (5.1). Petites piole el musicoles :
8 h. 40 (5.3). Astualité ou discue; 8 n. 25
(5.1). Au pragramme cette semaine; 10 n. Due sevand-nois... des musiques confrosictiones, ear J. Charpentier; 11 h. 20.
Interprétes o'nier et d'autourd'hul: Le
nonate Arthur Servadel: « Concarto nout
deux pioleos et orchestré en mit bérnol s
(Mozaril: 12 n., Fell-sories : 12 n. 37. Nos
dissues som les vôtes ;
13 n. 30 Let intégrates : Musique pout
plano et musique de crambre de Brohms;
14 n. 30 Let. n'esprates : Musique pout
plano et musique de crambre de Brohms;
14 n. 30 Let. 15 n. 30 (5.1). Aussauce pout
plano et musique de crambre de Brohms;
14 n. 30 Let. 15 n. 30 (5.1). Aussauce de
Chombre à qualire vo s. 22: « Duotror
en ur maneur « Bectholent » Qualitor en
talm a le ur » (Prokofrey): 16 h. 30 (5.1).
Musique à decouvrit. Rusique italionne: «
Sonete pour trombone et profiestra «
(Marcello), soliste J. P. Mainieu. « Schale
persolice! Mu si que exprendire « Concorro prire moieur » (Becthoven), prochestre de chambre anglais, elvect. O. Barenbom ; 18 n. 30 (5.1). Vi sid e es du loci: ;
15 n. 5. fiviliation au concart) 19 n. 70 (5.5).
Ausique légère : 19 h. 40 (5.1). En musique
avec... (Aquire Bélori

70 n. 30 (5.1). En effect ou l'hearre
det Chombs Elivées. Orchestre pobilhar-

70 n. 30 IS.1. En elrect ou l'hearre des Chomps-Eivzees. Orchestre chilharmanique, chœurs et mairrise de la

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Polites popes musicales: ? h. 40 (S.), Actualité du essaue : 8 n. 35 (S.), Au propriamme cette semaine / 10 n. Que savors-naus... de musiques confradicioires ?; 11 h. 50. Interprotes d'hier et d'actiourd'hut : Le planiste Artur Schrabet . • Quatuor cour plano et cordes en sol mineur • (Mecarri): 12 h. 15.). Musique lègère : 12 h. 37. Not disques sant les vôtres :

radiportiusion. Otrect. N. Santi : a Aleffendrie r. opéra en un protoque, quatra actos et un énicose i Bontol. Avec J. Rouseau, M. Chiara, L. Saloari, E. Metigorii, H. Brachet, B. Plantey J. 23 A., Reprises symphoniques : R. Cattnet, L. Loucheur, L. Robert : 24 h. (S.). Molto cantable : A Nacsente, Borlloz. Translowsky, Brahms, Janosek, Fauré; 1 h. 30:15.1, hocturnales.

Les émissions regulières de radio

Du lundi au vendtedi

PHANCE-INTER: 5 h., Varietés et informations; 7 h. 45, Les drux verties; 11 h. 50, Inter femmes; 12 h. 16, Et dreq que pendant ca lemps-la; 12 h. 45, Le seu des 1000 francs; 14 h. Le magazine de Pierro Equiellier: 14 h. 30. Fre et Lillane; 16 h., Musicaivi; 17 h., Radioscopie; 13 h. 5, Public, 20 h. 10, Fra de punique; 22 h. 10, Coot; 23 h., Le poprible de José Ariur; 1 h., Aujourd'ui, c'e.: demain 2 h., Studio de muit.

EUROPE 1: 5 h. Musique et nau-

cio de fiult.

EUROPE 1: 5 h., Munique at naurelles: 9 b. 15., Méiodie - parade;
11 h. 45. Déjeuner-show; 12 h. 30.

CQFD: 14 h. 30. Porum: 15 h.
Tété compa;nie; 10 h. 30. Mozik;
15 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45.

Radio 2.

Radio 7.

RTL.: S. h. 30, M. Pavtères;

9 k. 20, A.M. Peyraon; 11 h. 30,
Case trisor; 13 h. 15, Ph. Bourard;

14 h., La responsibilité peruete;

15 h., Monte Grecotre; 15 h. 30,
R.T.L., Colitonis; 19 h., Hil-Parade;

21 h., Posta restante; 22 b. R.T.L.,
dicest; 22 h. 10, Les routiers sont
sympts.

EADLO-MONTE-CAPLO: S. b. 70

sympts.

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 32.

J. Sheré: 7 h. P. Gerard: 9 h. 30.
Si la chaoson ra'était contée; 10 h. 30. Cosmapolitain: 12 h. A vaux da jouer; 12 h. 25. Quilte ou double: 14 h. 10. Le cœur et in raison; 16 h. Cherches le disqua; 17 h., Taxi; 19 h.. Hit-Paradr; 20 h. Tohu-Bahut; 21 h. 5. Flashback; 22 h. 45. Les routlers sont sympas.

SID-RADIO: 5 h. Marate. Musique légère ; 12 h. 37. Nec disques sant les voires ;

12 h. 29. Les intégrales : Alusioue pour plano et musique de chambre de Brahms ; 14 h. 30 15.1. Ausique autour d'un clovier ; 15 h. 20, Pux sout ca des musiques. Airique : Consor 16 h. (5.), Musique d'un jour † 12 h. (5.), Refour au concert classique : Symphonie ne 1 en soi mineur, rêves d'hiver » (7chol-kovski), « Partilo en trois parties pour orchestre à cordes « (A. Lamesland), « le Train bleu » (0. Akibaud) ; 18 h. 30, Demicres nouvelles du lazz ; 19 h. 5, Invitation au concert ; 19 h. 20 (5.1), Lo comédie musicole oméricaine : « Halle-Juloh baby », de J. Styne: 19 h. 40 (5.), En musique evec... les ballets de Maurice Bélart (Verd), Berliox, Wagnerl ;

20 h. 30 IS.1. En direct da l'auditorium 104. France-Musique reçoit. Centenàire de Maurice Ravel. Avec le concours de J. Février, E. Krivine, B. Kruysen, N. Lee, F. Lodem, Ensemblo vocol S. Catital ; 23 h. (5.), Double audition ; 24 h. (5.). La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (5.), Nocturnales.

SUD-RADIO ; 6 Lêve-tôt ; 8 h. 35, Eyissima ; 11 h., Jeux ; 14 h. 30, Penêjope ; 17 h., Tonus ; 19 h. 30, Variétés ; 21 h. Rencontres ; 22 h , Carrefour da nuit.

Du samedi ler fevrier... FRANCE-INTER : 9 h. 10, Le ma-FRANCE-INTER: 9 h. 10. Le magazine de Pierre Bouteiller: 14 h. 5.
L'oreille eo cain, de P. Codou et
J. Garelto: 18 h. 5. Top inter;
20 h. 15. La tribune do l'inizioire;
e Le rapi, du bèbé Lincbergh »;
21 h. 15. La musique est à voue:
22 h. 15. Harotres d'opéretter; 23 h.
Au rythme du monde; 13 h. 30.
Gault et Millan; 14 h. 30. Minsteorama; 16 h. 30. Minsteorama; 16 h. 30. Minsteorama; 16 h. 30. Minsteorama; 16 h. 30. J-P. Imbach;
19 h. 30. Radio 2.
R.T.L.: S. h. 30. J-P. Imbach; R.T.L.: S h. 30, J.-P. Imbach; 9 h. 20, Stop ou encore; 15 h. Cent questions derifier un mirolr; 16 h. Super-club; 22 h. 16, Bernard Schu.

2 h. 15.1. Peliles pages musicales :
7 h. ao (5.1. Actualilé du disque ; 8 h. 33
(5.). Au prosramme cette semaine : 10 h.,
Due savons-nous... des musiques contradictolres 7 : 11 h. 30, Inferprètes d'hier
el d'aujourd'hul, Le planiste Artur Schnatel : sonale, pour 101. ne 20 e 18eelheven1 : 12 h. (5.). Déjeuner-concert :
17 h. 37. Nos disques sont les valres :
13 h. 30. Les intégrales : Musique pour
plane el musique de chambre de Brahms :
2 h. 10, Jacz purade : 23 h., Si on
rentrait.

EUROPE 1 : 11 h. 30, La musique
olare el musique de chambre de Brahms :
2 paps : 13 h. Concerta pour un

rentralt.

EUROPE 1: 11 h. 30. La musique à papa: 13 h. Concerta pour un translator; 14 h., La stande balade: 16 h., Est-Frande: 19 h. 45, Radio 2; 23 h. 30. Séquence jazz.

R T.L.: 13 h. 15. Et pourquoi ce le diratten pas? 14 h., Les courses: 16 h., Double-Eli: 19 h. B. Schu; 21 h., Grand Grehestre.

HORAIRE DESINFORMATIONS

PREMIÈRE CHAINE : éditions completes a 13 b., 20 h, et en fin de solrée (vers 23 h.); Une

Mardi 28 janvier

CHAINE I: TF 1

bagh, pres. J. Rouland.

13 h. 45 Magazine regional.
14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui. Medame.
15 h. 30 Série. L'homme de fer : Crima parfait ».
16 h. 20 Les eprés-midi d'A. Jammot : Hier.
20 aujourd'hui. demain ».
18 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des enfants.
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.
20 h. 35 Les dossiers de l'écran. d'A. Jammot

– Mercredi 29 janvier

CHAINE 1: TF T

Sport : Deuxième manche de la coupe du monde de skl. spécial dames, à Saint-

Gervals. 12 h. 30 Varietės : Midi mercredi. 12 h. 30 Varietés: Midi mercredi.
13 h. 30 Pour les jeunes: Les visiteurs du mercredi. de Chr. Izard.

Toujours l'île mysièrieuse (14 h.), du sport (14 h. 45, 15 h. 15 h. 45), des dessins animés (13 h. 45, 17 h. 15 h. 45), des dessins misions jeunesse (17 h. 35).
16 h. 20 Les fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits: - Filopat et Patefil - 13 h. 50 Pour les jeunes : - Bansno Split - 19 h. 15 Les Shadoks.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 50 Feuilleton: - Chèri-Bibi - 20 h. 35 (*) Dramatique : - Hugues le loup - 10 des femmes de loup - 10 des femmes de loup - 20 h. 35 (*) Dramatique : - Hugues le loup - 20 h. 35 (*)

19 h. 50 Feuilleton: Cheri-Bibi ...
20 h. 35 (**) Dramatique: Hugues le loup ...
d'après Erckman-Chairian, adaptation et réal. M. Subiela, avec J.-L. Dauphin,
C. Titre, P. Callas, A. Valtier,
Un comte cirangemen: cemblable à un laup. Les approches d'un mal inconnu. Un ontinal giountesque aux pieds de lemme : par le réalisateur des e classiques de l'étrange », quaire-ringi-dix minutes d'anmoisse agrantile.

22 h. 05 1x1 Des faits et des hommes : . Divorce itàl Des faits et des hommes : « Divorce à la française «, par J.-O, Chattard et F. Morcuil, réal, J.-G. Cornu.

Un dossier passionnant et complet sur la procédure, les aménogements, les défauts et les conséquences du « divorce-sanction » tel que l'a pratiqué, pendant la seule année ecoulée, un couple sur huit. Un reportage à a éhaud », d quelques semaines du dépôt de la naurelle los por le garde des sceaux.

CHAINE II (couleur): A 2

11 h. 30 Ski : Première manche slalom dames à

Saint-Gervais,

14 h. 30 Magazine ; Avjourd'hui, Madama.
Comment noit une ville nouvelle !

15 h. 30 Série, Daktari : Judy et le gorille, 16 h. 20 Les après-midi, d'A. Jammot. - Hier,

Aujourd'hui, Demain, 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres,

19 h. 45 Fcuilleton : Une femme seule,

20 h. 35 Série. Kojsk : « la Rivière solilaire «

21 h. 30 Magazine d'actualités : Le polnt sur l'A 2. 22 h. 20 Sports : Champisonal d'Europe de pall-

nage ertistique. Libre couples.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribune libre : Avec l'U.D.R.

20 h. 35 Lcs classiques frençais : « Le jour sa lève «, de M. Carné (1939), avec J. Gabin, J. Berry, Arletty, J. Laurent, L'histoire d'un fait divers — un crime pa-sionnel — dans une banileue ouvrrère recréée por le réalisme poétique de Marcel Corné, Gabin, assassin barricade dans sa chambre, retait son paisé. Ainstement parjoit du sce-nario, des dialogues, de le mise en scène et de l'interpretation. Le grand e classique s d'un certain entéma françois à son apogée.

17 h 45. Panoroma culturel : 13 h. 30. Les aorès-midi de FranceCulture : 13 h. 35. Bonnes nouvelles, grands comédions R. Rouleau iit C. Covile : 14 h. 5. Dosser : 14 h. 15. Musloue et sconces humaines : 14 h. 45. Musloue et sconces forces : 14 h. 45. Musloue J. Perneio (réalisallon G. Delaunoy) : 16 h. Dosslar Une terme au pouvoir, Franco-se Gitoud : 17 h. 45. Un livra, des voiz : « le Mailre ou le Tournoi de go « de Kawabala (réalisallon J. - J. Viernel ; 18 h. 30. Réflection faite ; 19 h. 50, Olsques ;

• FRANCE-CULTURE

Vierneli, IA h. 30. Réflection taite : 19 h. 50, Oisques : 20 h. Musique da chambre : « Métomorphoses, ogus 24 » (Triill, por le controstieur « Quahvor à cordes, opus 19 » (Koerinolt 21 h., Oils et écrits sur la musique : Les publicors de Beathoven, de J. oe Kerman / 21 h. 70. La stience en marche, por F. Le Lionnols Promenade au lardin des sciences : 21 h. 50. Musique de notre terrib. Journées de musique coinnolse à Rolms : 23 h., Aux ouatre vents : 23 h. 24 sur ouatre vents : 27 h. 25. Jeunes ouleurs : Louise Maheux : Forciet. par G. Archombauti (production de radio Conada).

1 h. 2. Disques ; 7 h. 50, Echec au hasard ; 8 h., Les chemins de la conhois-

hasard : 8 h., Les chemins de la conhois-sance : Perspectives Canada : 8 h. 32, Les aronds comptoirs de (a teniation : 8 h. 50, Université radiophonique : 0 h. 7, La matinée des sciences et lechniques, par G. Charbonnier : 11 h. 2, Renaissance des or 8 u et de Fronce : 11 h. 30, D'Edipe à Moise, de M. Robert : 11 h. 35, Entrellen avec Marcelle Auciair : 12 h., Bibliothèque musicala, bar G. Autitay : 12 h. 45, Patioroma culturel : 13 h. 30. Les Intégrales i Musique pour plano el musique de chambre de Brahms / 14 h. 25, aprés-midi l'outesse / 14 h. 21, ders voltiés / vers 15 h 15.1. Capitales de l'art : « Iphigénie en Touride », estrail (Gluck) « Suita lumue » IA. Havdni. « Concertd en mi bémoi malaur » IMozarti. « Messe du couronnement » IMozarti : le h. 30 (S.1. France-Musique service / 17 h. 15.). Les téunes Français sont musiciens. En l'éarise de Saint-Masique service / 17 h. 15.). Les téunes Français sont musiciens. En l'éarise de Saint-Masique service / 17 h. 15.). Les téunes Français sont musiciens. En l'éarise de Saint-Masique service / 18 h. 30 (S. Le club des lazz / 19 n. 5, tavitalion au concért / 19 h. 20 (S. I. En musique evec... les baltets de Moutice Béart (Stravinsk). P. Bouter, metique Iraniennel : "O h. 30 (S. I. En direct ou Théâtre des Chambs-Elysées. Orchestre rational de France. Cirection J. Martinon, avec R. Serkin. plonitée : « Shéhérozade », ouverture (Ravell, « Symphonie en to maleur » (Soint-Soōns). « Concerto ne 3 pour plano et orchestre en ul mineur » 1 Beolhoveni, dar R. Serkin / 1 24 h. Austique el poésie, par A. Almurp : Cauperin, Liszt. B. Schuté. S. Reich / 1 h. 30. Nocturnales.

FRANCE-MUSIQUE

A LA TÉLEVISION

minate pout les femmes, i DEUXIEME CHAINE : editions completes a 20 h et en fin de surée (vers 23 h.). TROISIEME CHAINE : flashes 18 h, 55 et 19 h, 55; hulletin en fin de anirée (vers 22 h, 38).

Jeudi 30 janvier

• CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits : «Filnpat ! Patafil».

18 h. 50 Pour les petits : «Filnpat ! Patafil».

18 h. 50 Pour les jeunes : «Huckleberry Finn».

19 h. 15 Les Shadoks.

19 h. 40 Une mínuie pour les femmes.

19 h. 50 Feuilleton : Chári-Bibl.

20 h. 30 Série. Jo Gaillard : « Dn hien beau monde « Réal A. Danis, avec B. Fresson.

D. Briand, I. Garrani, P. Préjean.

On entre décidément à bord de la Marie-Aude comme dans un moulin... Ce sont des intrus masqués qui contraignent cette fois l'équipage à ouvrir les cales et d'eter à la mer une partie de la cargaison. L'enquête ra se dérouler au nord du Saint-Laurent, histoire de prouver que Ja Gaillard soit so mettre d'a mode québécoise.

21 h. 20 Sport : Champinnnat d'Europe da patinage artistique.

En direct de Copenhague et en Eurarisian.

nage artisfique. En direct de Copenhague et en Eurarisian. ● CHAINE II (couleur): A 2 11 h. 30 Skí i slalom spécial hommes à Champnix.

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, Madama. Peut-on réussir sane diplôme. 15 h. 30 Serie, L'homms de fer: « Hauts altitude ». 16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot. « Hier,

16 h. 20 Les apres-mid d'A. Jammol. - Her, anjourd'hui, d'main., 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.
20 h. 35 Variétés. Rétrospective des meilleuras séquances du gala du MIDEM 1975. Résl.
A. Flédérick.

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'ile aux enfants.
19 h. 40 Tribnne libre : S.O.S. Amiliès.
20 h. Jeu : Alfinde 10 000, d'A. Jérôme et P. Vignal.
20 h. 35 Un film... un auleur : - Isadars -, de K. Reisz. 11969: Avec V. Redgrave, J. Fox. J. Robards. 1. Tchenko.
La rie d'isadoro Dancan, danseuse oriceres ranimant: le euite de la Gréee pa jaque et termine libertaire des aunées 10. Korol Reisz en a foil un roman cosmopolite orec chichus esthetiques et numéras de maustre sacre.

FRANCE-CULTURE

2 h. 2 Oisques : 7 h. 45. En bref : h. Les chemins de la connaissance : 2 h. 2. Oisques ; J h. 45, En bref ; Bh. Les chemins de to connaissance ; Perspectives Canada ; 8 h. 32, Les orandis comptoirs de ta rentation ; 8 h. 50, Université radiophonipue ; 9 h. 2, Martinée de la littérature, par R. Vrigny ; 11 h., Orchestre de chambre de la radiodifitusion, Oirection N. Bonavoionia ; « Sonaline nº 3 » 10. Milinaudi, por le Trio à cerdes français ; « Oones antiques et airs pour luth » (D. Respight) ; 11 h. 20. L'école des parents ; 11 h. 45. Entretien avec Marcetle Auctair ; 12 h. 45. Entretien avec Marcetle Auctair ; 12 h., Orchestre Nice-Côte d'Azur, direction P. Mule ; « Ma mère l'Ove « IM. Ravel I, « Pet7 concert » (R. Vualazt ; 12 h. 45. Panorama culture) ;

rama culturel;
13 h. 30, Les agres-mid) de France.
Culture: 13 h. 30. Bonnes nouvelles.
9; ands comestient: E. Riva lif a. Savinid;
14 h. 3. Deus cents minules La ouafilé de
la vie: 13 n. 45, Un livre, des vely:
4 le Voyage à Noucraits, de Jaan
Almisa trealisation C. Roland-Manuel;
18 h. 30. Réflevion falle; 19 h. 59.
4 Feufiles Ou matin • 1J. Strauss1; 20 h., A l'occasion de la semple polo-

naise: « Un drôte de petit vieillard », de T. Rozewicz (réalisation B. Horowicz), avec M. Chevit, R. Oeslondes, L. Lemercier; 21 h. 35, « Oulriotte n° 2 en soi mineur » (Oanzi); 21 h. 50. Livre d'or : Journée de musloue polonoise à Reims; 22 h. 40, Caié-théaire; 23 h. 25, Les noctambules, par S. Moili; Les comédians.

• FRANCE-MUSIQUE

2 h. IS.J. Petitos paces musicoles; 7 h. 40 IS.J. Actualité du disque ; 8 h. 35 IS.J. Au precrature cette semaine; 10 h., 0ue savons-nous. des musiques contra-dictoires ?; 11 h. 30, Interprists d'hier et d'autourd'hul. Le bianiste Artur Schnei-bel : « Sonate pour plane et viplon en sot nº 10 « (Beethoven) ; 12 h. 15.1, Dojevaner-concert; 12 n. 37, Nos oisques sont les voires;

13 h. 33 (S.I. Let integrales : Musi-pue pour plane el musique de chambre de Brahms ; 14 fl. 30 (S.I. Les granors alliches au lyrione ' · Lucía d. Lainer-moor » (Donizell), avec L. Paverotti, Chœurs el prefiestre du Covent Garden,

direction R Bouringe; vers 16 h. 15, Danse, ballel, musique; « Mlada », opéra-ballet (Rimuky - Korzakov); vers 18 h. 45 (S.I. Les musiciens du film; Mourice Thiriet; 17 h. 30 (S.I. Catendrier musical du passé; « Norma », ouverture (Boillinti, « Tretzlâms grand soluén la mineur « (J.-L. Touloul, « Introduction et variations pour etarinette et orchestre » (Rossini), « Gronde polonaisse brillante » (Chopinti, « Una vie pour etarinette » (Chopinti, « Una vie pour etarinette » (Chopinti, « Una vie pour et sar » (Githas); t8 h. 30 (S.I. Jazz d'aulourd'hul; 19 h. 5, Invitation au concert; 19 h. 20 (S.I. Gospel-sones; 19 h. 40 (S.I. En musique avec... Lea ballets de Maurice Bélart (Monteverdi, Mahler, Webern!); 20 h. 30 (S.I.) En direct du Studio 105. 29 h. 30 (S.). En direct du Siudio 165.
Drchestre de chombra de la radiodiffucion. Direct. E. Cosma. Avec le concoure
de Ch. Lorde. Holfste : « Symphonia en
ré maleur » (Murzia Ciemenii). « Concurto cour tiúto » (Boccherini). « Alveare
Vernat pour tiúte at curdes » (K. Huber).
» Symphonia nº 5 « (Schubori) ; 22 h. 45
15.1. Ctarte dons la nulli 23 h. (S.),
Jazz vivant : Le proupo « Message from
140311 » 24 h. (S.). La murione et cu-Japan »; 24 h. (S.1. Le musique et ses classiques ; 1 h. 20. Nocturnales.

LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS

14 h. 5. Le monde anirgal (C.P., nelle; 15 h. 45. Théatre de tous les C.E.); 17 h. 13. Anglala (3°); 17 h. 45. temps; 17 h. 45. Sciences physiques. Mardi 28 janvior

Mercredi 29 janvier 30, Aleller de pédagogle; 11 h.,

14 h. 3, Histoire ; 14 h. 25, Mater-

Vendredi 31 janvier 14 h. 3. Eveil à l'histoire (C.M. 6. 5el : 14 h. 25. Entrer dans la vie 14. 3el : 16 h. 15. Etndes pédago-riques : 16 h. 45. Orientation (4. 3rl; 17 h. 15. Expériencee pédagogloues ; 17 h. 45. Ateller de pédagogle.

CHAINE II : A 2 Jeudi 30 janvier 30, OFRATEME (civilisatian CHAINE 1 : TF 1

CHAINE II: A2 Dimanche 2 février 9 h. 30. Economie ; 10 h. Methé-mailques ; 10 h. 30, Modules tech-piques.

Radio

FRANCE-INTER MF.

Du lundi su vendradi 9 h. 40. Agetala (3°); 10 h., Allemand (3°); 10 h. 20. Anglals (4°); 10 h. 40. Allemand (8°); 14 h. 16. Allemand (5°); 14 h. 35. Anglals (5°); 14 h. 35. Anglals

Dosslers pédagogiques (C.M., 6', 5'); 15 h. 45, Maternelles; 17 h. Alle-mand; 17 h. 20, Atoller de pédegogic.

Mardi 28 jahvier 9 h. S. La vie contemporalee; 9 h. 25. Musique ICE_ C.M. II; 14 h 45. Dosslers pédapoginues fC M. 6°. 5·1; 15 h. 15. Images de la vie et du reve ICEP; 15 h. 30. Cham ICE, 1; 15 h. 45. Poéste (C.E. C.M. II; 16 h. 30. Etudes pédagogiques; 17 h. Latin.

Mercredi 29 janvier

Jeudi 30 janvier

0 h. 5. Dos œuvres au longage (6°, 5°); 9 b. 25. Chant (C.E.); 15 h 15. Musique (C.M. 2, 8°, 3°); 15 h. 30. Images de la vie et du rère (C.P.); 15 b. 45. Dossiera péda-cosiques (C.M., 6°, 5°).

Samedi l.º février 9 h. 5. Le club du luadi (3°); 14 h. 15. Français; 14 h. 45. Alie- 5 h. 10. OFRATEME; 9 h. 30, 9 h. 25. Chant (C.M., 6°, 5°); 15 h. 15. mand (information des professeurs). C.N.T.E.

CHAINE I: TF 1

14 h. 5. Evell à la nature (C.M., 6-, 5-); 14 h. 25. Les hommes dans leur temps (8-, 5-, 4-); 14 h. 45. Orientation (4-, 3-); 17 h. 15. Atelier de néderale.

Joudi 30 janvier

.

Formalion permanente Samedi l' février

9 h. 50. Russe: 10 h. 30. Adzinis: Il h. Relations humaines; Il h. 20. Magazine da la formation continue.

Lundi 27 janvier

9 h. 5. La vie contemporaine;
9 h. 25. Poésie (C.E., C.M. 11;
15 h 15, Dossiers pédagogiques (C.M., 6°, 5°); 15 h. 30. Manique (C.E., C.M. 11; 15 h. 45. Chant (C.M., 6°, 5°; 18 h. 30, C.N.T.E. (Russe);
17 h. Philosophie; 17 h. 30. Atelier de pédagogie. Vendredi 31 janvier

Ŧ

A STATE OF THE STA

RADIO-TELEVISION

Vendredi 31 janvier

• CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 30 Le fil des jours.

18 h. 30 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les pents : - Filopat et Pataful
18 h. 50 Pour les jeunes : - Huckleberry Finn
19 h. 40 Une minute pour les jeuoes.

19 h. 50 Feuilleton : - Chéri Bibr
20 h. 35 Cinéma pour tire : - Le drapeau noir
flotte sur la marmite -, de M. Audiaid
(1971, avec J Gabin, E. Damaio, J.
Marin, M. Luccioni, C. Pieplu.

Un epitter de Soint-Malo, qui s'inventr un
passe de marin, entraine dans ses aventures
rinaginaires son neteu de du ans. Beaucoup
de gaps, mais un seul bon numero : celui
de Gabin, en mpinomane de la marine marchande.

chande.

Débat, avec A. Halimi. M. Audiard,
B. Blier, J. Carmet et M. Luccioni.

A partir du film Le drapeau oou flotte sur
la marmite, une série de sketches improcuses
relatant les onécdotes du lournoge.

● CHAINE II (couleur): A 2

12 h. 50 Ski : Descentes dames aux Houches.
14 h. 30 Magazioe : Aujourd'hui, Madame.
Tros suteurs noce à leurs (ectrices.
15 h. 30 Sèrie. L'homme da far : « le Mecebre
Ricawber ».
16 h. 20 Les après-midi. d'A. Jammot. « Hier.
Aujourd'hui, Demain. »

18 h. 45 Pour les petits : Le palmarés das anfenis, 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Uoe femme seule.

20 h. 35 Variètés: Bouvard en liberté,

Arce Michel Deinech.

21 h. 40 Magazine littéraire: Apostrophes, de B. Pivol. L'ennée de la femme, pourquoi?

Aree Michèle Perrein, cuteur du Misle aimant: de Pascal Laine, pour la Femme el sea images; de Louiette Blanquari. Penmes l'ago politique; de Vestura Therame, auteur d'Hesto blues; Mme Pouque, qui travalle aux Editions des lemmes, de la duclieur de Bedjord, auteur de Nicole Nobody, el acce Mmc Murie-Pierre Herzog, directrice de la dibison des droits de l'homme a l'UNESCO.

22 h. 50 Cioè-club: « l'Invasion des profanateurs de sepuilture », de Don Siegel (1956).

de sepulture e, de Don Siegel (1956), avec K. McCarthy, D. Wypter, L. Gates.

Des extra-terrestres e emparent, grace aux cours d'une plante geante, de l'amé et du corps des habitants d'une rille californicme. Un homme seul luite contre les envanisseurs Soence-fiction cauchemardesque — e: aux intentions cauchemardesques — pa: un specialiste du lum policier noir.

● CHAINE !!! (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes: I'lla aux enfants,
19 h. 40 Tribune libre: Avec le FEN.
20 h. 35 Westarns, films policiers, aventures: -les
Rois du soleil -, de J. Lee Thompsoo
11963), avec Y. Bryoocr, G. Chakiris,
S. A. Field, L. Gordon,
Au durieme steele, les Mayos du Fucatan,
juyant decon: des enrantiseurs cruels, fon:
s'ciohiu en Amérique du Nord, où its ont
des drijheultes area une stribu indisente
arant de sustances area elle. Un grand spectacle hollywoodien qui propose l'explication
d'que crugme historique

FRANCE-CULTURE

7. h. 2. Nisques; ? h. 45. En cret; ? h. 50. Echec au hasard; ? h. Les chamins de 'a connalssance : Perspectives Canada: ? h. 32. Les grands comploirs de la tentalion; ? h. 50. Université radiophonique. ? h. 7. Les arts du speciacte, par C. Jordan; II h., Musique de chambre : » The Fairy Queen », oremiere partie [Purcell], « Qualuer », cordes cous 76 no 4 « Itlayda); ? h. 7. h. 30, Le exte et la marge; II h. 45. Entrefien avec Alain Roobe-Gritter II), par J. Thibaudeau; !? h., Orchestre symphonique de PO.R.T.F. Nord-Picardie, direction E. Cosma : » le Franchitz », ouverture l'Weberl, » Trois Narses slaves » (Ilvoraki : 12 h. 45, Ponorama culturei : 13 h. 30, Les aorès-midi de France

slaves • (flvoraki : 12 h. 45, Ponorama culture : 13 h. 30, Les aorès-midi do Frence Culture : 13 h. 35, Bonnes nouvelles srands comédiens · Ph. Notrei III D. Boulanger ; 14 h., Actualité ; 14 h. 15, La musique une el divisible : 14 h. 15, La musique une el divisible : 14 h. 45, Ensemble polyphonique pa la radiodiffusion. direction Ch. Ravier ; 15 h. 2. Bizarre : 16 h., Dessier ; 17 h. 30. Actualité ; 17 h. 45, Un livre, des vois : Paris Vampire • 0e Cleude Kintz (rèalisation A. Dave) : 18 h. 30, Réflexion toite ; 19 h. 50, Disques ; 20 h., Rencontre ovec... te recteur Mallet, par P. Galbeau, avec J. Auriol. 6. Antione, p. Boudaeu : 71 h., Entretien avec Maurice Bélart ; 21 h. 30, Les grandes evenues de la science moderne, par le professeur P. Auder : Ultimé et l'acquis ; 21 h. 35, Art. création, méthode, par G. Charbonnier ; 23 h. 30 (@), Lanoage croisé, par E. Dietlin,

• FRANCE-CULTURE

● FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 n., Petites pages musicales. Métodies d'Amérique; 7 h. 40 (S.). Au programme cette semaine; 8 h. 25, Incodatio: feu reoris 8 t. 1 h. 30, 20 h. 25, 22 h.; 11 h. 30 (S.), Interprétes d'hier et d'éuiourd'hui, La planiste Artur Schnebel; « Sonate en si bémoi, opus positione », extreit (Schubert); 12 h. (S.), Musicue aux Charnos-Elysées; 12 h. 37 (S.), Nos disques sont les votres; 13 h. 30, Les antégrales; Musicue aux Charnos-Elysées; 12 h. 37 (S.), Nos disques sont les votres; 13 h. 30, Les antégrales; Musicue pour clano et musique de chembre de Brahm; 14 h. 35 (S.), Des notes sont les votres; 13 h. 30, Les métares; 18 h. 18.), L'èse d'or du concerto : Fantaiste écossaise » (M. Bruch), « Concerto pour très clave-cins et cordes en ré mineur » (Isach). « Concerto pour violoncelle et orchestre » (Ligett)) 17 h. (S.), Lyrique : « Böhrmiles et cordes en ré mineur » (Bach). « Concerto pour violoncelle et orchestre » (Ligett)) 17 h. (S.), Lyrique : « Böhrmiles : Is h. vives), avec A.-M. Hisocras, P. Lavirgen, S. Garcle, » Concentos es per no de le concert ris h. 20 (S.), Musique espegnoles «, par T. Bergainza ; 18 h. 30 (S.), Rhythm end blues; 19 h. S. Lavirgen, S. Garcle, » Canclones espegnoles «, par T. Bergainza ; 18 h. 30 (S.), Sohrée lyrique. Fastival international d'ert lyrique et de musique d'Aix-en-Provence 1974 « Luisa Miller » (Verdi), evec Y. Havashi, N. Denize, G. Poulet, D. Garaventa, A. Mc. Kane, J. Maris, P. Thau, G. Borrot, Drohastre philharmonique de Sirasboury, direction et ses classèques ; 1 h. 30, Nocturnales.

Lundi 27 Janvier

Les télévisions

francophones

Mardi 27 janviar

Tele - Luxenscours : 20 h.
Daniel Boode; 21 h., les Deux Violents. film d'A. Greep.

Tele - Boone; 21 h., les Deux Violents. film de A. Greep.

Tele - Boone; 21 h., l'Admirable
Cristion, film de L. Gilbert.

Television Belge : 21 h. 15.
Jo Calllard; 22 h. 5. Sports et vie.
Television suisse Bomanne:
20 h. 15. Les brigades do tiere;
21 h. 10. Dimensions; 22 h. 15. Jan;
22 h. 45. Hockey sur Black.

Mercredi 25 janvier

TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Aventures soutraines II h. le Pigeos. Illim de M. Mondoell.

TELE - MONTE - CARLO 20 n. Mandrin; 21 h. le Jit's Section, Illim de P. Shoemdorfer.

TELE-VISION BELGE : 20 h. 15. Chansons à la carta; 21 h. 15. Franz Liset; 22 h. 15. Patinage aristique.

TELE-VISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15. Les cles du regards: 21 h. 10. Patinage aristique.

Jendi 30 janvier

TELE-LUXENBOURG: 20 h., Cent files à marier: 21 h., les Churus dans la nust. film de W. Roxior. TELE-MONTE-CARLO: 26 h., Les TELEVISION TE-CARLO :: 20 h. Les Envahiseurs; 21 h. la Fureur d'ai-mer, film d'i. Rapper. TELEVISION BELGE : 20 h. Ct. le Fassager de la Puté, film de E. Clément : 22 h. 5. Le cartousel sur tempes. aux images.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15. Temps présent; 21 h. 30,
Les charmes de l'été; 22 h. 30. Patinage artistique.

Vendredi 31 janvier

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Medecine d'aujourd'hul: 21 h., Vingt mille lleuez sur la terre, film de mille lieues sur la terre, film de M. Pagliere.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.
Mannix : 21 h., le Capitaine de ter, film de S. Grieco.
TELEVISION SELGE : 20 h. 15, Las seotiers do moode : 21 h. 25, le Cabinet du docteur Caligari. film de R. Wins : 22 h. 35, Patloage artistique.
TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, Vipère au poing, d'après H. Baxio; 21 h. 35, Musica heivetles: 22 h. 10, le Mur. film de S. Rouliet.

Samedi ler février

TELE-LUEBMBOURG: 20 b., Chapeau meion et bottes de cuir: 21 h., Judoka, agent, socret, illim de Judoka, agent secret num de P. Zimmer, TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Le cheval de ter; 21 h. le Pain des Jules, flim de J. Severac, TELEVIBION BELGE: 20 h. 15. Le jardin extraordioaire; 30 h. 45. Jucquou ie Croquant, d'après E. Le Roys; 22 h. 30. Los Machucamboa. TELEVIBION SUIESE ROMANDE: 20 h. 30. Les enquêtes du commissaire Maigrer; 21 h. 55. Les oiseaux de nuit; 22 h. 45. Patinage artistique.

. Dimencha 2 févrior

TELE - LUXEMBOURG : 20 h_ Jasoo King; 21 h_ Ls congres sumuse, film de G. Radvaoyi. TELE - MONTE - CARLO : 30 h_ TELE - MONTE - CARLO: 34 n. Chapeau melon et. bottes de cuir: 21 h. 54mba, film da O. Hurst.
TELEVISION BELGE: 20 h. 20. Les charmes de l'été; 21 h. 10. La mémoire singulière; 22 h. Patioage artistique. mamoire singulates artistique; artistique; TELEVISION SUISSE ROMANOE; 19 h. 55. Chasse tragique; 21 h. 15. Concours de danseurs; 22 h. 20. Veapéraire; 22 h. 46. Concours de

Lundi 3 favrier

TELE - LOXEMBOURG : 20 h., O'Hara agent secret; 21 h. la Tour des ambtieux, film de R. Wise.
TELE - MONTE - CARLO 20 b., Arsone Lupin; 21-b., Moderato Cantabile, film de P. Brook.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, A vous de choisir; 20 h. 35, L'opération; 22 b. 5, Pulsars.
TELEVISION SUISSE ROMANOE: 20 h. 15, Hors série; 21 h., La voix au chapitre: 21 b. 30, Ski.

🗕 Samedi 1'' février

- Dimanche 2 février -

La petit rapporteur, prod. et

● CHAINE I: TF 1

Sport : Coupe du monde de ski (des-

12 h. Sport : Coupe du monde de ski (descente hommes).

En differe de Regete.

12 h. 25 Variétés : Midi premiere.

14 h. La France défigurée, de M. 'Pericard et L. Bériot.

14 h. 30 Samedi est a vous, Prod. G. Lux.

15 h. Sport. Rugby : Tournoi des cinq nations (Angleterre-France).

En direct de Turkenham

18 h. 40 Pour les petits : Filopat el Pstafil.

18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto.

18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto.
de J. Bonnecarrère, Près. J.P. Chapel.
19 h. 45 Les Shadoks.
19 h. 50 La vie des animeux, de F. Rossif.
20 h. 35 Les Z'Heureux rois Z'Henri, prod. M. et

G. Carpentier, pres. R. Pierre et J. M. Thibault.

21 h. 35 Série : Colditz. - Plan de securité - réal. V. Ritelis, avec E. Hardwicke, Ch. Neame. D. Mc Callum, P. Chapman.

Erralite entre les SS et l'armee de metter allemondo à Colditz, où sont incarcures les prisonniers de guerre oprès la dejaite de 1949 22 h. 25 Sport : Championnat d'Europe de pain-nage artistique de Copenhague. Pigures libres dames.

CHAINE II (couleur): A 2

• CHAINE I: TF 1

9 h. 15 Tous en forme

13 h. 15 Varietes

10 h. 50 Ski : Descente hommes à Megeve. 12 h. Patinage artistique : Libre dansa. 13 h. 45 Magazine regional.

Le sequence do specialeur.

prés. J. Martio. 14 h. 45 Les rendez-vous du dimanche. de M.

Drucker. 17 h. 40 () Les musiciens du soir, de S. Kauf-

18 h. 10 (*) Document : - Cent motos poue l'aventure -, réal. M. Leclerc et J.-M.

Bertrand.

L'extraordinaire rassemblement des tonatiques de belles mucirines, partis de Faris
pour tracerser le Salvara en déc-neut jours, et
au mois d'août. Des images superbes. Une
leçon de s cran » et d'entraide.

19 la 10 Jeu : Reponse à tout.

19 la 30 Informations continue.

19 h. 30 Informations sportives. Droi) au but.
20 h. 35 Film: - le Loi du Soigneur », de W.
Wyler (1956), avec G Cooper. A. Perkios.

13 b. à 19 h. Le dimenche illustre, de Pierre

Wyler (1950), avec G Cooper, A. Perrios, D. Mc Guire.

La guerre de Secession controlm une famille quaker à entrandre la « loi du Seigneur » celle du Fu-ne tuetas point » Un praimélodraine, convect d'honneurs ou Fesistol de Cannes

14 h. 5 à 19 h. Les après-midi de M. Lancelot. Un jour futur. Série : L'homme que valoit trois miltimes; La journal des seunes : l'origine da lu musique à Amsterdam. 15 h. 35 Sport. Rugby : Tournoi des cinq nations. Angleterre-France.

Angleterre-Franca.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule,

20 h. 35 Série. Les Brigedes du tigra : « In Couronne du tsar », Réal. V. Vicas, Avec

J.-Cl. Bouillon.

En 1912, a l'occasion d'une expositren des loyaux russes, la couronne d'iran le Terrible disparolf, L'inspecieur Valencin la recherche

21 h. 35 Jeu : Praces è conviction, de P. Bellomars.

mare. 22 h 35 Varietes : Bene public, de J. Artur et P. Bouterlier

● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jounes : L'ile aux enfants.

Courts: jcines; Line aux entains. Courts: metrages: Rite nuptial des combattants de F. Bel. et la Jeuce Veuve de M. Variaga, Fcuilleton: Jack d'après le coman d'A. Daudet, Real. S. Hanin. Adaptation H. Jelinek. Avec E. Selena, C. Titre. S. Di Napoi.

S. Di Napol.

Tout occupée à se leure aime: du poète d'Argentor, qui l'ignore, ido abandonne son pla a une cruclle solliude et comprome: reemediablement son occurs

21 h. 25 Musique : Festival mondial du jazz d'Antibes - Juan-les-Pins 1974, présenté par P. Boutciller Réal, J.-C. Averty, Lee Kontte, au sono, interpréta Round Around Midnight et Song is You.

14 h. 30 Film: " le Kid ao kimono ", de F. Tashiin 119581, avec J. Lewis, M. Mac Donald, Nobu Mac Carthy.

Comment Jerry Lewis, prestidigitoteur accompagne d'un tapin blanc, reussit, du cours d'une touriez aù Japon, a faire rire un petit Japonais triste. L'humour ravageur de Tashiin et le lapin blanc cont plus forsque Jerry.

16 h. 10 Documentaire. Camera au poing : - les

13 h. 45 Vive le sport. Le sport sur l'A 2.
19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2. de G. Lux.
Avec Annie Cordy, Romes, Rari Douglas.
Stone et Chardeo, Adamo, Sim, Michel

Sardou.

21 h. 20 (1) Feuilleton : les Gens de Mogador.

Troisome partie : 1855-1857. La province
se mel à l'unisson de le » (cle minériale ».
Le couple Julia-Rodolphe risque de se dejaire

22 h. 15 Musique : Arcana, de M. Le Roux.

CHAINE III (couleur): FR 3

Jeu : Hypocritemeni vorre, de J.-P. et J. Rouland.

Feuilleion · Paul et Virginie, de P. Gas-pard-Huit, d'après Bernardio de Saint-

Documentaire : • Une ecole pas comme les outres : la Maitrise de l'O.R.T.F. • Prod. Christiane Bahin. Réel. Colette

Prod. Christiane Double.
Thirriet

La montres, chante des extrons de difference: macres, dont la Tosca, de Pucchi,
l'Enfant et les Sortuéges, de Mourice Rarri.

que Jerry.

Animaux de la jungle ». 17 h. 45 Vive la télé, de J.-J. Bloch.

(Haydri); 12 h. (S.), Variétés actualité;
12 h. 37, Sortilètes de flamenco; 13 h.
(S.), Studio 107, par R. Stricker; 14 h. 30
(S.), Aux quatre vents stéréo;
15 h. (S.), Récital d'orque; 15 h. 30
(S.), Orchestre de Nice-Côte d'Azur, direction P. Mule; « Platée » (Rameau), « Concerto pour cordes » ICh. Chaynes), « Sinfonia breve di camera » (Inthelbrecht); 16 h. 30 (S.), Musiques internalionales du Moven Age; « Carmina burena », extraita; 16 h. 50 (S.), Quelsues depidoptères; » Papillons opus ? « (Schumann), par K. Engel, diano, « Butterfit) nº 2 « (M. Subothick); 17 h. 25 (S.), Un maître de l'art ivrique, Bellini ; » Bestrice de l'art FRANCE-CULTURE

7 h, 2 Disques; 8 h., Les chemins de la comaissance : Le désert en marche; 8 h. 32. Les legende du Miselungen, par C. Mettro; 9 h. J. Le monde contemporain, de J. de Beer et F. Crémieux; 71 h., La musique prens la parole, par D. Jamaux : Kagel; 12 h., Les cadres responsables de notre temps : The l'abus des médicaments; 17 h. 45, Panorama culturet de la Prance; 13 h. 30. Présence des arts, par F. Le l'argal; 14 h. 30. Les somedis de Prance. Culture, Poésse de la résistance, de P. Seghes, par P. Y. Leprince Iréal, G. Godebert); 16 h. 25. Orch. symphonique d'Alsace, direction R. Albin; 17 h. 10. En soliste : Emile Guillels, piantiste; 17 h. 30. Cinémagazine; 18 h. 30. Allegro, de J. Choqueux . Toul Ymmour du monde »; 79 h. 30. Sciences humaines : La science et le pouvoir, par E. Laurent; 20 h. 30 ft.) 15.1. Cher auteur; ce M. Schildevitz, avec R. Oublitard, J.-P. Marlelle. C. Nicot, R. Leduc (résilisation J.-J. Vierne); 72 h. 20 fs.), Micro-concert G.R.M., par M., Chion; 22 h. 90 fs.), Poemes en liberté; 2 n. 30 fs.). Dirchestre philiharmonique de la radiodiffusion, direction G. Lehel . C'noulème symphonie » IL. Lalifia]; plait;
20 n. IS.). Cette année-là... 1899;
Pavane pour une Infante défunte »
IRavel), par M. Hass, biano, » Qualuor à cordes Inachevé » [Chausson],
" Trois nocturnes » (Debussyl); 21 h. 30
(S.). Vinst-neuvième semaine musicale
d'Ascons 1974. Ensemble Ars antique de
Milan; E. Coloma, A. Paccaontrá,
K. Nakamura, C.-W. Blench; 1G. de
Machast, A. de Halla, G. de Bornett,
Lendini, 8. de Padova. G. Dufavi;
23 h., Musique Keera; 24 h. (S.). La
musique française au vinostràma sècle;
En compagnie de Gebriel Pierné; 1 h. 30
IS.), Serénades,

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Pellies pages musicales ; 7 h. 40 (\$.], Actualités d'hier ; 6 h. 35 (\$.]. Musique à la une (leu) ; 10 h. (\$.]. Musique à la une (leu) ; 10 h. (\$.]. Pour l'amaleur de stéréophonie ; » \$vmphonie ; » \$vmphonie ; » (Actualité à l'actualitusion sarrolse ; « Quatuor à cordes en la maleur »

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques : 7 h. 27, Informations:

musicales / 7 h. 45, Emissions philoso-phiques el religieuses / 11 h., Resards sur le musicaue, par H. Berraud - Phi-dre » IG. Auric) / 12 h., Ma pon froopo,

de J. Chouquel: 12 h., Ma non troppo,
de J. Chouquel: 12 h. 45, Orchesire
symphonique Nord-Picerdie. Direction P
hule: Symphonia n Q en sal ,
(Haydn), > Siegricel (dyll > IWagner),
Le merchand de sable aut ogsse >

Le marchand de sable aut oasse :

13 h. 45. Le monde insolite : Flyurants et doublures, par L. Mallet I la h. 15,

14 h. 45. Le monde insolite : Flyurants et doublures, par L. Mallet I la h. 15,

15 n 15. Disques rares : Hommage a Hermann Scherchen 16 h. 45, Malcolm de Charai : 17 h. 30. Orinestre national de France. Direction S. Cellibloache. Concert donné à Lille : « Symphonie no 3 « IRoussel), » Symphonie no 4 en mi miceur, obus 98 » IBrahmat. 19 h. 10. Le point du soptième rour. Magazine de l'actualité partée : Le particonumiste vingi ans après : 10 h. 45.

EMISSIONS

CULTURELLES (Paris, 312 mètres)

SAMEDI IN FEVRIER 11 h. 30. La légende des Nibelungen ; 14 h. 30, Regards sur la science ; 15 h. 30, Université radiophonique et télévisuelle Internationale : 16 h. 30, Les grands comptoirs do tentation :

17 h. 40. Chronique de l'UNESCO. 13 h. (S.I.) Drchestre symptonique Aisace, olrection R. Albin / 14 h. 30 (S.), La Iribune des critiques de disques » le Couronnement de Popée » (Monteverdi); 16 h. 15 (S.). Voyage autour 0'um concert : Mozart, Moussorgsty, Fauré, Haydn /)7 h., Echanges Intamallonaux de Radio-France : Mahler, Kodely, Poulonc, Sizel, Britten, Stravinski, Ch. Ives : 18 h. 30 (S.), Voyage autour d'un concert (2) ; 19 h. 35 (S.), Le monde des lazz ;

Disques:
20 h :5.1. • Oberto .. opera en deuvactes de Verdl. Avec R. Constantin, F. Ortiz, A. Edwards. E. Kohennoff, Ch. Issartel. Orchestre lyrique el cheurs direction M. Arena: 22 h. 30, Libre par cours variétés, par E. Grillouez: 23 h. 15, Tels outer euv-mêmes .. Pierre Benoît Le monde des lazz ;

20 h. 30 lS.], Grandos réédillons classaues : « Concerto nº 11 en si bérnol maieur pou» hautbols « (Albinoni), par P Piertot : « Qualuor nº 75 en so maleur nº 1 « riaytin) : « Concerto pour piano on fa dièse mineur « l'Scrizbinei, soliste V. Askhenariv ; « Concertino » IJanaceki, au piano R. Firkuony : 21 h. 45 lS.]. Nouveaux hients, premiers sitions ; 22 h. 30. Les orondes voix humaines ; 25 h. 30. Les orondes voix humaines ; 25 h., La semaine musicale à Radio-France ; 1 h. 30 lS.), Sérénades. r n., Nos Olsaves som les vôtres, 7 h. 15.) Dimenche musicot / 10 h. 30 15.), Actuelife du microsilion / 12 h. 35 15.1. Du Danube a la Seine /

Le monde des lazz :

19 h. 5, invitation au concert : 12 h. 20 15.), Musique légère : 19 h. 40 (5.), En

— Lundi 3 férrier 🗕

● CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Varrêtes : Midr premiere. 14 h. 25 Série : Le soleil 18 h. 20 Le fil des jours.

● CHAINE II (couleur): A 2

Tcheroia. 13 h. 45 Jeu : Monsieur Cinema.

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits . Prerrot.

18 h. 50 Pour les petits . Prerrot.

19 h. 40 Une minuta pour les femmes.

19 h. 45 Les Shadeks.

19 h. 55 Fettilleton Chorr-Bibt.

20 h. 35 Au thêâtre ce soir : « Pluie «, de S. Maugham. Mise en scene R. Clermont. Real G. Folgoas. Avec Amarande P.-E. Dether, A. Merry.

Dan. Camosphere givente de. lies au Pactique, les passagers d'un paqueboi sout mis en quarantainé Dans le nombre, un pasteur rigide et une encienne ille de jour sont pousses l'un Ters l'autre, le premier pou l'obsession du chatiment, la seconde pai l'espon de la redemption.

20 h. 5 Moment musical : Le trio de Belgrado

CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 35 Magazine : Aujourd'hui, Madame.
15 h. 30 Série L'homme de fer
16 h. 20 Les aprés-midi, d'A Jammol - Hier.

eujourd'hut, demain. =
13 h. 45 Pour les petits. Monsteur Dado.
18 h. 55 leu. Des chiffres et des lettres.
19 h 45 Feuilleton. Une femme seule.
20 h. 35 (*) Télé-film: Le pain noir (fin).
22 h 15 Le magazine du spectacle.

CHAINE III (couleur) . FR 3

19 h. Pour les jouncs: L'ile aux enfants.
19 h. 40 Tribune libre: le secte religieuse Credo.
20 h. 35 Plestige du cinèma: - Un homme est mort - de J Deray (1972) Avec J.-L.
Triotignant, Anu-Margret, R Schreider,
Tueri occumunel tenu de France, un homme est traque dans Lo: Angeles apresavoir escule son contrat.

FRANCE-CULTURE

/ n. 2. Illisques; ; n. 58. Echec au hasard; 8 h., Les chemins de la connaissance : Regards sur la science, par Al Rouré : 9 h. 7. Les undis de "histoire par P. Sipriot : Et Vic des Français :11939-19451 », avec M. Loesca, Y. Gateaur J. Dufourd; II. n., Instruments rares. ... In h. 30. Un quart d'heure avec ... Jean Hougron; II. n. 45. Entretien avec Alair Robbe-Griffer; I? h., Evénements-musique magazine nebdomadaire : I? h. 45. Pano rama culture!;

13 n 36, Let ablet made 50 mands Culture 13 h 35, La via entre les lignes Maurice Clavel (11 : Une fillo pour refér 14 h., Actualité / 14 h. 15 (@), Catr

J'une ville, par Ch. Lallorai : Champigny : 15 h 2. Carte blanche, par L. Slou : • to Discotheque d'un nonnéte

Siou : - to Oiscorineque d'un nomnéte nomme : de Ph. Le François, avog Ph. Covnor, à Hanner P. Oilvie; rroelisation J. W. Garretti: le h., Dossiers; 17 h. 45 Un livre. Des volx : . une autre vie », d'A Alorovai rréglisation B. Horoviczi; 18 h. 30, Réliexion falle, par E. Lanzac ; 10 n. 50 La tenéure ouverte 16 h. 56. Disques : 20 h. 15.), Dronestre mational de France et cheurs do femmes de la radiodiffusion Direction J.-C. Casadesus Ava: Iç concours de D. Merlel, diano : A.-M. Blanzal, sodrano : « Ode à la musique » [Chabrier], « Concerte pou la main gauche : (Ravell. « le Sacre du

printemps « (Stravinski) : 21 h. 30, Indi-calii iutui pai C. Dupom ; 22 h. Black 100 Oluc par L. Malson i 22 h. 45, Mes livres préférés avec Mr Rheims ; 23 h. 15. Libre-parcours récliai au Théaire de la Gaile-Montparnasse.

9 FRANCE-MUSIQUE

in. 15.). Petites pages musicales.

/ h. 48 /5.1, Actuellie ou disoye / 8 h. 35
15 f. Ou programme celle semonte; 18 h.
Gue savons-nous de. le mort bienheu
reuse dans Pœuvre de J.-5. Bach, paPabbe C de Nys. II n. 30 iS.I. Inter
arefa: d'hier et d'aujourc'hul ; Compo
siteurs Irançais au vingtième sidele I'Da

rius Milhaudi ; 17 h., Potk-songs : Une fele de mariage dans les montodnes : 12 h. 17, Nos disques sont les vôtres ; 13 h. 36, Les intégrales : Musique pour dans et musique de chambre de Brahms ; 14 h. 30 (S.). Sonortiés d'autretois EMISSIONS RELIGIEUSES

FRANCE-MUSIQUE

ET PHILOSOPHIOUES DIMANCHE ? FEVRIER FRANCE CULTURE

1 h. 45. Herizuo : 8 h., Ortbo-doxie el christianisme priental ; 8 h. 25. Emission du comité grotestant des amitiés françaises a l'étranger : 0 h. 30, Service reli-gieux proiestent ; 3 h. 18, Ecoute Israel : 9 h. 40. Divers aspects de la peosée enotemporalne : le Grand Orient de France » i le Grima 10 h. Messe T.F. I

9 h 30, La source de vie : Des paroles qui restent » ; lu h., Présence grofestante : « Le club du mercredi à Plaisance » ; lu h. 30. Le jour du Seigneur : « Caté-Neige » : Actoalité à quatre : " La journée des communications saciales e ; Il h. Messe celéhrée a la paroisse Sainr-Thibaut de Mariy-le-Roi, Prédiration du Père Joulia.

Harmonial moreles : [J.-H., Gollus].

Pièces pour l'ible traversière : [J. Holteterre]. * Salve regins » IScarlaffi]: [S. h. 30 (S.), Musiqué de Chambre : « Dix études pour saxophone allo et plano » ICh. Koechtini, evec J. et A.-M., Desloges: . Musique nochurne » (A. Lameland); » Petti quetuor pour saxophones » (J. Françaix ; 15 h. 30 IS.), Musique e découvrir ! 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchesire : » Première rhapsodie pour clarinette el orchestre » IDebussyl, avec G. Dangain : « Don Gutchoffe » (R. Strauss) : If h. 30 IS.). Visages au lozz :

ALSACE — Lundi 27, 20 h.: Set-Sports Mercredi 29, 20 h.: Junio: Alsace 15. Vendredi 31, 20 h.: Arti-smats oublies Samedi 1-, 18 h. 25 Le chanoine Bocquei. AQUITAINE — Lundi 27, 20 h.: Saint-Exupers. Mercredi 29, 20 h.: La forêt. Vendredi 31, 20 h.:

La forêt. Vendredi 31, 20 h.:
Sports 25
BOURGOGNE, FRANCHE - COMTE
- Lundi 37, 20 h.: Score 5. Mercredi 29, 20 h.: Les industries
allmentaires Vendredi 31, 20 h
Lyon en iouilles.
BRETAGNE, FAYS DE LA LOIRE
- Lundi 27, 20 h.: Sports dans
l'Ouest Meteredi 29, 20 h.: Visages
Vendredi 31, 20 h.: La vie des
maisons de la culture.
LORBAINE, CHAMPAGNE. — Lundi 27, 20 h. Esi-Sports. Mercredi 29,
20 h.: Le Goethe institut. Vendredi 31, 20 h.: Altanuts onbliés.
MIDI - PYRENEZS. LANGUEDOC.
— Lundi 27, 20 h.: Saint-Exupéry.
Mercredi 29, 20 h.: L'avehir da nos

15.), Musique Moore: 19 h. 40 IS.), En musique avec...
20 h. 30 IS.), En direct de Mumich. Chœur et orchestre syraphonique de la radiodil, bavaroise. Direct G. Palane: « Geneviève « opéra en quatre actes ISchumann). Actes I et II. avec R. Hall. L. Popp, H. Winkler. R. Hermann, A. Wosemann, A. Mahli, N. Hillebrono, J. Wilstne: 21 h. 45, Entrocle: 22 h. 5. « Geneviève », actes III et IV; 23 n. IS.I. Reprises symphoniques (A. Tonsman, P. Wissmer)

MAGAZINES RÉGIONAUX DE FR 3

cités. Vendredi 31, 20 h.: Sports 25 NORD- PICARDIE - Lundi 27, 20 h.: Nord-sports Mercredi 20, 20 h.: Nord 24 féminin Vendredi 31, 20 h : Plein feu sur les leunes : le

Lyon ea fouilles.

20 h : Piein feu sur les leures : le spectacle.
POTTOU-CHARENTES, LIMOUSIN
— Lundi 27, 20 h. : Saint-Exupéra
Mercredi 28, 20 h. : Saint-Exupéra
Mercredi 28, 20 h. : Sports 25
REGION PARISIENNE, NORMAN.
OIE-CENTRE. — Lund; 77, 20 h. :
Saint-Exupéry, Mercredi 29, 20 h. :
Paris Babel. Vendredi 31, 20 b. :
Paris Babel. Vendredi 31, 20 b. :
Paris Babel. Vendredi 32, 20 h. :
Paris Babel. Vendredi 31, 20 b. : Xeno
tenmes : aujourd'hul, je suis Grecque Vendredi 31, 20 h. : Keno
tenmes : aujourd'hul, je suis Grecque Vendredi 31, 20 h. Pieins teur;
magazine des arts.
REONE - ALPES, AUVERGNE. —
Lundi 27, 30 h. : Score 5, Mercredi 29,
20 h. : Pace à la pressa régionale .
Charles Exhrayat, Vendredi 31, 20 h :
Ligon ea fouilles.

مكذا بن المرصل

nggapitan, de ngalègas i**gi**s removito 🖦 📾 - - - - - - 1 Cale U.F. 18 W. And Antiques - A REST MAN

75. 6

ALC: YES 4 Mer 1

NAME OF TAXABLE a it Mit

. L G . 8

1.00m jan 1.00m jan aline a 🕶 La Let de Me or contract 👫 🖛 () THE PARTY OF THE PARTY OF tur funter Deit an establish to the structure trace TEAM LAND CONTRACT STATE

the Assemble ... tim frim. 1240

me idee. ar en sortir

WILL HILL

and Dist P ITALE. OFTE CHITSEN, BOOK To bright the state of the stat . The state without and the control of the control Kinstary and 1 --- Is 6000E rami um comandia in your frances 180 - 180 📭 - - 19 - 19 to some und men proge

Can the see Link " direct lomain 1 miete m faß. to the big ा । जार का निर्मा Prot 11 retrente 200 . in iferetatur de " " THE PE GUES THE PART LAND AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN THE PERSON NAMED IN a traine dans l'age to turme l'horels. en ein me. Le weit. e in the section about

P.C. .. Deable " The thirt was er an grand nife THE IN INCOME. " deres lang e er unterglittige im a stalifer de rege WATER BOARD MAR THERE the market in De Berteite Merner ifte

Completed the from the per ift murid falle ift. Terrete. THE PERSON NAMED .. 2 1 me Steen & 2 a service guir mittel. . .. igun e beimen. " titte bas in wie THE LUBRANCE Manyamen . and the second con-

1 1 Libertung O. D. Handa - Cap. Brittiffer filber The State of State 4 (44) THURUAL DEFEN

LA PHILOSOPHIE

par Jean Lacroix

LE PROCÈS DE DIEU

E signalais en 1968 l'importance et l'originalité des travaux de Claude Brusire, à propos de sa philosophie du corps. Depuis lors lis se sont étendus et approfondis, notamment dens Schel-ling ou la Quête du aecret de l'êtra et la Raison politique. Il vient de publier le Droit de Dieu, qui reprend et synthétise l'essentiel de ses ouvrages anté-rieurs. Le titre risque d'être mai entendu, et ne s'éclaire qu'à la lecture. Il s'agit en réalité du procès de Dieu. procès qui semble perdu en première instance et qui peut être gagné en eppel Bruaire offre la singularité - aujourd'hui - d'être un chrétien qui croit à la philosophie. Un tel procès ne peut être instruit que devant la raison, seul juge en dernier ressort. Il y ve du sens même de l'existence humaine, qui reste le problème ultime, quelle que soit la gravité des questions politiques et éco-nomiques. L'idée du Dieu chrétien paraît impossible à un grand nombre de nos contemporains. C'est donc sa possibilité qu'il convient avant tout d'établir contre le jugement du monde

Bruaire part de ce qu'il appelle la provocation chrétienne. Des l'origine, le message du christianisme s'est heurté aux plus claires évidences de la «simple raison». Ce 'conflit s'est manifeste comme l'opposition historique de deux cultures, celle de la Grèce et celle de la Bible. Mais il la dépasse et se présente de plus en plus comme la contradiction du christianisme et de le raison. Ou bien en effet la ralson exige l'ethèlsme. et le christlenisme est faux. Ou bien elle conduit à un Dieu qui nie celui des chrétiens. Si Dieu existe en effet, il est l'absolu qui transcende toute qualité, toute détermination : il n'a ni corps ni visage ; il n'a point commerce evec l'histoire, Il est l'Un, le Tout-Autre, l'inaccessible, l'éternel, l'invisible. Le christlanisme dit qu'il est trinité personnelle, dent le Fils s'est fait hemme, a souffert, est mert et ressuscité pour le salut des hommes. Un tel Dieu n'e rien à voir avec le raison, il procède des désirs humains qui aspirent à surmonter la souffrance et la mort. Dieu du cœur peut-être, mels nen de la raison. Le christianisme n'est pas un problème que rencontre celui qui cherche le vral. « mais une solution qui se donne à l'appétit, tout entière située

toire récente de la philosophie, qui a tant épuré Dieu qu'alle s fini par le nier. Selon Kant et Spinoza, la religion est réduite à un rôle de suppléanca morale pour les ignerants, en teut cas pour les non-philosaphes. Selen la philosophie des jumières, ce rôle delt disparaître. Certes, le religian a été utile.

Mais, suivant le dogme du progrès, l'instrument religieux dait de plus en plus faire place à le « simple raison ». Avec l'âge adulte, disait Lessing, la raison triomphe, l'universalité se réalise dans le monde. L'éducation pour tous, c'est l'avenement da la raison, Ce qui conduit au positivisme ectuel, au triomphe de l'antendement scientifique, inséparable du constat de mert des

dans la dimension psychalogique de la croyance et de l'illusion ». Ce jugement est confirmé par l'bis-

La conséquence — provisoire — e'est l'humanisme athèe. Avec Feuerbach il reste encore religieux, mais la religien est tout entière restituée à l'homme ; elle ne représente plus que la différence entre l'homme comme individu et l'bomme dans sa plénitude substantielle. Chez Comte c'est le rapport de chacun eu Grand-Etre, constitué par l'ensemble des hommes convergents. toujours en somme le « religian de l'humanité». Ce qui subsiste chez Sertre c'est le désir-contradicteire-d'être Dieu. Mals, à la limite, en eboutit à la négatien radicale de Dieu eussi bien que de l'humanisme, en niant l'hemme luimême comme sujet. Dieu n'existe pas. L'homme remplace Dieu, L'homme n'existe pas. Ces trois affirmations n'en font plus qu'une, et conduisent à une rationalisation technique, destructrice elle-même de le raison qu'en invoquait. C'est donc à la raison qu'il faut revenir. comme le mentrent aussi Adorno et Horckeimer. Le chrétien ne saurait s'y soustraire, puisque le christianisme l'appelle et l'exige. Le Dieu chrètien, en effet, est l'unique, sa vérité est une pour tous, elle est universelle. Il n'y a pas de fol sans contenu, de foi sans croyance. de foi sans raison - ou ce n'est que fidéisme. Le philosophe est dans sor droit en requerant d'une religion ses lettres de créance. Si elle refuse, si elle déserte le conflit de la fel et de la raison, se cause est entendue

l'absolu. Le but de l'autaur est de purifier de tout préjugé l'invincible présupposition de l'absolu. La « simple raison s semble dire : le droit de l'absolu interdit d'en parier, de le penser. Il désigne ce qui n'e pas de relatien ; il est seul, vide, indéterminé. Or an ne peut cennaître due a quelque chose » de déterminà. La conception même da l'absolu implique, a'il existe. qu'il est inconnaissable. Mals peut-on l'identifier è un « quelque chose dent en veut feire le tour, sna-lyser la structure ? La même ambigultà se retrouve dans l'analyse de la liberté et conduit à une contradictien. Par liberté en entand une totala indépendence, une autonomie ebsolne, et en même tamps on reconnaît qu'elle signifie un acte précis, une actien reconnaissable, positive, particulière. On n'ima-gine la liberté que dans un monde qui met en dépendance et la relativise. Mais si on conçoit un absolu véritable, un absolu ebsolument libre, il ne peut être que détermination de soi par soi, sans un donné ; sans préalable, sans appui, sans condition. L'absolue liberté c'est la parfaite réflexien constitutive d'elle-même.

Dans le christianisme, le communi. catlen s'explique, puisque l'ebsolu peut et deit être pense cemme expression de sol absolument. Aussi demaure-t-il ebsolu s'il se mer en reletien, pourra qu'il en décide absolument. La transcendance n'ast pae une nature de Dieu, une essence, mais sa souveraine initielive, sen inconditionnelle décislen Absolument libre, Il est libre de lnimême. Ce qui permet de denner une neuvelle ferme à l'argument entologique, et de le fonder nen plus sur la perfection, gul serait encore une nature ou essence, mals sur le liberté : une liberté qui est expression absolue de sol est la source de sa propre existence. Penser Dlau c'est penser la toute liberté. Par là s'explique le titre du livre : il faut rendre à Dieu tout son droit, et lui rendre son droit c'est le concevolr comme absolue liberté.

Affirmer ainsi que Dieu peut être découvert, c'est affirmer le possibilité permanente d'une expérience de l'esprit. Pour rencontrer Dieu, il faut d'abord être appelé à cette rencontre par une présence perpétuelle de l'esprit, qu' puisse être sans cesse expérimentée :

révélation s'il n'y était pas reconnu Cette expérience existe : elle est celle du tangage. La beanté mêma de la nature aussi blen que da la méditation intérieure ne conduisent à Dieu que par l'expression comprise d'un sens. C'est en effet par une réflexion immanente à la via du langage que le sens a'exprime : le sensible y est dévort par l'intelligible. On ne peut faire dériver le sens d'autre chose è partir du nan-sens : il est toujours plus vieux que lui-même, que le langage exerce Il n'a pas de commancement. L'hemme est felt de liberté et de désir. Tous deux risquent toujours de c'epposer et de na pouvoir se réaliser que par l'anéantissement du rival : le liberté seule tarit le désir -- le désir seul ruine le liberté. Il faut les réfléchir l'une et l'antre. Par la médiation du langage, la liberté se concilie le désir se réconciliant avec elle-meme et le désir renoue avec la liberté en gardant intégres ses forces et intacta son exigence illimitée. Liberté, langage et désir sont les trois puissances consti-tutives de notre existence : le langage seul est capable de lier les deux eutres Plus généralement, toute expérience n'est humaine que et elle est habitée du sens. C'est cette habitatien du sens en neus, véritable signe de l'esprit, qui permat la quête de Dieu. Cette quête de l'esprit de Dieu, selen le manière d'être de l'esprit oul nous est donné dens le langage, c'est la vocation humeine. Telle est la logique de l'existence.

Cette legique doit s'incarner dans la société des benames. Si le problème du sens de l'existence est le plus impor-tant, il ne détruit pas celui de la poliilque : 11 le magnifie au contraire et l'eriente. La philosophie de Bruaire n'est pas un spiritualisme désincamé, et il a souvent critique le dualisme platonicien de l'âme et du corps. Le langage, c'est l'esprit qui advient au cerps, le verbe qui se fait chair, lointaine analogie de la liberté absolue qui, tout en demeurant divine, a pris chair. De même, l'éternité de Dieu n'est pas négation du temps, mais passé eternel, présent éternel futur éternel. Le temps humain est une éternité avortée, qui attend de l'éternité la plénitude du temps. Aussi l'auteur conciui-il legiquemant ce veiume en montrant que la question politique na surgit vralment que si et là, où la liberté est la requête radicale d'une société d'hommes. Le rôle du pouveir est alors de contradire la violence et son but de denner des moyens d'exarcice à le liberté en lui garantissant des

droits. Bruaire est désormais de ceux qui cemptent dans les débats des hommes Cette volx apparemment solitaire s'impose per sa ferce et sa vigueur, sa nettalé et ae aincérité, malgré parfeis une certaine négligence eu obscurité de forme. Son grand mérite est de restaurer, dans le confusionnisme actuel, lea droits de la raison - et d'eberd parmi ceux qui devraient plus que tous les défendre et sont actuellement les premlers à les conlester eu à les ignorer. On sent souvent chez lui l'influenca hégélienne, mais son mode de penser est plus près de Schelling. L'esprit ne peut vicre dans la nuit de l'intelligence, Et la lumière n'est pas l'apologétique, mais la philosophie. Certes, sur lee problèmes ultimes dant traite ce livre, les pensées restent libres et sont plutôt des vetes qui menent à des lieux divers. Encere faut-il qu'ellas soient d'abord

LIVRES REÇUS

Twuttcher, par François Cornillot, service de reproduction des thèses, université de Lille-III, 1974. Livre remar-queble sur un poète - philosophe IIIsse, qui a été si join dans le sens du reneu-

que ble sur un poèté - philosophie risse, qui a été si loin dans le sens du reneuvellement de l'approche de l'être que son ltinéraire poético-philosophique préfigure le cheminement de l'ontologie, da Nietzsche à Heidegger.

Le drame de lo pensée diniectique : Hegel, Marx. Sertre, par Guillaume Guindey, Vrin, 1974. Analyse critique de la dialectique de type hégélien qui a construit des ontologies indéfendables et préparé l'asservissement des consciences, mais qui a eu aussi le mérite de reconstituer l'unité de l'homme à la fois connaissant et agissant : la tâche des penseurs doit être désormais de récenciller cette dernière exigence avec le Cogite (1950 F.).

Bergson et le colcul infinitésimol, par Jean Milet, préface de Jean Ullmo, P. U. F. 1974. Etude historique et critique, qui analyse la rencontre entre un

rique, qui analyse la rencontre entre un prejet philosophique et un projet sclen-tifique et montre que la racine de la pensée de Bergson est essentiellement mathématicienne (42 F.).

SERVICE MILITAIRE

* La Droit de Dieu, par Claude Bruaire, 1 vol. de 155 pages. Aubter, 1974.

Une idée, pour en sortir

NOTRE a rmee va bien : an l'a vo le 14 juillet. Les soldats français s'y trouvent mal. D'où un problème qu'il est aberrant de vouloit resoudre, comme on le rente, avec aussi peu d'imagination créatrice, avec ; ou 2 francs de solde en plus ici, des enquêres ou des gendarmes ailleurs. Quand un problème est bloque, chacun sast qu'il faut l'elargir, lui lournir un nouvel environnement : alors, la solution a impose et, bientôt, on constate qu'il n'y avair pas la de quoi fouerrer ou brimes an deuxième classe.

Pour l'armée française, même procédé : il taut clargu son marché et les conditions de la concurrence. Jamais une si belle occasion ne nous a ére tournie. Nous vouloga faire l'Europe allons-v ! L'armée est une societé bloquée, une carre forcée pour sa clienrele. Débloquons-la, supprimons un monopole de plus en la metrant en compétition avec les autres armées euro pecones. Proposons à nos partenaires que mus les luturs conscrits puissent effectuer leur service militaire dans l'armee des Neul qui leur plaire le plus.

Aussitöt, rout se transforme : l'hôrellerie et la restaurarion bien sur. Ce n'est pas tien. L'armée française se fair séduisante, socueillance, aguichance, male mais juste. Notre section psychologique entame des campagnes de publicité dont le produit bénéficie : vie an grand air, lorsits culturels, charme des orchestres de cuivres... On verra que, devant le cabi au lait an lit, les cheveux lones, les barbes hitsutes. le syndicalisme et le service aux heures ouvrables de cerrains de nos partenaires, nous ne manquons pas d'arguments : élégance de l'unitorme français, compréhension et cœur des petits chets, larges espaces du Larzac, discussions arrangiques amicales entre le troufion et l'état-major et installacions bi-fi dans les chambrees, erc-

Il faudraiu peu de chose, un peu de sens commercial, de savoir faire et de faire-savoit pour transformer l'armee française et interrompre cette fronde d'incompréhension qui l'abime. Nous y setions contraints pat is regle que no nous donnetions : pour que l'armée beige, par exemple, ne soit pas la plus puissante d'Europe, nous sommes Capables d'exploits et de rénovation. L'onverture, comme on dit, est à ce prix. Alors, bien mieux qu'aux reflexions et aux rapports de commissions de controle parlementaire, l'armée trançaue sera souraise à ua général en ches ne pardonne pas : la loi du qci

GERARD LAUZUN.

LA VIE DU LANGAGE

EST à « l'écrit » que la revue la Français dane le monde consacre son numéro anécial de décembre 1974 (1), que liront evec beauceup de profil pédagogique nen seulement lea enseignants du français langua étrangère (auxquela le revua est destinée d'aberd), mais aussi toua les professeurs de trancala qui e'interrogent très nermelament quani au « desage » de l'eral et du graphique sur laqual échalauoul ne se teit guère quo par è-coups dens la pretique quali-

D'une périoda à l'autre, d'una - mode - & la suivante, la primautà (et presque le menopole) du françaia écrit, remise en ques tion, a fait place su culte boullmiqua da l'approntissage erai. Celui-cl est à son taux (au moins dans ses exagérationa) remla en cause, ol - l'écrit - a'altacha à teire la point, à suggérer un chamin étrait entra deux pratiques Invarsement déséquilibrées. Une toia admise la priarilé da l'oral. en reaction à un anseignament trop oublieux de l'acte essential du langage - la communication perlée. - Il apparait qu'une lanque étrangère (le Irançais an l'aspecal n'est acquise (ou au moins qua la seuil d'irréversibilité n'est tranchi) que loraqua la maitrise du systèma écrit permet, elle aussi, communication accopiable dana ce systèmo.

La structuration du message

Les traditions (at laa roulinga) l'écrit », dont la rendement était très faibla, ent paru cédar devant le nécessité d'une autre epproche et le nouveauté magiqua da l'audiovisuel ; l'écrit est à son tout devenu le dessert, una vianda ereuse, un emement inutile La vérité est qu'il n'existe pas de dosage modèla, encore moine de schéma pédagogique unilarma qui concilierait durablement ces axigences non contradictaires, mala campiémentaires. Ni la français parlé ni le trançaia écrit ne sent (ne davraiant étra) freppés d'uno Indignité relative : ce sont deux types de cemmunication également nécessaires auxquela satiafon deux modalitée elemifientee dont les points de cantact sont nombreux, maje qui n'en ent pas moins une grende eutonomie.

ne sere sans doule lamais tranchée. Une langue répond à un daubla besaln ; la communication avec autrul et (inséparablement) la conceptualisation, la formetien de la pensée du aujet parlant. On na peut cammuniquer (au prendre en lioni que ca qui est euffisamment - larmalisé - pour evoir un rendement. Netra rabachage intracervical (al Infra-sacief) ne fourniralt é autrul, si noua pouviena le livrer tel quel, que des bribes d'intormation, des parcelles sens tinelité, qui lesseralent aussilot notre partenaire, tequel n'est lamaia contreini è una attention verilable a'll n'an voit pag l'Intérét. Si rapide que asit, pour un aulat très adulte et surtout très entraîné, le déstackaga das unités laxicalea ilea motsi appelées par le désir de ces mais. Ils ne soni lamais inatantanés ; ila na la seraian (c'esl-é-dire qua la tormallan de la panséa émisa el son émisaion sela cas d'un psittacisme pur. Ot. mêma dana les situations sociales las plus rudimantaires. Il n'y a pas d'intormatian durablament répétitive. L'apsilon d'Aldous Huxley. préposé é l'ascanseur du Mailleur taculté ret la bacoin) d'annancer da temps à autre : - Teil ! - au

C'est une vieilla querelle, et qui

Il ast clair que ce lemps do structuretion du messaga est beaucoup plus brat dans ta communication parlés que dans l'écrita; d'autant plus bret que cetta cammunication (parlée) sera mieux intégrée à un anaambte, una situation dans laquelle des pré-inforquistiques lenctiennament de leur côté : habituda des modes d'exprassion du partonaire-locutaur. communauté d'accent ou d'idiolecte, inlonationa, gasles, stimulus extériaur commun. atc. A la limita. des troncements de seurclie, des saurires, un mauvemant da la main, cent des énercés mueta très fonctiennels. Ile suffisent en particuller tion) pour appeler de la part du lecuteur une correction d'émission. un té-aiguillage, un camplément d'information. Ces - Imparfec-

Descandre 1 -. en chargaant le

mot d'une émotian nouvalle.

Parler, lire, écrire tians - nous laissent indifférents eu peu sensibles, conscients qua naus sommes da la fugacité formella de la communication partée : naus conceptualisons, neus condensons aussitôt recu la message émie, el aes « accidents » son

Un conflit de codes

Les conditions d'émission d'un message ècrit (en fail, la rédaction d'un texte) sont différentes, presque inverses en apparence. D'eù la situatien décrite par Anne Hénault et Cherles de Mergerte : - Notra anseignement des langues vit actualiement une sorta de gicantomachie entre deux conce tians rigoureusement apposées et contradiciaires da l'écrit et de l'aral : d'un côté l'écrit est engare balla langua, dant l'oral n'ast iemais qu'une dégradatien, vècue comma une chute pletonicianna; de l'autre. l'écrit apparait au contrahison », réalisation médiate et inauthenlique du saul acte tingulalique véritable qu'est l'usage erel de le langue. - Cette description rejaint - aaua réserva d'une étuda da tand - calle de Renée Baliber évoquant dans Lea Français lictits (2), - le contlit tinguistique qui produit le détail même du taxta tilléraire, at qui opposa deux usapes antagonistes, inégaux, et cependant inséparables, da la lan-gua cemmuna : d'un côte, précisa nent, le Irançais « littéraire », celul qui s'apprend dans l'anaelment secondaire el supériaur, de l'eutre le trençais - simple -, - commun -, qui — bian lein spontené - s'apprend, lui aussi, à l'écale primaire. L'un n'ast - simpla - qua par son rappart inèget à l'eutre, qui, da ce seul tait, ast - littéraire -.

Peur sortir de cette situatien conflictuelia, c'est vers is pratique sociale de l'un et da l'eutre - système - qu'il faut se laurnar. Quand evons-nous le choix entre écrire et parlar ? Très rarement, auteni dire jamels, pulsque mêma le choix du lelanhona ou da la lettre pour taire parvenir un message à un ami ou à une relation nous est dicté par des considérationa extra-linguistiques : urganes, prix, effectivité, désir de censerver une lrace cer-

taine du message, etc. - Une situation d'écriture... (est) una situation tella qua la seul mode d'axpression envisageable est l'écrit. . (A. Hénault et Ch. de Mergerie.) Elles sent axceptiennalles paur l' - tramme prive -, celul qui ne fait pas metter d'écrira, et Mme Nina Catach (toujeurs dana ce numéro du Frençais dans le Frenceia sur six dit-on est un scripteur professionnel, encere que ce chiftre me sembla déjà exer-

Ecriveurs et liseurs

It l'est très certainement, même ai an carriga : - Un Français actit sur eix... - Ja dauta, pour ma part. que la proportion de scripteure. non pas prefessionnala mais seufement habituels, attelgne 4 % do la papulation, soil dějé plua do daux millions d'hommes ? En lout cas, on na paul londer une pédagagle de la langue sur un phénoméne qui, au meins en quantité. est presque marginal. Les choses ent si l'on considére non plus l'émission, mela la réception nata Mma Catach, basucoup plus qu'en n'écrit, an lait appel à la lecture baauceup plus qu'à l'écriture, dana une proportion, semble-1-il, da 4 à 1... clair, la part accerdée à l'ansaitaut à lait exorbitanta, la part eccordée à l'ansaignament da la lactura laut à teit insuttisanta. -

Una hièrarchie des utilités et. par auito, des valeurs d'enaeignement, paraît donc se dégager : l'aral - récaption d'abord, émission ensulle, — pule l'écril recaption d'abord, amissien en dernier lieu, — c'est-à-dire un ordre de praoccupatians inverse de calu das examano. Dans ceux-ci (ou'il s'agisse du Irançais lengue matarnelle eu étrangaral, c'est le rédaction (acrita) qui conctitue le critère linai déclair, partois unique ; puis la lecture, et, an - dassart ia Darole

La lecture est alle-même un système de reception de aignaux lout à leit eriginal, très différent de l'audilion. tappelle Daniel Costa dens ce numére. - li parelt évidant

que certains sulets licent à une ritesse qui interdireit taute ébauche de prononcialion, et suppose denc qué l'ail procède alers par seleles glebales... - Il est très probebla qua les - certains sujets > dent parie Daniel Costs sont nembreux - liseure habituals. - et que les liseura très occasionnels. encore plus nombreux, déchiffrent et n'etteignent presqua jamaie le stada de la glebalisation. Celle-cl nous permet de passer directement du réseau de signes graphiques (eu plutôt typographiques) aux concepts qu'ils signifient - La (lacture) directe, plua révélatrice d'une enécificité da l'écrit, vaut qu'on le considère un peu mieux. -

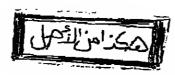
On no peut donc (c'est ce que notant A. Hénault et Ch. de Margerie) ni hiérarchiser (simon dans una pretique empirique) l'écrit et l'orel, la lecture et l'écriture, ni - En fondent la lingulatique aur l'arbitraire du signe, Saussura s'intardisalt toute possibilità d'epposar langue partée à langue écrite. camma nature è culture, immédi tatè à mèdiation... Si, d'un peint de vue linguistique, lea repporte da système à aystème entre écrit at arel eant mai délinia, d'un point do vua nemiolique, on revanche nous nous trouvens canduila i penser can avatèmen de lacon rigoureusament séparée, comme deux systèmes de signes particullers au sein de la sémiologie pénérala. .

Un numéro à lira, donc, qu'an regretta da devoir résumar é grands traits, et sur lequel on réfléchira avec Iruit. Rappelana égalamant l'imperiance du livra de Ronée Balibar sur le suiat (prechel du rapport des alylas littéraires au trançaio national -. Et algnalons avec sympathie, pour lerminer, le 2 du butletin de ilalaan da le Fédératian Internetienala das prolasseure da trençais. la Français aans trontièras (3).

JACQUES CELLARD.

III L'Ecrit, numéro spécial 1109) de la revue le François dans le monde, Hacbetta - Lérousse, éd. 79, boulevard Saint - Germain, 75261 Faris, Cedex 06. Ce numéro 15 francs. C.C. Postal Paris 2683, 121 Renée Balibar, les François ictis, collection Ansiyae, dirigée par Louis Althusser, 1 vol. 295 p. Hachette, éd., 45 P.

131 Le François sons frontières, revue semestricles. La Fédération internationale des professeurs de internationale des professeurs du français, CIEP., 1, synnue Léon-Journauit, 92310 Sévres.



SOCIETE

FAULQUEMONT: une mine en sommeil

ES mineurs du puils de Foulquemont (Moselle) dont la production a éte orrétée le 27 septembre dix-huit mineurs, dont eeize avalent dernier - se trouvent disperses o trovers le déjà touche le prime de 1800 F. ont a poys du charbon o ele Monde des 29 octobre et 27 novembre 1974). Après une longue résistance, ceux d'entre eux qui refusaient les mutotions imposées par les Houillères du bassin de Lorraine (H.B.L.) ont du copituler. Plus de cent cinquante ont pris leur service dons les mines voisines. L'n certoin nombre ont préféré l'exil. Cent dix-huit mineurs de fond restent ou puits condamné, pour y procéder pendant quelques mois encore oux derniers travoux de sécurité et de déséquipement. Les outres se débrouillent comme ils peuvent, dans d'autres mêtiers. Une mine qui ferme. c'est plus grave qu'une grère perdue, et la reconversion ne s'opère pas sons difficultés.

De notre envoyé spécial

Faulquemont — De le cité ouvrière à la mine, il v e moine de 2 kilomètres. De rares lumières s'éveillent aux tenélres quand un pelit groupe d'hommes treverse le villege ; les dernière mineurs de Feulquemont. On ea salue sene se nommer, têle basse et maine dane les poches, deformées brouillard. Un matin d'hiver sans

A l'entrée du puits, il n'y e même plue de conclerge. Les gritles sont cleuse. Cana le salte d'appet soue la stalua de seinte Barbe qu'illumine un erceau de lampes électriques, les porione procedent comme d'habitude au relevé des présences. Cárémonie vite expédiée. Sur le carreau du - boutmou - moins d'une centaine d'ouvriera sont ressemblés : - Allez, lee gars i Une journée de plua... -Au vestiatre, les hommes en préparent eu treveil, sane enthousiaeme. Leur seule lâche consiste à déséquiper les geleries, event d'être, à leur tour, progressivement mutés ou

Le plupart sont âges, uses par des années de losse. Ils en aiment d'autant plus - leur - mine. En julitel prochein, lors de l'achèvement définité des travaux de terme-ture, il ne resiera plus que quelques de rentabilité optimum.

agents de sécurité pour aurveiller

le système de pompage. Oeux mols de grève sur le tae. une occupation des lieux, une audience chez le président de la République, une visite de M. Françole Mitterrand, deux heures de séquestrallon pour M. Lagebrielle, à l'époque directeur des Houillères du bassin de Lorraine. Un embryon de victoire, un vaste mouvement de eolidarilà publique, puie, bruequement, l'ebandon, le délaite.

Quetre années de luttes syndicales pu empécher ce peradoxe : l'arrêl d'une exploitation qui, en pleine crise de l'énergie, produisait le meillaur charbon lorrain. Le plen Bettencourt en 1968, puis lea accords de Forbach, evaliees en 1971 par trois syndicats à l'exclusion de la C.G.T. el de la C.F.O.T. -- qui, en mars 1972, Intalisèrent 53.7 % des voix aux élections des comités d'en-Ireprise des houillères. — avaient sacrifiè Faulquemoni comme ailleurs on e eacrifié Seint - Florent - sur -Auzonnet et d'autres puils des Cévennes. Pour l'instant, ni les diregeants des mines, ni le gouvernement ne semblent vouloir revenir sur une decision oui s'appuyait - mais c'élait avant le raloumement brutai

Des centaines de départs

| Publicatés

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

ET DES COMMUNICATIONS

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

Construction des équipements hydromécaniques

du barrage d'Oued-El-Makhazine

sur l'oued Loukkos à Koudiat-El-Rhorfa

PRÉSÈLECTION DES SOUMISSIONNAIRES

Le Ministère des Travaux Poblacies des Communications du Regionne du Marce, Direction de l'Hydroullette, ancer du concours pour la cons-truction des équipements hydromecaniques du barrage d'Oued-El-Makha-rine sur l'oned Loukkos, à Koudant-el-Rhorts

A titre d'information il est policie que le corrare sers de oberage souple : distue en berte ou digue et enforcaturent ou filme mixte i terre et enrochement aires novan araileur. Cet oui race auta une solvantaine de mètres de hauteur entiron an-mesur du lit de l'oued.

Le concours est ouvert pour l'étude, la construction en atélier

Iransport, le montage et la mise et service industriei au barrage d'Oued-El-Makhazine aur l'oued Lockkos, des vannes, des bindages, des condu-les forcées et des différents accessores destinés à l'équipement de la vidange de food qui servira pour la restitution du débit nécessaire à l'agriculture et pour la prise d'eau de l'usine byfro-ejectrique en projet.

Les Constructeurs Intéresses par le Concours pourront se procurer, à l'adresse di-dessous, une notice de renarignements sur les travaux à effectuer, un questionnaire et un moorie d'admission à concourir.

Le questionnaire et la demande obtainistion dument rempte dermot parteoir par lettre recommandee, m_0 plus (ara le la mar: 1975 à 12 beures, à l'adresse sulvante :

MINISTERE OES TRAVAUX PUBLICS ET DES COMMUNICATIONS OIRECTION DE UN VORAULIQUE CASIER RABAT CHELLAH (MAROC)

etalent 1 057 mineurs de lond le 31 décembre 1970. Entre cette dete el le 27 septembre 1974, lour de la cessation d'activité du pults, on s dénombré 750 départs, plus de la moitié par mutations dans d'autres chantlers des H.B.L. et pour un quart par - conversions - dans d'autres industries. Sur l'effectif restent (307 mineure de fond), 176 hommes ont été mutés le 14 oclobra : 78 dans les deux puits de Wendel-Marieneu: 49 à Merlebech; 36 à La Houve, près de Creutzwald : et 13 à Folschviller, cette dernière FaulguemonL

Ces mutations, relusées tout d'ebord per les Intéressés, n'ont eu lieu finalement qu'après l'octrol d'une prime de 1800 F qui, la lassitude aidant, mil fin au mouvement de révolte des mineurs, appuyés per les vingt-trois maires et conseillers municipeux du district, démissionneires depuis le 28 septembrs. Ainsi

Drame économique : drame social. se terminait, eu grand soulagement Que sont devenus, que deviendront officiel, un conflit qui, dans un les travellleurs de Esulguemont ? Ils climat slourdi par les grèves du secteur public ou nationalisé. svalt un moment debouché sur une revendication plus large, portant sur la revalorisation de la protession minière et aur une relonte de la politique cherbonnière en lonction des nouveaux impéretifs énergéliques.

> Pour M. Grison, l'un des colisborateurs directs de M. Coëuillel, nouveau directeur des H.B.L - M. Lagabrielle est devenu entre-temps vice-président des Charbonnages de France, - - l'effeire de Feulquemont, c'est lini ., et il non plus, aux Houillères, . un problème de personnel «. Au contraire on charche du monde. El comme les teunes du pays rechionent é laire mensuel brut de 2 257 F pour un piqueur, avec quetre ans d'enclenneté, de 2 458 F pour un électromécaniclen evec vingt ans d'ancien nele - on songe, une tola de plus. eux travailleurs immigrés. Pourtant, sur le demière toumée

des cent soixante-seize mutations. préléré, au bout de huit jours, - prendre leurs papiers - pour eller s'embaucher de l'autre côté de la fronllèra, dans les mines sarroises. Ils y bun, nœud industriel du plateau lor- dangereux. . rein. qui n'a pas su les garder.

Chaque matin, vers 7 heures, un réte sous les votets vert et blanc des maisons de Faulquemont. Le cheufteur est un mineur de la locatité. En moine d'une demi-heurs, le véhicule

passagers à pied d'œuvre, devent du car de Faulquemont ne sont pas MM, Arnould et Legendre, respective exode? L'un des jeunes gens qui constituent le meiorité de ces travailleurs frontallers nous l'explique sans complexe : - Merlebach, Creutzwald, Marienau, deux heures de tra- . l'ensemble du bassin. ont retrouvé un certain numbre de jet par jour, c'est trop loin, al perleurs camerades, de Faujquemont et sonne n'aima v aller, ce n'est pes d'ailleurs, venus de ce pays du char- le même travail, et ces puits-le sont

Merieneu : ta mine est véluste. Ses chariots suspendus pessent eu-desautocar de quarante-cinq places s'ar- sus da la route nationale numéro 3, non toto d'une cité ouvrière moderne aux couleurs crierdes — les habitents t'annellant a la cité des lous a où t'on respire, comme dans touta gagne la tronlière, traverse l'épeisse cette règion marginele du bassin lor-torêt de Karlsbrunn et dépose ees rain. un air saturé, da poussier.

L'exode rers la Sarre

interfacuteur. A Faulquemont, pour remplece la charbon per du schiste, on - boise - les galerles eur cinq lignas d'étançons de lar. A Marienau, un recourt eu foudrovage intégral queurs ettaquent directement le velne, avac pour toute protection trois lignes d'élencons. Le vieux aystême. Déjà, dens les environs, une douzaine de communes sont privées d'eau : on a cessé la couche de terrain permien, et les rivières souterraines s'écoulant au lond de la losse; Il y a de gros risques d'éboulements, sans parler du grienu. Et puis, dans ces mines-là, on parle aussi alle-

Oifférences de travail : le largeur des rails. la lension du courent; différencee d'habiludes, de mentalité. de langue surtou! : Faulquemont, relativement isolé au centre du peys du cherbon, est resté francophone, à quelques kilomètres de la Irontière linguistique. - Alors, aufant aller chez les Sarrois : on y sere mieux traité. .

Avec des avantages sociaux similaires, les jeunes mineurs trontaliers salaires plus conjortables (eu mini-

- Une sale mine, poursuit notre mum 3 600 frence par mois depuie la réévaluation du deutschemark) ; ta sécurité, c'était trréprocheble. On à quoi s'ajoutent d'importantes indemnités de lonament et divers dons en nature, dont 7,5 tonnes de charbon enblé distribuées gratulte ment chaque hiver. Entre outres « cedeaux » : après trois semaines d'essat, un contrat de sept ans et un prét d'arrivée de 5 000 france. C'est à bras ouverts que les patrons sarrois çaise, dont ta lormation ne leur a rien coûté, elors qu'ils e'apprélent pour leur part à couvrir des chantiers

Face eux tentations d'un Land disposan: de pouvoira spécifiques, une region - laible - comme ta Lorraine pourre-t-elle lutter à ermes égales, elore que son centre de gravilé se déplace de plus en plus... vera Serrebruck, capitale de la Sarre? En Moselle même, où 9 000 chômeurs sersient ectuellement dénombrés - la C.G.T. evançani le chiffre de 20 000 personnes en quête d'emploi, - l'ennée 1974 e'est soldee par la lermeture d'une centelne de pelites entreprises. Comblen sont-ils les mineurs trançais qui cholsissent irouvent en Allemagne fedérale des l'exode? Plus d'une centeine, sans doute, pour la Moselle; car ceux

sées jedia par la C.E.C.A.

le charbonnage sarrois. Pourquel cet les seuls à franchir chaque jour la ment délégués C.G.T. et C.F.D.T. des frontière. On parle de 20 000 transferts quotidiens de travallieure de toutes professions, surtout du tertlaire, vers le Nord et vers l'Est, pour

Convertis, puis licenciés

Le chômage ? Il sévit aussi pour les enciens mineurs de Faulque - recasés > dans d'autres industries locales. La plupart sont allés chez Viessmann, une tabdque de chau-dières, fillale d'une société ouestellemande. Una trentaine ont été e m b e u c h é a à Hambourg-France (constructions métalliques) et le reste chez Viedmar, une usine sulsse de mobiller métallique, caractérisée par de très bas salaires. Un grand nombre de ces - convertis - ont du déchanter.

Chez Maya, un petit bistrot eltué près da le gare de Faulquemont, trois enciens mineura en bourgeron kakt, licenciés te matin mêma des usines Vieeemann, échengent d'amères réflexions : « Tu comprends. dit l'un d'eux, le patron, chez nous, il n'e même pes vingt-cinq ans. L'en dernier, on e fait le greve à 100 %. n'evalt jamais vu çe chez les Prinsiens, tu penses bien | Alors, on loue les dura, on embauche das tes de gens, puis on les, met à le porte, puis on les reprend, at ça dure depuie six mois. On evait parlé de 1500 emplois disponibles : on n'en a créé que 370. »

Depuis, l'effectif a été réduit : 91 ouvriers licenciés depuis un mois. - Me voici sans travail, souptre te plus leune des trois Feulguemontols. er je viens de me marier, . Sur una cinquentaine d' anciene - de la mine remerciés récomment par Viessmann, 31 viennent de a'embaucher à leur tour en Allemagne. Il faudre bientôt un second cer pour la puits de Karlebrunn. - De loute facon, quand on sort de le mine, conclut le jeune homma, on n'ast plus bon à rien. Un elelier, une fabrique, ce n'est pas le même chose, ce manque de chaleur humaina, et nous na pourrons jamale être de bons ouvriers. -

Feulquemont : un puits en sommeil, une cité qui meurt, bientôt une ville-dortoir. Sur deux milliers de tamilles, moins d'une cinquai ont demenage. Mais plus tard? La commune de Créhenge, qui vivait des redevances minières, verra ses ressources s'effondrer. Dans une quinzaine de jours, le campagne des élections municipales — destinées à courvoir au remplacement des melres du district - sera axée à n'en pas douter sur le réouverture de la mine

Me voici sans travail »

A l'heure où s'amplifie le chômace confoncturel, qui frappe particullèrement le nord-est de la France, les - queules noires - conservent un taible espoir : ceiul d'une nouvaite betaille du charbon, commandée par les nouvelles nécessités industriel

Mais il faudrait, pour cala, poureulvre l'extraction plus bas que l'étage 960, là où gisent les plus grandes réserves da houlite du bassin (109 millions da tonnes Jusqu'à 1 200 mètres). La décision prise en 1970 était basée our deux arguments : le premier, jugé - ridicule - par les minaurs, étatt la non-rentabilité du puits ; le second portait sur le difficulté d'écouler la charbon. La construction d'une centrale thermique n'apporterait-elle pes une solution ? Sur le bese d'une production moyenne ennuelle de 1 million de tonnes de charbon - chaque tonne velant 2 500 kilowetts-heures - Faulquemont epporterait à le nation 25 millierde de kilowatts-heures per en : plus de 1 % de la conso tion française d'énerals.

Nous evons obtenu, nous décleren

premier temps, que le puits de Faulquemont ne sereit pes noyé. C'est l'un des acquis de l'action que, tous ensemble, nous evone menée. Il nous reste à populariser l'idée que l'intèrêt de la Lorraine, et de la France entière, passe par la mise en couvre d'un véritable programme énergétique national er par la diversification des Une lueur, en somme, au point de

mineurs de Faulquemont, dans un

MORALE ÉLÉMENTAIRE

Ecole

E théâtre de l'Aquarium qui présente son dernier spectacle à la Cartoucherie de Vincennes, a fait quelques jolies trouvailles.

Voici l'une d'entre elles extraite de « Mon cahier de lecture », livra édité par la librairie Hachette en 1957, puis en 1974, et destiné su cours préparatoire et au cours élémentaire première année.

Exercice : LE CHEP

Je barre le nom de celui qui doit obéir : le général · le soldat le maître i econer la pauvre

le roi le garçon te natron l'ouvrier le chien le marin le medecin le fermier le dompteur la maman le gendarme berger

le menuisier

le valet le hon e mouton la fillette servante ie chevai petit frère la petite fille le gardien

la grand-mère cavalier grand frère la poupée le prisonnier l'apprenti. Le petit écolier qui aura ainsi pu reconstruire le monde ideal dans lequel les voleurs

chasseur

capitaine

le malade

voleur

obélesent aux geodarmes, les malades aux médecins et les poupées aux petites filles exercera utilement sa sagacité sur d'autres pages du même livre et jugera par exemple ce qui est le moins beau, d'une bille d'un coq, d'un singe et d'un bomme, d'un château et d'une baraque.

Ainsi se définit la morale de

JACQUES DORLET.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sagi Algérie) 90 F 160 F 232 P 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 P 538 F

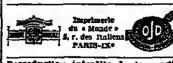
ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSB

115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole zérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien foindre ce chèque à leur demande

Changemeots d'adresse défi-nitifs on pruvieu i res (deux semaines ou plus), cos abounés sont invités é formuler leur démande une semaine eu moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les eons propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la SARL le Monde. Garants :



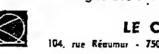
Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Il faut savoir au moins une langue à fond

Les cours accélères du Conseil de Londres gorantissent une omélie ration dont le résultat peut être comparé avec plosieors années d'études traditionnelles. C'est-à-dire que les participants avec des bases de connaissances, des besoins et des intérêts différents peuvent obtenir des résultats surprenants.

Anglois-Londres; Allemond-Berlin François-Poris; Espagnol-Borcelone Longues scondinoves - Stockholm

L'institut de longue des entreprises européennes.



LE CONSEIL DE LONDRES 104, rue Régumur - 75002 Paris - Téléphone : 231-11-08

14 ou

Calmereia recevoir votre brochure d'information détaitiée.

pour Classer vite et bien AU LIEU DE 132 F.T.T. offrez-vous cet élément Operation promotionnelle tiroirs Clen. Je commande 105 Blanc [Sable [] M ci-joint chèque da 99 F T.T.C. franco. Vauillez joindre GRATUITEMENT un catalogue COULEURS sur:

| bibliothèques, discolhèques.
| classement diapos, cassettes.
| rangement homéopathie. Classement dossiers, archives.

Dureaux, relours, bureaux enfants. O classement listings, cartes perforées. Commande et Dag. à : CLEN Z.I. St-Benoit-la-Farèt. 37500 CHINON - Tél. Paris 901,16.97. élément D5 Expo-information PARIS8° 35 av. de FRIEDLAND metoile. BLANC ou SABLE à 5 TIROIRS.

USCHWI and the state of t

M Gen A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA Separate the same of the same

The same of decidations the party of the p

.. Ry bill beriff ा स्थापना । स्थापना विकास स्थापना THE PROPERTY to the sections

- a traver | | 日本語 | 1986 | 123 | 123**2**94年。 The state of the s

a gelde mexolicable 44 e sant fatting e sant fattings e sant fattings e sant fattings

·· !- 下流下型体化

o godenne gm Constant Const

SLINTERPELLATION SILINTERPELLATION pel de salidarite est

2 12 ministra - - - 1747W . AND Administra 4 M SHE . 10 Auf if Len feie & Le printe int UNC SEE SE

es des lactes CO II DO MARRIA and the de lighter identite ? BRES The state of the s town to the local station Mark Applications Une circulaire entair

Control of Sutowate equal 1 1133 4 66. The see a cold town description

(ឧត្តាធិក្សា) 14 AB 773 E. 18 ASTOLE MAN ASTOLE MAN

. L∠myrod

ha are dereila The ten au casic The least leading

Nous publions ci-dessous le temoignage da M. Bulawko, président de l'Amicale des ancians déportés juifs de France.

Le 27 janvier 1945, l'Armée rouge libérait le camp d'Auschwitz. C'était li y a trente ans. Eotretemps, le oom d'Auschwitz est davenu le symbole de l'horreur sans nom du crime scientifique la plus raffiné d'une société civilisée descendant tous les échelons de

Mais, comme pour tout symbole, on est en droit de se demander si tout le monde ilt ce nom de la même façon. Il y a les rescapes, de moins en moins nambraux, qui se souviennent sans avoir trouvé de réponse à toutes les questions qui se sont posées à eux II y a les jeunes pour qui Auschwitz appartient à la préhistoire et qui dot seulement reteno quelques expressions : «SS a et «nazis» qu'ils utilisent à tort et à travers sans chercher à savoir ce qu'ils ont signifié réellement. Il y a le grand nombre, vivant sous le règne de la télévision, qui ingur-gitent à l'iofin l'cataclysmes. guerres, massacres, actes de vidlence de tout ordre - sans distinc et sans discernement. Il y a ceux aussi qui ont aborde l'uo lvers concentrationnaire avec le langage de la psychologie et de la psycha-naivse. L'événement en lui-même las intèresse moins que les moti-vations intérieures des bourreaux ou le comportement des victimes

Une réalité inexplicable

Et puls, ll y a ceux qui font tout pour rehabiliter le nazisme i Hitler n'a-t-ll pas construit d'admirables autostrades ?! et qui s'attachent à nier la réalité de l'univers concentrationnaire, aides en cela par des juges allemands qui acquittent la plupart des rares crimineis qui sont traduits en justice (mais qui condamnent Beate Klarsfeld, qui dénonce l'impunité des assassins

triement n'étant pas exclue.

Mme Michéla Bonnechère, fu-riste, assislante à l'université Paris-I, nous écrit :

risic, assisiante n Funiversité
Paris-1, nous écrit :
La circulaire Paolatowski. du
30 novembre 1974, est une violation des accords bilatéraux e da
circulation des personnes » ou
e d'établissemant » existant aotre
la France et les pays d'Afrique
noire concarnés, comma l'a dèclaré le syndicat C.G.T de
Ranault-Billaocourt (commission
africaind), et quoi qu'en dise le
gouvernement français.
Le gouvernement 10 vo q u e
d'abord, croyons-nous savoit, le
silence des accords n'en parient
pas, il serait possible de l'imposer.
Ca raisonnement n'est pas accep-

ca reisonnement n'est pas accep-table : le système des accords repose précisément sur l'absence des cartes de séjour et de travail. Un second argument parait plus

solide : il consiste à s'appuyer sur la « réciprocité ». L'do pdot rè-pondre à cela : 1°1 La ndtion da

saisir les cootoors. Expliquer Auschwitz est quasiment impossible parce qu'il n'y a pas de pliénomène historique auquel on peut id romparer ou l'apparecter. En vain assemblera-t-on les mots, cone parviendra pas à faire réssentraux autres ce que fut l'arrivéd au camp et la première sélection lles a valides a à gauche, les autres à droits — c'est-à-dire la chambre à gaz et le four crématoire); la tonte des chevaux, le tatouage, la douche glaciale en plein air (sous des prétextes hygienques); puis l'esclavage et les privations, les coups et le froid.

Chaque journée fut une longue agonle; chaque nuit fut peuplée d'angoises, traversée parfois du reflet chimérique d'un monde du des êtres norm nu 2 pouvaient encore mener une vie normale.

Une fois franchi le portali surmonté de l'inscription e Arbeit macht frei « les pravail libres les machts frei » (de pravail libres).

monté de l'inscription • Arbeit macht frei » (la travail libère), on cessait d'être un humain pour devenir un matricule. Les plus forts, les mieux organisés (dans des groupes clandestins pratiquant notamment la solidarité), les plus « chanceux a résistèrent. Sous oos yeux, jour et ooit, les hautes cheminées des crématoires projets les minées des crématoires projets les plus de la crématoire projets les plus facts de crématoires projets les plus facts de la crématoire projets de la crématoire projets de la crématoire projets de la crématoire plus de la crématoire plus de la crématoire plus de la crématoire de la crématoire de la crématoire plus de la crématoire de la crématoi minées des crématoires projetalent vers la ciel leur fumée gris-noire : des hommes, des femmes, des viell-

lards des enfants brûlés après avoir été gazés (1). Ce furent surtout des juifs, venus de tous les colns de l'Europe occupée i quatre millions, probablement ont été assassioés dans le seul camp de Birkenau-Auschwitzi. mais aussi des tziganes at des Russes, et des Polonais, et d'autres ancore, patriotes, démo-

crates, communistes... L'objectif des nazis était de les datruire physiquament, mais d'expiditar auparavant leur force de travall (Albert Speer aut la haute main sur l'axploitation de cette « main-d'œuvre » d'uo genre par-

En 1945, les crimes pazis étalaot révélés à la faca du moode dans toute leur ampleur. En navambre 1947, la grande majarité des Nations unies adoptait une réso-lution approuvant la création d'un Etat juif let d'un autre Etat, arabo-palestinien, qui ne vit pas le jour) en guise de «compensation». Le «monde libre» se sentait coupable d'avoir permis que le crime s'accomplisse, sans rien tenter pour en disauader les nations proposers de l'estimas nazis ou pour sauver les victimes prédestinées. Puis on a tourne la hitlériens les plus notoires) prédestinées. Puis on a tourné la Auschwitz fut pourtant une réalité, aussi difficile soit-il d'en glques de Madagascar, la première

reciprocité n'a aucund significa-tion dans les relations des pays inégalament dévaloppés et coo-naissant ond immigration à sens unique : 2°1 Une déclaration by-zantina sur la réciprocité n'est-pas, à notre connaissance, suffi-sante pour priver d'effet les dis-positions d'un accord bilatéral : 3°1 Enfin. la généralité des mesu-res priess de ce qui concerne la

APRÈS L'INTERPELLATION DE HUIT GRÉVISTES DE LA FAIM

Un appel de solidarité est lancé aux chrétiens de Paris

par la police, vendredi 24 janvier, de huit travailleurs immigrés qui

Inisasent la grève de la faum dans une onneze de l'églisa Saint-Hippolyte à Poris-13° (le Monde du 25 janvier) Un certain nombre

da fidèles da cette paroisse ont, opec l'accord de leur curé. Tabbé Renoudin, loncé un appel à toutes les paroisses de Paris • pour qu'und

jaurnée de jeûoa et de prières soit observée le dimanche 26 janvier afin de protester cootre un moode d'où la fraternité est peu à peu

Quelques précisions ont été opportées samedi matin sur le sor

des personnes expulsées des locoux de Saint-Hippolyte : deux d'entre

elles - un Algérien et un Mauricien - ant été remises en liberté vendredi soir ; deux outres, de nationalité mauricienne, étoient retenues pour pérification d'identité ; enfin, les cas de quatre travailleurs tunistens en situation urrégulière étaient, indique-t-on ou ministère de l'intérieur, examines individuellement », une décision de rapa-

Une circulaire entachée d'illégalité?

De nouvelles réactions sont enregistrées oprès l'« interpellation »

SOCIÉTÉ

guerre d'Indochine, celles d'Aigè-rie, de Corée, do Vietnam. Et Auschwitz devint la prole des écrivains et des sociologues. Ce processus aboutit aux extrava-gances de la mode rétro.

Le rescapé a-t-il encore quel-que chose à dire ? Son témoignage a-t-il encore droit de cité ? N'est-il pas plus excitant de lire les souvenirs enfellvés d'un ancien de Hitler ou d'un ancien de la L.V.F. ?

Ce que nous avons encore à dire a-t-il encore un sens? Ne sommes - nous que des a anciens combattants a ne vivant que de souvenirs? Ne sommes-nous mus que par une singulière oostalgie? La réponse qui sera donnée à ces questions attestera de la capacité de notre société da compreodre l'anseignement d'Auschwitz et de s'engager résolument à arracher les racines du racisme, de l'anti-sémitisme et de la guerre.

Le camp de concentration et sa négation

Il est un pays où Auschwits a droit de cité en permanence. Beate Klarsfeld a dit récemment (à une Lazarei a di receminant (a une réuglo n du cercio Bernard-Lazare): a Auschwitz, c'était la négation du peuple juif; Israël. c'est la négation d'Auschwitz, a

Mais cette negation oe signific pas gubli. En Israël, on y pense, pas odoli. En largel, on y pense, oo l'évoque, on l'invoque, en y revient sans cesse. Les psycholo-gues diront peut-être qua c'est devenn là-bas une absession nationaie. Il nd peut en être autremdot pour une nation qui se seot toupour une natidn qui se seot tou-jours menacée dans son existeoce, mais cette desession risque d'abou-tir à des comparaisons trop hâli-ves. La condition de l'Israèllen de 1975 n'est pas comparehle à celle du juif de 1945 (avant la capitu-lation du III. Reich) Le juif d'alors n'avait ni Etat ni armée; il dtait enfermé dans des chattos il dtalt enfermé dans des ghattos et des camps coupés du monde extérieur. Il pouvait se battre lut il l'a fait valliamment à Varsovie et ailleursi, résister, tenter d'échapper à la machine destructrice qui broya six millions de ses frères, mais il oa pouvait songer à triompher de son ennemi.

L'Etat d'Israël, même s'il a un sentiment just if le d'isolement, n'est pas comparable à un ghetto. Il dispose des moyens de vaincre ses ennomis, et il l'a fait dans les quatre guerres qu'il a menées de-puis sa création.

Certes, les odieux tueurs de Certes, les odieux theurs de l'OLF s'attaquent surtout à des femmes et des enfants sans défense; mais ils ne peuvent agir impunément. Comparer Arafat à Hitler, c'est identifier Israel au ghetto de Varsovie. Les désirs avoués ou non des leaders arabes sont connus, mais ils se sont peu sance à rayer Israel de leur impuissance à rayer Israel de la carte (malgré les votes à l'ONU on à l'UNESCO)

Il faut souligner l'ampieur des crimes nazis, dénoncer l'impunité des tortionnaires, refuser de voir des tortionnaires, refuser de voir tourner la page sur catte page d'histoire imprégnée de sang et de larmes; il faut mêttre en garda contra les conséquences né-fastes de l'agitation rénophobe, racista et antisémite. Il fant rappeler les Etats mambres des Na-tions unies à leurs responsabilités envers les victimes do nazisme envers les victames do haxismo Mais il fant surtout veiller à ce que l'humanité extirpe d'dile-même les forces destructrices qui ont conduit ao génocide révélé il y a trente ans.

Au moment de notre libération, nous avons fait un serment qui avait alors un sens profond : « Plus inmuts d'Auschunts ! » En ce trentième anniversaire, neus le répéterons avec l'espoir que la voix des derniers témoins sera entendue.

HENRY BULAWKO.

(1) Voir l'Étoile jaune à l'heure le Vichy, par Georges Willers (Fayard).

serius la generalité des mesures prises do ce qui concerna la carte de séjour (seul le cas des Sénégalais étant, sembla-t-il, différence) invalide la référence à la nation de réciprocité La circulaire Poniatowski serait donc, comma la circulaire Pontanet, antachée d'illégalité. Une fols de puis une contration de la circulaire pontanet, antachée d'illégalité. Une fols de puis une contration d'institute de la contration de la circulaire de la circulaire pontanet.

net, antachée d'illégalité. Une fols de plus, une constatation s'impose : le droit applicable aux immigres n'est qu'un vernis recourrant un régime de police L'élaboration par la cola législative d'un statut leur garantissant des droits et libertés égaux et les définitsant, c'est-à dire abandonnant id précaire at le confidential, est donc urgente.

3. 5. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 10. — Art o'Extrême-Orient, céradures, pelotures, bois sculptés, pierres dures, pelotures, émaux M. Portier.

5. 11. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 16. — Art o'Extrême-Orient, céradures, pelotures, émaux M. Portier.

5. 17. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 16. — Art o'Extrême-Orient, céradures, bois sculptés, pierres dures, pelotures, émaux M. Portier.

5. 16. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 16. — Art o'Extrême-Orient, céradures, bijus dures, pelotures, émaux M. Portier.

5. 17. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 18. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 18. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 10. — Art o'Extrême-Orient, céradures, pelotures, émaux M. Portier.

5. 11. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 12. — Art o'Extrême-Orient, céradures, pelotures, émaux M. Portier.

5. 12. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 16. — Art o'Extrême-Orient, céradures, pelotures, émaux M. Portier.

5. 17. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 18. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 18. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 10. — Art o'Extrême-Orient, céradures, pelotures, émaux M. Portier.

5. 18. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 18. — Art o'Extrême-Orient, céradures, pelotures, émaux M. Portier.

5. 18. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 18. — Table, mobiller, fourrures M' le Bienc.

5. 19. — Art o'Extrême-Orient, céradures, pelotures, émaux M. Portier.

5. 18. — Art o'Extrême-Orient, céradures, pelotures, émaux M. Portier.

M. von Braun, ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, a donné Jeudi 23 janvier une réception à l'occasion du départ du ministre piènipotentiaire, M. Horst Biomeyer-Rantenstein, et de l'arrivée de son euccesseur, M. Carl Lahusen.

Décès

Montiuçon,

— Montlucon,
Saintes (17).
Les obsèques da
Mine veuve François ANDREAMI,
coès Thérèse Gutihem,
décedée 9, rue de la Gatté à l'âge
de soirante-dir-sept ans,
aurodt lien le lundi 27 janvier à
16 h 30, en l'église de Saint-Palais,
à Saintes.
Levée de corps au domicile mortuaire, lundi 27 janvier à 8 h, 30.
Inhumation an cimetière de SaintPalais.

M. et Mme André Dupont-Jublen et leur fils Benjamin. fils. Et de tonte la famille. Ni fleurs ni couronnes, des prières

 Mme Robert Cami,
M. et Mme Jacques Cami, Stéphane, Antoine, Docteur et Mme Michel Cami

Mine Fernand Hours et la famille, ont la donieur de faire part du décès M. Robert CAMI,
chevaller de la Légion d'honnaux,
officier
de l'ordre du Mérite national,
Grand Prix de Roms.

. professeur de gravure à l'Ecole des beaux-arts de Paris, président de la société de péintres gravenrs Le Trait, survenu le 12 janvier 1975, dans s solvante-seixième année.
L'inhumation a en lieu dans la plus stricte lotlmité.
Une messe sera célébrée le marcredi 29 janvier, en l'égiler Saint-Germain-des-Prés, à 11 heures. De Profundis.
[La biographie de M Cami a pari dans « le Monde » du 24 janvier.]

- On nous prie d'annoncer le décés du général Jacques DEMANGE. commandeur de la Légion d'honneur, surregu le 15 jaovier 1975.

De la part du

Docteur et Mme André Demange
et de toute jeur famille.
Les obsèques ont eu lieu le
18 janvier 1873, en j'église de 29, rue Gay, 38400 Saint-Martin-d'Hères

INSTITUT

MORT DE L'ASSYRIOLOGUE JEAN NOUGAYROL

M. Jean Nougavrol, membre de l'Institut.

M. Jean Nougayrol, membre de l'Institut.

[Né le 14 février 1900 à Toulouse, M. Jean Nougayrol, qui fut directeur d'études à la cinquième section de l'Ecole pratique des hautes études, où u emseigna tout ce qui concerne la religion mésopotamienne, était un assyrioique éminent, e épigraphiste de vocation et d'accomplissement », comme l'e dit M André Parrot, dont ul fut au musée du Louve, de 1947 à 1960, le collaborateur de tous les instants M. Nougayrol eest signalé au monde savant par des travaux d'une valeur exceptionnelle. C'est à tut, par exemple, que le service grec des antiquités avait demandé de publier les inscriptions cunéficames gravées eur les cylindres babyloniens découverta à Thébes en 1963.

C'est lui qui déchifra la masse documentaire en provenance de Rassiblama, Mais u'est consacré principalement aux tentes numéro-aktadiens découverts dans les vestiges de la ville d'Ugarit, cor ne en témoigneut ses ou 1968 : Palais royal d'Ugarit III [contrate et lettres) : Palais royal deux Sagesses) Il s'agit de beztes quadritique, hurrite) qui forment un véritable dietionnaire : Palais royal d'Ugarit VI

Il avait été étu en 1968 membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.]

Les pronincinux sous Louis XIV, tal est le thème du colloque qui se tient, jusqu'au 26 janvier à Marsellle, sous l'égide du Centre méridional de rencontres sur le dix-septieme siècle, que tres sur le dix-septième siècle, que préside M. Roger Duchène, Parmi les participants : MM. P. Goubert (Paris). A. Lebois (Toulouse), P. Rounette (Marseille). R. Mandrou (Paris), etc., qui évoquent quelques écrivains provinciaux sous Lonis XIV. l'art en province, la vie intellectuelle et les images du provincial dans la littérature. (C.R.M. 17, 1, piace Auguste-Caril.) 13001 Marseille. Tél. : 48-14-68.)

- On ndus prie d'annoncer la décès de M. Etienne BUCOS, survenu dans sa quatre-vingt-cinquième année à Aspet (Rante-Garonne), le 25 janvier 1975.
De la part de M. et Mine Jacques Ducos, M. et Mine Claude Cheminade. Miles Simone, Paule, Jeanne Ducos, Leurs pareuts et alliés.
Les obsèques auront neu en l'église d'Aspet, le lundi 27 janvier à 18 heures.

- On note pris d'ennoncer le décès da M. Jean GERMA, ingénieur à ELF-ERAP, survenu subitament le 22 janvier, en son domidis 39, quai de Grenella, Paris (15°)
Les obsèques seront le inndi 27 janvier, à 8 s. 30, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette Paris (18°).

Amette, Paris (15°).

De la part de Mme Jean Garma,
MM. Jean - Michel et Philippe

La direction et le personnei des Brasseries et Gizcières d'Algérie out le regret de faire part du décès de

de M. Roger GRAVIERS, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Légion d'honneur, survenn le 23 janvier, dans sa solvante-quatrième année.
L'inhimation aura lieu à Alger, dans l'intimité.

 Le général Pierre Liegeon,
Le général et Mme Jean Gilbon,
Le docteur et Mme Paul Liegeon,
Le colonel et Mme Edmond Desgrandehampa, Let colons to select action of the colons of Mme Charles LIEGEON,

née Jeanne Desgrandchamps, surreun dans sa quatre-vingt-deuxième année.
Les obséques ont en lleu dans l'intimité le 22 janvier, à Angeot (Territoire de Belfort).
Une messe sere ofléhrée à son intention en l'église Notre-Damedes-Champs, à Paris, le mardi 26 janvier à 18 h. 15.

— Mine veuve Maloumian,

Mme Serge Maloumian,

Valèria, Véronique, Vincent,

M. et Mine Niet Maloumian,

Isabelle, Nicolas,

Mme Armand Maloumian,

Arièle, Sandrine, France, Kavier,

not la douleur de faire part de li

perte cruelle qu'ils ont suble le

22 ianviar 1975 en le personne de

M. Serge MALOUMIAN,

officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 39-45,

cinéaste,

eur fils, époux, père, frère, oncie, beau-frère, décédé à l'Age de cinquaute et on ans. ans.
La cérémonie religieuse sera célé-brée par Mgr Kute, et l'inbumation aura lisn le 25 janvier dans la plus stricte intimité dans le céveau de (amille à Esvire (Indre-st-Loire),

collaborateurs de la S.A. S.M. les collaborateurs de la S.A. S.M. Productions out la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils out suble le 22 janvier 1975 en la personne de

teur président-directeur général
M. Serge MALOUMIAN,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 39-45,
auteur, réalisateur, producteur
de la célèbre série de films ;
« La France von du ciel »,
décédé à l'âge de cinquante et du

La cérémonie religieuse sera chiébrée par Mgr Eule, et l'inhumation aura lieu le 25 janvier dans le caveau de famille, à Sevres (Indre-

- La vicomtesse Henry de Pelacoi Et an fille, Marie-Thérèse, ont le duulenr de faire part du décèt ont le duulenr de faire part du décès du
vicomts Henry DE PELACOT, survenn le 24 janvier 1973, dans es solzante-deuxième année. La cérémonie religieuse aura lien le mardi 28 janvier, à 10 h. 30, en l'église Esint-Jacques-du-Haut-Pas. Paris (5°). 5. rue Michelet, Paris (6°).

— Mme André Moyne,
M. et Mme Bobert Bloch.
Ses enfants, petits-enfants elarière-petits-enfants,
Mms Pani Wurmser.
Et boote la famille,
ont la doulenr d'annoncer le décès de

Mme Pierre SCHEYEN, nés Lang, leur mère, grand-mère, sœur et parente décédée à l'âge de quatre-vingt-buit aus. Lée obséques ont eu lien le 24 janrier. La familia s'excuse de no pas

recevoir.

2. piace de la Porte-de-Baint-Cloud. Remerciements

— Mine Emile Devernay.

Et sa famille.

dans l'impossibilité da répendre personnellement à tontes les personnellement à tontes les personnellement à tontes les personnellement à tontes les persons de fleurs et des messages de sympathie, se soct associées à leur peine lors du décès de M. Emile UEVERNAY, les prient de recevoir l'expression de leurs elnoères remerciaments, et l'assurance de toute leur gratitude. Paris, Québec.

-- Mme Charles Vicol, see anfaots et toute la famille remercient blen sincèrement tous ceux qui ont pris part à leur peine lors du décès de M. Charles VICOL.

 La République - Saint-Etienne.
M. at Mme Jean-Charles Striblek.
Mme veuve Emile Striblek.
Leura enfants, parents et alliés,
très sensibles aux nombreur témolgnages de sympathie, vous remer-cient d'avoir pris part à leur princ lors du décès de Muse Marius-Stanislas STRIBICK

Messes anniversaires

- Une messe sera chiébrée la mercredi 29 janvier 1975 à 19 heures,
en l'église Saint-Germain-des-Près,
à la mémoire de
Raymond SUHES,
pour le cinquième anniversaire de
sa mort il est demandé à cette
occasion à tous ceux qui l'out connu
et aimé, d'assister à cette messe.

Messes

- Une messe est célébrée à l'église Notre-Dame du Liban, 17, rue d'Ulm, Paris 15°1, le dimanche 26 janvier 1975, à 17 h 30, à le mémoire un cardinal Paul-Pierre Méouchy, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, sous la présidence du cardinal Marty

Anniversgires

 Pour le ceptième agniversaire de le mort de M. Jean CAMP, une pensée est demaudée à ceux qui l'ont connu et aimé. Visites et conférences

DIMANCHE 26 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 10 h. 30,
87, rue Vieille-du-Temple, Mme Zuidvie ; exposition « Louis-Fhilippe,
l'homma et le roi ». — 15 h. Grand
Palais. Mme Dètrez ; « Riebassea
artistiques de la France ». — 15 h.
82, rue Salut-Antoind. Mme Gatoulilat ; « Bôtel de Suily ». — 15 h.
346, boulevard Saint-Germain, Mme
Lamy-Lassalle ; « Hôtel de Roquelaure ». — 15 h. 4, rue Pavée,
Mme Zujovic ; « L'hôtel Lamolgnon ». — 15 h. 30, hall gauche,
côté parc, Mme Langiois ; « Le châtean de Maisons-Laffitte ». — 18 h. 30,
62, rue Salut-Antoine, Mme Gatonlilat ; « Paris au XIX* élècle ».
CONFERENCES. — 10 h. 30, Musée VISITES GUIDEES ET PROME-Et: « Paris au XIX. Siècle ».

CONFERENCES. — 10 h 30. Musée national des techniques. 292. rue Saint-Martin : « Les sources d'énergie traditionnelles et la machine à vapeur « (entrée gratuite). — 15 h, 54. rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie : « La conscience nouveile du Versean » l'École internationale de la Rose-Croix d'ori. — 14 h. 30. palais de Chaffliot, salle des Ingénieurs, 8 his, avenue d'iéna : « Au Péron, dans la cordillère des Andes et en Amazoule » 1A la découverte du monde). — 17 h. 15. palais de Chaffliot, Mma Saint-Girons : « Rouen, ville d'art ». — 15 h. 30, 15. rud da la Bücherie, Mª René Becaich : « 31 juillet 1914 : le jour où mourat Jaurès » (Les Artisana de l'esprit)

LUNDI 27 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADEE. — Caisse nationale des
monuments instoriques. — Pavillon de Thorloge, cour Carrés du
Louvre, Mme Bouquet des Chaux;
« Le Louvre des Valcis ».— 15 h.,
« 15 to, place de la Serbonne,
Mme Détres: « Exposition à la Chapelle de la Sorbonne » — 15 h., sous
l'Arc de triomphe, Mme Cawald;
« Conception d'uns place triomphale: l'Etoile ».— 15 h. 45, rue de
Button, Mme Legregools: « Les coltections des plus besux insectes du
monde ».— 16 h. 30, 21, rue NotreDame-des-Victoires, Mme Thibaut;
« Elistoire du Lonvre et des Tuileries de Louis EV à nos jours ».

15 h., mêtro Mabilion: « Les jerdins de l'abbaye Saint-Germain-desPrés. Los caves » 14 travers Paris).

15 h., 6, quai d'Oriéans: « Elhilothéque poloosies de Paris »
(Mme Perrand). — 14 b. 45, 102, rue
de Provence: « Les coulisses du
Printemps » (Mms Hager).

CONFERENCES.— 14 h. 45, VISITES GUIDRES ET PROME-

de Provense : « LOS Coulesca du Printenpa » (Mine Hager).

CONFEEENCE — 14 h. 45, Institut de Prance, quai Conti, M. Alfred Eastlet, pasteur Georgee Marchal, M. Durand-Réville : « Centenaire de la naissance d'Albert Schweitzer » — 15 h. hussée des Arte décoratife, 107-108, rue de Rivoil, M. Fochier-Henricn : « La fin da Nevere » (L'art céramique en Prance). — 20 h. 20, rue Dulong, Mme Laura Winckler : « Aré et philosophie de l'Inde » (Nouvelle Acropole). — 18 h. M naée de l'homme, docteur Pierre Vellay : « Tu entanteras dana la loie : Victoire de la femme » (Centre d'étude de l'accouchement sane douleur) (projections). — 20 h. 30, saile du Bon Consell, 6, rue A.-de-Lapparent, Mgr Poupard, M. André Prossard : « L'Eglise et l'avenir du monde. Contre la morosité, l'espérance chrétaine » — 20 b. 45, Centre Lacordaire. 30, rue des Tanneries, Père Yves Congar : « Sur le Saint-Beprit ».

Communiques

Le 27 janvier, jour du tren-tième anniversaire us la libération d'Ausohwitz, une pensée est déman-dée, pour tous ceux qui y ont été assassinés, par les anciens déportés et les familles de dispavos, qui se retrouveront pour une soirée du Souvenir à 20 h 45, à la salle Pieyel.

Maintenant quand vous demandez un SCHWEPPES, précises lequal, « Indian Tonic » on Bitter Lemon.

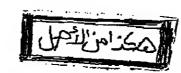
Soldes: derniers jours.

10 à 50% de réduction jusqu'au 31 janvier sur toutes les fourrures : du lapin au castor, de la zibeline au chinchilla, de la loutre au vison, dans tous les modèles, classiques et fantaisies.



FOURRURES

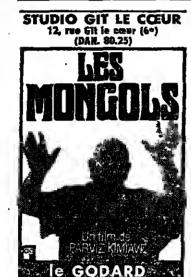
40, rue La Boétie, Parls 8. - 44, rue du Dragon, Paris 6.



TH. de la NOUYELLE COMÉDIE " France. **MARIVAUX** JUSQU'AU 15 FÉVRIER SEULEMENT

JACQUES DOILLON « Une merveille...»

J. de BARONCELLI.





iranien

Retenue par Oss'eogagements entérieurs en Italie, la Compaguie MARIGLIANO-NAPOLI est obligée d'annohert les 2 dernières repré-sentations Os « SUDD », dont Michel COURNOT a ecrit dans es que l'on peut roir de plus les soirs à 20 b. 30 au re RECAMIER, 161. 548-63-81. - 36 F - 49 F.

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre

Reprise du ⟨PIQUE-NIQUE DE CLARETTA >

• Robert Hossein accueille Antuine Vitez : « Le Pique-nique de Claretta ». de René Kalisky. eree à l'vry, puis montre à Bruxelles, est enfin à Puris, an Theatre moderne.

Au Théatre de poche de B-uxetles, comme au Studio d'Ivry, l'espace était otilisé dans toote sa largeur. comme un grand écrau où se déroulaient. se croisaient. des actions simul-tanées, reflétées et défurmées par de nombreux miroirs conrbes. Les proportions du Théatre moderne ne permettent pas cette vision en einemascope. Plutôt que la rédutre. Autoine Vitez a préféré la changer en construisant unc plate-forme qui avance dans la salle et prolunge la scène trop large que l'ou aurait pliée

Mais si ta scénographie ehange, le propos do speciacle reste exactement le même, Dans e le Pique-nique de Claretta. René Kalisky racunte les der-niers juurs de Massolini fayant nvec Clara Petacci; il vent démontrer que le tribon vainen n'était pas, n'avait jamais éte un géant. A cette destruction du mythe, Antoine Vitez superpose une critique de la mode rêtro, de la nostalgie a regret d'un urdre aneien. fascination pour nn passé imaginaire». Et surtual à travers les persunnages, pantins fardés qui sorvivent a leur jennesse, il dénouce avec une irun le houtaine, oue cruauté glacée, l'attrait du vide. e les séductions morbides d'une société infautile et narcissique qui laisse passer l'histoire et n'en connaît que les jeux, la

Jet Society, la dulce vita. C'est un theme dont Antoine Vitez a découvert l'intérêt et dont il compte poursulvre l'étude. La première étape, c'est dunc « le Pique-uique de Claretta», la deoxième sera une adaptatino du roman de Louis Aragun. «les Cloches de Bale », goi sera d'abord créée à Aviguon, an Théatre onvert, et qui. pent-être, devlendra on film.

• Pendant que le Théâtre des Quartiers d'Ivry jone à Paris, le Studio d'Ivry accueille. à partir du 28 janvier, e Dommage qu'ells soit une prostituée », de John Ford, par Stuart Scide, le jeune metteur eu scenc américain qui avait présenté, dans la salle de la rue d'Ulm, puis ao Théatra national de Chaillot, « Trolles et Cressida ».

C. G.

U.G.C. DIARRITZ v.o. (359.42.33) • VENDOMÉ v.o. (073,97.52) CLEF-CENSIER v.o. (337.90.90) • U.G.C. ODEON v.o. (325.71.08) U.G.C. MARBEUF v.f. (225.47.19) • GAUMONT MADELEINE v.i. (073.56.03) CLICHY-PATHE v.I. (522.37.41: • - MAGIC CONVENTION v.I. (828.20.32)



CYRANG VERSAILLES v.f. e C2L ST. GERMAIN v.f. e CARREFOUR PANTIN v.l. ARTEL PORT NOGENT v.l. . HOLLYWOOD ENGRIEN v.f.

ATTENTION : Horaires spéciaux, veulilez consulter les salles

Cinéma

«Harry et Tonto»

traverse les Etats-Unis, en compagnie de son chat, à la recherche d'un havre où il pourra tranquillement linu ses jours. Chemin falsant, il lui srriva laules sortes O'aventures qu'il affronte avec une philosophie sou-

Les voyages forment la vieillesse. Sur ce thème tnattendu, Paul Mazursky a réslisé un film dont le sensibilité est parfols un peu racoleuse, mais qui possède un eherme très efficeee (Herry et Tanto e d'eilteurs battu des records de recettes aux Etats-Unis). La scène is plus émouvante (perce que la plus pudique) est cette au Herry retrauve une ancienne meltresse qu'il n'aveit pas vue depuis cinquante ane ut qui est devenue à maitié lalls. Autres épisodes réussis : la rencontre du voyageur avee une feune hippie et evee une prostituée de tuxs. Tout n'est cependant pas de cette veine et, quand la latigue as tait sentir, la lilm a soudain l'âge des artères de

Ce qui trappe dans la récit de Paul Mazursky est son optimisme délibére Tout te mande est gentit, tout le mande est pittaresque, tout s'arrange toujours. Nous sommes vralment dens l'Amérique de bon pape Dans eette Amérique-là, il est normal que le Iraslème age soit une belle eventure et que, sous les feuilles mortes, an puisse eneare découvrir des surprises Il suffit naturellement -- ce i qui eşi le cas d'Hsrry — d'être bien portant et de ne pae manquer de

dozers, un stmeble septuagénaire s'attend è sombrer dans la mélencolle, les urpèges restant guillerets Après que le brave Tonto a rendu eu Seigneur son ame chettesque, Harry fait la conneissance d'une sœur américaine de le « viultu dame indigne ». A les entendre bavurder, on devine qu'ils ne terderont pas à unir leurs destinées. Et qu'ils euron beaucoup de petits chats.

JEAN DE BARONCELLL Boul' - Mich', Arlequin, Plaza Publicis-Matignon (v.o.).

ZNOITANIMON DANS LES COMMISSIONS DE SELECTION DU FILM FRANÇAIS

Le secrétariat d'Etat à la culture vicot de designer les membres du comité charge de choisir les films français de long métrage qui seront presentés au Festival de Cannes II s'agit de MM. Michel Cannes I sagn de Mot. Macche Roux, Jacques Rigaud. Philippe Collin. Michel Fano, François Nourissier et René-Victor Pühes. D'autre part, la commission chargée du choix des films devant représenter la France dans les l'estivals internationaux sera composee de Mmes Dominique Aury et Anne Denieui, MM. Fran-cois-Régis Bastide, Jean Lescure et Claude Santelli.

Le viogt-deuxième grand prix Dominique de la mise eu scène a été décerné à Peter Brook pour « Timon O'Athènes »,

Murique

TOUS LES DON JUAN > 3

au Théâtre Oblique

A moins de vouloir paraître intelligent, il n'y n pas grand-chose à tirer de Tous les Don Juan. I' « opera de chambre » de Michel Butor, musique de Jean-Yves Bosseur, mise en scène d'Henri Rouse, présenté vendredi soir au Théâtre Oblique. Les gens cultivés pourront se iuvrer au jeu de société qui consiste à dénombrer les bribes de texte et de musique empruntées à Mozart, Molière, Tirso de Molina, Milosz, Shakespeare (mais oui!). Butor, etc., à condition de pouvoir discentrer quelques paroles dans cette cantaie moulue sans cesse à trois ou quaire voix, souvent monotones comme des moulins à prière, avec, en prime, quelques sjorvandos subits sur les mois importants et quelques sénes déclamées avec un superbe pathos.

Cette leçon d'amour ou de A moins de vouloir paraître

un superbe pathos.

Cette leçon d'amour ou de débauche intellectuelle dans un purc, derant une belle toile peinte, avec une Vénus à qui on a passé un soutien-gorge, laisse froid, malgré le strip-tease partiel de dong Anna et la vision finale d'un malheureux rat d'hôtel dont on n'aperçoit que la poitrine et le sexe, un peu mal à l'aise pendant les saluts à la fin du spectacle. Remé Farabet (don Juan), Elisabeth Tumaris (la femme), Irène Jarski (la cantatrice) se prétent avec talent à ces dialoques fort sophistiqués, souvent e mobiles » quand ils lisent à toute vitesse le matériel vocal tascrit sur des cartes postales qu'ils mierprètent en canon ou en imitations serrées.

Quant à la musique, elle est fort calme et, sans doute, à part quelqu's indications très générales, remise au génie individuel et concentré de chaque instrumentiste, selon le mode de Création du GERM (Groupe d'étude et de réalisation musicule), improvisant et grachatant à son, gre, dans son con, sans géner les acteurs, avec divers mouvements scéniques d'ensemble, de signification obscure : telle cette liturgle des musiciens qui viennent tour à tour déposer leur instrument sur le devant de la scène et qui repartent en évilant soigneusement les avances de dona Arnn s'offrânt à chaque qui se refuse aux amours pulheureuses de Michel Butor? Il n'apait pos eu plus de chance fadis avac Votre Feurl, mulgré les efforts gigantesques et désespérés d'Henri Pousseur. Les mote jetés au vient retombent lourdement, restent de plomb plomb.

JACQUES LONCHAMPT.

* The tre Collina (Cyrano), 76: rue de la Roquette; ce samedi 25 janvier, à 21 heures, et dimen-che 26, à 15 heures et 21 heures.

El te Tréfètre national de Chaillot annule les représentations des « Caprices de Marianne » (marinée et soirés) prévues le 28 janvier au Tréfètre de la Renaissance, en raison d'une grève des personnels tech-niques.

Culture

Actualité de Michelet

(Suite de la première page.)

Certes, Thiers Guizet, Fusiel de Coulanges, vits et pratonds dans le « Consulat et l'Empire », la « Révolution d'Angleterre, « les Institu-tions politiques de l'Ancienn : France », ne méritent guère le dédain où l'ignarance modeme les relègue Ils gordent des fidèles, dont naus sommes Michelet, lul, inspire un culte, mobilise un clergé, où d'humbles admirateurs côtaient spécialistes : aujourd'hui, M. Paul

Vialianex et ses disciples. Avec pièté, ces desservants lui consacrent leur existence, explorent à longueur d'année l'œuvre immense, insandable, camme on se voue à l'absolu. Les génies authentiques suscitent seuls ces vocations exclusives. Arrêtans - nous devant celui-là.

Au cœur des luttes politiques. san nom rollia langtemps la gouche republicaine ovec celui de Victor Huga. Seul, dans l'outre camp, le subtil Barrès discerna qu'un jour Il appartiendrait à taus. « Na leur laissons pas Michelet, natait-il dans ses « Cahlers » de 1899 Naus l'avons traversé : nous continuons à en vivre. Il est un instant de notre passé et demeure une partian de natre vie. Mals il y a la conscience nationale. *

Reis sets, sinistres ou pervers

A cause de lui, elle en vayait de belles cette conscience! S'il cançut la France camme une « pèrsanne», il se comporta dans la secande moitié de sa vie en terrible diviseur des Français. Nul n'appasa plus partialement le passé à l'avele peuple à la manarchie, l'Église aux Lumières. Avec la galerie des rais sots, sinistres ou pervers

— Henri II, Charles IX, Henri III,
Louis XIV, Louis XV. — tautes les sornettes tantasmagariques, les contes noirs sur l'Ancien Régime, épars dans nos manuels scalaires jusqu'aux rectifications des vingt dernières années, sortirent de son arsena! Pendant plus d'un demisiècle, divers auteurs de manuels le pillèrent sans vergogne.

En de fulgurantes simplifications, il dressa ginsi le théâtre grandiose aù le bien et le mol s'affrontaient sans répit depuis le fond des âges, avant d'atteindre la glarieuse au-rore de 1789, le saleit de Juitlet D'un taté les bons, de l'autre les méchants, sans plus de camplications! Mais aussi, en quel temps de renards et de loups vécut-il! Après 1852, la France tombe sous un régime d'ardre, entre les griffes de la rocaille darée. Le cœur navré. Michelet souffre et se bat. A partir de François I°, avec sa

cingle les Morny, les Persigny, en gants, taujours à l'œuvre dans la France actuelle. Lui gorde vivante lite non plus en historien, mais en psychologue. Sous la V° République, ses erreurs n'épuiseront iamais natre aratitude

« Mon ennemi le Moyen Age >.

Ces chimères farouches n'encomlivres de l'« Histoire de France », réunis en un seul volume par M. Paul Viollanex - ils en remplissalent trais dans la magnifique édition Le Vasseur, au siècle demler: Malgré Clovis, Charlemagne, les Plantagenets, l'épaque, incertaine et confuse, qui va des arigines à la mart de Saint Louis, se prête mal aux craquis chargés d'amour, flamboyants de haine, d'où surgiront Jeanne d'Arc, Luther, Coligny, Henri IV, mais aussi les Guises, les iésuites.

Une préface de M. Jacques Le Goff anticipe assez largement sur l'ensemble des prochoins volumes, consacrés à la civilisation du Mayen Age. Judicieusement, elle signale les variotians de Micheler. Au fil des relmpressions, il corrigea, rectitia pralandément ses chapitres, jusqu'à en modifier le sens. Au Moven Age poétique, barbare encare, mais nait, enfantin, d'une haute spiritualité, qu'il armait dans sa teunesse, se substitua acu à peu dans son esprit une offreuse gargouille manstre menacant, gratesque, stérile, qu'il fin:t par détester, « Mon ennemi le Moyen Age », écrira-t-il avec

Ce changement de ses idées suivit celui même de sa vie. Dans l'ensemble, ses biographes évitent le rapprochement, où ils vorent sans doute un scabreux sacrilège. Michelet, d'ailleurs, ne s'en expliqua jamais clairement. S'il rira tautours un légitime orgueil de ses arigines aapulaires, il se souvint valantiers des profestions aristocratiques qu'il avait reçues des l'ôge de dix-huit ans, dans l'entourage Villemain. Sont-elles sans importance?

San prix d'hanneur au Concours général, abtenu de houte main, en 1816, avoit excité de nobles intérêts. Favaris de Louis XVIII, en charge des affoires de l'Etat, le

suite de monarques Infâmes, de duc de Richelieu, le duc Descazes, bonheurs d'expression. les couleurs tavoris carromppus, de ministres voulurent connaître le jeune pro-Indignes, il ne respecte guère la dige. Il plut. Quelques années plus stricte vérité. Mols II frappe, il tard, il rédigea done son « Précis d'histoire moderne » pour les écoles plein visage et, derrière eux, la de la Restauration. On le cannais-faune innombrable des paliticiens salt aux Tulleries. On l'appela affairistes, des pelits maîtres arra-quand il fallut enseigner l'histoire o la princesse de Parme, petile-fille de Charles X. Grâce à VIIIela notion d'une moralité sociale, mpln, taujours, et à Gulzat, la Après le seizième siècle, il faut le révolution de Juillet ne jul ferma pas le chemin du château. Il y retourna comme précepteur de la princesse Clémentine, fille du roi monarchiques.

Selon M. Le Goff, Michelet voit forces enthausiasmantes : la religion et la vie ». Ajoutons donc la royauté, puisqu'il ne cesse de parler d'elle! De quel œil admiratif, ému, Il la regarde alors croître « d'une · végétation puissante, d'une progression continue, le n.t e et fatale comme la nature ». A v a n t les Capétiens, elle « n'était plus qu'un nom, un souvenir bisn près d'être éteint ». Transférée à la traisième race, plangée avec elle dans la t-il un jour. Nous lui devons une notian par une famille d'ascendance grande partie des progrès récents plébeienne, elle devient e une espérance, un droit vivant, qui sammeille, il est vral, mais qui en temps utile va peu à peu se réveiller ». Encore serve de l'Eglise, des Narmands, elle hésite, balbutie sous le pieux rai Rabert. De règne en règne, elle s'affermit cependant, change le droit en

Montihéry n'évoque plus de nos jours que l'automobile. Nul ne songe, au large du donjan, qu'il arrêta Louis VI sur le chemin d'Orléans. Paurtant, la France, la monarchie, faillirent bien trébucher sous cette tour. Michelet, lui, ne l'aublia jamais. Dans e ces lieux de plaisance qui sont quiqued'hui nos faubourgs », li reconnaissail ovec émotion, le décar d'une e lliade » française, e la première arène de la royauté, le théâtre de san histoire héraïque ». Dans cette lutte, il tera jusqu'au bout le caup de lance avec les Capétiens, défendra la lai salique, leur maintien sur le trâne. « Cette fixité de la dynastie est l'une des choses qui ant le plus contribué à garantir l'unité, la personnalité de mabile patrie. 🛦

Géant de l'infini

Ecrivain national, nationaliste même avant la lettre, Michelet unissail dans un bizarre syncretisme la religian de la France er celle de l'humanité. Aussi, l'histoire de la seconde débarde constamment sur la première. Aucune autre e Histoire de

France » ne s'apparente ainsi à celle de l'Europe, n'ouvre mieux l'intelligence à l'universel, ne contient le sentiment de l'inlini, dons un style unique, où la cancision de Valtaire se méle oux accords symphoniques de Choteoubriand. Maurras ne lui pordanna jamois cet envoutant romantisme : a Les

vives, les vues perçantes de Miche-let ne peuvent tenir la place de la raison, objectait-il en 1898. Ses avantages naturels ne font que le livrer à plus de caprices : brut, amorphe, enfantin, il vagit quond les outres parlent. »

De nos jours, curleusement, la contestation surgit à gauche. Les jeunes papes de l'école matérialiste. disciples de Marx, Plékhanov, et quelques outres sovents docteurs lui reprochent sombrement d'exa-gerer le rôle de l'individu dans Louis-Philippe. Cetts amitié de la l'histoire et de comettre d'Impar-cour lui valut le poste de conser-vateur des Archives. Elles le pré-sacro-sainte économie. Sans tran-parait mai à dénigrer les siècles cher la querelle au fond, observons qu'il signola le rôle de l'or, du fisc, des manufactures et du commerce surgir dans le Moyen Age « deux dans les troubles de l'époque fécec ies movens Sa « Préface » de 1869 le précise

explicitement. Aujourd'hul, le récit des arands événements s'embourbe, s'empêtre, s'engloutit dans la marée montante, le clapatis des détails. Avec une prémonition troublante, Michelet sentit venir ces méticulosités stériles, « J'aime le microscope, et je m'en sers, Ironisodes sciences naturelles. En histoire, il a ses dangers. C'est de faire craire que des mousses et des molsissures sont de haules forêls, de voir le moindre insecte et l'imperceptible infusoire à la grosseur des Alpes. *

NOSMANDIE - UGC MARBEUS

CINEMONDE OPERA - STUDIO MEDICIS

MONTPARNASSE-BIENVENUE

GILBERT COMTE.



Diffusion TRAMA STEPNAS COLA COMORATION

pickpoc

مكذا بن الملصل

. a tau biffen

the same same a Franting.

tration institution Bings real Contract

PRILE.

Becken.

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra: les Contes d'Hoffmann (sain., 18 h. 20).

Comédie - Française: la Célestine (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Odéon: En r'venant da l'expo (sam., 20 h. 30 et dim., 18 h.).

Petit Odéon: Disiogues avec Leuco (sam. et dim., 18 h. 30).

Chaillet, Théâtre de la Renaissance: les Caprices da Marianne (sam., 20 h. 30 et dim., 15 h.).

Théâtre de l'Est parisien: l'Opéra da quat' sous (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).

Théâtre de l'Est parisien: l'esperada quat' sous (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).

Théâtre de la Ville: l'éctoria de Los Angeles (sam., 16 h. 30); Turcaret (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).

Les autres salles

Antolne : le Tube (sam. 20 h. 26; dim. 16 h. et 20 h. 30) Athènée : la Folte da Chaillot (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Biothéaire : Macbeth. études pour 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Biothéáire : Macbeth. études pour marionneites (sam., 16 h. et 20 h. 30; dim., 15 h.]; les Chaises (sam., 22 h. 30].

Bouffes du Nerd : les Rs (sam., 18 h. et 20 h. 30; dim., 15 h.).

Cartoucherie de Vincennes. — Théáire de l'Aquarium : Tu ne volaras point (sam., 20 h. 30)

Comédie-Caumartin : Boeing-Boeing (sam. 21 h. 10).

21 h. 10).

Comédie des Champs-Elystes : Colombe (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Cour et Miracles : Soldats (sam. Cour des Miraclee : Soldate (sam. et dim., 20 h. 301 : V comme Vlan (sam. et dim., 22 h. 30). pann. et dim., 22 h. 30).

Dannon: Les portes disquent (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45).

Dens-Portes: Lo Testro de la Cartleta (sam., 20 h. 30, et dim., 18 h. 30). Les Concerts

Les Concerts

Les Concerts

Les Concerts

Hôtel Héronet, warn., 20 h. 15; Simone Eveure, plano, et le trio Revival (Bach).

Edonard-VII : la Mamma (sam., 21 h. et dim., 15 h.)

Espace Tribéche : la Chanson d'un gars qu'a mai tourné (sam., 20 h.)

Espace Tribéche : la Chanson d'un gars qu'a mai tourné (sam., 20 h.)

Espace Tribéche : la Chanson d'un gars qu'a mai tourné (sam., 20 h.)

Espace Tribéche : la Chanson d'un gars qu'a mai tourné (sam., 20 h.)

Espace Tribéche : la Ville, sam. 17 h. 30: Théàtre de la Ville, sam. 18 h. 30: Victoris de Los Angeles IGranasos, mélodies espagnoles:

Théàtre de la Pisina : Trio l'alle la Pisina : Trio l'amb de la Pisina : Trio l'amb de

dim. 17 h.).
Fontaine: les Jeux da la null (sam., 20 h. 45 et dim., 15 h. et 18 h 30).
Gymana: Cher mentaur lam., 30 h. 30; dim., 15 h.).
Réhertot: Baymons Devos isam., 21 h. et dim., 15 h.).
Buchette: la Cantatrics chauve: la Leçon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. at 17 h. 30)
Intercluh: Amour toujours (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).
La Bruyère: Dr. Bero (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 20).
Lucerneire: les Bancs (sam., 20 h. 30): les Larbins (sam. et dim., 32 h.); Plaisir des dieux (sam. et dim., 24 h.)
Madejeine: Christmas (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30 et 18 h. 30).
Mathurins: la Pérti hleu ou Méries-Mathurius : la Péril hieu ou Mériez-rous des autobus (sam., 21 h.; dim., 15 h.). 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10;.
Michodière : les Olshlogues Isam.,
21 h. et dim., 15 h. et 18 h. 30!.
Mini-Théâtre : Délire à deux (sam., Moderne: Plque-Nque de Cla-re)ta (sam., 21 h., et dim., 15 h.). Montparnasse: Madame Marguerite (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 16 h.). Monffetard: Macloma, clowns (sam., 20 h. 30); Soirée Baravah (sam., 22 h.).

Nouveaulés : la Libellula (sam., 21 h.; dim., 16 h. et 21 h.).

Nonvelle-Comédie : le Prince travesti (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.).

(Envre : la Banda à Glouton (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 16 h.)

Palais-Royal : la Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. at 20 h. 30; dim. (ann. 20 h. 30; dim. 15 h. at 20 h. 30)

Poche-Montparnasse: is Premier isam 20 h. 30 at 22 h. 30).

Porte Saint-Martin: Good bye Mr Freud (sam., 20 h. 30); l'Apologue leam. 23 h.; Animalia (dim. 16 h. 36).

Onatorze-Juillel: Ca travallie, ca travallie ct ca ferme as gueule (sam., 19 h. 36 et 22 h.)

Zo h. 30)

Renalisance: voir Challiot (salies gubventionnées).

Saint-Angré-des-Arts: Oe l'air (sam., 21 h.)

Saint-Asserden-Arts: Or l'air (sain., 21 h.).

Saint-Georges: Croque-Mousieur (sain., 30 h. 36; dim., 15 h. et., 18 h. 30).

Sandio-Thrâtre 14: les Ventres brûlês ou is Vie screlor (sain., 21 h.).

Tevire: la Chose hinnehe (sain., 22 h. 30; la Chauson d'un gars qu'a mai touroé (sain. et. d'in., 22 h. 30).

Theâtre d'Art: le Dernier Empereur (sain., 21 h.); la Femme de Socrate (sain., 20 h.); et d'im., 15 h.; la Femme de Socrate (sain., 20 h.); et d'in., 15 h.; et d'in., 16 h.; et d'in., 17 h.;

Theore is Friedric Sophiste (am., 21 h. at dim., 15 h.).
Theètre 347 : le Fétichiste (sam., 21 h. et dim., 15 h.).
Truglodyte : Xahat (sam., 22 h.).
Varietés : l'Alboum oe Zouc (sam., 30 h. 45, et olm 17 h.).

Les théâtres de banheue

Bezons, saile Paul-Eluard : Léo Ferré (sam., 21 h.). Boulogne, Théûtre : la Guérile (sam Boulogne, Theatre: la Guérile (sam)
15 h et 26 h 36, dim. 15 h 1.
Colombes, M. J C.: François Beranger (sam. 20 h. 30).
Gennevillers, saile des Grésilions .
)e Précepieur 188m. 20 h. 45 et dim. 17 h.!
Nanierre. Théatre des Amandiers :
Quelle heure peut-il être a Valueraiso? (sam. 20 h. 30, et dim., 16 h .)
Seens. centre les Gémeaux ; la Scenz, centre les Gémeaux : la

Noce ches les petits-bourgeois (sam., 21 h.). Versailles, Théatre Montansier : le Marchand de Vanise (sam., 21 h., et dim., 15 h.). Villejuif, Théâtre Romain-Rolland : Concert (Requiem, de Verdi). Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano ; Hamist Isam., 21 h., et dim., 15 h.). Vitry, Théâtre Jean-Vilar ; Un cou-pla pour l'hiver (sam., 20 h. 45, et dim., 16 h. 30).

Le music-hall

Bohino: Serge et Stephan Reggiani
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et
20 h. 30)
Charles de Rochefart: Dzi Crequettes (sam. et dim., 20 h. 45;
Folies-Bergere: Jame à la folie
isam. et dim., 20 h. 30).
Olympia: Michel Sardou (zam.
21 h. 15; dim 14 h. 30 et 21 h. 15);
Ginger Baker (sam., 17 h.); Ben
Zimet (dim., 18 h.).
Palais des Congrès: Serge Lama
(sam., 21 h.; dim., 15 h. at 21 h.1.
Palais des Sports: Alan Stivell (sam.,
20 h. 30 et dim., 15 h. 30).

Les comédies musicales

Châtelet : Valses da Vienne (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h.). La danse

Nonveau Carré : Bailat-Théatre Joseph Russillo 122m., 20 h. 30; dim. 17 h.). Les chansonniers

Cavean de la République : De toute façon il nous reste le chaval isam, 21 h. dim., 15 h. 30 et 21 h.). Ocux-ânes : Au nom du pèze et du fisc isam, 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Ola-Henres : l'Esprit fraudeur (sam. et dim. 22 h.).

Quatuor Parrenin (Bartok, Brahms).
Maisog de la radio, sam. 17 h. 30 :
Th. Ousant, plano (Pascal, Raval, Schubert).
Théatre de la Ville, sam. 18 h. 20 :
Victoris de Los Angeles (Granasos, mélodies espagnoles).
Théatre de la Pialna : Trio Dehussy (sam. 20 h. 30 : Bach, Ton Thast Tlet, Britten, Haendel : dim. 17 h.;
Bach, Oevienne, Miroglio, Dehussy).
Salle Gavean, dim. 17 h. 30 : Orehestre symphoniqua de chambre de Paris, dir. P. Oubradgus, avec I. Laskine, harpe; R. Veyron-

Samedi 25 janvier - Dimanche 26 janvier

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, eaul les dimanches et jours fériés.)

Lacroix. clavecin, at A. Marion, flute (Haydn, Bavel, Vivaldi).
Salia Fleyel, dim. 17 h. 45 : Orchestre Lamoureux, dir. J.-C. Casadesus, avec M. Larrieu, flüte, et S. Mildonian, harpe iMozart, Beethoveni. Beethoven (. Beethoven:
Theâtre des Champs-Elysees, dim.
18 h.: Orchestre Colonne, dir.
P. Dervaur, avec I. Oistrakh, violon (Paganini, Ravel, Bartok).

Eglise américaine, dim. 16 h. : Ensemble Philidor, instruments anciens (musiqua baroque).

Jazz et pop

Theatre de la Cité internationale, sam., 21 h : Mery Faith Roads, chanteuse folk
Pizza du Marais, sam. 18 h, : Fernando Grillo, contrebasse.

cinémas

Les films marqués (°) sont Interdits aux moins da treixe ans, (°°) aux moins de dia-buit ans, La cinémathèque

Chaillot, sam. 15 h.: Octobre, les dix jours qui ébranlèreot le monde, de S.M. Eisenstein; 18 h. 30: Têtez coupées, de G. Rocha; 20 h. 30: Entre le clei et l'enfer, de Kuroaawa; 22 h. 30: Quetmads, de G. Pontecorvo; dim. 15: Cléopètre, de C.B. de Mille; 18 h. 30: Vie privée, de L. Malle; 20 h. 30: le Jardin des Finzi Contini, de V. de Sics: 21 h. 30, les Diables, de K. Russell,

Les exclusivités

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.)

1°*1 : Quintette, 5° (033-35-46].

AFPORTEZ-MOI LA TETE D'ALPREOO GARCIA (A., v.f.) (°*) :

Capri. 2° 1508-11-69].

AU LONG OE LA RIVIERE FANGO

1Fr.1 : La Clet, 5° (1337-90-90) ;

Billoquet, 6° 1222-87-23) : U.G.C.Marbeuf, 3° (225-47-19] : Studio

Raspail, 14° 1326-38-981,

LE CBAUD LAPIN (Pr.) : Montparnasse 33, 6° (544-14-27) : Domirique, 7° (551-04-55).

CRINATOWN 1A., v.o.) (°1: Coila6e, 8° (358-29-461 : Hautfeuille,
6° (633-79-38) : Maytair, 10° (32527-061 : Cluny-Palace, 5° (03397-761 : v.f. : Prançals, 9° (77033-384 : Caravelle, 16° (387-50-72);
Montparnasse-Pathé, 14° 132665-13) : Gaumont-Convantion, 15°

1828-42-27); Les Nations 12° [343-60-74]; Fauvette, 13° [331-80-74].
LA CITE OU SOLEH (R. v.o.):
Le Marais, 4° (273-47-85), de
15 h. 30 à 20 h. 40 compris.
LES CONTES IMMORAUX [Fr.]
[**]: Cinoche de Saint-Germain,
6° (833-10-82).
LES DIEUX ET LES MORTS (Bréa.,
v.o.): Ciné-Balles-Positif, 1°r
(236-71-72).
OIS-MOI QUE TU MYAIMES (Pr.):
Maxéville. 9° (770-72-57); Ermitage, 8° (359-15-71): Univers, 74°
(331-74-131.
LES OOIGTS OANS LA TETE (Fr.):

(331-74-131.

LES OOIGTS OANS LA TETE (Fr.):
Racine, 6° 1623-43-711.

OOOES CAOEN (Jap., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40).

EMMANUELLE (Fr.) (***): Rio-Opéra, 9° 1742-82-34); Triomphe, 8° 1235-43-76); Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17): Mérr, 18° (622-39-34); Ordener, 18° (807-107-02); Paramount-Maillot, 17° (753-24-24).

FENOGER L'INDIEN (A. 70.)

(753-24-24).

FENOER L'INDIEN (A. v.o.): Astion-Christine 8° 1325-95-78).

LES FILLES OE EA-MA-RE (Jap., v.o.) (***! : Studio Galande, 5° (683-72-71)

LA GIFLE (Fr.): Montparnasse-Pathé, 14* 1328-65-13): Diderot.

12* (343-19-29); Gauymont-Sud.!*

1331-51-761; Hantfeuilla, 8° (633-79-38); Saint-Leasre-Pasquier, 8° (337-35-43): Marévilla, 9° (770-72-87); France-Edysées, 8° (225-19-73); Coucorde, 8° (358-92-84).

LE GRANO OUEAN (Fr.): Publicis-Défense (La Détense-Puteaux) (788-29-34); Paramount-Galté, 14° (326-99-34).

14* (880-03-75); Mollin-Rouge, 16* (606-53-26)
L'ROMME OU CLAN (A. Y.O.):
Ermitage, (8*) (359-15-71); v.f.:
Rex. 2* (226-63-83); Miramar, 14* (736-16-03); Miratal, 14* (736-16-03); Miratal, 14* (736-16-03); Teltata, 13* (331-06-18); Murat, 16* (226-99-75); Clichy-Palec, 17* (387-77-29); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).
L'ROMME OU PLEUVE (Fr.]: Le Seine, 5* (325-92-46).
L'ROMME OU PLEUVE (Fr.]: Le Seine, 5* (323-20-12); Normandie, 8* (329-41-16); v.f.: Briaste, 8* (222-87-97); Caméo, 0* (776-20-89).
L. ETAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR (Sov. v.o.): Studio Logos, 5* (023-26-42); Pagode, 7* (551-12-15).
IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.):

(301-12-13).

IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.):
George-V. 8- 1225-41-481; Capri, 2(508-11-59).

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE
(Fr.) (**): UGC-Odéon, 6- (22571-03); UGC-Marbeuf, 8- 122547-19); Liberté, 12- (333-01-59).

LE UNID OFS STERPES (Fr. 2011)

LE LDUP OES STEPPES (Pr.-Suis.-All. v. angl.) : UGC-Odéon, 6: (325-71-08]: La Clef. 5: (337-90-80), MAI SS (Fr.) : Oragon, 6: (548-54-74).
MARIAGE (FL) : Blattita, 6- (359-

(42-33); Mariyauz. 2* (742-33-90);

Bonnparte, 6* 1326-12-12); UGCOdéon, 8* (325-71-81); Parsy, 16*
(326-62-34); Parsmount * Maillot,
17* (738-24-24).

MECANICA NATIONAL IMEX. 7.0.);

Straig 5a (Effects 12* (200.10.0). Studio Se l'Etolle, 17º (380-19-93) LE MILIEU OU MONDE (Suis.) LE MILIEU OU MONDE (Suis.);
Quintette, 5* 1833-33-40).
LES MONGOLA (1ra, vo.); 8thdio
Git-le-Coent, 5* (326-88-25).
ON N'ENGRAISSE PAS LES COCHONS A L'EAU CLAIRE (Can.);
Le Marais, 4* 1278-47-86).
PAOLO IL CALOO 17L, vo.); Gaumont - Champe - Elysées, 5* (35904-671; v.f.; Impérial, 2* (74272-82); Gaumont Rive-Gauche, 6* 1548-26-26)
PARAOE (Fr.); Hantefauilla, 6* (63370-38).
MES PETITES AMOUREUSES 1FT.);

MES PETITES AMOUREUSES 1FT.):
Quartics_Latin, 5* (326-84-85); 14Juliet, 11* (706-51-13)
PINK NARCISSUS (A., v.o.) (**):
Cin8 Hailes, 2* (236-71-72); JeanRenoir, 9* (874-40-75).

EARRY ANO TONTO (A., v.o.);
Boul' Mich, 5° (633-46-29); Publicis-Matiguon, 8° (358-31-97); Ariequin, 6° (548-62-35); Pleze, 8° (772-74-85).

L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A., v.o.); Publicis-Seint-Germain, 6° (222-72-80); Publicis-Champs-Eiyafee, 8° (772-74-87); Maximunt-Opéra, 9° (073-24-37); Maximunt-Opéra, 9° (236-23-33); Lia Royale, 8° (205-23-23); Paramount-Opéra, 9° (236-33-33); Lia Royale, 8° (236-33-33); Heider, 9° (770-11-24); Rotonde, 8° 1633-44-58); Paramount-Opérans, 14° (388-03-75); Moulin-Rouge, 18° (688-03-75); Moulin-Rouge, 18° (688-03-75); Moulin-Rouge, 18° (328-21-71); v.f.; Rex, 2° (238-83-33); Miramar, 14° (388-03-75); Moulin-Rouge, 18° (310-163); Moulin-Rouge, 18° (313-9-35); Lia Royale, 8° (339-33-39); Moulin-Rouge, 18° (238-89-75); Moulin-Rouge, 18° (338-3-14); Especalin-Village, 8° (333-9-75); Clichy-Palace, 17° (387-77-29); Paramount-Maillot, 17° (788-24-24).

L'ROBME OU CLAN (A., v.o.): Elysées-Lincoln, 8° (339-31-37); V.f.; Rex, 2° (238-83-33); Miramar, 14° (388-9-75); Moulin-Rouge, 18° (387-59); Paramount-Gonvention, 18° (

LA SOLITUGE OU CHANTEOR DE POND et SI JAVAIS QUATRE OROMADAIRES (Fr.): Studio des Urmillnes, 5º (833-39-19) SWEET LOVE (A. vo.) (**): Haute-tuille, & (633-79-38): v.f.: Gra-mont, 2* (742-95-82): Scale, 10* (776-40-00)

(176 40-00) LA TARTE VOLANTE (IL., V.O.1: Saint - André - des - Arts. 6° (226-48-161. TERREOR SUR LE BRITANNIC (A., ERREUR SUR LE BRITANNIC (A., vo.): Ermitage 6* (359-15-71); vf.: Seint-Micbe). 5* (326-70-17); vf.: Rex, 2* (236-83-93); Miramar, 14* (326-41-02). Mistral. 14* 1734-20-70); Napoléon, 17* (380-41-46); Magic-Convention, 15* (328-20-32). TEX AVERY FOLLIES SUPER SHOW (A, v.o): Clnoche-Salot-Germain. 8* 1633-10-82)
UNE PARTIE DE PLAISIE (Pr.): Normandie. 8* (353-41-18); U.G.C.-Marbeuf. 8* (225-47-19); Clné-

Les films nouveaux

ACRNEA DE LA VIE CONJUGALE, film suédois d'I. Bergman. — V.O.: Blarritz, 8º 1339-42-331, Vendome, 2º (073-97-521, Iac Claf. 5º (337-90-90), O.G.C.-Odéon, 5º (337-90-90), O.G.C.-Odéon, 5º (325-71-08); Vf.: U.G.C.-Marbenf. 8º (273-56-63), Cilchy-Pathé, 18º (522-37-41), Magle-Convention. 15º 1828-20-32), Les Nations, 12º 1343-04-67), Bienrenue - Montparunsse, 15º 1544-25-02).
C'ENT PAS PARCE QU'ON A RIEN A OIRE QU'IL FAUT FERMER SA GIREULE film frança)a de J. Besnard, neve B. Biler. — Paramount-Opéra, 9º 1073-34-37 (. Paramount-Maillot, 17º 1758-24-24), Paramount-Oriéans, 14º (587-968), Les Imagea, 18º (522-47-94), Paramount-Oriéans, 14º (567-96-96), Les Imagea, 18º (522-47-94), Publicia Sotitel, 15º 1842-04-68)
FRIC-FRAC RUE OSS OIAMS, film américain d'A. Avaklan, avec C. Grodin, C. Bergen el Trevor Howard. — V.O.: Paramount-Elysées, 8º (358-49-34), Paramount-Opéra, 9º (073-34-37), Paramount-Opéra, 9º (073-34-37), Paramount-Opéra, 9º (073-24-37), Paramount-Opéra, 9º (073-24-37) cais de Robert Pouret, avec Christine Laurent, Sylvie Mil-haud et Julian Neguiczeo — Elysées-Lincoln Se (239-238-14) haud et Julian Negulesco

Elysées-Lincoin. 8e (339-36-14),
Quintette, 5e (633-35-40), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Gaumont-Opéra. 8e (673-95-46),
Camhmnne, 15e (734-42-96),
Clichy-Pathé, 18e (522-37-41),
Caumont-Gambetta, 20e (73762-74).
LE GHETTO EXPERIMENTAL,
film français de J.-M. Carré
et A. Schmedes. — Le Marais,
4e (273-47-86)
OOSSIER OOESSA, film aogioaliemand da R. Neame, avec
Maximilian Scheil. — Vo.;
Gaumont-Ambassa6e. 8e (35919-09), Danton, 6e (326-08-18i;
Vf.: Gaumont-Eicheilen, 2e
1233-56-70), Clichy-Pathé, 19e
(522-57-41), Montparnasse -83,
5e (544-14-27), Gaumont-Sud;
14e (351-51-16) à partir du 29,
Gaumont-Bosquei, 7e (551-4411), Gaumont-Gambetta, 20e
1797-95-02).
DU SANG FOUR ORACULA, film
américain d'Andy Warhol. —

DU SANG POUR ORACULA, film américain d'Andy Warhol. — V.O.: Concorde, & 1359-92-84). St-Germain Studio, 5* 1033-42-72); v.f.: Gaumont-Lumlère, 9* (770-84-64). Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13). Clichy-Pathé, 18* 152-37-41). Cambinum, 15* (734-42-96). Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Ler Nations, 12* (734-94-67). LA GENESE, dessio animé. — Coovention - Gaumont. 15* (628-42-27). Saint-Lazare-Pasquier, 8* (337-35-43).

monda - Opérs. 9" (770-01-90); Studio - Médicis. 5" (633-25-97); Bienvenue-Montparnasse, 15" (544-25-02); Clichy - Pathé, 18" (522-37-41); Cambronna, 15" (734-42-96); Mu:at. 16" (288-99-75); Liberté, 12" (343-01-59). UN VRAI CRIME D'AMOUR 112., v.o.): Studio Alpha, 5° 1033-39-47); (v.f.): Omnia, 2° (231-39-36). VNCENT, PRANÇOIS, PAUL... ET LES AUTRES (Fr.): Montparnasse-Fathé, 14° (328-65-13): Saint-La-zare-Pasquier, 8° (387-35-43); Tem-pliers, 8° (272-34-56); Athéna, 12° (342-97-48); Marignan, 8° (359-92-82).

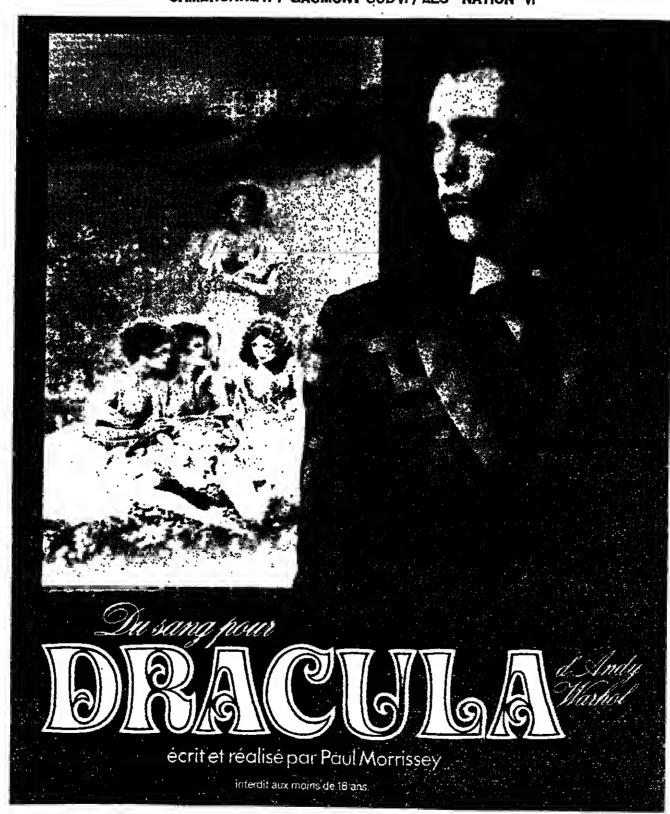
LE VOYAGE D'AMELIE (Fr.1: Studio da la Harpe, 5° (033-34-83); 14-Juli-let, 11° 1700-51-13). 21G ZIG [Fr.1: Mercury, 8° (225-75-90); ABC, 2° (238-35-54]; Mont-parasase 83, 6° '544-14-27); Quin-tette, 5° (033-35-46); Gnumont-Convantion, 15° (828-42-271; Pau-vette, 12° 1331-58-86); Victor-Hugo, 18° (727-49-75); Gaumont - Gam-betta, 20° (797-02-74).

Les grandes reprises

EANANA SPLIT (A., V.O.): Action
Christina, 6 (323-85-78).
LA CROISIERE JAUNE (Ft.): JeanCoctean, 8 (033-47-62).
LAWRENCE O'ARABIE (A., V.O.):
KIOODAROTAMA. Ib: (306-50-50)
LES ENFANTS DU PARADIS (Pt.):
Eacurial, 13 (707-28-04). S, at D.
LES LOIS DE L'ROSPITALITE (A.,
V.S. 1: Parlibeon, S (033-50-91). ElySéca-Point-Show, 8 (255-67-29). 14Juillet, 11 (700-51-13)
LA MAISON OES SETI PECHES (A.,
V.O.): Mac-Mahon, 17 (230-24-81)
PIERROT LE FOU (Pt.). Cinéma
des Champs-Elyseen, 8 (230-61-70).
PICKPOCKET IFX.1: La Pacode, 71551-12-15).
UN TRAMWAY NOMME OESDE. (351-12-15), FAGOSE, 7-UN TRAMWAY NOMME OES)R (A_ TO.): Grands-Augustins, 8- (635-22-15).

....

CONCORDE VO / ST. GERMAIN STUDIO VO GAUMONT-LUMIERE vf / MONTPARNASSE-PATHE vf / CLICHY-PATHE vf CAMBRONNE of / GAUMONT SUD of / LES "NATION" of



vf • PATHE Champigny / AVIATIC Bourget / TRICYCLE Asnières ARIEL Rueil / TANNERIE Versailles

"office"

A 2 49 18

وخترفته وورجني جاوا

14 O C 743

3 × +46

of Children

· - - - - - - -

er is Confession 🚟

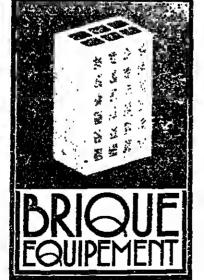
المنطقة المراسيسور

1 / 1 REGA

and the second of the second

chômage licenciement abusif, blocage des salaires, vous êtes concernés!

Voilà les risques que vous courrez peut-être demain. Face à de telles situations, le travailleur isolé ne peut rien. Le but de la C.F.D.T. c'est d'agir pour la défense de tous les travailleurs, de les aider, de les soutenir dans toutes les situations et ceci quelle que soit leur appartenance politique. La C.F.D.T. c'est un potentiel énorme: 3000 syndicats, 800 000 membres actifs, de nombreux services - comme le service juridique par exemple qui sent à la disposition des travailleurs. Mais la C.F.D.T. manque de locaux. Pour être encore plus forte, encore plus disponible, il lui faut 2500 m2 supplémentaires, ce qui exige un investissement qui dépasse ses seules ressources. Vous pouvez l'aider concrètement dans sa tâche en participant à l'opération Brique Equipement.



BULLETIN
DE PARTICIPATION
ET DE CONTRIBUTION A
L'OPERATION
BRIQUE EQUIPEMENT
DE LA C.F.D.T.

NOM ET PRENOM
ADRESSE

à retourner ò :

CFDT - Opération Brique Equipement 26, rue Montholon - 75439 Paris - Cedex 09

LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

rend vulnérable le groupe qui, mis en porte à faux en juin 1974, du fait

M. Pfeiffer va alors se tourner vers

les banques populaires, très tentées,

mals le morceau est trop gros, puis

vere l'étranger, mals c'est trop tard.

nomination, imposée, d'un adminis-

uns, génial précurseur pour les autres, M. Pfeiffer n's pas perdu

espoir el continue à chercher de

quol faire eurface, même, et surtout

suprès des émire | Dans ce neufrage

sccueilli evec une certaine satisfac

tion par certaines banques peu sou-

cieuses de voir se constituer des

groupements d'entreprises -- la

fusion ou l'absorption est blen plus

commode, - Lucien Pfeiffer aura

au moins une satisfaction. Membre

d'Entreprise et Progrès, ami de Jeç-

ques Delors el de l'équipe Chaban

Delmas, proche de M. Bergeron (C.G.T.-F.O.), il va voir ses idées

sur la réforme de l'entreprise, entre

autres l'association à parts égales

du capital et du traveil, peut-être

mises en application par le commis-

FRANCOIS RENARD.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES

DIRECTION DE LA FORMATION

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

DCE/E a* 10/74

Un ovis d'oppel d'affres international est lance paur la fourniture et

l'installation d'équipements pedagagiques et techniques du centre de

Serrureria - Charpente

Les dossiers peuvent être consultés au retirés au siège de la Direction de la Formation du Ministère du Travail et des Affaires Socioles, Service Equipement, 19, rue Khelifo Boukhalfa, ALGER.

Les offres devront pervenir sous double enveloppe. l'enveloppe exté

rieure devra porter la montion a appel d'affres international » Equipement du C.F.P.A. de Blida, à ne pas auvrir, à l'adresse sus-indiquée 45 jours à dater de la paration de cet avis dans la presse, le cachet

Les soumissiannaires sont engagés par leurs offres pendant la déloi

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
La SNIC (Société Nationale des Industries Chimiques)

lance un Appel d'Offres International pour l'étude et

la réalisation d'une unité, « Clés en main », de produits

Les fournisseurs ou sociétés intèressés par cette affaire

peuvent consulter ou retirer le « Cahier des Charges »

SNIC, Département Engineering et Développement,

29, rue Didouche-Maurad - ALGER - Tél. 63-04-21 à 25

à partir de la parution dans la presse

du présent Appel d'Offres.

de la paste d'expédition faisant foi

réglementaire de 90 jours

d'entretien damestiques.

auprès de la

- Chauffage central

Lot 2 - Menuiserie - Ebégisterie

3 - Tournage - France

rajement asphyzie.

treteur provisoire.

Un administrateur provisoire est nommé à la tête du groupe Prétabail

Pour sauver le groupe Prétabail, qu'il a tondé voici dix ans, M. Lucien Pfeiffer a dû s'effacer et céder la place à un paministrateur provisoire (le Monde du 25 fanvier). En échange, un consortium de dix-huit banques constitué à l'initiative des pouvoirs publics, soucieux d'éviter la liquidation du groupe et de protèger les épargnands, va garantir ses engagements à hauteur de 400 millions de francs. La B.N.P. Paribas et sa filiale, la Compagnie bancaire, préteront leur assistance à l'administrateur provisoire sur le plan technique. Ce sont les restrictions de crédit décidées en juin 1974 qui ont mis le groupe Pretabail en difficulté. Créé pour financer les investissements de petites et moyennes entreprises, il avait fait appel à l'épagne et surtout, retinançait à cour terme des prête à long terme, ce qui a mis à sec sa trésorerie. C'est un coup très dur pour M. Pfeiffer, qui espérait garder la possibilité de reprendre la barre une fois le périt passé et accuse e les banques » de l'avoir étranglé. Celles-ci rétorquent que seules son imprudence et sa mauvaise gestion sont responsables de sa chute.

SEUL CONTRE TOUS

Pour cet Alsaclen volontaire, père de dix enfants, tout n'est pas perdu : ce n'est que la mi-temps dans te metch qui l'oppose, depuis dix ans, à l'establishment bancalre. Dè s l'eprès-guerre, où muni d'un C.A.P., de tourneur durement ecquis pendent le S.T.C., il sont de l'école des H.E.C., il regimbe contre les théories treditionnelles qui ont cours et edhère à Economie el Humenisme i ucien Pteiffer londe alors, avec des amie, une coopérative ouvrière, toujours prospère, puis part au Cameroun en 1948, avec es femme, pour créer une séria de coopératives de consommation, puis de commercialisation du cacao.

Isation du cação.

Son tranc-perier lui vaul des ennuls, et il dolt, plus terd, regagner la France pour développer une vieille lidée l'achat en tocation-vente de matériel (leasing ou crédit-ball), en pietn essor aux Etats-Unis, il entre alors dans le groupe Paribas, puls, rapidement, veut voler de ses propres ailez. Objectiil : fournir des moyene de production à ceux qui n'en ont pas et n'oni guère de possibilité d'en avoir au travers des structures traditionnelles.

En 1965, il londe une coopérative de petites et moyennes entreprises, qui deviendra plus lard le Groupement Irançais d'entreprises, avec deux mille sept cents adhérents, et la dote des moyens de financament nécassaires Plonner du crédit-ball immobiller, il veul mobiller la petite épargne a cet ellet et perticipe très activement à la création, en 1967, des Sociétés Immobillères pour le commerce et l'industrie (SICOMI). Dès lors, ses activités vont prendre une expansion très rapide.

Autour du Groupement Irançais

Autour du Groupement Irançais d'entreprises vont s'organiser cinq groupes couvrant loules les loncllons (moyens de production, financement, accès à l'épergne, ressources humaines, etc.). Parmi ceux-ci, le groupe Prétabail comprend huit societés, dont trois SICOMI (l'une est colée en Bourae) et cinq aociétés da crédit-bail, avec 750 millions de francs d'engagements. C'est le succès, mais è quel prix! Dans l'ardeur de ses convictions, M. Pleiffer se heurte aux usages non écrits de la profession bancaire et aux règlements administratis.

Autoritaire dans son enfreprise, il se montre volontiers agressil et donneur de leçons à l'extérieur, dénon-cant le - mur d'argent - el l' - hypocriale parisienne -. Il se crée ainsi

FISCALITÉ

LA TAXATION DES PLUS-VALUES NE PORTERA QUE SUR DES VENTES EFFECTIVES

Un conseil restreint, qui s'est tenu le 24 janvier à l'Elysée, a précisé le champ d'epplication du projet de taxation des plus-values en capital lie Monde du 18 janvier); d'une part, seules devront élre taxées les plus-values réelles, à l'exclusion de la part qui résulte de la dépréciation monétaire. De l'autre, il s'agira des plus-values réalliées sur des ventes effectives, ce qui exclut les plus-values afférentes à des mufations à des titres montaire.

à l'exclusion de la part qui résulte de la dépréciation monétaire. De l'autre, il s'agira des pius-values réalitées sur des ventes effectives, ce qui exclut les plus-values virtuelles et les pius-values afferentes à des mufations à des titres gratuits.

Pour préparer ce projet, le principe de la creation d'une commission comparable dans son uspect à celle de M. Sudreau sur la réforme de l'entreprise ou à celle de M. Barre sur le financement du logement, à êté adopté. La compatition de cette commission, d'une dizaine de membres, sera connue la semaine prochaine. Elle devrait être installée au début de février et remettre son rapport en juin ou juillet prochain.

◆ LA DATE D'APPLICATION de la majoration de 10 % pour paiement tardif des impositions comprises dans les rôles généraux mis en recouvement au cours du mois de décembre 1974 a été fixée au 15 mars 1975 par arrêté du ministère de l'economie et des finances publié au Journal officiel du samedi 25 janvier.

. A. Marseille

LE PERSONNEL DE TITAN-CODER SE PRONONCE SUR DE NOUVELLES PROPOSITIONS

Les négociations entre l'intersyndicale de l'usine Titan-Coder de Marseille, la direction régionale et M. Belleville, président du Syndicat des réparateurs de matériel ferroviaire, chargé par le ministère de l'industrie et de la recherche d'étudier la repuise de l'usine, ont été interrompues après quatre

Un document faisant le point des propositions a été remis à chaque travailleur de l'usine, afin que chacun puisse y réfléchir et se déterminer en connaissance de cause. Le personnel est convoqué lundi matin 27 janvier pour une consoltation.

CONJONCTURE

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE CESSERAIT PROCHAINEMENT DE DIMINUER

Selon la dernière enquête de conjoncture réalisée en janvier par l'INSEE, les prévisions des industriels « concernant leur propre production, qui restent parmi les plus basses qui aient été enregistrées, sont toujours orientées à la baisse, mais les chejs d'entreprise sont un peu moins nombreux qu'en décembre à envisager une diminution de leur production : 34 % contre 41 %. La stabilisation des stocks de produits finis à un niveau jugé frès élevé il est vrai, pourrait être le signe que la production n'est plus guère superieure à la demande. L'interruption de la baisse, après résorption des stocks, serait alors proche. > Dans le domaine des prix, « les perspectives générales concernant l'ensemble des produits industriels marquent un nouveau recul. Elles se situent à un niveau qui n'avait plus été observé depuis le début de 1968. Les prévisions faites par les chejs d'entreprise pour leurs propres produits n'ont pas varié depuis le mois d'octobre. Elles jont attendre une hausse des prix à la production dont le rythme annuel serait voisin de 6 %. >

p millions vont i

The party of the p

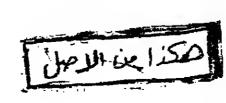
The state of the s

The state of the s

Considering the control of the contr

CANING BOA

ine partiinto te depte
in ieu depte



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE AVIS FINANCIERS

EMPLOI

Les coubliés d'Annongy

alier jusqu'au bout. - Sepi mois, déjà. Et les tanneurs d'Annoney n'ont, semble-t-il, rien pardu de leur courage. Ils occupent toujours leurs deux usines perdues au fond d'une gorga ardéchoise. Trois ceni cinquante ouvriera (eur quatre ceni quatre-vingts licenciés au départ), pour le plupart âgés, espèrent encore -miracle qui leur permattrait de refrouver leur emploi.

Soutenus par la villa tout entière, lie n'ant cessé, depuis le 26 juin, de lutter contre le verdici de Fadministrateur provisoira des Tanneries françaises réunies, groupe auquel appartenaient les deux usinas d'Annonay, L'administrateur evalt été formel : ces entreprises, faute d'une renta-blitté suffisante, devalent être termées, Seule, le larouche détermination d'una poignée d'hommes et de femmes a pu empêcher la venta par morceaux des bâtiments. Officiellement licenciés depuis le mois d'août, les ouvriers entreliennent les mechines, essurant le conservation de - leurs - peaux et tentant publics et de l'opinion sur leur lutte, A leur ectif. des maniteslettons de tous ordres : défilés, queles, journée - portes ouvertes » at vanta seuvege da pelites peaux à poil long, occupation de la mairie, tombola.

Fece & ces eclions, qu'e-t-on leit ? Pretlauement rien. Tendis que les services de M. Chirec s'echarnalent à mettre eur pied une solution vieble pour les usines T.F.R. de Bort-les-Orgues (Corrèze) et du Puy (Haute-Loira),

abandonné é d'hypothétiques Initiatives privées. Celles-cl se sont succédé de mois en mois, ranimem par momenta l'espoir pour l'étoutier aussilôt.

Un saul projet a abouti : l'installation dans une partie des locaux dee T.F.R. d'une usina de cheussurae de sécurité. Ceci n'a toutatole permie de reprendre qua onze tanneurs, parmi les plus ieunes, qui effectuent actuellement un stege de tormation

A Annonsy, is municipalité se dépense en inilietives de toutes sortes, maiheureusement inetticaces jusqu'é présent. Un « groupement d'étude des tanneries » (GET) a été créé, qui réunit les élus locaux, le chambre de com-merce, quelques industriele et les syndicats. Une étude e été conflée à un cabinet spécialisé, avec le mission d'analyser le rentabilité d'une éventualle unité de tannerie à Annonsy. Les résultats se sont révélée positifs, et la GET vient de créer une associstion sin de collecter les fonds nécessaires à le mise eur pled d'une tella entreprisa.

Pour Theura, capendani, rien n'est falt. Et les - oubliés d'Annoney - ettendent encore, - sans ee décourager », affirment-ils, Que faire d'eutre que lutter lorsque, trop ågå pour se reconvertir ou quitter se région, on n'a pour seule parapective que de grossir fa masse des chômeure permanents qui, dans le secteur, est passée, en eix mois, de quetre cents à près de mille cent? — V. M.

A LA RÉGIE RENAULT

15 millions vont être versés au fonds compensant les journées chômées

Les organisations syndicales de la règie Revault doivent faire connaître, le 5 février, leur raponse aux propositions de la directiou sur les salaires et conditions de travail pour 1975. Le dernier accord approuvé par tous les syndicats remonte à 1973. Il comportait une garentie de progression du pouvoir d'achat de 2% par an, le droit à la préretraite à soixante-deux ans et une réduction de la durée

En 1974, les syndicats avaient repoussé un projet d'avenant qui imitait la garantis sur la pro-gression du pouvoir d'achat au versement d'une prime uniforme de 110 francs. Ils semblent s'orienter, cette année encore, vers un refus, car les propositions relatives à l'amélioration du niveau de vie sont pratiquement les

A la direction de la Règle, ou déclare, comme cela fut expose au cours des négociations, que l'incours des négociations, que l'in-certitude de la coujoucture éco-nomique ne permet pas de prendre d'autres engagements re-luifs à la progression du pouvoir d'achat. La situation pourrait cependant être renconsidérée, seion les résultats du premier

La direction a voulu, dit-on, faire porter ses efforts sur la réduction de la durée et sur les conditions de travail.

Conditions de travail.

Les horalres, sans perte de salaires, seraient donc abaissés en deux élapes égales (au 1° octobre 1975 et au 1° octobre 1976; pour être égalisés d'abord à 42 h. 5 'durée effective en travail par equipes: 39 h. 35; puts à 41 h. 40; durée effective : 39 h. 10°, soit une réduction de trente à vingt minutes selon les différentes usines. Les ouvriers du service «normal» et les employés bénéficieraient de mesures parallèles.

Les expériences d'élargisse-ment et d'eurichissement des tàches, qui intéressent plusieurs

taches, qui intéressent plusieurs centaines de personnes, seraient développées dans les usines du Mans, de Douai et de Choisy.

Diverses améliorations concernament la préretraite et le régime de prévoyance (le Monde du 25 janvier).

D'autre part, la Régie, qui estime à peu près inévitable de décider encore des journées rhômes dans les mois qui viennent, va verser 15 millions de francs au fonds d'égalisation de ressources. Ce fonds compense une partie des pertes de salaires subies lorsque les horaires sont abaissés pour les horaires sont abaissés pour causes économiques. Il 7 a en réserve 50 à 60 millions, ce qui permet, théoriquement, de couvrir un arrêt de travail complet de quetorze jours pour les cent mille personnes employées à la Régle. JOANINE ROY.

LA SAVIEM a pris une parti-cipation de 75 % dans le capi-tal de la société SINPAR, spé-cialisée dans la production de plèces mécaniques pour véhicu-les ntilitaires, de véhicules spé-ciaux et dans la transformation de véhicules de série pour des usages particuliers. M. Vincent Oilivier, directeur de la divi-sion « Equipements et engins » de la SAVIEM a été nommé de la SAVIEM a été nommé président-directeur général de

DE NOMBREUX SALARIÉS DE LA C.I.I. ONT MANIFESTÉ

DANS LES RUES DE PARIS

Venus par train spécial depuis venus par train spécial depuis la « cité des violettes », quatre cents travallieurs da l'unine da Tou-louse de la Compagnie internatio-nals pour l'infermatique (C.LL) ont entrepris, vendredi 24 janvier, une « longua marche » à travers Paris pour exprimer seur inquistante sur l'avenie de se compagnie et autre de la pour exprimer jeur inquiétude sur l'avenir de la compagnie et eriger la garantie de l'emplei. Us nut été rejoints dans la matinée par pinaieurs centaines de salariés des autres C.I.I. de la région pariséenne. Una délégation (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C., Confédération autonome de travail à été reçse par deux membres du cabloet de M. d'Ornano.

Dans une merion revise à l'Electe.

Dans une metion remise & PELTE les syndicats de la C.I.I. font valoir que l'absance se sécision du gon-vernement sotraine a de sérieuses répercussions sur la marche de la C.L. et de graves menaces sur l'em-ploi à court terme ».

SYNDICATS

LA C.F.D.T. DEMANDE A M. CHIRAC DES MOYENS FINANCIERS SUPPLÉMENTAIRES POUR LE SECTEUR PUBLIC ET NATIONALISÉ.

Mme Jeannette Laot, secretaire nationale, et M. Edmond Maire secrétaire général de la C.P.D.T. secrétaire général de la C.F.D.T. dans une lettre adressée le 23 janvier au premier ministre. lui demandent de rechercher des solutions au « problème dramatique de l'emploi » en accordant des moyens supplémentaires pour les entreprises nationalisées, les services de santé et les collectivités locales, ainsi qu'un collectif budgétaire pour la fonction publique

lectif budgétaire pour la fonction publique

« La création massive des emplois nècessaires dans ces secteurs permettrait d'enrayer en partie le chômage grandicsant » et « marquerait la volonté du gouvernement d'offrir à la population un service public de qualité au tieu de cette dégradation volontairement entretenue », écrivent les syndicalistes C.F.D.T.

Les cheminots C.F.D.T. ont aussi écrit à M Chirac au sujet des négociations à la S.N.C.F., où a l'attitude de la direction est en contradiction avec les déclarations

contradiction avec les déclarations gouvernementales favorables au resserrement de la hiérarchie ».

AGRICULTURE

Le Centre démocrate : il faudrait plus d'enthousiasme en faveur de l'Europe

e Le Marché commun agricole e Le Marché commun agricole ne pourra resier longiemps une oasis au milieu d'un désert insti-butionnel européen. » Par la voix de sou président, M. Jean Leca-nuet, le Centre démocrate a exprimé, sans fard, jeudi 23 et vendredi 24 janvier, à l'occasion d'un colloque, e Les rursux et le monde moderne a son inquiétude sur l'état actuel de la Commu-nauté européenne.

Au cours de ces deux journées d'études, les dirigeants paysans présents oot été intransigeants dans leurs propos pro-européens, qui se sont qualquéfois transformés en reproches à l'égard du gouvernement. « Nous attendons plus d'enthoustasme en javeur de l'Europe »; a déclaré M. Plarre Cormorèche, secrétaire général de la Fédération des exploitants (F.N.S.R.A.), qui s'exprimatt alors en sa qualité de consessier général centriste de l'Ain.

M. DOUMENG: I'U.R.S.S. vient

d'achefer « du gros rouge »

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Toulouse. — M. Jean Doumeng, président-directeur général de la société de négoce international Interagra, a annoncé, vendredi 24 janvier, à Toulouse, que le contrat d'achat de vins du Midi par i'U.R.S.S. (le Monde du 9 janvier) a été conclu. M. Doumeng s'est refusé à préciser le montant sur lequel porte l'accard, mais il a indiqué qu'il a'agit de plusieurs centaines de milliers d'hectolitres vendus au-dessus du cours.

cours.
L'opération qui se réalisera avec des coopératives du Midi se fera à un prix de 9,20 F le degré hecto, c'est-à-dire supérieur à celui de

QUELQUES CENTAINES DE VIGNERONS DU GARD ont manifesté dans la muit de vendredi à samedi 25 janvier entre Nimes et Beaucaire. La ligne de chemin de fer Nimes-Tarascon a été coupée par un feu de planches et d'arbres. Le second incendie a été aliumé à la hauteur de la care de Saint.

la hauteur de la gare de Saint-Gervasy. A la gare de triage de Nîmes, une partie d'un wagon-citeme a été répandue sur la voie par les manifes-tants.

la distillation (8,78 F).

français.

Même le garde des sceaux, qui Nême le garde des sceaux, qui avait pourtant tequ à souligner l'e ajimité de pensée » avec le chef de l'Etat sur les questions de l'Europe et de l'agriculture, a profité de l'occasion pour démarquer clairement; sur ce point, le Centre démocrate des autres formations de le maienté métadantielle. de la majorité présidentielle; « Il jaut dépasser le dogme nationaliste qui inspire encore certains de nos partenaires de la majorité.

de nos partenaires de la majorité. >
La mise en garde est précise. Au
niveau agricole, eile aignifie que
les mesures nationales d'accompagnement au relèvement des prix
européens ne sauralent être
qu'une exception. Si la Communauté s'habitue à autoriser des
aides nationales, cela signifie à
terme la décomposition de l'Europe verte, a indiqué eu substance
M. Genin.

DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE NATIONALE

DE NAVIGATION Siège social : 2, square Pétrarque - PARIS

Echange des actions n° 1 à 262 400

Ces actinus, étant démunies de conpous depuis le détachement do conpon n° 20, lc 1° juillet 1974, sont échangées à partir du 27 jaovier 1975, titre pour titre et sans conformité de ouméros, contre 262 400 authons de même nature n° 1-à 262 400, coupose n° 21 à 47 attachés

Les actionnaires, propriétaires d'ac-tions au porteur vif, sont invités à présenter leurs titres aux guichets co France de la Banque Worms (à Paris, au Servics ées titres, 15, rue des Mathurins) on de la Banque in-ternationale pour l'Afrique occideo-tels (à Paris, 8, aveone de Messina).

Les propriétaires de titres nomina-tifs ou se titres ao porteur SICO-YAM n'ant aucune formatité à accomplir.

COMPAGNIE ARABE ET INTERNATIONALE D'INVESTISSEMENT

Holding ayant son siège à Luxembourg, la Compagnie arabe et Internationale d'investissement, au capital de US \$ 30 millions libéré à concurrence de US \$ 10 millions lors de sa constitutino en jaovier 1973, a procédé dernièrement à la libération ou colda de con capital, soit US \$ 20 millions.

Le capital de la Compagnie arabe et loternationale d'inver réparti entre les actinnaires enivants :

parti entre les actinnalies entrants :

Kuwalt Investmeot Company
Government of Aho Dhabi
The National Investment Company (Libye)
The Eank of Kuwalt & The Middle East
The Guif Bank
Bank of Sudao
Qatar National Bank
Banque du Liban & d'nutre-mer
The National Commercial Bank (Arabis Saoudite)
Banque oationale de Tunisie
Unino bancaire pour le commerce & l'industrie (Tuolsici
Banque oationale pour le décioppement économique (Marce)
Banque cantrale populaire (Marce)
Banque marcealme pour le commerce & l'industrie
Banque cantrale populaire (Marce)
Banque marcealme pour le commerce & l'industrie
Bociété financière suropéenna - S.F.E. Luxemboorg
Banque cationale de Paris
Banque oationale de Paris
Banque oationale de Paris loternontinentale
Bance Central (Entagran)

Banco de Brazil
 Banco Ceotral (Espagne)
 Canadiao Imperial Bank of Commerce
 Costerreichische Lagnderbank
 Unico de banques suisses

Il est rappelé que la Société financière européeone a elle-roème pour

- Algemece Bank Nederland N.V. - Banca Nazionale Del Lavoro

- Banca Nazionale Del Lavoro
- Back of America
- Bacque de Brurelles
- Banque cationale de Paris
- Burilays Bank LTD
- Dresdner Eank A.G.
- The Sumitomo Bank LTD

La Compagnie arabe et loternationalo d'lovestissement est l'action-naire principal de la Banque arabe et internationale d'inventissement -BALL, banque d'affaires, au espiral de FF. 59 millions, dont le siège social est installé à Paris, 12. place Vendôme.

(Avis financiers des sociétés)

Prafitez de ce qui augmente. Le taux d'intérêt des Les Bons à 5 ans du Crédit Agricale sant garantis

Bons à 5 ans du Crédit Agricole est passé à 10,50%, taux brut, le 1⁻¹ janvier 1975.

Les Bons du Crédit Agricale assurent pour 5 ans à vatre épargne un rendement élevé. Les Bons à 5 ans du Crédit Agricole peuvent être anonymes.

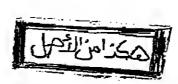
par l'État. Plus vite vous viendrez nous vair, plus vite vous profiterez de notre augmentation.

7

BONS A 5 ANS DU CREDIT AGRICOLE NOUVEAU TAUX BRUT: 10,50%

CREDITAGRICOLE 8000 BUREAUX





ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER **DEMANDES D'EMPLO!** Achal - Vente - Location AUTOS - BATEAUX OFFRES D'EMPLOI 25 02 REPRESENTAT.: Demandes 15.00 Offres 30.00 22,60 25,68 PROPOSITIONS COMMERC. Offres d'Empfoi "Placards Encadrés" 60,00 70,05 CAPITAUX minimum 15 lignes de hauteur 36.00 **OCCASIONS** 22,00 25,68

offres d'emploi offres d'emploi

UN FABRICANT EUROPEEN D'HUTHLAGE POUR L'USINAGE OU BOIS recherche
pour faire face à son expansion rapide sur le

CHEF DE VENTE REGIONAL Di narelque et performant, le candidat eura 30 ens mietinum et aura pour responsabilités:

- l'étude, l'orgagisatiog, la misc en place, le contrôle d'un réseau de vente et d'un service eprés-vente efficace daes une région de furir consommation d'outilisse.

Co-poste conviendmit de préférecce à un condidat ayont si possible use formation d'en réseau commercial.

et une solide experience de gestion d'un reseau commercial.

La congrissance de la laegue allemande sera appréciée imila n'est pas indispessable.

PISTE BASE SUR LA REGION PARISIENNE Les avantages que nous offrons soet enotivants.

Adr. curric. vitne détaillé + photo sous n° 276, à : SD PCC, 21, rus de la Nuér-Bleue. 67000 STRASBOURG

SPECIALISTE TRANSPORTS

3 à 5 ens d'expor. Formation scientifique, Eludes complèment, irbaeisme ou économie souhait. Ecr. av. C.V. manuscr. cr sholo roceele ss rél. 7.514, P. LICHAU 8,A., 10, rue Louvais. 75063 Peris Cedar 02, oui Iransmehra.

et lecons

leg. SUPELEC dne lec. Meths. phys., statist., lycée et fac. Pre-mière séance gretuite. 588-85-83. ENGLISH-CONVERS., COMML

régionales ORLY RESTAURATION GROUPE MAXIM'S

INSPECTEURS

et GERANTS d'EXPLOITAT

El beranis d'expluital.

Les esedidats:
Formation ecole hôleière;
ou équivalent;
Sens du commendement di
dés responsabillés;
Sens des conlacts Cclaux r
Expérience concrète dens le
resteuretion indispensable;
Compétence en sestion r
Dyeamisme à l'impe de
l'enfrencie;
Sel en lonci, des compètenc,
Ecrire ORLY RESTAURATION
Service Embauche,
15, ev, Peul-Doumor.

Service Embauche,
Service Embauche,
15, ev. Peul-Doumor.
15, ev. Peul-Doumor.
2500 RUELL-MALMAISON.
avec C.V. + pholo.
GHERCHEUR CONFIRME
Sociol., psychosocidl. ou Sc. Po.
100ur responsabilité recherches,
100loubes problèmes évolution
Société urbaine.
Ecrire evec C.V. défellité à
en 44.201 REGIE-PRESSE,
185 bis. r. Résumur, 75002 Ports.

REVUE JURIDIQUE

REDACTEUR SPECIALISE

RECT. DEPARTEMENTALE
OF L'EQUIPEMENT
DE LA CORSE iól ° erpansion ennuelle)
1. 300 employes
- Formalion assurce.
- Promotion cerlaine pour élément de veleur,
echerche, suite à son expension

OE LA CORSE
recrute pour
AJACCIO
BASTIA
SARTENE
TECHNICIENS SUPERIEURS
pour findes roulères
et d'urbanisme, expérience
professionnelle souhaitée.
Rémunération mersucite
2500 F. Ecrire ever C.V.
Ia Direction départementale
et Ebulaement, arronalisament
d'Alaccio, Ti, av. impératrice
Eusénia, à AJACCIO

demandes d'emploi

Cedre, techniques textite, 3c a. dynam., aeribilieux, ecp, ouvert, tros soèc, dans ctudes, rech. devel, el création issus Jimeub. jecq, ties celég., 10 a. exp. ds imo. entrep. bales, ch. emp. équiv. France ou étr., même hors Europe.

Ecr. à 7,634. « le Monde » Pub., 5. r. des Ifatiens, 7542? Paris-9°,

autos-vente

AUSTIN 1300 GT 72 30,000 km. Parfail &al. Vente sous Argus. P. DOLLE, ETA BLISS, NEUBAUER, 754-93-92. e malière de l'elisielle du BLISS. NEUBAUER. 754-91-72. Iravall. Ecrire evec C.V. sous SIMCA 1307 Spéciale 72. Pailai letierence 720.066. STRABUT, féal. av. sar. P. DOLLE. ETA-62. rue de Richelieu, 75002 Peris. BLISS. NEUBAUER, 754-93-62.

L'immobilier

exclusivités

constructions neuves



appartem. achat

propriétés

PRDVENCE - Lubéron - Alpitles Haute-Pravence - Propriétés d'agrèment ou de rapport, mai-sons de village, Occumentation si demande en précisant désirs. ANNECY Particulier ech, comporant sons de village. Oocumentations sudemande en précisant désirs. Ecn. nº 6,635, « la Monde » Pub., 5, r. des l'allens, 7547 Paris-9. Tét, (90) 92-01-58 (4 (le. group.).

appartements vente

CUSTINE

PRIX 625,000 F Me voir, 14-19 h., :amedi-lundi : 16, R. CHAILLOT - BAL. 22-44

terrains 🔩

XVI* AUTEUIL

4 PIECES TEL. TOUT REFAIT PAR DECORATEUR Grand 2 PCES entrée, cuis., wc. 2 PCES entrée, cuis., wc. 2 PCES entrée, cuis., d'eeu PRIX 349.800 F. ETUDE CUSTINE .

4 roe Custine (1F), T. 4M-54-92

XVI MARCEAU

DS BEL IMM, PIER, TAILLE F ETAGE, ASCENSEUR, TAPIS 5, rue de la Providence (137) Pelli Immeuble caime, 3 pièces, de bus, mouleite, cuis. à eménager. Sem-dim. : 15 h à 19 h.

ENTIEREM, REFAIT NEUF PRIVEREM, PEARLT NEUF

22 BOULOGNE, pr. Bols. Petri

nais, elai impec, lardinei, tel., iv., cuis, éduip, 1+ ét. 2 chir., bain - (c-d)-lara, s- al chire, cab, fuil, c. prenier iménageable, Prix 300,00 F Tél. 24 et 25 : 605-21-62 Vd 1.770 m² NEVERS, quartier URGENT AFF, except, et rere resid, cerift, urbanisme sect, ll. a vendre bant, Ouest, Pavilt, ed GIRARO, 20, r. H.-de-Réspider, sland, F4/F7 jdut électriq, Pour renseig, - Tél. (371 21-46-06.

appartements vente-

MAGNIFIQUE STUDIO-TERRASSE lue panoramique - Dans très bel immeuble 47, av. du Docteur Arnold Netter, Paris 12° jeudi, vendredi, semedi et dimenche. halzi 30 e. ce 14 halen 09.99

PYREHEES, Original 70 = 2 cm duel. Bella chemin., pet. lerras. 1 Elai except. 170.000. 366-45-29. PYRENEES, 45 =1, liv. + 3 ch., leum. neul. 110.000 F. 77.93-11. TELEGRAPHE. Gd 4 0.. H cft. balc., vua interen., 750 TEL.: 797-93-21.

14" PORTE DE CHATILLOH 3 o. n contl. od standy. 72 m., reut, člage elevé, 350 000 F. 350-79-55, apr. 70 h. 30 exclus. SUR LOUVRE. Per terras. eleo. - Ilv. et ch. 5/pl. sam., dim... 14 à 1 7h., 146, rue ST-HINORE. Me Bre-Nouvelle. P. vend apot 11d = 7. If c(l. Tál. 874-48-96.

Mº WAGRAM Immeuble Asc., chauff, cent., 4° et., solen GD LIVING DBLE + 5 CHBRES 240 m², 11 cfl + ch. serv., othice SJ, RUE DE PRDNY Sant.-dim.-lundl, 14 h 30-17 h 30,

Mº BOUCICAUT Sur Jardin Imil. neut, toul contort, balcon STUDID, eelroc. cuisine, salle de bains, w. c. 105, rue de la Convention SAM.-OIM.-LUHOI: 15-18 h.

PARIS 15°

Magelhoue 5 gloces, beloon, tcl., rue calme, grès Front da Seiee el Chamos-de-Mars. Habitable (in juin 1975, Vivite sur clace ce jour 45, rue du Theâtre à partir de 14 h.

Mª PORTE-DE-VANVES Immerble neul. Icut centari. LIVING OOUBLE + CHBRE mirée, cuisine, salle de bains al, BOUL BRUNE (5º étegel SAM.OIM.LUND) : 15-18 h.

Région parisienne

Région DUEST PARLY 17 - Résid, ad slaecind Appt 149 mg, 4.5 p., salon 50 m - lossia 22 m². 5. à m. + (ag., 2 chires av. chacune s. de bo. wc. dressing, inq., cui's, office, lerdin cito: de il m. + arbres, cate, 2 park, Pire 610,000 F.

appartem. achat

· châteaux - TREGUJER (22) BEAU AIA NOIR 16°, pres mer. OUEST : 20 châreau. me-neirs, belies propriètes, villes. Cabinet HOUGIARD. B.P. 63. LAVAL. Tél. 53-23-21.

propriétés

terrains

A VENORE

BEAU TERRAIN

fonds de

commerce

VENDS, CAUSE DECES, acroiournaux-papelerie den s noc ville touristique nordes, 2 d.632, « le Mande » Pub. r. des Iteliens. 75427 Park. • T.

Oispose pelem. cpt ch. notaire ach. 1 à 3 n., prét. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°. Laguche, 16, av. Deme-Blanche, Fontenay-s-apis. PARTICULIER ach. comptant ANNECY bonne exposition.
Apot 2 p., culs., 5, bs. tl cfl.
Ecr. 4 6.835 • le Monde • Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-F. REGION OF TARBES
Part, vd pplé 2 ha avec pelle
maison caracta, 10 pces, 11 cf.
calme. Ec. 2.161, et Monde 7.
2, r. der Hellens. 15.00 Perús-9.

locations

ASNIERES Propriétaire vend direct, (à le saint-Lazare et Délense) 4 poes, culs... It cfl. 9d séjour. Semeine et dimanche : 737-79-43. non meublées Offre

DPERA. Imm. vlanding. sludio. avec srenge. 1.500 mètres carrés cil. tdl. 1.200 C.C. - 36e-45-75. — 3 km de Formerie (Ose) appartements occupés SACRE-CŒUR

FACE MOULIN de la GALETTE
Plein Sud, Sur Jerdin 250 m²
Propriétaire vend les écasa
coans tres bri immeuble rénové
ADDT 78 M2. 3 P., cuis., w.-c.,
Al T possib bains. 175,000 f.
Sel, Jenn. 75, dim. 36, lundi 77
15 h à li n - 90, RUE LEPIC. Demande

maisons de campagne

BDURRON-MARLOTTE
|Centra ville, Fermette en L (a joursonnal, 164 a ces + C., 11 conti. dés., cour intér, pavée + 16, clos 1,000 = 1, entre par logrépe. E. El. Tol. 215,000 F. ev. 50,000 complaat. Voir M. f., 5, rue de la Libérétion à 27, Moothany-s-Loins. Tél. 474-44-07.

16' M= PASSY • Gd 7 sièces, Arbres Irviliers 65 km Irosert. 15' =1, noul contort, impercable. Bien situé. Tres calme. 1.70 m Gen F C. C. • Tét. \$ 44-22-14. Ecr. nº 6.651. « le Monte » Pub., 5, r, des lietters 15:2° Parico»

villas MARNES-LA-COQUETTE

bureaux

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

pour tous renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraitre des le lendemain.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

FORTE BAISSE DU DOLLAR

a Nous traversons une crise mo-nétaire larvée » Cette réflexion d'un cambiste traduit hien l'ind'un cambiste traduit men i un-quiétude qui régnait str les mar-chés des changes à l'issue d'une semaine qui a vu le cours du DOLLAR tomber à son plus has niveau historique à Zurich et flé-chir de plus de 2 7 à Paris et

chir de plus de 2 7 à Paris et à Fraoefort.

C'est une fois de plus vers la Suisse que se sont tournés tous les regards. La baisse du DOL-LAR qui s'était quelque peu ralentle, ayant repris de plus belle au début de la semaine, les autorités helvétiques ont annuncé mercredi une sèrie de mesures parmi lesquelles un très important relèvement de l'intérêt négatif 110 2 par trimestre) prélève sur les fonds étrangers entrant en Suisse — destinées à renforcer le dispositif récemment mis en place pour ralentir les entrées de capitaux le Monde du 24 janvier).

che des changes. La baisse du DOLLAR à Zurich

vier). Ces décisions, sévèrement criti-

quées par les milieux bancaires helvétiques qui estiment que la haisse du DOLLAR est due pour une large part au déoouement de très grosses opérations spécula-tives lilèes dit-oo, à la liquidation du crous dirieu par le lipudation du groupe dirigé par le financier italien Sindowa) n'nnt guère eut d'effets, puisque le DOLLAR, après s'être légèrement redressé. a flechi derechef, son cours tom-bant vendredi a Zurich a 2.47 F bant vendredi à Zurich à 2.47 F suisses. a Nous ne sommes qu'au début d'une période extrémement dificile. De nouvelles mesures pourraient être prises pour isnier un peu plus le marché helrétique de l'afflux des capitaux venus de l'extérieur », déclaralt-on vendredi soir en Suisse, où l'on évoque de plus eo plus souvent l'instauration d'un double marché des changes.

ne pouvait rester un phénomène isole. Et, de fait, sur toutes les places finaocières la chute de la

ne soot pratiquement pas inter-venues pour freiner la chute du venues pour freiner la chute du DOLLAR. Des considérations de poll ti que intérieure expliquent sans doute pour une large part cette prudente réserve. Les Allemands o'ont jamais caché qu'ils s'accommoderaieot fort blen d'un MARK fort, et les Français, gros importateurs de pétrole, voien toertainement sans déplaisir s'apprécier le cours du FRANC. Au demeurant, il aurait été paradoxal que les instituts d'émission euro-

que les instituts d'émission euro-péens tentent de se mettre en tra-

Cours moyens de cloture comparés d'une semaine à l'autre la none intérieure donne ceux de la semaine précédente

Mark Livre 5 U.S. 5,5309 2,3835 5,8932 5,7621 1,5159 5,607 2,3540 6,0262 1,5248 5,8984 41,3656 0,1572 43,8941 2.3835 23.8372 44,4440 22.8154 40,5268 0,1543 41.9315 2.3540 39.0625 173,30 177.24 6,7374 184,65 16,3133 4,3830 171,21 184,00 10,3175 177,62 6,7664 102,2750 3,8815 196,550 5,893 2,4723 57,7834 107,4727 6,0262 2,5660 58,4078 103,7487 3,9121 54,1565 93.8523 95.9875 2,3205 3.6485 5.5309 2,3800 51,3478 93,0168 96,5349 3.6773 5,6072

vers d'un mouvement qui semble pour l'heure irrésistible... alors même que la Réserve fédérale américaine est restée, pendant toute cette semaine, l'arme au

Pour expliquer cette baisse ac-célérée du DOLLAR, les milleux cambistes mettent en avent, une fois de plus, la baisse des taux d'intérêt aux États-Unis, plus acne pourait rester un phenomene isole. Et. de fait, sur toutes les places finaocières la chute de la monnaie américalne s'est forte-ment scoélèrée. Les banques cen-ment scoélèrée. Les banques cen-

bre des pays d'Europe et des freins à l'exportation des capitaux hors des Etats-Unis! Il est vrai qu'il y a un an on redoutait de manquer de DOLLARS pour payer la facture pétrolière...

qu'il obligerait le Trèsor à em-prunter 70 milliards en un an ! On peut y ajouter la surabon-dance de dollars, née du quadru-

plement du prix du petrole, et les

plement du prix du petrole, et les déclarations mennages antées de MM. Ford et Kissinger, qui me peuvent qu'inciter les pays producteurs à diversifier leurs avoirs et, partant, à vandre des dollars. Le pire est sans doute que le risque d'une invasion de DOL-LARS vagabonds réapparaisse après la levée, en janvier 1974, de tous les dispositifs dissuasifs mis en place par un certain nom-

mis en place par un certain nom-

Lor a legerement monté. Londres, le cours de l'onec, en recul lundi, a progressé pendant les séances suivantes, pour s'éta-blir finalement à 177,5 dollars (contre 173,75 dollars le vendred)

PHILIPPE LABARDE.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Très forte baisse

Altendue depuis plus d'un mols, avec une impatience mélée d'inquétude, la baisse du loyer de l'argent, qui s'est produlte cette semaine sur le marché monétaire de Paris, a revêtu une graode ampleur. Le taux au jour le jour est reveou de 11 3/4 % à 10 3/4 %, ce repli de 1 % étaot le plus fort qui alt été relevé depuis des années. Comme il était prévisible, le recul s'est amorcé le merdl 21, au lendemsin de la fin de la période de coostitution des réserves nbligatoires des bacques. De plus, ces dernières disposalent des 11.7 milliards de france fournis par l'adju-Altendue depuis plus d'un mois, llards de francs fournis par l'adju-dication de l'institut d'emission, habituelle en début de période de réserve, et bénéficialent désormais d'une réduction de 11 milliards de d'une réduction de 11 milliards de francs de leurs réserves. Dans ces conditions, le marché s'orleotait à la baisse. le taux fléchissant de 3/8 % mardi, de 1/8 % mercredi, de 1/4 % jeudi et vendredi. Le fait nouveau a été que la Banque de France n'a pas freiné cette baisse, comme elle l'avait fait le mois

précèdeot. El le s'est contentee d' é épooger » quelque peu les dis-ponibilités aux niveaux de 11 1/4 % et 11 %, et s'est abstenue d'loter-venir rendredi au palier de 10 3/4 %, le marché s'équilibrant de lui-même. La détente va-t-elle se poursuivre ? Il semble que son ampleur même conduise à une sta-bilisation. D'un cété la Recoue de bllisatioo. D'un côté la Banque de Prance, respectant les consignes officielles. refuse d'anticiper sur la baisse des prix. De l'autre, les operateurs se portent emprunteurs à 10 3/4 %, au jour le jour et à un mols, estimant qu'une balsse d'un point constitue un bon rat-trapage et qu'il coovient maintenant d'en profiter au lieu d'atten-dre comme précédemment.

Reste le problème posé par la chote du dollar, qui impose aux baoques centrales de ne polot laisser pratiquer chez elles des taux trop remunérateurs susceptibles d'attirer les capitaux flot-tants. Après le franc sulsse, c'est probablement le deutschemark que

la spéculation pourrait rechercher. et peut-être le franc si l'on n'y prenait garde. Mais le contrôle du crédit saurait, pour la France. limiter l'effet infiationniste de reotrées de fonds intempestives...

Un événement

Signaloos, enfin, que, pour la première fois depuis septembre 1973, le taux de l'argent à court terme est redescendu au-dessous de celul à long terme, esseotlelle-ment les obligations de première émises actuellement à categorie, emises actuellement a 11,30 %. Il faut saluer cet évène-ment, qui replace la pyramide du crèdit sur sa base, le long terme devant cormalement être mieux remunere que le court terme. C'est une incitation à placer « long », alors que les grands investisseors. et même les petits, avaico i jusqu'à présent intérêt à placer « court ». pratique parfaitement oulsible pour notre économie.

FRANÇOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Repli du cuivre et du sucre

METAUX - Pour in première jois deputs jetrier 1973, les cours du cuilivres la tonns au Metal Exchange de Londres. Toutejous, A l'on tient compte de la depreciation de la litre eterting, le prix du metal rouge est à son niveau le plus bot depuis quinte ans. Le gonflement continu des erocks a dopnimé le mar-

continu des riocus a apprime le mar-che. En Grande-Bretaone, ils es soni accrus de 7 050 tonnes, pour attenn-dre 144725 tonnea. Au Japon, ile rélectut à 150 600 tonnes, maigre les réluctions de production appliques de 30 % à 40 %, soir le triple de leur nireau normal. Les paga-membres du CIPEC e recusions le mole prochata CIPEC se reunirons le moi- prochain pour examiner les invidences de la réduction des litrations de 18 % décidee par eux an novembre dernier. TEXTILES. — Les coure de la laine se maintiennent a de bas ni-reaux sur les marchés à terme. La

> MARCHÉ DE L'OR COURS COURS

	17 1	24 1
De fin (kito en Barre)	25500 2550	25200 · 25330 ·
Pièce française (28 fr.).	269	271 70
Piece Irangaise Ito Ir.1.	196	193 50
Piece suisse (20 tr.)	263	- 262 80
Union latine (20 fr.)	244	244
· Fiece Innisienne 120 ir 1		, 100
Spurgerain	249	248
• Souverelo Elizabeth II		. 2e7
· Demi-seuverain	234 50	
Pièce de 20 dellars .	1210	. 1204
- 10 dellars	631	- 545
- 5 dellars	476	445
— 50 pesas. j	1929 50	1010 50
• - 20 marks	362	: 360
- 10 Barms	243	742 50
• - 5 reubles	173	162 .

commission eustrationne de la latité a augmente ses achats de soutren pour maintenir le prix-plancher Ocpuis le le janvier, elle a retrè des enchéres la violtié, et parfois plus, des quantités figurant au outalogue. OENRESS. — Fatbles variations des cours du cacao. La dimination des broyages de leves dans les prin-cipaux poye consommateurs étall

detà escomptee por les negociants.

mestre de 1973. Après sa remoetée de la semaine précedente, le surre a ficht à nouveau maigré l'annonce de la plus faible récolte betteraviere jamais enregistres en Grande - Bretagne

Unis, 30% on Grande-Brotagns et 11% our Paye-Bas durant le dernier

trimestre par rapport au même tri-

· COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 24 janvier 1975

SIETAUX. - Loadres jen sterling par tossej: cuivre (Wirebars) comp-tent, 499 i512,50; à troja mois, 518 (532); ètuin comptas; 330 (3405); à troja mois, 3210 (3125; plomb, 228 (227,25); zlec, 347 (343).

New-York (see cents par livre); culvre (premier terme), 52,70 (51,20); aluminium ilingots), loch 351 : ferrallic, cours moyen tee dollars par longe) inch. (76.83) : mercure ipar bouteille de 76 lbst inch. (205-240). — Singapour see dollers des Détroits par picul de

Thes cours satre parenthèses sont

dollers des Detroits par pieul de 133 libai, 10200. TENTILES. — New-York (eg cents par litrei : cotoe, mars, 57,95 138,051 ; mai, 38,90 138,95) ; iniac sulat, matr inch. 193,501; mai. inch 39. – Luddres (es nouveaux pesse par itilol : laise (peigaen sec), mars, inch. 175; juto len sterling par toone), Pakistan, White grade C. Igeh. 12431. - Anters tippe Australie en francs bel-ces par kilon: laice. — Rollinia jen fenoes par kilon: laine June,

(17.50) (17.80). -Calcutta (eg rouples par mauod da 82 lbs): Jule lech. (455). CAOUTCHOUC. — len nouveaux

penca par kUo): R.S.S., comptant. 23,75-24,30 (24,60-251. — Singapour ten gouveoux cents des Détroits par kilo): 127-127,50 (128-128,501. OENREES. — New-York (co conts par 15: cacso, mars, 7:30 (67.85: mal. 64.90 (61.05); sucre disp., 36:137,50); mars, 36,60 (38.80). — Lon-137,50); mars, 36,50 (38,50). — bonders (en livres par tonne); sucremars, 372 (382); mai, 861 (365); café, mars, 453 (452); mai, 444 (452); casao, mars, 742 (739); mai, 882 (865). — Paris (es fraces par quintal); cacao, mars, tuch, (789); mai, 768 (770); café, mars, 5.55 (531); mai, 759 (530); sucremars, fundamental (730); hars, 4450 len francs par tonoe), mars, 4450 (1890); mal, 4675 (4800).
CEREALES. — Chicago leu ceats par bolsseau); ble, mars, 392 (393); mal: (335 (359); male, ente. 313 1/4 (320 1/4); male, 315 1,4

(552 1/4).

Bataille pour U

angeleite 36 fe in is a mere THE STATE OF THE S mei ein Parane.

HEY & PARTIES rectant to represent the restaurant to the resta

22.2 Quen 14 4 4 **一种文化的**

<u>ar an aire aire dh</u>a - 110 mg of 118 Ira riatione

25 60

/5/1・1 (1)代刊 Biene semiarion t t . . . a dans l'en "A process on the 22 perfects ... in artiful terminant. · II & TSCHAFE tion affects row.intraes e e ateleja in al lesir per-Sitt im Ration 、 ・ フラン(10 F 50)。 (10 - フラン(10 F 50)。

TI LAUR cat de parage and the state of t of Journal wienice de th multiple Aicutt, gr The later of the same " " ORT DAN TARE SHAFE THE ជួយ: 👧 CONTRACT

fareus de d reiter 14 jane

-

atear,

 $A(x,y,\mathbf{y},\mathbf{y},x) = y_{1}$

100

The same of the party of

Tale A Product

(-, 14. -±4.

The second of th

destruction of the second second

The second

Control of the Contro

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the

4

***** 5

MARCHI MOMENTA

MES PREMIERES

era e

المشتررة

271.2

7. 12./m

مانون 2-میلیخ

New Control of the Co ्र च .# • च .#•

LA REVUE DES VALEURS

Bataille pour Union Corporation

L'effre pablique d'écheège la acée par la Goldfields of South Africa (G.F.S.A.), Itilale de la Ceasolidated Goldfields, sur les scitons Unien Corporation, a pria officiellement fin vendredi coir... aux yeux de la loi britannique it moins. Car la légielation sudafricaine prévoit que coute opération de ce geure est valable que tre mois. La hataille pour lo prise de coulrôle de cette affaire n'est donc pas termidée, ear ul la General Mining ni les établissements financiers sud-africains d'obédience « afrikaner s, qui s'opposeut à nue extension de l'influence anglaise sur le domaine minier oationol, ne paraisset disposés l'reticher leur offort pour faire échee à l'scilon de ls G.F.S.A. Maigré le manque de capitaux, la General Mining

est déjà parvenue, eo vendant des actions Goldfields, à porter de 3.8 % à près de 30 % sa participation dans le capital d'Union Corporation. De son e ôt é, la Volkskas, han que du groepe s'est portée acquéreur de 18 % des actions de la compagnie. De toute mselère, 40 % du capital ne permettrait peni-ètre pas 8 la General Mining d'empécher la prise de cantrôle d'Union Corporation. De nombreux spécialistes s'estrendeet, dans ces conditions, an iancement immloent d'one s'strendest, dans ces conditions, an lancement immloem d'one contre-O.P.E., qui serait effectinée avec le concours finoncier de la compagnie d'assurance Afrikaner 6 A N. L. A. M., principal ectionsire de la General Mining et de la Volkskas. La intre promet done d'être chande.

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

L'emprunt 4 1/2 ° 1973 s'est légèrement redressé pendant la semaine, au terme de transactions relativement étoffées, mais l'at-tention des opérateurs s'est surtout portée sur l'emprunt 7% 1973, qui a débordé, à 120 %, ses plus hauts

	24 Janv	. D	III.	
4 1/2 % 1973 7 % 1973 4 1/4 % 1963	530 117,30 96,26		6 7.40 8.15	
4 1/4 - 4 3/4 % 1962 8 1/2 % 1965	83,60 95,90 94,20	÷	0.39 0.25 #D2#	,
C.N.E. 3 %	1 041	‡	0,25 7 1,55	
niveaux historique	S BU CO	urs d	e le	

niveaux historiques au cours de le séance de jeudi. Un afflux impor-tant d'ordres d'achat pour compte d'investisseurs — dont certains seraient d'arigine étrangère — explique l'ampleur du mouvement de hausse observé sur cette valeur.

La détente des taux d'intérêt à court terme a provoqué une pro-gression générale des cours des différents emprunts d'Etat et des

Bonques. assurances.

sociétés d'investissement

Le comportement des établissements spécialisés dans la distri-bution du crédit a été favorisé par

s forte	baisse	ments specialises bution du credit a la sensible détente	dans la	distri-	
() 276 年 - 「Ast. #177 ()			24 janv.	Diff.	
Property St.		B.C.T	166	+ 8	
A STATE OF THE STA		Catelens	155	+ 16,89	
Market - Mar		Compagu. bsneake	406	+ 16,10	
The state of the s		C.C.F	124.20	- 1,30	
		Crédit taecler	327	- 11	
SAME.		Crédit national	321	+ 12	
- اور سام <u>یه آن</u> ه		Cie financ. Paris .	143.10	+ 3,60	
AT THE STATE OF TH		Locafrance	152,56	+ 5,50	
			319	÷ 19,1d	
		U.F.B	181.50	+ 8.55	
		ZN.L	258	÷ 30	
NEW William :		Eurafrance	170,80	+ 24.50	
er-		Paternelle S.A	134	+ 6	
Aller Co. Ser.		Pricel	142,54	+ 2,64	
The same of the sa		Schneider	174,50	+ 7.70	
Albana .		Suez	21.3	+	

venue sur le marché monétaire un taux de progression de plus de (103/4 % c. 113/4 %).

un taux de progression de plus de 37 %. La part de l'activité inter-

cais d'entreprises (GFE.) ent amene vendredl la Chambre syn-dicale à suspendre les transactions sur l'une des fillales de ce groupe: Pretabail Sicomt Les cotations ne reprendrant qu'après la publica-tion d'un communique président tion d'un communiqué précisant la situation exacte du Greupement et de ses filiales.

Au 31 décembre, la valeur totale des actife de la S.N.I. s'élevait à plus de 700 millions de francs. soit 350 F par titre.

Bâtiment et travaux publics Le compariment a été diverse-

	24 jsov.	Diff.
A dla		
Auxi. d'entrepr	203	+ 12.98
Bourgues	455	+ 19.30
Chimiq. et metiere	107	÷ 11
Cimeots français	87.30	- 2.33
Entr. J. Lefebvre .	173.40	- 3.40
Gener. d'entrepr	110	÷ 2.33 ÷ 3.40 ÷ 6
Gds Travx de Mars.	134	- 5.16
Lafarge	168.90	+ 2.90
Maisous Phénix	720	- 24
Poliet et Chauson	115,50	÷ 18.30

et Chimique et Rontière, reprise de Poliet et Chausson et repli de Maison Phénix.

Alimentation

Le montant glabal des ventes effectuées en 1974 par Jacques Borel a représenté 787 millions de francs (c. 583), ce qui fait ressortir

		AT JEBY.	OIII.
		_	_
Beghin-S	25	142.50	+ 9,40 - 28 + 95 + 76
	erDan	404	- 28
Carrefetti		1 865	+ 95
Casino .		I 269	+ 76
C.D.C.		195	- 8.50
Moet-Ber	messy	54e	+ 1
Mumma .		495	+ 19
Olida et	Caby	163	+ =
Pernod .		449.90	- 29,90
REGRT .		327	÷ 27
Raffin, S	aldi-Loels	195.50	+ 10,66
		485	- 8,50 + 1 + 1 + 25,90 - 25,90 + 10,60 + 42,26 + 38 + 7,00 + 13 + 7,00 + 10,60 - 13 + 10,60
S.LA.S.		335	+ 21.26
	lequot	615	— 13
Vinlacts		670	+ 38
Cleb Med	literrae ée.	187	+ 7
		118	÷ 0.60
Jacones !	Borel	457	- 5
		95.10	- 3,39
Nestlé		4 420	230

Les difficultés éprouvees actuel-lement par le Groupement Iran-en 1973). Les dirigeants de la so-

BOURSES ÉTRANGÈRES

Bourse de Paris

ET POURTANT ELLE MONTE..

plus de la meitie des portes essuyees en 1974 sent derénevent

Des lundi, les vendeurs responsaissaient après la flambée du vendredi precedant et le tendence s'aleurdissait passablemant. La balle reprise da janvier était-elle terminée ? C'était compter cens la puissant ressort qui anime le mercha. Cette seence devait lui suffire peur reprendre sen souifle après son dernier gelop et. mardi, il repertait de l'avant. Mercredi. jour da le raponse des primes, les valeurs françaises étaient eucora recherchées. La leudemain, la Beursa franchissait sans grendes difficultés le cap da la liquidetien générale, le plus brillante qu'elle ait counue dopuis des aunées. Elle s'offrait même la luxa da gaguer ancere un peu de terrain, alers qua les progressions enregistrées entra le 23 décembre et le 23 jenvier et qui etteignaient dans de nembreux cas 30 %. 40 % et même 50 % tpour Michelin), avaient de quoi faire reflechir les plus eudecieux et les inciter à la prudence. A la veille du week-end, la mouvement de bausse repreneit, comme il l'aveit fait les deux vondredis précedents — cela davient precqua une babituda et ce malgré la persistance d'un ceurant continu da venles benéficieires. L'on cemptait ce jeur-là una boune cinquantaine de valeurs en progres d'ae moins 2 %. Fait neuveeu, les pêtreles délaissés ces derniars temps, mais feverises par la chute du dollar, entraient dans le dansa et se redressaient fortement. Bref. d'une semaina à l'eutre, les differents indices ent eucere menté da 2.5 % a qui porte à près de 18 % la bausse meyennu des cours en l'espace d'nn meis.

Qualla escension, et surtout quelle vitalité! Les metifs de bausse, il est vrai, n'ent pes manque cette semeine ancora. Au nombre de ceux-ci. il feut mentionner au tout premier chal le baisse du leyer de l'argent è ceurt terme, qui en treis jeurs est tombé de 11.75 % è 10.75 %, seit à sen niveeu le plus has depuis septembra 1973 (veir d'autre part). Cette déteute brutele e produit une impression d'eutant plus feverable que les résaltats de l'anquêtu meséa par le Banque da France suprès des chefs d'entreprise se sont révélés ancourageents. Du coup, le marche a prete une dreille plus attentive enx declaretione du chef de l'Etat et da différents responsables gouvernementaux qui, affirmant que teut serait mis en œuvre pour éviter que l'activité na se ralontissa en 1975, ent laisse miroiter la possibilité d'une relance d'ici à quelques mois. A ces facteure, il cenvient d'ejeuter l'effet de le baisse cenjeinte du doller et des taux d'intérêt, qui peusse les capitaux internationeux, chasses de Smisse, à s'investir sur les marches financiers. Plue personne ne vie le rôle prépondérant qu'ils ant jaue ces derniers temps sur notre marché, et les professionnels se reprochent amarement d'avdir - manque le coche - pour n'y evdir pas cru. Et maintenant c'est peut-être un peu tard : 19 % de heusse en un meis, c'est heauceup. Il ne serait pas étonnant que des ejustements en haisse sa preduisent dans les prochains jours.

Après evoir flèchi durant les premières seences, les cours de l'er se sont redressés è la veille du weck-end. Tantes les pertes n'ant pu toutefois être effacées. Le lingut a encere perdu 220 F à 25 330 F et le kilo en barro 210 F à 25 290 F. Seules les pièces sont revenues à leur niveau du vendredi précèdent. Le napuleon l'a même lègerement débardé, terminant à 271,70 F Aux valeurs élrangeres, vive reprise des mines d'or, des

SEMAINE DU 20 AU 24 JANVIÉR

ALGRE le persistance de fertes ventes bénéficiaires. la Beurse de Paris n'a pas faibli et a même redeuble d'ardeur. Pour le cinquieme semaine consecutive, les cours ent monté. Ces nouveeux gains s'ajoutant aux precédents.

culvres et des pétrales internationeux. Recul des américaines et des ellemandes. - A. D.

ciété estiment qu'en 1975 le chiffre Electric est à peu près inchangé au quatrième trimestre de 1974. Sur l'ensemble de l'année, il atteint 3.34 dellars par action, contre 3.21, le chiffre d'affaires s'établissant à 13.4 milliards de doilars 1 + 16 %. d'affaires pourrait dépasser le milliard de francs et s'établir aux environs de 1040 millions de francs.

Perrier a fait savoir que les
rumeurs selon lesquelles des
conversations seraient engagées
arec BSN-Gerents-Danone, en vue Pour la prendère fois depuis 1963. Sony annance une baisse de son benefice net, revenu de 84.6 à 63.3 millians de dallars, maigre la progression du chiffre d'affaires de 1046 à 1323 milliards de dallars.

de tout tondement.

Les résultats provisoires de l'exercice 1973 - 1974 du Ciub Méditerranée (exercice clos le 31-10-1974) laissent apparature un bénéfice net de 27.3 millions de francs (÷ 21 %) pour un chiffre d'affeires († 19.4 %).

Le Société des Tins de France Bonne tenue des grandes valeurs de services publics.

Métallurgie, constructions

La Société des rins de France vient d'acquerir 30 000 ections mécaniques soit 12,5 % du capital - Nicelas. Les ventes des Automobiles Peu-

d'un éventuel rapprochement entre ces deux groupes, sont dénuées

de tout fondement.

publics

sion en numéraire.

geol, en 1974, ant fléchi de 3 %. Les frais de fabrication eyant augmenté, le o cash flow » net qui aveit été de 682 milliens en 1973. sera reduit de 35 %, campte tenu des 48,6 milhans de la contribution Des progrès sensibles ant été notés cette semaine sur les valeurs de la construction électrique et en particulier sur Machines Bull, des runeurs ayant évoqué une possible reprise du dividende par exceptionnelle. Amortissements et provisions devant être majorês, le

de	s rumeurs arai	at evoq	ue une		24 Jack.	Dui.	
	ssible reprise du ite société.	divide	nde par	Chatillon	75.50 215.90	÷ 3,50 ÷ 0,10	1
in	La situation de ternutionale pou	r l'injar	matique	Denzin Nerd-Est	181,29 165,00	÷ 0.10 ÷ 12.2e ÷ 5.40	
l le	qualifiée de pr ministre de	indust	ne, qui	Marine Métall. Normsudie. Pompey	174,40	÷ 0.49 ÷ 0.60	_
n'e	exclut pas une s rapports enu	e l'Eta	t et le	Sacitor	91.39 135,30	÷ 1.40	1
-		24 Janv.	Diff.	Vallourec	144	+ e,60 ÷ 3.60 ÷ 3.1e	
	thom	322	+ 6.15 + 32	Baheeck-Fires Génér, de londerle.	90	÷ 3.611 ÷ 3.1e ÷ 5 ÷ 7 ÷ 31	
Ma	chines Bull	103,16 3;,50	+ 0	Pocisin	417	÷ 32	
Pr.	Mic Lablus	235,50 103 536	± 12,50 ÷ 9 ÷ 30 ∸ 49.5€	Saonler-Duval	262.70	+ 5.50 + 7.38 + 9.35	
T.F	diotechnique LT lémécavique	369 340	÷ 12	Femdo		÷ 20 ÷ 16.50	1
Th	omson-Brandi .	498 136.50 132.40	- 29 - 10.30 - 10.0	bénéfice net sera e	n dimin	utien de	-
Sol	nèrale des eaux	22.89 60e	- 1,20 ÷ 14	Plus de meitie.			_
Ly	nnaise des esus	370	÷ 13	flow v net dimir 20 %, la société, et			
		70 A -1-	a DELFA	20 .o. 18 SOCIOCE. E.	fit owner	Honnal	

plus de meitie.

Aux Acters Peupeot, le « cash

now » net diminuera d'environ

20 %, la société, en revanche, enregistrant un profit exceptionnel de 16 millions sur l'apport d'une participation.

Le résultat d'expleitation de le societé-mère Peugeot S.A. sere prebeblement de 154,5 millions (+ 14 %). Le bénéfice net devrait être proche de celui de 1972 qui evait até de 28 millions (+ 14 %). de 89.5 millions.

Pétroles

Le directeur des carburants eu remiliard de francs. La société les carburants eu ministère de l'Industrie et de la ministère de l'Industrie et de la recharche. M. Piketty, a évoqué les difficultés de l'industrie petrolapital va être porté de 60 à lière française. L'amélioration purement optique des bilans due aux réévaluations complables de leurs stocks ne doit masquer l'ab-

selve nécessité eù elles se trouvent lles sociétés françeises) de conset-ver des possibilités d'investisse-ments industriels qui saient à la mesure de leurs obligations », écrit-

	24 jaov.	DITT.
	-	
Aniar	37	+ 5,20
gnitalne	434	T 28
eso Standard	61.1 e	- 0.98
ranc. des pétroles	97.99	∸ 3
étroles B.P.	32,50	± 28 ± 0.98 ÷ 3 ÷ 0.50
rimogaz	247	- 0.10
	115	→ 0,10 → 3
affinase		+ 3
ecerap	60.29	÷ 3.70
TEOR	290	
orsk Brdro	388	÷ 10
etrotina	651	- 28.50
Royal Buteb	124.30	- 10.70
		, 20.10

il dans la brochure publice par le DICA intitulée a L'Actualité de l'industrie pétrolière 1973.

La Banque d'Angleierre a acheté à la société Burmah Oil la participation de 21.6% qu'elle détenait dans British Petroleum, Rappelons que l'Etat britannique détenait déjà près de 47% du capital de British Petroleum.

Plusieurs compagnes interna-

Produits chimiques

Le groupe chimique allemand B.A.S.F. annonce pour 1974 un chiffre d'aifaires d'environ 20 milliards de .D.M. en progrès de 39.8 % par rapport à l'exercice précédent. La plus grande partie de cette augmentation est impu-table à l'encherissement des matières premières et des coûts. A cet égard le professeur Secfelder, président du directoire, a fait remarquer que les performanees

24 janv.	DIE	
770	→ 38	
	_ 5	
693	÷ 3	
367	+ 22	
	+ 14,	50
	+ :	_
	+ 0	50
260,50	Ξi	30
	330 120 693 267 106 126 69,55	330 + 30 120 - 5 693 + 5 267 + 22 106 + 14 126 + 2 69,55 + 0 133 + 1

rent davantage par l'accroissement de la production en volume. Pour la maison-mère, il n'a été que de 3 de alors qu'il était encore de 8 % à l'issue des neur premiers mois. L'un ne saurait mieux illustrer la baisse d'activité durant le LES INDICES HEBDOMADAIRES quatrième trimestre.

Filatures, textiles, magasins

Bonne tenue d'ensemble des valeurs de textiles, et notamment de Dell/us-Mieg et de Roudière. Tissinges de soleries réunies, fillale de Tissarez, a realise en 1974 un chiffre d'affaires hors taxes supérieur à 273 millons de francs, en hausse de 23 %. Les exportations, s'élevant à 76.5 mil-

	24 jaev.	Diff.
D 100 - 101	72	
Dollfus-51leg		+ 6.18
Sommer-Allihert	404	- 1
Agache-Willer	42,20	- 1.50
Godde-Bedin	86	÷ 4
Lalelère Boubais .	52	+ 2
Rondière	400	± 4 ± 2 + 30
C.F. A.D	240.2d	— 5.59
B.H.V	103	+ 5,50
Gnieries Lafavette.	86.50	- 3.10
Nonvelles Galeries.	113	÷ \$
Paris France	120.20	- 4,50
Printemps	85	- 2.58
La Redoote	367	+ 10
U.1.S.	135.50	5.89
t.1.3	100,00	
lions de france re	porésente	nt 28 %

des ventes. La tendance est plus bregulière

dans le secteur des magasins, aù l'un note cependant la fermeté de B.H.V., Nourelles Galeries et La Redoute.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	titres	eap IF)
	_	-
4 1/2 ", 1913 Carrelour Slichelin Monlinez Clivien • Quatre séances	17 400 25 760 33 825 402 190	31 543 520 20 328 790 13 529 059 11 960 345

En décembre dernier, les grands magasins parisiens ont enregistré une hausse de 8 % de leur chiffre d'affaires : la progression ressort à 14 % pour l'année entière.

ines, caoutchouc, outre-

	24 Je	_		
Vive reprise	d'Union	m:n	ière	et
mer				

du Here.			_
	24 jenv.	DI	ff.
le Nickel	92.50	+	8.5e
Penarroya	64,50	÷	e,60
Aslurienus	230	÷	7.90
Charter	10.20	+++-	6.60
leternat. Niekel	104,59	τ	5,60
R.T.Z	1.1	++	1.50
Tanganyika	12,30	-1-	2
i'nion minière	131	+	14
Z.C.L	2,09	+	0.05
Butchluson-Maps .	226,20	÷	1,74
Kleber	64	+++++	1,20
Michelia	E03	┪-	34

dans Brilish Petroleum, Rappelons	Michellu 509 + 34
que l'Etat britannique détenuit délà près de 47 % du capital de British Petroleum.	Mincs d'or, diamants
Plusieurs compagnies interna- tionales ont fait cennaitre teurs bénéfice net pour 1974.	La Goldfields of South Africa, filiale de la Consolidated Goldfiels, experimente actuellement un
• Exton Corp. : 3140 millions	matériel de forage automatisé
de dollars 114.03 dollars par ac- tion) contre 2.443 millions de del-	24 jane. Dilf.
lars (10.90 dellars per action en 1973).	Amgold
Stendard Oil C. (Indiana) : 970,3 millions de dellars (6,86 dol-	Free State 153 + 5
lars per action) contre 511,2 mil-	
liens de deliars 13.67 dollars par	President Brond . 138,50 + 0.60
action en 19731. Dividende intéri- maire payable le 10 mars : 50 cents	Randiontein 173,50 + 13,20 Saint-Relena 163,50 - 2
(contre 45 cents).	Union Corporation. 26,50 - 4
• Imperial Off: 290 millions de	West Driefontein . 259.50 + 12.60 Western Deep 121 + 6.85
dellars (233 dollars par action)	Nestern Holdings . 185.50 - 8.6e
contre 228 millions de dollars	De Beers 12.:5 + 8,35
(1.76 dellar par action).	entierement nauveau qui permet-

Occidental Petroleum corp. : trait, à la fois d'économiser de la 284 millions de dellars (4.81 del-lars par action) contre 77.4 mil-lions de dellars (1.05 dellar). meandres des filons d'or, ce que les machines existantes unidirecles machines existantes unidirec-tionnelles ne parrenaient pas à

Valeurs diverses

Les résultats provisoires du Club Méditerranée pour l'exercice clos le 31 octobre 1974 font apparaitre un bénéfice net de 27 millians 300 000 F (+ 21.03 %).
La société Bic a réalisé en 1974

	24 Jany.	Diff.
L'Air liquide	316,70	- O,
Ciub Mediterranée.	187	+ 35
Bachette	305 152	+ 46.5 - 12.
Jacques Borel	457 895	- 5 + 27
Presses de la Clié .	76,20	Ţ 2.
St-GobPA-M	119,50	+ 4
un ahiffra d'affair	me da 22	04

un chiffre d'affaires de 239,4 mil-lions de francs (contre 173,4 mil-lions de francs en 1973). L'attri-bution gratuite (une action nou-velle pour cinq anciennes) déci-dée récemment par le conseil devrait commencer dans la pre-mière quinzaine du mois de mars.

DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIDEAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 100 1 29 décembre 1972

	17 jany.	24 Jany.
ledica general	79.1	82.4
Assurances	115,3	117.5
Sang. et sociélés financ.	65,3	67.5
Sociétés foncières		79.0
Societés investiss, pertet.	03.0	07
Agriculture	70,3	77,5
Affinent, brasseries, distill,	86.9	89,0
Autom_ cycles et I. squip.	45.7	54.9
Bâtim., matêr. constr., T.P.	71,6	73.0
Caputchour (Ind. et comm.)	69.4	72.5
Carrières salines, charbon	82.0	85
Constr. mécau, et navales	78,7	82
Hotels, casinos, thermal	90,1	93.2
Imprimeries, Pap., cartons	80.9	80.7
Magas., coupt. d'exportat.	62.3	82.4
Natériel disctrique	71,7	70.4
Mátali, com. des pr. métal	104.5	105.5
Mines métalliques	108	110.7
Pétroles of carborants	69,7	69.8
Prod. chimin. el élmét.	100.9	105.2
Services publics et transp.	85,0	87,0
lextiles	68.4	70.4
Divers	83.3	03.5
Valours étrangères	76,6	70,7
Valeurs à rev. fixe on ind.	184.8	104.8
Sentes parpétuelles	77,1	75.1
Rentes amort, foods gar.	135,2	135.4
Sect. Indust. publ. & t. fize	90,3	90.4
Sect. Ind. publ. 8 rev. ind.	137,7	136,6
Secteur There	93,5	93,7

INDICES GENERAUX DE DASE 100 EN 1949 Valents 8 rev. fixe se tod. 183,1 183,8 -Val. trang. à rev. variable 548 571 Valents étrangères 560 582

Produits de lasse	1	Race 100 / 29 décam		
Produits de lasse	ı	ledico vénerat	63	60,0
Construction 74,1 75,7 8 1	-1		48.0	49.2
Blens d'équipement	. 1		74.1	75.7
Blens de cousom. durables 79.2 80,7 âleus de cons. neu Carabl. 64.8 60 6ieus de cousom. eliment. 87,2 82,6 6 6ieus de cousom. eliment. 87,2 82,6 5 Sociétés financières 79,1 79,8 5 Sociétés financières 79,1 79,8 6 6 12 20ne franc espl. priceipal. 8 l'étr. 121,1 11e	- 1			60
Aleus de cons. neu durabl. 64.8 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	ı		70.2	80.7
8 Steas de cousers allument. 47,2 88,6 0 Services . 08,1 88,6 0 Sociétés financières . 79,1 79,6 5 Sociétés de la zone franc 2 apl. principal, 0 l'étr. 121,1 11e	- 1	Alens de cons. peu durabl.	84.8	GE
o Sociétés financières 79,1 79,5 9 Sociétés de la zone franc 5 expl. principal, 8 l'étr 121,1 110	ьl	Biens de couson, allment.		
o Sociétés financières 79,1 79,5 9 Sociétés de la zone franc 5 expl. principal, 8 l'étr 121,1 110	i	Services	06.1	
Sociétés de la zone franc sexpl. principal, 8 l'étr 121,1 110	n i	Sociétés financières	78.1	
	9 ł	Sociétés de la zone franc		
	5 J	expl. arincipal, 0 l'étr	121.1	11e
	1	Valeurs industrielles	97,8	53,0

LE VOLUM	E DES TRA	MSACTION	S (en tranc	s)
20 jant.	21 janv.	22 janv.	23 janv.	24

	26 janv.	21 janv.	22 janv.	23 janv.	24 janv.
Terme	133 362 487	114 908 922	118 922 445	132 816 624	145 921 157
R. et ebl. Actions	75 841 517 41 718 178	172 981 165 57 207 118	90 732 522 41 268 406	83 525 220 38 442 552	64 205 649 43 754 608
		325 097 206	•		•
	guormi	ens (i.n.s.)	E.E base 10	o, al decen	ibre 1974)
Valeurs: Franc Etrang		111,5 105,8	112 105	112,7 106,2	114.6 108.6
		NIE DES A			

65,2 65

Merlin-Gerin a euregistré en 1974 un chiffre d'affaires hers taxes de 610 millions de francs, en hausse de 17.3%; les commandes enregistrées se sont acrues de 36%, pour dépasser le milliard de francs. La société excernité un récultat par reminaro de france. La societé escompte un résultat net supérieur à celui de 1973, qui atteignatt 3,7 millions de france. Son capital va être porté de 60 à 80 millions de france, par émission en numéraire.

Très ferta reprisa

Benne semaine Le semaine a été bonne dans l'ensemble pour Well Street, eù l'indice Dow Jones a gagné environ 22 points a 656,61 contre 644.63. Le marche s'est montre assez nerreux, hestisut su départ pour se réveiller mardi et surtout vendreds, où il a monté svec constance, sans être elfecté par les rentes bénéficioires comme su cours des séances précédentes.

NEW-YORK

cuivre et du sed Manifestement ice operateurs se montreet plus optimistes en dépir des sombres eouvelles qui leur par-Viennent tous les jours sur la santé de l'économie. La baisse rapide des taux d'intérêt, marquée chaque ven-dredi par une réduciien du teux de base des banques, est de nature à les encourager. L'inquiétude susà les encourager. L'inquiétude sus-citée par la perspective de déficits budgétaires massife couverts par des emprunts du Trésor est contreba-iancée par l'espoir d'une relance de l'économie. De plus, le rythme de l'inflation semble se releutir, ce qui lèverait l'une des hypothèques qui léversit l'une des hypothèques pessut sur le marché. Il e'est pes jusqe'à l'attitude ferme du président Ford, imposant une taxe sur les imperations de pétrole, qui ne fasse bonne impressioe, maigré l'op-polition d'un Congres démocrate. La coteties d'i.B.M. a sté sus-pendue vendredt soir lusqu'au

bendne sondredi soit lusqu'au 28 janvier à la suite de l'arrêt de cour de Deuver en laveur ée is theme (voir d'autre part).

	Cours	Cours
	17 Jany.	24 Janv.
	A # 3 min - 1	_
	28 3.2	38
Alcon	46 3/8	47 1/0
A.T.T		16
Boeing	15 1/4	33 5/0
Chase Man Bank .	32 3/4	90 1/2
On Popl de Nem	92 1/4	65 1/8
Eastman Kodak	64 1/4	69 1/2
SCYON	67 1/8	
Ford	35 7/0	36
General Sectrie	34 3/4	35 3/8
	20 3/8	21 3 8
General Foode	37 1/4	38 1/2
General Motors	14 3 5	15 1/2
Goodyear	138 178	162 1/8
LBM	16 1/2	17 1/4
1.T T	37 1 8	36 3/4
Kennecott		39 1/4
Mobil Olf	35 1/0	27 3/4
Prizes	25 1/2	97 3/4
Schlumberger	97	24 3/D
Texaco	23	34 3/0
	13 3/4	14 7, 8
	49 1/4	4212
Unique Cerbida	41 -	43 5/8
U.S. Steel	11 1/4	11 1/6
Westinghouse	12 1	60 1/4
Xerox corp	55 1/0	

LONDRES

La reprise des valeurs anglaises della très sensible le semaine précé-dente, s'est accélérée s uns allure qui n'a pas connu de précédent à ; en uns semaine, l'indice des visieurs industrisies s bondi de 23 % pour repasser au-dessus de 200 pour la première feis depuis trois plus bas depuie vingt et un ans spregistré il y a trois semsures. Loin de se raienulr, la bausse a lait boule de neige, petits et gros-luvestisseurs d'empressant d'acheter pour profiter de cours juges ridi-culement bas. Le mouvement le

Le meteur de la reprise est sur-tout d'ordre psychologique. Les mi-lieux politiques et financiere ont l'impressien que le gouvernement est décidé à tenir tête aux syndi-cats et à modèrer leurs revendica-ilons afin de huver plus sérieuse-ment contre l'infiation. La réceote ment contre l'inflation. La receote balsee du taus d'intérêt s jeue baisse du taus dinteret pleue égulement un rôle dans ce mini-boom. Ajoutons onfin que le même phénomèse psychologique qui avait pmtoqué l'effondrement du marche, en s'isversant, a setrainé son des la marche, en s'isversant au pour beau-

fonds d'Siat. 57.49 (contre 52.78); mines d'or. 244 (contre 293.2). Cours 01 Sowales Bris Petroleum Charlas Chartai Courtailde De Beers Free State Geduld GI L'INV Btores Josp Chemical Shell Vickers 51 1.2 185 22 111 141 152 75 22

Matériel électrique, services

mois. La reprise stieint maintenant 00 depuis le niveau de 146. le plus spectaculaire a été enregiatra rendredi avec une avance da 10 %.

La situation de la Compagnic internationale pour l'injormatique est qualifiée de préoccupante par le ministre de l'industrie, qui n'exclut pas une a modification des rapports entre l'Etat et le che, en s'ieversant, a setraine son ires vil redrossement. Pour beaucoup, cette reprise reste nezamotas précaire. Mais les accès commis à la haisse dans une ambiance de fin du monde appeixient tôt du tard use correction, qui s'est accélérée d'alla-mans. groupe r. On pense à une prise de participation. Les ventes de MEC! dut aug-mente de 20 % entre 1973 et 1974 conséquence des mesures de réorganisation prises il y a un

Les pétroles ont irès vivemest progressé sinal que les londs d'Etat. Indices du « Financial Times »

17 janv. 24 jest

2. LE CONFLIT PÉTROLIER —. A LA CONFÉRENCE D'ALGER les chefs d'Élot des pays de l'OPEP pourraient se réunir

2-3. PROCHE-ORIENT LIBRES OPINIONS : " Au-delo d'Israël », por Alfred

3. AMÉRIQUES - ETATS-UNIS : on otteniot perpétré par des nationalistes rtoricains fait quatra morts et des dizzines de blesses.

PORTUGAL : l'ancien général Delgada a étà inhumé à Lis-4. OCÉANIE

- Le voyage de M. Stirn en valle-Calédonie et à Wzl. lis-et-Futuna.

- L'éveil de la démocratic en Thoilande - (II), par Patrice

6. POLITIOUE - Le congrès du porti rodicol pos de réformo des statuts.

- LUJ.P. : vers l'indépendence

7. JUSTICE Un débat sur les prisons a Grand-Orient de France.

8. RELIGION L'intranisation du docteu Coggan, nouveau primat de l'Eglise anglicane.

8. MEDECINE - Un fronc pour lo lèpre

Le général Bigeard devant les

officiers de résorre à Nizit. 9. SCIENCES

Le budget du C.N.E.S. 10. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

LE MONCE AUTOURD'HUI

PAGES 11 A 14 ET 25 A 28 Femmes-oblets : cinéma, par Eveline Laurent : Beauté, par Suzanne - Edith Poumery ; Fortune, par Guillemette de Salrigue.

AU PII, DE LA SEMAINE : Le 4 vrai art ocuveau c, par Piorre Vianasco-Ponté. Lettre de Hangoon : le Boud-dah sur la route du soelo-lisme, par Louis Latalliade.

La philosophic, par Jeno

La vie du langage, par Jacques Cellard.

- Paulquemoot : Une mine en - BADIO-TELEVISION : Pain notr », vu par des adolescenta.

- YU : Rosschiol et l'Histoire, par Claude Sarmote.

L'ESYPTE : LA CROISSANCE BANS L'ADVERSITÉ PAGES 15 A 24

29. ANNIVERSAIRE · Auschwitz, trente ons après.

30 - 31. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : Tous les Don Juan au Theatre Oblique.

32 - 33. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

 AFFAIRES : un administrateur provisoire est nomme à la tête u groupe Prétabail

EMPLOI : is la règie Renault, 15 millions de trancs vont être versés au fonds compensont les journées châmées.

34 - 35. LA SEMAINE FINANCIERE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (13-14 et 23-26)

Anonnecs elecsées (34); Car-ost (20); Aujourd'hul (10); « Jaurnal officiel » (10); Météo-rologie (10); Mots erolsés (10)

Le namero du . Monde date 25 janvier 1975 a été tiré à 565 373 exemplaires.

(Publicité.

MESSIEURS « UN LIEU » « DES MOYENS »
Pour ceux qui veilent s'assumer
intégralement en travaluant pour
leur équilibre phrasque et mental
par la pratique de

HATHA YOGA et la prise de conscionce de HARA TANDEN

Centre de Cutture Psychosomatique
Albert-Léon MEYER
3. rue d'Anjon. — 75003 PARIS
Pour rendez-cous de contact
et d'informations, téléphoner à : 265-20-89

ABCDEFG

ATTENDU LUNDI A PARIS EN VISITE OFFICIELLE

Le président Sadate sera accompagné d'une importante délégation

Le president et Mme Anouar El Sadate sont attendus à Paris lundi 37 janvier, à 14 h. 45, pour une visite officielle qui s'achèvera moreredi. Ils seront accueillis a Orly par M. et Mme Giscard

Le chel de l'Etat égyptien et son épouse se rendroot de l'aéroport à Paris par hélicoptère et s'installeront é l'hôtel Marigny, où ils résiderout durant leur sciour Les deux présidents auront à l'Elyer, à 17 h. 30, un premier entretien M. Sadate et son épouse seront ensuite les hôtes à diner du président de la République et de Mme Giscard d'Estaling, dans la salle des fêtes de l'Elysée. Mardi le chef de l'Etat égyptien commencera sa journée en

Mardi le chef de l'Etet égyptien commencera sa journée en se rendant à l'usine de la Thomson-CS F. à Bagneux, puis rejoindra son épouse pour visiter, en compagnie de Mme Giscard d'Estaing, l'exposition Louis XV à l'Hôtel de la Moonale, Le soir, après un nouvel entretien à l'Elyste in folgre un diver à la serie de l'accept de la Moonale. see, il offrira un diner, à la rèsi-dence de Marigny, au chef de l'Etat français.

Mercredi matin, le président Sadate recevra les chefs des mis-sons diplomatiques arabes à Paris el une délégation d'homme d'affaires Iraoçais. A midi, il aura un entretien avec la presse à l'hôtel Marieny, puis sera l'hôte à déjeuner de M. Jacques Chirac. M. et Mme Sadate gagneront

Une annexe de l'Élysée

Le premier hôte de la résidence Marigny

L'amenagement de l'encien hôtel Rothschild, in résidence

Mariquy, acquis par la présidence de la République pour

accueillir - plus commadement qu'au Petit Trianon - loc

personnalités etraogères en visite en Frence, vient d'ôtre

acheve. Son promier hote sera le presidont Sedate, qui doit

sejourner en France du 27 nu 29 janvier.

Seule la rue Merigny sépaie

l'Elysée de l'ancien hôtel des

quatre-vingl-dix ans, an 1885

Aujourd'hui, la piorre de sa

laçade esi blancha. C'est uno

dameure neuve En chanlier depuio lévrier 1973, olla a élé

entièrement vidée ot réaménagée.

Son équipement est cel·u d'une

habilation mademe, mala on

cedra évoqua les onclannes spiendeurs des grandas rési-

dences du dix-neuvlêma slècle.

L'aménegement do l'hôtel Mari-

gny temoigna J'un gout Iradition-

nel en Franca, le goût des bseux

meublas, des dorureo baroques,

dos lustres de cristal, des cor-

nichas protondes et dos lourdes

lantures oul envelopment riche-

meni les successions de salons

ouvrant les uns sur les autres.

L'engemble du rez-de-chaussée

ast réservé à la personnalité invi-

lée. D'un calon à l'autre, on y

Irouve les grando atyles qui onl

merqué notre histoire : Louio XIV

dano la grande selle à manges

des Glaceo avec symptonios da

marbres (certainso parties res-

taurées an laux, mais à la per-

fection); Louis XV dons le

grand selon doré où onfin.

Louis XVI dans d'eutroo aalons

da moindra lasla. Portoul tes

meubles de Boulle et do Jecob.

des barmonies or et bleu, or et

rouge, das tabloaux de Largil-

Le président de la Répu-

blique a teil installer dans fe

salon central un portrali de

Louis XV peint par l'atolier Van

Loo. Au sol. un spiendide lapis

de le Sevonnerie, qui aveil été

lissé pour le mariage royal avec

Des pièces rares ici, telles cen

asques de porphyre cendré, que

la Révolution evait confisquées à

Mique. l'architecte de Marie-

Antoinette, el que Napoléon

avait tent aim 'an qu'il ne s'était

jamais résigné à les rendre.

mobilier du salon Louis XV, signé

Jacob. eppartient eu règne sui-

vant. à Louis XVI Ces sièges, on

les avail vus à l'Elysée. Le pré-

sident de le République les a

lail transferer à l'hôlel Marigny

pour les échanger contre les sièges Louio XV, qui onl sa pré-

Toulea las boiserias richament

oculpiées du rez-de-chaussée

· Le suicide de deux détenus

portugais. — Le consulat général du Portugal à Paris Indique que

e les autorités portuguises sont entrées en contact urec les auto-rités francaises afin d'élucider les

circonstances qui ont entoure la mort de M Bernardo Abe! Gomes

l'ouvrier portugais qui s'est sur-cide à la Sante le 7 decembre der-

nier et sument avec attention

l'information judicinire qui per-

metira d'expliquer la mort de

l'auvrier portuguis Alberto Videtra

aerede recemment a Fresnes a.

Qu'on ne s'étonne pas si le

Marie Leczinska en 1725.

lière et de Boucher.

ur cent couvorto, mini-galerie

Rothschild, construll if y

ensuite l'aeroport, où ils seront raccompagnes par le premier ministre.

La délégation égypitenne comprendra M. Ismail Fahmi, ministre des allaires etrangères: le Dr Ismail-Sabri Abdalla, ministre du plan, le Dr Yehia El Gamai, ministre d'Etat chargo des affaires du conseil des ministres: le général Gamai El Badri, ministre de la norduction militaire ininistre de la production militaire, et le Dr Achraf Marouan, secré-taire du president de la Répu-blique pour les relations extè-neures

M. GISCARD D'ESTAING: le chef d'une grande nation

A la veille do l'errivée du president Sadate, M. Giscard d'Estaing a accorde à l'agence égyptienno du Moyen-Orient une interview dans laquelle il a déclare notamment :

e Je me réjouis d'accueillir le président Sodale à Paris, et le peuple tronçois se réjouit avec moi et, en le recevant, nous avons l'impression d'accueillir à la fois un homme d'Etal, un grond pays, une grande influence l'homme. une grande influence. L'homme d'Etal, c'est le président Sadate, qui a montré ou cours des der-nières onnées so détermination et su modération, quolités qui sont à mes yeux deux traits essentiels

n'ont pas l'authonlicità de lout

siyla. Mais celles de le cham-

bra gris el or réservée eu chal

de l'Etat ne menient pas : prò-

cleux of authantiques sont les

dorures et les bronzao du dix-

hulliéma siècle L'Invité occu

pera l'ancienne chambre de la

batonne de Rothschild el son

épousa celle du baron, meublée

d'un lil à baidaquin viell o: el

Le protocolo esi sirici : lo hié-

lures. Meubles rares el cole-

rerchia se mesura en espace, on

style mobilier at on qualité dan

ries de Lyon pour les apparie-

mants récervés aux chois

d'Etal : ocejou nepeléonien el valours on draion eu premier

élage pour les appartemento du

premiar minioira : satin el colon-

nades lieuries ou second étage,

celul deo consellars techniques.

On trouve dans cetta ouccession

do vingi-cinq chambres una

almosphère de châtaau-hôjol

modomisé de luxa evec oes

salles de baino porées de verres

lumés et do moquation de nylon.

Un exemple

d'architecture

du dix-neuvième siècle

Cet aménagement a été. pou

le Mobilior national (le garde

meuble do l'Elet), une occasion

de Irouver des Crédits et lui s

permis de reslaurer des tréson

mobiliers qui, sans cein, dorni-

L'ensemble de l'hôloi, construi

par Gustave de Rothschild, est

un exempla d'erchitecture du

dix-neuvièmo siècle, dont le

rénovation et l'aménegement

évoquent un faste difficile à

entrotentr edjourd'hut pour une

fortune privée. Sn facade pro-

sarvait de dépendance à l'an-

cien Opéra détruit à la euite

d'un incendie, rue Le Paletier, tandin que le băliment déve-

loppe uno surfaca construite de

quelque 5000 mètres carrés.

Son aequisitien a couté 20 mil-

lions à l'Eint : sa modernisation

un peu plus. Il est probeble que

la valeur des objets d'art at des

maubios de l'hôlei rénmenagé

est supérieure à celle de l'im-

JACQUES MICHEL

• Un immeuble o'effondre à Casablanca: vingt moris. — Uo

immeuble de trois étages, compre-

nant huit eppartements et situé

dans un laubourg de Casablanca, s'est effondré. Jeudi 23 Janvier:

vingt personnes ont trouve la

mort, quatorze autres ont été plus

ou moins sérieusement blessées. Les sauveteurs continuzient

samedi de foutiler les décombres

Les murs de cet immeuble étaient

fissurés depuis un tremblement de terre survenu en 1968; le pro-priélaire a été appréhendé.

vient de l'hôtel Choiseul.

raient dans des réserves.

d'un portrait de Lorgillière.

des hommes d'Etal. Le président Sodate vient de donner une inter-ciero remarquable au journal trançais le Monde dons toquelle û czpose très complètement ses vues la situation internationale actuelle.

r C'est en meme temps le prési-dent d'une grande nation. Nous connaissons très bien l'histoire de l'Eppté, et vous savez certaino-ment qu'on l'enseigne dans les écoles françoises. Ja l'ai opprise mol-même en classe et l'Emple conlemporaine est une graude notion à cause de l'importonce de so ieunesse. a cause de son pro-gramme de développement, à couse de son s/ort de modernisa-

" L'Egyple est, enfin, une influence car nous connaissons on reyonnement dans l'ensemble du monde arabe, son influence intellectuelle, son influence universitaire. C'est, donc en même temps le rayonnement de l'Egypte que nous allons accueillir à Paris.

UN APPEL EN FAVEUR DES PRISONNIERS POLITIQUES EN ÉGYPTE .

A la suite des arrestations qui ont suiv! les manifestations cuvrières du le janvier au Caire, plusieurs intellectuels arabes rési-dant à Paris ont reodu public un appel en faveur des prisonniers politiques en Egypte.

Les olgnataires de l'appei condamnent s les mesures anti-démocratiques prises par le pon-con éguptien contre le peuple nrabe de l'Egypto et contre les avont-gardes combationies de ses ouvriers, de ses étudiants et de ses intellectuels » et réclament la libération immédiate de tous les

Parmi les signataires figurent MM Samir Amin, professeur ; Ahmed Baba-Miske, professeur et Ahmed Baba-Miske, professeur et lournaliste; Ali Choubschi, cinéaste: Mohamed Hamam, chanteur: Ahmed Hegazi, poète: Mahmoud Hussein, écrivain; Abdallah Laroui, professeur: Abdel Salam Moubarak, journaliste; Adly Rizkallah, peintre: Ibrahim Sus, journaliste.

UN COMMUNIQUE DE L'ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DES BIENS ET INTERETS FRANCAIS

L'Association pour la défense des biens et intérêts français en Egypte 121, aveoue George-V Paris-8°) souhaite, dans un Paris-8°) souhaite, dans un communiqué publié à l'occasion de la visite du président Sadate à Paris, que les problèmes des rapatriés d'Egypte expulsés de ce pays en 1956 et victimes des mesures de séquestratios oe seraisot pas oubliés.

Le communiqué précise à ce sujet que « plusieurs accords ont élé déjà passés nocc l'Egypte ». A ajoute : « Bien appliqués, ils ournient dû permettre uno liquidation satisfaisante du conten-tieux. Mais la lenteur et ta complexisé de la procéduro ont indésintment retarde les décisions Les pairimoines ont fondu. Quelques restes subsistent encore, mais sont bloqués ou Caire en attendant des réponses ou des décisions, sans cesse remises, n

 Des blens nutionalisés n'ont par élé indemnisés Les pensions dues aux unciens fonctionnaires trancais du gonvernement égyp-lien ne leur sont transférées qu'uvec de très longs retords. >

• MISE AU POINT. - Contral rement à ce que oous avions annoncé, our la foi d'informations dons la presse libanalse fle du 9 jaovieri, l'actrice égyptienne Mohsena Tewfik, heroine du film de Youssef Cha-hioe te Moincau, n'a été al inquiétée ni arrêtée à la suite des manilestations ouvrières du le janvier.

les responsables O'Antenne 2 avec

les représentants des comédiens et de l'indostrie cloématographique

fe le Stonde e Ou 23 janvier), un eccord vient d'être signé entre

M. Mareel Julian, président d'An-

tenne 2, M. Jean-Charles Edeline, P.-D.G. de la Société française de production, et l'Union syndicale des

artistes, le vendredt 24 janvier. Il prévoit notamment de rédoire

progressivement la Offension des films de cinéma sur cette chaice :

150 Hims an Ucn dc 150 en 1955,

110 films ca 1516 et 100 en 1977. Ce

protocele assure que le lemps d'an-

Icane devenu disposible sera Ocatine

à la création de productions téle-

visces realisces par la S.F.P.

En Italie

Les syndicats et le patronat ont conclu un accord sur l'échelle mobile des salaires

De notre correspondont

Rome. — Moins de vingt-quatre heures après la grève générale du 23 janvier, un accord sur l'échelle mobile des salaires a été conclo mobile des salaires à été condo entre les syndicats et le patronat italiens. Les oégociations, qui acaient été engagées à l'automne dernier, puis interrompues, étaient considérées comme les plus importantes des discussions en cours, si bien que la détente du climat social, déjà sensible, avo trouvera renforcée.

Les avodicats ont finalement

Les ayodicats ont finalement obtenu comme ils le réclamaient, l'unification du « point de contingence » pour les neur catégories de travailleurs et son ali-guement sur le niveau le plus haut. Les différences actuelles — le « point » varie de 372 lires à 948 lires — seront rattrapées en

quatre étapes (35.% en fevrier 1975, 30.% en l'évrier 1976, 20% en août 1976 et finalement 25.% à une date non êncore fixée pour arriver à 948. Bres en février 1977.

1.50

les elections

en Thailands

sont un erhoc

e les militah

PAGE 18 LARTED CORRESPOND MARRIES DE MESA

WASTINT SE M

to demana

pesident See

g Paris

The latter and the good

greifien aines des Jones

en pontitut anniente

Man tatit im

well le thomas d'entres des

r guerous goldies

was I bespie toudit

er en frallenne germien hin quelle countie

gethet de trie de l'Esses

the of the strainger . All

inte emprese americale etter la pulitinus

guliner nationale e

warmen les pienessie

, if tom oret if Entaleme

gerdent ale. dacis . .

to de 11 to per that traction

antel les denn ende

tuse arcent

With in it turbs

(ele l'intre trorude)

property property and Married

to gar it branter was

ger entelle ber telles geriffe

men anny to give the select

ler et celle tien par

the least the state of

11. 15.16 A 1976 P.

and abstract to the

this do Printe Collect

ma il du Conseil de

- d questien ite 1'ectes fertige

mar a la ranterement de

in Genere " On enjefenge-

same dans une phase

of to be netwelation ? I.e.

2- qui parait premature.

Chalger tout guanatude

de Pitterte Caire, ant

Mi sejan les **termes du**

tor dan le donning

graphisms of sammanifes

them d'abouter, dont fo

dides ... imat venimen

der trangulaire : in

tres egrationie, la seche

Meter dotte de # fre

mert berautieren

Berginnenta ein Ot

ne melanerennet be 170

er remate ret at fir

maleiteneten e antique

philade nice. trige

grei pridamittanie.

Criffe & grinte Witten

in the state was

breite ffallergie

Share t rue was

Cet accord, qui vient s'ajouter à l'obtention du salghe garant, a été qualifié de « safféraisant » par les syndicats. Le gouvernement, qui a tout fait pour le favoriser ne cache pas non plus sa satis-faction.

Une legère amélioration vient Une legere amelionation vicni d'être enregistrée deutre part dans la hausse des prix qui n'a été que de 0.8 % en décembre, soit le taux le plus faible de 1974. En un an, par rapport à décembre 1973, le coût de la vie a toutefois augmenté de 24,5 %.— R. S.

l'Institut français de Porto (Por-

Une mise en garde de personnalités de gauche contre M. J.-E. Hallier

MM. D. Motchane, secrétaire national du P.S., B. Ravenel, membre du bureau national du P.S.D., A. Joxe (Comité Chilit. A. Krivine (L.C.R.I., P. Noirot (Politique-Hebdo), S. July (Libération), A. Geismar, J.-P. Sartre, B. Debray et Mme Simone de Beaucoir, ont publié un texte seion lequel M. Jean-Edern Eallier aurait « détourné » une somme de quelques miliers de dollars, qui loi evait été confiée pour assurer les frais de la défense de prisonniers politiques chiliens et coordonner la résischiliens et coordonner la résis-tance au régime Pinochet à Valparaiso et qu'il o'en avait restitué l'intégralité, «après de multiplea démarches et pres-sions», qu'en juin 1974, à Paris, Les signataires assurent que e ces détournements... ont eu des conséquences sur la capacité d'organisation de la résistance chilienne», et ils e avertissent l'opmion milionte des dangers que représente le personnage pour les mouvements progres-sistes ». M. Hellier ne peut. d'après eux, se recommander d'aucun militant ou organisation de gauche ou d'extrême gaoche. Cette déclaration fait suite à une lettre adressée à divers jourques d'Arthuys, directeur de

l'Institut français de Porto (Portugal) et ancien directeur des
Instituts français de Valparaiso
et de Vina-del-Mar au Chill. Il
y met en cause M. Hallier à propos de deux sommes : l'une de
3 000 dollars, réunie en Europe
par Mme Isabel Allende, et dentinée à assurer les soins médicaux
et la défense jodichairé oècessaires à l'ancien ministre Toha,
aujourd'hui décédé, et alors
détenu à Pile Dawson; l'autre,
de 4 170 dollars, produit d'une
collécte destinée à un comité de
soutien fonctionnant à Valpacollecte destinée à un comité de soutien fonctionnant à Valpa-raiso. Sur le première de ces sommes, écrit M. d'Arthuys. 1000 dollars ont été remis à Mme Almeyda, épouse de l'ancleo ministre des affaires étrangères, et 2000 dollars restitués avec plusieurs mois de retard. La seconde oe serait jamais parvenue à ses destinataires.

destinataires.

Mis au couraot de ces accusations au retour d'un voyage d'un
mois en Amérique du Sud,
M. Hallier se dit « surpris qu'elles alent pu paraitre suns qu'on ini oit donné les moyens d'adminis-tres les contre-preuves ». Il noua fait part de son intention de répondre globalement, le 29 jan-vier, à ceux qui l'ont mis en cause, et se déclare prêt à soumettre l'affaire à un jury d'honneur.

A Cherbourg

« OPALE » VICTIME DE LA CRISE

(De notre corespondant.) Cherbourg. — Le pétrolicr C Opale c de 230 000 tonnes, livré U y a quelques jours an groupe Tetal. et immédiatement désarmé, va quitter Cherbourg et railler la tade de Brest pour y attendre des junts mellieurs, c'est-à-dire un af-trètement. La Compognie navale des petro-

nent à quai, mais la chambre de commerce, concessionnaire de l'ins-taliation portuaire, a fait savoir qu'elle avait besoin de tous aes quais et qu'en conséquence le pe quais et qu'en consequence le pe-troller de vrait obligatoirement avoir quitté Cherbonr; avant le 31 janvier. Le port a, d'ulleurs, refusé Oepule oneiques semaines pinsieurs demandes semblables émanant d'armemente français et étrangers à la recherche de qualsarmés lante de fret.

Le Gésarmement O' e Opale affectora uno trentaine d'hommes pendant six mela. L'équipage a été luvité à prendre ses congés on sera reparti entre les trelze autres pétrollers de l'ammoment

A la félévision

SIGNATURE D'UN ACCORD

SUR LA DIMINUTION DU NOMBRE DES FILMS A ANTENNE 2

les espérait notenir de Cherboutz l'otilisation d'un poste qui lui ac-rait permis de laisser son navire

La Compagnie navele des pétroles offrete actuellement plusieurs navinifrète actuellement plusieurs navires étrangers en vertu d'accords
anciens qu'etle ne peut dénencer
sans perte, mais les syndicats ont
reçu la prumessé que ces contrats
no seraient pas rennuvaiés par le
groupe Total, qui affréteva désormais en priorité des pétroliers
français. — R. M.

D'autre part, sprès une assemblé

gédérale qui a eu lieu dans ta soirée on venoredi 24 janvier,

décide à l'unanimité de lever la

grève sur Acteone 2 et de la pour-

sulvie sur TF-I ct FR-3. Quant au

Syndient français des artistes (C.G.T.). Il a confirmé une fois

eneore qu'il ne s'associerali pas à la

grère de l'Unino syndicate des

artistes, car il considere que les

ebjectifs de cette action sont trop

restrictifs. La S.F.A. a déclaré

realement que e la nutlon de boy-

enttage qui est jointe an mot d'urdre

de l'HSDA cendamue les acteurs à

une attliude inditidnelle s.

solrée on venoredi 24 janvi. l'Uolon syndicale des artistec

Au: Bangladesh

Dacca (A.P.). — Le Bangladesh a aboli, samedi 25 janvier, le système parlementaire co vigueur depuis trois ans et l'a rempiace à

Un ameodement constitutionnel adopté à l'unao imité par le Parle-ment modifie radicalement la loi foodamentale et autorise, M. Mitjibur Rahman, qui devient prési-dent, à créer un parti unique. Le

Le président va désigner un vice-président alla qu'un cooseil des ministres. Il se prononcera également sur la composition du le plan international. parti national », scule formation politique autorisée.

Rahman, qui était premier ministre depuis 1972, avait déjà considérablement renforcé ses pouvnirs à la suite Oe la proclamation de l'état d'ur-gence, le 28 décembre 1974. De plus, te Parlement, nu ta Ligue Awami, le parti gouvernemental, dispose de la quasi-totalité des sièges, avait vuté, le 21 janvier, tes pleius ponvoirs an premier ministre, qui vient d'utiliser de la diter l'implication de la communication de la co parlementaire. L'actn alle Ligue Awami va devenir le parti anique. Sans dente le spèro de la natien v espère-t-u ainsi retronvet nuprès de ses conditoyens une popularité décli-nante, mieux assurer e la lei et tricure a, et faire en sorte que son bas de contra à quesque pays ait bonne réputation anprès de la lei de contra à quesque des pays dennteurs, dont l'apport est esseufiel à l'économie. Mais, pire du la lei de l'economie de l'économie de l' ou auparavant, il portera sent la revoluzione del ponsabilità des crises un des cata-stropbes que le Bangladesh pourrait de l'appression de la company de la comp

• Les troppes saigonnaises ont lance, après des bombardements, une grande offensive pour repren-dre la position stretegique de la montagne de la Dame ootre, pro che de Tay-Ninh, an nord-ouest de la capitale, et qui a été prise par l'adversaire en début d'année. Mais les milliers d'hommes enga-Mais les milliers d'hommes engages dans l'opération reocontrent une vive résistance des communistes, et l'aviation doit compter l'alle l'aviation de l'aviat

lancer un appel à ses allies leur demandant de « remplir les engagements qu'ils ont pris pour défendre la paix ». — (A.F.P.)

UN RÉGIME PRÉSIDENTIEL AVEC PARTI UNIQUE EST INSTAURE

par un régime présidentiel.

est privé de touc ees pouvoirs. Il au regement des reserves aura seulement une voix consultatura de l'etablit aux tive et pourra être dissous sur décision présidentielle. The plan international.

[Cetto mesure ne fult guère que sabreut projeta ant de ensacrer l'état de fait : M. Mujibur

imegra et les capitais Mutullitist alen burin Bocontinuentient pour dater Praypte d'ane giftle under the st. 16 s industries the base, La and outer ou succession der ferfert atient da biene Sitt betrinte o direction of he morest geduite the second tributed by the southern of the second tributed transformers. and a supplier of the plant

empe Iran de la Combletter > 11m | L'Achte Jamilant andirects of jamilant of pinite and Continue qued due il mibiativitan Transmitt dai Aich Joilled r Alice sept. Walter Smallite fries &

halifuthe for these stars again anni Riosi Print latter giften. and the state of t pp. 131. hattenstes & ple na saya mile.